BEAU ET CHAUD

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4251
MONTREAL

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

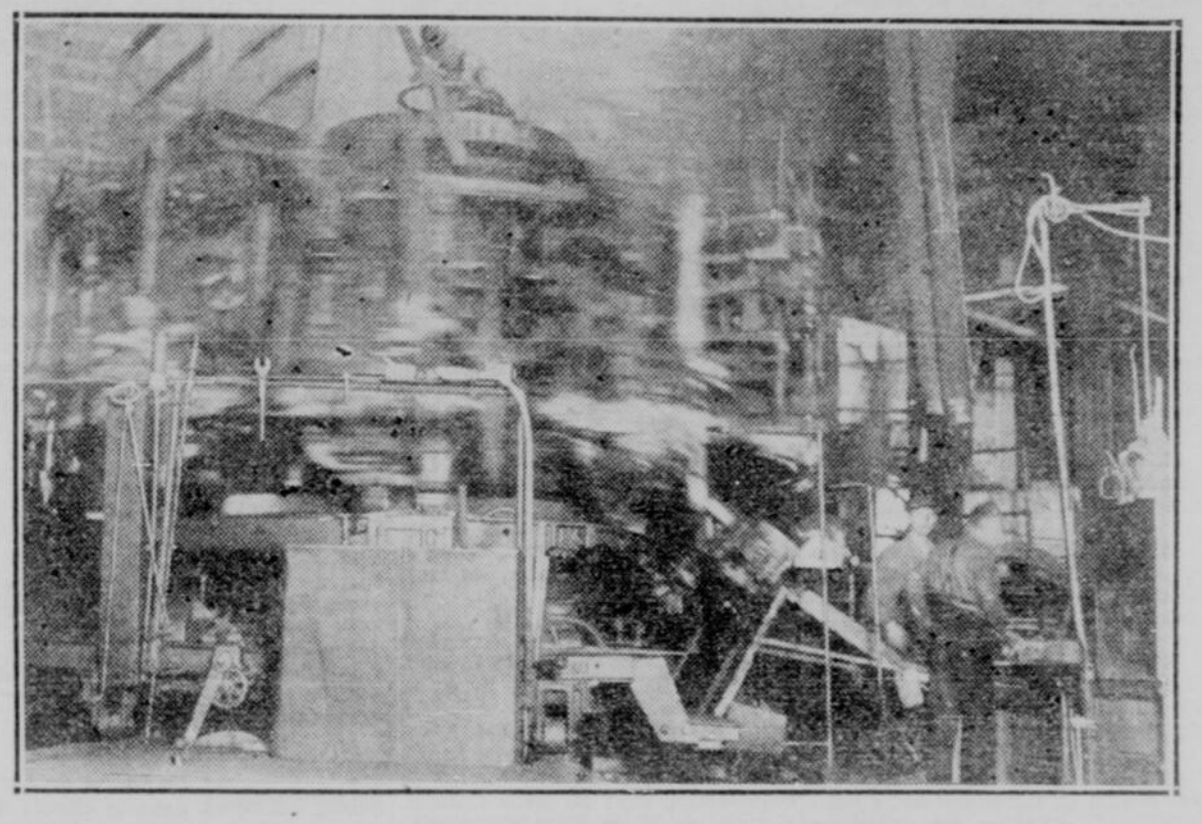
★★★ Edition Finale
Dimanche, 12 août 1934
Vol. VIII — No 44
Prix : 5c
MEMBRE DE L'
A.B.C.

MONTRÉAL EN FAILLITE?

(Voir page 3)



DUEL A MORT — En principe les bois ont été donnés aux cerfs pour leur défense. Mais ils peuvent aussi causer leur mort, ainsi qu'en fait foi ce document. Deux cerfs aux bois emmêlés ont dû lutter jusqu'à la mort. Et le vainqueur, empêtré dans les bois du vaincu, n'a pu tirer parti de sa victoire. Tels, sur le plan humain, Montcalm et Wolfe tombant dans la même bataille...



La merveilleuse histoire d'une bouteille — Cette gigantesque machine, tournant à une vitesse vertigineuse, a été photographiée en mouvement par le reporter du "Petit Journal". C'est une souffleuse mécanique servant à la fabrication des bouteilles. Que de chemin parcouru depuis le temps des souffleurs de verre ! On pourra lire en page 10 un article intéressant sur l'art curieux et compliqué de faire des bouteilles. (Photo "Petit Journal" par courtoisie de la Dominion Glass.)



LES BELLES PHOTOS DU TEMPS DES VACANCES — Voici un très joli instantané de vacances, pris sur une plage. Quand ces jeunes Montréalaises nous reviendront, elles seront dorées par le soleil, auront fait une bonne provision de santé, et seront prêtes à affronter les rigueurs de l'hiver auquel elles sont loin de penser, pour l'instant.



VAILLANTE JEUNE FILLE — Mlle June Redding, jeune fille de 21 ans, pesant tout juste 90 livres, s'est si vaillamment défendue contre trois gaillards qui voulaient l'enlever qu'elle les a mis en fuite. Avec ses souliers comme seule arme défensive, elle leur a administré une volée de coups.

La Société

M. et Mme Adrien Peterson, de Montréal, sont de retour d'un séjour de quelques semaines à Barre, Vermont.

• • •

Parmi les distingués visiteurs que l'on remarquait au Seigniory Club de la Province de Québec : M. L. Garneau et ses amis; M. F.-D. Chapman, le Révérend et Mme Gilbert Olivier et leur fille; M. et Mme Arthur-W. Rogers, M. Robert-D. McLean, M. et Mme W.-A. Snowdon, Mme David Williamson, Mlle Elsie Williamson, Mme Fred Esler et M. J.-P. Berthiaume et ses amis.

• • •

Les amis de M. et de Mme Hervé Garand, de Verdun, recevaient récemment à l'occasion du dixième anniversaire de leur mariage. On remarquait parmi les invités d'honneur : Mlles Gabrielle et Madeleine Beauchamp, M. F. Beauchamp, MM. Léon Laframboise, Lucien St-Germain, J. D'Amour, de St-Jérôme.

• • •

M. Barwick, Mlle Ferguson et Mme J.-N. Coutlé étaient récemment de passage au Seigniory Club de la Province de Québec.

• • •

M. W. Rademacher est descendu à l'hôtel Palace, San Francisco, Cal.

• • •

M. Jules Hone est parti pour New-York où il descendra à l'hôtel Savoy-Plaza.

• • •

Le "Byron" a quitté New-York, le 8 août, à destination du Pirée, Grèce, touchant en cours de route les Açores et Lisbonne. Bon nombre de voyageurs du Canada sont à bord.

• • •

M. et Madame B.-W. Roberts sont descendus à l'hôtel Palace, San Francisco, Californie.

• • •

Mlle Claire Lachance, d'Outremont, passe quelques jours à Sherbrooke, l'invitée de Mme C. Beaudoin.

• • •

Mlle Madeleine Martin, de St-Pie, était à St-Hyacinthe lundi dernier, l'invitée de Mlle Simone Gendron, de St-Hyacinthe.

• • •

Le ministre plénipotentiaire des Etats-Unis au Canada et Mme Robbins sont attendus au Seigniory Club de la Province de Québec à l'occasion du gala hippique que l'on y organise, le 13 septembre, sous le distingué patronage du gouverneur-général du Canada.

• • •

Le docteur et Mme Henri Coupal ainsi que leur fils, Maurice, sont de retour d'un séjour à Old Orchard.

• • •

Mlle Marie Hétu passe quelques jours à l'Ile Perrot, l'invitée de Mlle Yvette Fontaine.

• • •

M. Guy Legault, de Lachute, est parti hier pour une semain à Old Orchard.

• • •

Mlles Antoinette et Lucia Des Rochers sont actuellement en villégiature à Ste-Adèle.

• • •

Parmi les distingués visiteurs qui se rendirent tout récemment au Seigniory Club de la Province de Québec, on remarquait M. David Rochon et ses amis; Mme D. de Jersey White, ainsi que M. Gendall et des amis de Montréal.

• • •

Mme Arthur Forget, de Notre-Dame-de-Grâce, est de retour de New-York, où elle a passé une huitaine.

• • •

M. et Mme O.-A. Rivet, de Saint-Jean-d'Iberville, sont rentrés d'un séj de deux semaines à Hampton Beach, N.-H. et Old Orchard, Me.

Le samedi 18 août à la Cathédrale sera béni, dans l'intimité, le mariage de Mlle Jeanne Gendron, fille de M. et Mme Joseph Gendron, avec M. C. Bernard Sainte-Marie, fils de M. et Mme J.-B. Sainte-Marie.

• • •

Mlle Thérèse Brien, de Ste-Agathe, est actuellement en visite chez sa tante, Mme Odilon Chabot, de Ste-Hyacinthe.

• • •

Le docteur Alcide Thibodeau, Mme Thibodeau et leurs enfants passent plusieurs semaines à l'hôtel Lac Archambault.

• • •

M. et Mme E.-E. Dionne sont de retour du Lac Archambault, où ils ont passé quelque temps.

• • •

Mlle Gilberte de Repentigny et Mlles Lucienne et Berthe Cuillerrée sont parties pour New-York et Atlantic-City, où elles passeront une quinzaine.

• • •

Mme Victor Buchanan et Mlle Kathleen Buchanan sont de retour de Metis Beach.

• • •

Mme J.-B. Lamontagne et Mlle Louise Lamontagne sont de retour de Murray-Bay.

• • •

Mlle Andrée Faribault, de Westmount, a passé quelques jours au lac Archambault, dernièrement.

• • •

M. R. de Grandpré et sa famille font actuellement une villégiature au Lac Archambault.

• • •

Madame Jules Duchastel de Montrouge passe quelques semaines à Québec, au Château Saint-Louis.

• • •

Madame Antonio Comtois et son fils, Gilles, sont de retour en ville, après un long séjour dans les Laurentides.

• • •

Le docteur Adhémar Jeannotte passe quelque temps à St-Marc-sur-Richelieu, l'invité de son frère, M. J. Jeannotte.

• • •

Le mariage de Mlle Annette Saint-Louis, fille de M. et de Mme Albert Saint-Louis, avec M. René Casault, fils de M. et de Mme F. Casault, sera célébré le samedi, 1er septembre, à neuf heures, en l'église Saint-Viateur d'Outremont.

• • •

En l'église paroissiale de L'Assomption, mardi matin, à neuf heures et demie, M. l'abbé P.-E. Robillard a béni le mariage de Mlle Estelle Pauzé, fille de M. Louis Pauzé et de Mme Pauzé, décédée, avec le docteur Georges Manseau, fils de M. et de Mme J.-G. Manseau.

• • •

QUEBEC

L'honorable M. L.-A. Taschereau est parti pour la Pointe-de-la-Rivière-du-Loup. Il sera de retour à Québec lundi.

• • •

L'honorable juge et Mme Roméo Langlais et leurs fils, Simon et Jacques, qui passent l'été à Métis, ont fait cette semaine un voyage en Gaspésie.

• • •

Mme C.-E.-L. Porteous, des "Croisardières", Sainte-Pétronille, I. O., Mlle Frances Porteous et M. Hazen Porteous font en ce moment le tour de la Gaspésie en auto.

• • •

Mlle Marguerite Fortier est rentrée en ville, après avoir passé quelque temps au "Manoir Richelieu", à la Pointe-au-Pic.

• • •

M. W.-P. Grant, député de Champlain, a passé une couple de jours à Québec et est retourné jeudi chez lui.

EYESIGHT Service DE LA VUE

4 Bureaux à votre service tous les jours

TAIT-FAVREAU LIMITEE

Lorenzo Favreau, O.D.L., Président.

25 nouveaux modèles de montures à votre choix

Examen de la vue et fabrica nts des verres FAVRO-LITE.

BUREAU PRINCIPAL:
265, rue STE-CATHERINE EST — Tél. LA. 6703

SUCCURSALES:
6890, rue St-Hubert — Tél. DO. 8353
3871, Ste-Catherine Est coin Bourbonnière. FR. 5900
270, avenue Victoria, St-Lambert — Tél. 791

Bloc-notes

Dimanche

Nous avions signalé la semaine dernière que les refuges pour sans-asile se vidaient comme par enchantement. Aujourd'hui, au contraire, ils se remplissent. C'est que la température est soudain tombée, et s'il était délicieux l'autre semaine de passer la nuit à la belle étoile, aujourd'hui rien ne vaut un lit, des draps et des couvertures.



Lundi

Pendant qu'il purgeait une condamnation à la prison, un nommé Ernest Cormier avait laissé son domicile à la garde de sa bonne amie. Celle-ci en profita pour vendre les meubles de Cormier, moyennant la somme bien modique de cinq dollars. Libéré, Cormier traduit en justice sa bonne amie indélicate. Encore un qui perd ses illusions sur l'amour.



Mardi

On a arrêté et traduit en Cour du recorder des individus qui coupaient des arbres aux flancs de la montagne, afin de débiter du bois à leur profit. Ils ont ainsi abattu 75 arbres au cours de l'été. Ils avaient caoutchouté les roues de leur voiture pour ne pas faire de bruit; et cela montre bien qu'ils avaient conscience de mal agir.



Mercredi

La baisse de l'eau dans le chenal du port de Montréal alarme les compagnies de navigation. Les plus fortes expéditions de grain se faisant en septembre, on comprend cette inquiétude. Il devient d'année en année plus indispensable, pour l'avenir même de Montréal, d'améliorer le port, et en particulier d'approfondir le chenal.



Jeudi

A la Côte-de-Liesse, un propriétaire surprit des enfants en train de cueillir des fruits sur son terrain. Il voulut les effrayer en tirant des coups de fusil. Mais il atteignit et blessa une femme et une fillette étrangères à l'affaire. Le propriétaire irascible—et imprudent — est âgé de 75 ans. La dame blessée est Mme Cornanti, de Bois-Franc, 42 ans.



Vendredi

Un syndicat a formé un projet ambitieux d'attractions sur le Mont-Royal. Il obtiendrait la permission d'ériger une tour de 400 pieds, logeant un aquarium, des salles d'exposition et même, au quatrième étage, un véritable jardin d'acclimatation. On y verrait des chameaux (à bosse) et l'on pourrait même se promener sur leur dos pour dix sous.



Il nous faut un représentant à la nouvelle Banque du Canada

Au fur et à mesure que le temps passe, la représentation canadienne-française à la direction de la nouvelle Banque du Canada devient de plus en plus problématique.

Il est inutile de nous dissimuler le fait que c'est dans le domaine financier que le Canadien-français compte le moins auprès des autorités fédérales des deux partis. Si l'on consent, en haut lieu, à nous accorder un minimum de représentation dans le haut fonctionnarisme, jamais l'un des nôtres n'a occupé un poste sérieux au ministère des Finances.

Du reste, Ottawa peut se justifier là-dessus en invoquant le gouvernement de la province, où le Trésor est toujours aux mains des Anglo-canadiens, où l'on agit comme si l'on était convaincu de l'incompétence des nôtres en finance.

• • •

Mais il est un autre aspect de la question. Et celui-là est d'importance capitale. De gré ou de force, on a nommé un Canadien-français à la commission du Tarif, à la commission de la Radio, même au bureau des fiduciaires du Chemin de fer de l'Etat. Là, ça n'a pas été facile, mais on a dû s'y résigner. Les ministres canadiens-français ont accompli un miracle, car ils avaient laissé passer un temps précieux avant de se décider à imposer leur vouloir. Qu'importe, puisqu'ils ont finalement réussi ! On aimerait savoir où en sont les choses par rapport à la Banque du Canada. Que va-t-on faire? Les ministres vont-ils exercer une pression énergique, et faire reconnaître notre droit strict de contribuables à posséder à la direction de la Banque quelqu'un qui ait qualité pour parler et agir au nom du tiers de la population du pays?

• • •

La loi qui crée la Banque déclare que le gouverneur, le sous-gouverneur et le sous-gouverneur adjoint doivent être des hommes d'expérience bancaire reconnue. C'est normal et c'est juste. Mais d'autres questions surgissent, dès qu'on se demande quel sera le gouverneur. Car M. Bennett semble vouloir qu'il soit Anglais d'Angleterre. Il justifie son opinion par le fait que les banquiers canadiens n'ont pas l'expérience pratique du fonctionnement d'une banque d'Etat. Passons. Si le gouverneur est importé, le sous-gouverneur le sera-t-il? Ou, si le sous-gouverneur est Canadien, son adjoint sera-t-il importé? S'il y a deux importés, le danger n'est-il pas grand que le troisième gouverneur, quel que soit son poste, soit un Anglo-canadien? En ce cas, les Canadiens-français seront encore mis de côté. S'il n'y a qu'un importé, nous gardons une chance. Le résultat dépendra de nos trois ministres. Si nous obtenons l'un des nôtres à la direction, ils en auront le mérite et le crédit. Sinon, c'est sur eux que devra porter et que portera tout le blâme. L'opinion canadienne-française n'est pas actuellement dans l'état d'accepter des excuses, même bien habillées, à un abandon de ce qu'elle regarde comme un droit.

• • •

Mais il semble, d'après ce qui se dit dans les milieux habituellement bien informés, que le gouvernement laissera une grande latitude au gouverneur pour le choix de ses deux collègues. Et ceci nous paraît très dangereux. Comme ce gouverneur sera ou Anglais ou Anglo-canadien, pensera-t-il seulement à nous? Ne verra-t-il de compétences que chez les anglophones? Comme il sera facile d'établir que l'Anglais est né banquier, alors que le Canadien-français n'a pas la bosse de la finance et ne fait que commencer à s'adonner à cette spécialité! A moins d'une intervention catégorique de nos trois ministres, le tour nous est presteement joué. Par surcroît, l'on affirmera peut-être que la Banque du Canada ne sera pas, à parler strictement, un organisme gouvernemental, et que, par conséquent, le gouvernement n'a pas à intervenir. Ce sera une échappatoire assez grossière, car la même excuse aurait pu s'invoquer beaucoup plus sûrement pour la régie des chemins de fer nationaux, voire pour la commission de la Radio. Et, cependant, sur les exécutifs de ces deux organismes, nous avons eu notre représentation légitime. Alors, pourquoi pas à la Banque?

• • •

La présence d'un Canadien-français à la direction de l'établissement qui contrôlera le crédit du pays est d'autant plus nécessaire que le jour approche où nous serons prêts à jouer en cette province le rôle qui nous attend. Il sera important, ce jour-là, de savoir que nos intérêts sont défendus et que nous ne serons pas boycottés ou maltraités sur les marchés de l'étranger.

De toutes les façons, il nous faut un Canadien-français à la Banque du Canada. Et nous invitons les trois ministres, qui parlent au nom de trois millions de Canadiens-français, à suggérer un nom, car nous avons, parmi les nôtres, des hommes de finance d'une compétence indiscutable.

Le temps passe; la nomination des trois chefs de la Banque est imminente. Il n'y a pas une demi-minute à perdre. Sinon, nous sommes joués et frustrés.

LE PETIT JOURNAL.

LA VILLE DE MONTREAL A LA VEILLE DE LA BANQUEROUTE

Le maire lui-même en donne l'avertissement. — Les chômeurs devront-ils mourir de faim ? — Comment sortir du labyrinthe ?

C'est le maire lui-même qui nous en donne aujourd'hui l'avertissement pathétique : Montréal est plongée dans le chaos financier, et il semble impossible d'en sortir.

AVERTISSEMENT DU MAIRE

Des échevins ont suggéré que la ville entreprenne une série de grands travaux, pour remédier au chômage. Le maire a alors repris pour le Conseil le thème essentiel de son discours d'il y a trois semaines au Champ-de-Mars. Il en a même accentué le caractère de grave avertissement. A quoi servirait, a-t-il dit en substance, d'emprunter et de dépenser, cinq, dix ou vingt millions de dollars? Les travaux finis, l'argent dépensé, le chômage ne serait pas moindre qu'auparavant, et le fardeau de la dette serait aggravé. Or l'évaluation des propriétés taxables ne dépasse pas $900,000,000, et la dette de la ville est déjà de $225,000,000. Est-il possible de s'aventurer davantage?

L'AVENIR EST TRES SOMBRE

Il faut bien comprendre la portée de ce cri d'alarme. Il y a des choses que le maire ni les échevins ne peuvent ou n'osent dire, et la situation est probablement plus mauvaise encore qu'ils ne le laissent entendre. Montréal est à la veille de la banqueroute, et ne pourra sans doute, avant longtemps, plus rien faire pour ses chômeurs. Il y a en ville un quart de million de personnes, réparties en 38,000 familles, qui n'ont pas d'ouvrage et aucun espoir d'en trouver. Ceux qui le peuvent seront avisés de retourner à la terre. Les autres... la plus redoutable perspective les guette.

Il est inutile de faire ressortir comme les perspectives sont, par le même fait, noires pour d'autres catégories de citoyens, comme les fonctionaires municipaux et tous ceux qui dépendent des finances de la ville.

Enfin soulignons comme, de tous les expédients auxquels une municipalité — ou un gouvernement aux abois peut avoir recours—le plus détestable est l'emprunt. Emprunter, c'est, pour se débarrasser provisoirement d'une difficulté, grever, hypothéquer l'avenir. C'est faire payer par les générations suivantes les conséquences de son imprévoyance ou de ses dilapidations. C'est reculer pour mieux sauter. D'ailleurs les conditions des emprunts sont de plus en plus onéreuses à mesure que la situation s'aggrave. Le service des dettes absorbe toutes les recettes, et l'emprunteur—ville ou état—se met de plus en plus entre les mains des puissances d'argent. Il y met le peuple avec lui.

Comment Montréal sortira-t-elle du chaos — si elle en sort?

Des religieuses font à Mussolini le salut fasciste



Cette manifestation de loyalisme envers le Duce est particulièrement pittoresque. Ce sont en effet des religieuses qui saluent à la romaine M. Mussolini. Le dictateur est facilement reconnaissable, au premier plan, en uniforme d'officier de marine. Cette scène s'est passée dans une rue de Rome, tandis que Mussolini et son état-major allaient inspecter les jeunes "Avant-gardes" fascistes.

FORMATION D'UN CORPS DE CADETS DE POLICE

Samedi matin, au cours d'une séance spéciale, le comité exécutif a décidé de fonder à Montréal un corps auxiliaire de cadets de police.

Ce corps comprendra 300 hommes, de 21 à 25 ans, embauchés au cours des deux années à venir à raison de 75 par trimestre. Chaque échevin en nommera deux, et le maire en nommera cinq. Les cadets recevront une solde de $20 par mois pendant leurs six premiers mois de service, $25 pendant les six mois suivants, $45 pendant la troisième partie et $60 pendant la quatrième. Ceux qui auront donné satisfaction pourront alors être nommés agents de la police régulière.

Pendant ces deux années, les cadets, portant l'uniforme et bénéficiant du transport gratuit en tramway, suivront un entrainement physique intensif. On compte fortifier ainsi la police montréalaise, ce qui répondrait au voeu généralement exprimé.

CINQ ANS DE PRISON A L'ESQUIMAU CRIMINEL

COPPERMINT, Territoires du Nord-Ouest, 11.—L'Esquimau Ahigiak est condamné à cinq ans de prison pour meurtre. Telle est la sentence prononcée samedi matin par le magistrat J. Douglas, qui s'est transporté avec six jurés jusque dans cette localité située à l'intérieur du cercle arctique pour ce jugement.

UN GESTE NATUREL

L'affaire remonte à l'automne de 1931. Sur l'île du Roi Guillaume, à 600 milles d'ici, Ahigiak vivait en paix avec sa femme et ses amis. Lorsqu'il s'aperçut qu'un de ses amis, Esquimau comme lui, nomme Aniruak, lui avait "dérobé l'affection de sa femme" selon la tradition de sa race, Ahigiak égorgea son rival sur le seuil d'un iglou. Il estimait avoir fait son devoir, et fut tout surpris quand la justice des blancs vint lui demander compte d'un geste à ses yeux si naturel.

Ahigiak fut arrêté par des agents de la police montée, et l'affaire fut instruite. Quand l'enquête fut assez avancée, le magistrat et les six jurés vinrent en avion. Les jurés, pris dans la région nordique, sont des trappeurs, des prospecteurs, et des employés de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Les témoins esquimaux ont paru partager l'étonnement d'Ahigiak, et semblent trouver qu'il a agi dans les limites de ses droits. Sans doute le juge a-t-il tenu compte de cette mentalité primitive, pour n'infliger au criminel que cinq ans de prison.

Tel que cueilli
THÉ VERT
"SALADA"
672P
'Frais des plantations'

GROS VOL A OUTREMONT

La Sûreté municipale a mis la main sur deux individus qu'elle soupçonne d'avoir perpétré un vol de $1,700 en s'introduisant par effraction au domicile de Mme A. Berthiaume, 197 chemin de la Côte Sainte-Catherine, Outremont.

Les nommés Applebaum et C. Raffa comparaissaient samedi en Cour de police pour répondre à l'accusation de s'être introduits par effraction dans une des plus somptueuses demeures d'Outremont, chez Mme A. Berthiaume, et d'y avoir volé pour environ $1,700 de bijoux, de fourrures, d'argenterie et de lingerie.

Applebaum et Raffa ont enregistré un plaidoyer de non-culpabilité et le magistrat J.-A. Métayer, qui siégeait aux Comparutions, a fixé leur enquête au 16 août.

Billets de loterie saisis par la police

L'escouade des loteries de la police provinciale a opéré huit arrestations en fin de semaine, et a saisi environ huit mille cartes de baseball et dix mille rapports. Il semble bien que les violateurs de la loi des loteries aient le jeu dur.

NECROLOGIE

BOUTIN. — A Valleyfield, le 10 août 1934, à l'âge de 72 ans, est décédé Napoléon Boutin, époux d'Anna Lebeuf.

BROCHU. — A Montréal, le 10, 1934, à l'âge de 61 ans, est décédé Léon Brochu, époux de Marie-Louise Trudeau.

FORGET. — A Montréal, le 10 août 1934, à l'âge de 74 ans, 10 mois, est décédé Napoléon Forget, époux d'Exilda Payant.

LAFRENIERE. — A Montréal, le 10 août 1934, à l'âge de 78 ans, est décédée Mlle Agnès Lafrenière, fille de feu M. et Madame Hilaire Lafrenière.

LALONDE. — A l'Ile Perrot, le 10 août 1934, à l'âge de 89 ans, 5 mois, est décédé France Lalonde, époux de feu Clémire Allard.

LAVERDURE. — A Pont-Viau, le 10 août 1934, à l'âge de 83 ans, est décédé M. Hormisdas Laverdure, époux de feu Ernestine Guindon.

LORION. — A St-Vincent de Paul, Villa Ernest, à l'âge de 76 ans, 9 mois, est décédée Mathilde Leduc, épouse de Michel Lorion.

MARTIN. — A St-Rémi Napierville, le 10 août 1934, à l'âge de 38 ans, est décédée Mlle Thérèse Martin.

RIVET. — A St-Liguori, le 10 août 1934, à l'âge de 71 ans et 3 mois, est décédée Perpétue Richard, épouse de Napoléon Rivet, bourgeois.

TREPANIER. — A Montréal, le 10 août 1934, à l'âge de 69 ans, 5 mois et 27 jours, est décédé Cyrille Trépanier.

TROTTIER. — A Montréal, le 9 août 1934, à l'âge de 62 ans, est décédé Arsène Trottier, maître-plombier, époux de Mary Rivest.

CRIME RITUEL COMMIS PAR DES ADOLESCENTS

GOOSE CREEK, Texas, 11. — La police cherche à éclaircir le meurtre mystérieux d'un jeune garçon de 14 ans, Charles Cox. Et l'on croit se trouver en présence d'un crime rituel, dont la révélation est stupéfiante.

Des adolescents, dont Charles Cox était un des plus jeunes, avaient formé un club. Ils s'y engageaient au secret, les "traîtres" devant être punis de mort. Cox aurait révélé le mot de passe, et c'est pourquoi ses camarades se sont constitués en tribunal, et, selon leur code, l'ont condamné à mort. Ils l'ont dépouillé de ses vêtements, et pendu à une poutre.

Le père de la victime, qui avait un moment été soupçonné et arrêté, vient d'être relâché.

Condamnation de J.-Lucien Dufault

TROIS-RIVIERES, 11. — S. H. le magistrat F.-X. Lacourcière a aujourd'hui condamné J.-Lucien Dufault, de notre ville, à trois sentences de 22 mois de prison, sentences qui devront être purgées conjointement. Dufault avait à la fin de la semaine dernière plaidé coupable à deux accusations de faux et une de faux prétextes après avoir demandé un procès expéditif.

Arrêté au mois de février dernier, Dufault avait été condamné à subir son procès aux Assises criminelles, et il est depuis ce temps détenu à la prison locale. Sa sentence ne compte pas à partir de la date de son incarcération mais d'hier seulement.

Il était accusé, et a depuis admis, avoir obtenu de la Banque Canadienne Nationale la somme de $10,330 en ayant recours à des faux et à de faux prétextes. Dufault était un vendeur d'automobiles très connu ici et à Montréal et le propriétaire d'une maison d'affaires.

Prodigieux effort d'un infirme

COLORADO SPRINGS, Col., 11. —Le fermier Raymond Phelps avait depuis longtemps envie d'assister à un lever du soleil du haut de la montagne Pike, sur les flancs de laquelle il est établi. On lui avait chanté sur tous les tons la splendeur de ces levers de soleil, mais le sommet de la montagne est à 14,000 pieds d'altitude, et Phelps est infirme. Il a fini cependant par contenter son envie, au prix d'un immense effort.

Phelps s'est levé en pleine nuit. Se trainant sur les genoux et sur les mains, il est arrivé à trois heures du matin, après une pénible escalade, au sommet. Et il a assisté à un spectacle qui, dit-il, l'a payé de ses peines.

Cinq hôtels et un "manoir" perdent leur licence

TROIS-RIVIERES, 11. (Spécial au "Petit Journal"). — Toute une sensation a été créée en notre ville, hier, alors que des officiers de la Commission des Liqueurs, de Québec, ont retiré leur licence à cinq des principaux hôtels et à une maison de pension, pour la vente du vin et de la bière.

Ces officiers, accompagnés du grand connétable Jos. Doyon, ont visité les hôtels Victoria, Saint-Maurice (Commercial), Saint-Louis, Beaver et Canada, ainsi que le Manoir Laviolette.

Partout ils ont fait enlever les barils et les bouteilles de bière, qu'ils firent retourner aux vendeurs de gros, et ils retirèrent à chacun le permis de vendre du vin et de la bière, de sorte que les tavernes de ces établissements sont fermées pour un temps indéterminé.

Feu M. H. Poitras

M. Hector Poitras, de Lachute, est décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, vendredi soir, à l'âge de 33 ans. En outre de son épouse, Yvonne Morrissette, et de deux jeunes enfants, il laisse dans le deuil: sa mère, Mme Jules Poitras, de Ste-Scholastique; six frères, le Révérend Père Jules Poitras, c.s.c., vice-supérieur du Collège de Saint-Laurent; trois religieux de l'Instruction Chrétienne; le Frère Charles, missionnaire en Uganda, Afrique; les Frères Adrien et Félix-Marie; MM. Léopold et Albert Poitras, de Montréal, ainsi que cinq soeurs, dont quatre religieuses des Soeurs de Sainte-Croix: Soeur Marie de Saint-Octavien, Marie de Sainte-Laure, Marie de Bethléem et Sainte-Albina, puis Mme Henri Lahaie (Marie-Rose Poitras), de Ste-Scholastique.

Le service aura lieu à Lachute, lundi, à 10 heures (heure avancée).

VISITE AU QUARTIER GENERAL DES FASCISTES AMERICAINS

Il est établi en Caroline du Nord. — Anti-communistes et antisémites. — Les chemises-argent sont déjà 75,000.

L'Italie a ses chemises noires, l'Allemagne ses chemises brunes; on a essayé de constituer en France un groupe de chemises bleues; un essai analogue se fait en Angleterre; les Etats-Unis à leur tour ont des "chemises-argent", c'est-à-dire couleur d'argent. Ce groupe reconnait volontiers quelque ressemblance avec les fascistes italiens, mais renie toute filiation avec les Hitlériens.

AU QUARTIER GENERAL

Le siège n'est pas à New-York, ni à Chicago, ni dans quelque autre grande ville, mais dans la tranquille petite cité d'Asheville, en Caroline du Nord, au pied d'une belle montagne, et dans une confortable maison de style "colonial". C'est là que William Dudley Pelley, chef des fascistes américains, a établi son quartier général. C'est là qu'il édite l'organe du mouvement, intitulé "Libération".

Tout le monde dans cette maison porte la chemise-argent (plutôt grise, à proprement parler) avec, du côté gauche de la poitrine, un grand L, initiale de Libération. Seul — et nous ne savons pas pourquoi — Robert-C. Summerville, le jeune lieutenant du chef, ne porte pas cet uniforme et est vêtu comme tout le monde d'un complet veston.

Une demi-douzaine de dactylographes paraissent très affairées, car le courrier quotidien est important. Il y aurait déjà 75,000 membres, répartis à travers les Etats-Unis, et les demandes de renseignements affluent.

CONTRE LE COMMUNISME

Summerville nous fait des déclarations brèves, mais catégoriques. D'abord il nous rappelle l'absence de lien, même purement intellectuel, avec les nazis. Nous n'avons, dit-il, qu'un seul point de ressemblance: la lutte contre le communisme. Il tient, d'autre part, à préciser que l'entreprise est nationale, sans aucun caractère commercial. Il est faux que les fascistes américains vendent eux-mêmes des chemises grises ou profitent d'un accord quelconque avec des fabricants. Ils ne vendent pas davantage d'équipements. Quant à la cotisation des membres, elle n'est pas de dix dollars, comme on l'a dit, mais de un dollar.

M. Summerville répond à la question par nous posée que son groupe ne possède aucune force spéciale à Asheville. La direction s'est établie là simplement parce que c'est la ville du chef, et qu'on a trouvé occasion d'y acheter à bon compte une maison convenable. C'est en Californie que les adhésions ont été les plus nombreuses.

UN ANCIEN SPIRITE

Le mouvement est d'inspiration nettement protestante, mais se défend d'attaquer la minorité catholique. Il est surtout anti-communiste. Il a aussi d'incontestables tendances antisémites qu'il explique en disant que les Juifs d'Amérique ont favorisé l'expansion du communisme.

La personnalité du grand chef, Pelley, est originale et assez discutée. Il accomplit en ce moment des tournées de propagande et de recrutement à travers le pays, de sorte qu'il est difficile de le joindre. Il a fait beaucoup de spiritisme et se consacrait un moment (avant de lancer son fascisme) à l'évocation des fantômes, et des spectres. Un de ses admirateurs, à qui nous rappelons ces expériences, rétorque vivement: "On s'est aussi moqué de Jeanne d'Arc quand elle avait des visions..." Sans doute est-il superflu d'expliquer à ce fasciste ardent toute la différence qui sépare Jeanne d'Arc de Pelley.

Très prolixe, Pelley peut passer toute une nuit à taper à la machine à écrire. Le matin, il descend avec son manuscrit: un nouveau pamphlet en faveur de la "Libération". Il a vivement attaqué, dans ses écrits et dans ses discours, le président Roosevelt, qu'il accuse de n'être qu'un instrument entre les mains des financiers juifs. Il est vrai que Pelley lui-même est attaqué par des fascistes dissidents.

Il faut attendre pour pouvoir prédire la réussite ou l'échec de ce fascisme américain.



En haut, le quartier général du fascisme américain, à Asheville, Caroline du Nord. En bas, à droite, W.-D. Pelley, chef du mouvement. A gauche, une gravure de propagande représentant un fasciste qui aide l'Oncle Sam à sortir du bourbier où il s'était empêtré.

Université de lutte contre les moustiques

On vient de créer, à New-York, sous les auspices du Département de la Santé, une école de lutte contre les moustiques. Plus de 100 ingénieurs et contremaîtres appartenant à la section des travaux publics de l'Administration pour l'aide provisoire aux chômeurs suivent les cours hebdomadaires de l'"Université des moustiques". Ils y apprennent à détruire les moustiques grâce aux travaux d'asséchement, etc.

Effrayé par un hydravion, il se noie

WINNIPEG, Man., 11. — Le trappeur Jack MacDonald sillonnait en canot le lac Beresford, quand un hydroplane, piloté par l'aviateur Roy Brown, est venu se poser sur le lac. L'avion est venu si près du canot de MacDonald crut qu'il allait le recevoir sur la tête, et pour l'éviter se précipita à l'eau. Il se noya. Ainsi pour éviter un danger imaginaire, le trappeur, cependant endurci à toutes sortes de vicissitudes, s'est précipité vers un danger réel, et mortel.

LE PROCHAIN QUATRIEME CENTENAIRE COMMENCE AVEC NOTRE EXPOSITION DE 1934

Le commerce canadien est né le jour où, il y a 400 ans, les aborigènes de la côte de l'Atlantique offrirent à Cartier et à son étrange suite de visages pâles, leurs fourrures en échange de couteaux et autres ustensiles en métal, et au moment où les deux parties convinrent de trafiquer ensemble. Aujourd'hui à l'aurore de nos prochains quatre cents ans, les manufacturiers et commerçants du Canada et des terres lointaines apportent leurs modernes marchandises aux magnifiques palais d'étalage du "Comptoir des Nations" *(Show Window of the Nations)* où elles sont disposées de façon attrayante devant les acheteurs nationaux et étrangers réunis pour acheter ce qu'il y a de plus nouveau en fait de créations de la main de l'homme. Ici, nous voyons encore Cartier et ses braves compagnons, parader dans un magnifique pageant, sur la plus vaste scène du monde, spectacle captivant et inspirateur, décrivant l'évolution du Canada de 1534 jusqu'à nos jours.

Votre exposition est "la fête du peuple" où les gens de tout âge et des deux sexes peuvent apprendre ce qu'il y a de nouveau et de moderne dans une civilisation toujours changeante, où le progrès universel en art, en science, dans l'industrie, l'agriculture, la musique, les sports, la mode, le génie civil et l'éducation est passé en revue. Cette année-ci est grandiose.

Colonel F. H. Deacon, Président — Elwood A. Hughes, Gérant général

1834 — ANNEE DU CENTENAIRE DE TORONTO — 1934

EXPOSITION CANADIENNE NATIONALE TORONTO 24 AOUT au 8 SEPTEMBRE

MAL DE DENTS
Les gouttes du Dr BARRETT
VOUS ASSURENT UN SOULAGEMENT IMMÉDIAT (25) EXIGEZ-LES DE VOTRE PHARMACIEN
LA CIE DESBERGERS - 945 RUE CÔTE - MONTREAL

La réputation d'une jeune femme estimée à un demi-sou

Combien vaut la réputation de Josephine O'Dare ?— Il est vrai qu'elle avait subi des accrocs. — Révélations scandaleuses à Londres.

LONDRES, 11. — Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée, dit un proverbe. Et l'on a coutume de croire que, pour une jeune fille surtout, sa bonne réputation est un des biens les plus précieux qu'elle doive conserver. On ne saurait donc l'estimer, en argent, qu'à une somme énorme, des centaines de milliers de dollars peut-être.

Ce n'est point ce qu'a jugé une Cour de Londres, estimant à un farthing, soit un demi sou, la réputation d'une jeune femme.



Josephine O'Dare, dont les amours scandaleuses ont fait jaser tout Londres.

UNE AVENTURIERE

Il est vrai que cette réputation était déjà singulièrement défraichie, de sorte qu'on ne peut guère raisonnablement inférer de ce jugement que les magistrats anglais, si imposants sous leur lourde perruque, n'ont cure de la réputation des jeunes personnes. D'ailleurs, nos lecteurs jugeront par eux-mêmes. Voici les faits :

De bonne heure Mlle Josephine O'Dare, de Londres, avait couru le guilledou. Ses aventures furent de diverses sortes. Elle se trouva tantôt dans un somptueux appartement, avec maître d'hôtel et femmes de chambre, tantôt dans une chambre meublée exiguë, sentant le moisi. Au cours d'une de ces périodes de dépression, elle forgea un faux chèque de 2,500 livres sterling. Cela lui valut une condamnation à la prison.

Là elle se demanda comment faire pour se procurer de l'argent en vue de l'époque où elle serait libérée. Et voici ce qu'on vit:

DES LETTRES PASSIONNEES

Un journal de Londres publia, à grand renfort de publicité, à suivre sur plusieurs semaines: "Ma vie et mes Amours" par Josephine O'Dare.

Dans ce récit, la jeune femme se vantait d'avoir mené l'existence la plus dissipée, et en faisait des descriptions très crues. Elle ajoutait que ces noces s'étaient faites en compagnie de galants, qu'elle nommait. Et elle nommait des personnages très connus, de l'aristocratie, des lettres, de la finance, de la politique. Certains étaient mariés et passaient pour austères. Josephine révélait que ces gens avaient été ses amis, qu'ils lui avaient à telle époque offert tel bijou acheté chez tel bijoutier, qu'ils l'avaient menée dans des boites de nuit, qu'ils avaient fait un voyage avec elle en donnant chez eux un prétexte plausible à leur absence, etc.

Josephine allait plus loin encore: elle publiait un certain nombre des lettres écrites par ces amoureux, dont elle donnait les noms. D'aucuns s'y montraient transis d'amour. Publiant les lettres d'un étudiant de très grande famille, Josephine faisait ce commentaire: il s'est marié peu après avec une femme de son monde, mais sans l'aimer, simplement à cause de la dot parce qu'il avait besoin d'argent.

ACCUSATION INSOLITE

Un journaliste s'était chargé de faire l'intermédiaire entre la prisonnière et le journal; il avait relié par les commentaires nécessaires les lettres fournies par Josephine O'Dare, et avait donné la touche de style indispensable.

Mais voilà que Josephine s'indigna. Le journaliste, prétend-elle, avait abusé de sa confiance. Elle ne lui avait confié ces lettres qu'à titre d'ami, et il devait les lui rendre sans en faire un pareil usage. Ce faisant, le journaliste avait terni la réputation de loyauté de Josephine aux yeux de tous ses anciens amis. Tout le monde à l'avenir lui tournerait le dos. Et c'est pour cette atteinte portée à sa bonne réputation qu'elle réclama une forte somme de dommages.

Le juge a pensé que l'abus des documents n'était pas si prouvé que cela. Et surtout il a pensé que la réputation de Josephine O'Dare avait déjà reçu pas mal d'accrocs. Il lui a accordé pour tout potage un demi-sou.

La moralité de cette histoire vécue est que la réputation d'une jeune femme n'a la grande valeur qu'on lui prête qu'à la condition de la garder jalousement intacte.

Optométristes Opticiens

CARRIERE OPTICIENS 271 STE CATHERINE EST MONTREAL SENECAL OPTOMÉTRISTES

à L'Hôtel-Dieu

CARRIERE & SENECAL LIMITER

271 EST, RUE STE-CATHERINE TEL. LANCASTER 7070

LINGUISTIQUE ANIMALE

MUNICH, 11.—Vous vous sappelez ces contes du vieux temps, qui commencent par cette formule pleine de mystère : "Du temps où les bêtes parlaient..."

Si l'on en croit certains savants, ce temps n'est pas révolu.

Ne parlons même pas du langage des singes, qui a donné lieu à d'effarantes études. Ni de celui des fourmis, qui est un langage par signes, comme celui des muets.

Mais il parait qu'un professeur allemand, de Munich, le Dr Schmidt étudierait le langage... des poules et aurait déjà noté une douzaine de mots caractéristiques.

Les séances où ce savant écoute converser la volaille, en prenant des notes, ne doivent pas manquer de pittoresque.

POUR VOS CHEVEUX

PETROLE ROGIER

Où sont les restes de Bayard ?

GRENOBLE, 11. — Une petite cité dauphinoise, Sassenage, disputait depuis toujours à Grenoble l'honneur de posséder les restes du chevalier sans peur et sans reproche.

Le tombeau qui s'élevait près de la Maine, renfermait, assurait-on à Sassenage, le corps du fameux héros et il était l'objet de la vénération des habitants, en même temps qu'il attirait de nombreux touristes.

Mais les Grenoblois affirmaient de leur côté que les cendres de Bayard reposaient dans leur ville, dans un caveau de l'église départemental.

M. Le Tonnelier, archiviste départemental de l'Isère, voulut en avoir le coeur net.

Et il fit procéder à l'exhumation du corps conservé à Sassenage. Un médecin assistait à cette cérémonie, et il procéda à l'examen du squelette.

Le résultat de cet examen a causé une surprise sensationnelle. Le médecin a, en effet, constaté que le squelette était celui d'une jeune fille.

Le cas a été porté devant l'administration des Beaux-Arts qui va faire procéder maintenant à l'ouverture du caveau de Grenoble.

LE YAOURT BULGARE

Aliment parfait et puissant désinfectant intestinal.



1.—Verser le lait bouillant dans les pots.

Nul n'ignore ni ne conteste aujourd'hui les remarquables vertus du yaourt bulgare à la consommation duquel le célèbre professeur Metchnikoff, de l'Institut Pasteur, attribuait la santé magnifique, la force, la beauté et la longévité, devenues proverbiales, des peuples d'Orient.



3.—Injecter le ferment.

On sait que cet aliment sain, nutritif et léger, est aussi un puissant désinfectant intestinal, que le bacille bulgare qui entre dans la composition du yaourt est un bactériophage qui détruit les microbes nuisibles de notre organisme, que le yaourt est recommandé par tout le Corps médical aussi bien pour les enfants que pour les grandes personnes.

On sait tout cela mais on hésite encore à adopter cet aliment merveilleux, soit à cause de son goût légèrement acide soit en raison de son prix relativement élevé et du manque de garanties sur sa fraicheur.

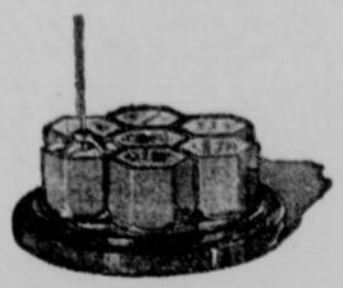
Or, tous ces inconvénients n'existent plus. Un petit appareil patronné par Heudebert, le "Yalacta", permet de faire chez soi, avec une extrême facilité, sans chauffage et sans surveillance, le véritable yaourt bulgare.

L'appareil se compose d'un plateau isolant sur lequel reposent 3 ou 7 verres disposés en nid d'abeilles et d'une cloche spécialement construite pour la conservation de la chaleur nécessaire.

Verser le lait bouillant dans les pots, injecter le ferment à la température voulue, recouvrir le tout de la cloche, telles sont les opérations à faire. Au bout de trois heures, le lait s'est transformé en yaourt et il n'y a plus qu'à mettre au frais. Peut-on rêver meilleures garanties au point de vue hygiène, propreté, fraîcheur? Fait important, le yaourt ainsi préparé revient au prix du lait, soit pour Montréal, à un peu plus d'un sou le pot.

En se conformant aux indications du mode d'emploi, on peut préparer du yaourt doux ou acide à volonté, sans compter les recettes de diverses préparations aux fruits, au café, à la vanille, etc., qui tout en conservant au produit ses principes actifs en font un véritable régal pour les grands et les petits.

Inventé il y a à peine deux ans et modestement lancé, l'appareil Yalacta est actuellement en usage dans plus de 40,000 intérieurs et la Société possède des dizaines de milliers de témoignages attestant les bienfaits de la consommation du yaourt Yalacta. Quatre mille de ces appareils sont d'ailleurs utilisés par des membres du Corps médical. Une brochure très documentée, avec description des divers modèles, recettes, prix et conditions au comptant, est envoyée gratuitement à toute demande adressée à



2.—Laisser la température s'abaisser au degré voulu.



4.—Couvrir l'appareil.

Yalacta — Service GENERAL — 19, avenue Trudaine, Paris.

La Société Yalacta n'a pas de succursales et exécute directement les commandes.

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

AU SERVICE DU PUBLIC

est publié et imprimé à son Siège Social

1242 RUE ST-DENIS

Téléphone : ★MArquette 4251 — Réseau particulier

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

ABONNEMENTS :

	1 an	6 mois
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETATS-UNIS	2.50	1.50

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française

No 3

Membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux

MONTREAL, 12 AOUT 1934

La jeunesse et la courtoisie

ON est attristé de voir comme une grande partie de la jeunesse ignore les règles élémentaires de la courtoisie, et c'est un signe plus grave qu'il ne parait.

On peut, hélas ! faire cette réflexion à longueur du jour, car les exemples ne manquent pas. Ce qui nous la suggère aujourd'hui est la désinvolture, cent fois remarquée, avec laquelle les jeunes gens s'obstinent, dans les tramways, à ne pas céder leur place aux dames, fussent-elles âgées. Par les beaux dimanches d'été, on voit de jeunes sportifs, bien taillés, s'élancer à l'assaut des trams qui les emmèneront en dehors de la ville. Leur journée commence, ils ne peuvent encore être fatigués. Mais ils ont le derrière vissé sur la banquette. Heureux encore quand ils n'ont pas joué des coudes pour gagner leurs places. Il arrive qu'une dame se présentant avec un bébé sur les bras, ce soit une autre dame ou un monsieur d'un certain âge qui lui cède sa place, sous les regards indifférents des jeunes hommes.

Les parents et les éducateurs doivent absolument faire comprendre aux jeunes ce que cette conduite a de laid, de honteux même. La politesse commande le respect de soi; et la courtoisie envers les dames ou les vieillards est un des sentiments qui distinguent l'homme civilisé de la brute. Ne faites pas de vos enfants de petites brutes, de jeunes mufles. Et apprenez-leur à cet égard l'importance des petites choses, des disciplines quotidiennes. Selon la conduite des enfants, leurs parents et leurs éducateurs seront jugés.

L'Autriche rappellera-t-elle les Habsbourg !

A chaque nouvelle difficulté qui se présente en Autriche, on entend parler d'une restauration possible des Habsbourg. Ce serait à beaucoup d'égards, pour l'Autriche et pour toute l'Europe, sinon une solution totale, du moins une solution partielle très satisfaisante. Pour des raisons d'ordre intérieur et des raisons d'ordre extérieur.

A l'intérieur, la monarchie n'assure pas seulement un minimum de continuité. Elle est peut-être plus nécessaire que jamais en régime dictatorial ou semi-dictatorial. Primo: le souverain, même effacé, jouit d'un prestige atténuant l'absolutisme du dictateur. Si l'Allemagne avait eu un roi au lieu du président Hindenbourg, Hitler n'aurait pas pu se saisir de tout le pouvoir. Secundo: avec une dictature sans monarchie, en cas de disparition du dictateur, tout s'écroule, la succession est ouverte aux intrigues et aux querelles, et cela risque fort d'être l'anarchie. Avec un souverain héréditaire, la succession est assurée. Il est permis de penser que la disparition d'Hitler secouerait l'Allemagne beaucoup plus violemment que la disparition de Mussolini ne secouerait l'Italie. En Italie, il resterait le roi. Il est aussi permis de penser que si Dollfuss avait restauré les Habsbourg (cette idée était loin de lui répugner), il serait encore vivant.

A l'extérieur, la monarchie nous paraît pour l'Autriche la solution la meilleure. En effet, un roi intéressé à garder sa couronne pour lui et pour sa lignée serait le plus sûr obstacle aux ambitions allemandes d'annexer l'Autriche. L'une des plus grandes fautes des auteurs du traité de Versailles a été de supprimer les petites monarchies et principautés allemandes, qui pouvaient offrir un minimum de résistance à l'hégémonie prussienne.

A l'égard de l'Autriche et des Habsbourg en particulier, les auteurs du traité de paix ont encore été plus maladroits. Clemenceau, Lloyd George et Wilson, démocrates protestants ou libres-penseurs maçonnisants, avaient la double phobie de la monarchie et du catholicisme: ils n'ont pas voulu tolérer un Habsbourg catholique à Vienne. Les rois de France étaient autrement prévoyants quand, dans l'intérêt national, ils s'alliaient à des protestants d'Allemagne ou aux Turcs musulmans ou aux cantons suisses républicains. Aujourd'hui, l'Autriche n'attend peut-être qu'une permission des grandes puissances pour rappeler les Habsbourg. Cela arrêterait net les visées hitleriennes. Les gouvernements intéressés auront-ils l'intelligence de dépouiller tout fanatisme à cette occasion ?

L'OPINION DES AUTRES

Echec de la conférence interprovinciale d'Ottawa. — On avait invité les premiers ministres à participer à une conférence pour émettre leurs opinions sur les secours directs, faire les propositions qu'ils croyaient de nature à répondre aux besoins du moment, demander les changements nécessités par le chômage. Rien de tout cela ne fut fait à Ottawa. — (Le Progrès de Hull.)

* * *

Dépression morale et dépression économique. — La foi en Dieu et la confiance aux grands saints, comme sainte Anne la thaumaturge vénérée de tous les Canadiens, sont encore le seul remède à la dépression morale qui afflige le monde, dépression qui, quand on y songe bien, est la source de cette autre dépression dont l'humanité geint si fort à l'heure actuelle. — (Ph. Lajoie, dans L'Indépendant, de Fall River, Mass.)

* * *

La Confédération suisse. — Nous voulons que notre Confédération soit grande à nouveau, et c'est pourquoi nous posons cette condition de notre renaissance: le fédéralisme. Vouloir faire de la Suisse un état unitaire où s'aboliraient le sentiment, la valeur et l'indépendance de ces nations que sont les Cantons, ce serait trahir la Suisse et la condamner, en allant à l'encontre de son destin. — (L'Action Nationale, de Genève.)

* * *

Une carrière temporaire. — Entre les différentes causes qui font du Canadien un provincial — et sur ce point le cas du Canadien-Français ressemble fort à celui de l'Anglo-Canadien, dont l'impérialisme est surtout un snobisme de provincial, — l'ignorance de tout ce qui touche à l'étranger est peut-être la principale...

... Et ce nous est une raison de ne pas voir sans déplaisir l'offre que fait aux jeunes médecins canadiens-français le colonel docteur Arthur Mignault, ancien commandant de l'hôpital militaire de Saint-Cloud (No 6), de leur procurer, au titre militaire, des engagements de cinq années dans les services sanitaires de l'armée britannique. En principe, et le lecteur devinera facilement pourquoi, l'engagement de Canadiens-Français dans l'armée et la marine britanniques ne nous paraît pas désirable...

... Au point de vue pécuniaire, le service proposé par le colonel Mignault comporte des avantages qui ne sont pas à dédaigner: solde de $250 par mois, "indemnité" de $5,000 au bout de cinq ans, et ainsi de suite. Le service parmi les indigènes, dans l'intérieur de Ceylan, n'est probablement pas toujours gai, mais, entre la vingt-cinquième année et la quarantième, ces choses-là se supportent facilement. — (Olivar Asselin, dans l'"Ordre" de Montréal.)

* * *

La responsabilité de l'Angleterre. — La vérité, aujourd'hui comme hier, c'est que la paix serait assurée pour un certain temps en Europe si l'Angleterre et la France étaient d'accord pour la faire respecter et pour proclamer leur volonté. En France, nous avons un gouvernement national depuis cinq mois à peine. En Angleterre, le gouvernement conservateur est toujours dominé par le mauvais génie de M. MacDonald. L'Angleterre n'est pas à la veille de prendre une décision, malgré l'heureux mouvement des esprits qui y comptent le plus. Il nous reste à attendre des jours meilleurs, à opposer un refus amical et net à toute tentative d'internationalisme et de désarmement, à protéger la paix avec nos amis tout en étant forts. — (André Chaumeix, dans "1934", Paris.)

* * *

La baisse du taux de l'intérêt. — Ce fléchissement continu du loyer de l'argent peut être interprété de différentes façons. Une chose reste certaine, en tout cas, et c'est que nous avons là la preuve de l'abondance des capitaux. On cherche naturellement à les employer du mieux possible et il s'en suit que la demande pour les valeurs de placement est très considérable. Les prix, de cette façon, ne peuvent que monter

Cet état de choses durera aussi longtemps que les affaires dans l'industrie et le commerce ne se seront pas complètement rétablies. S'il y a tellement de fonds disponibles actuellement dans les banques et ailleurs c'est que la demande pour ces fonds est très peu importante. Le jour où le commerce et l'industrie seront rétablis sur des bases normales il n'y a aucun doute que le prix des obligations fléchira pour la peine. Il va sans dire aussi que l'intérêt augmentera alors pour la peine.

Mais quand cela viendra-t-il ? Naturellement personne ne peut rien prédire dans ce domaine mais on est d'accord pour dire que le loyer de l'argent sera encore très bas d'ici quelques mois. — (L'Information, Montréal.)

Billet du dimanche

La plus grande vertu

Savez-vous quelle est la suprême vertu ? Ce n'est ni la loyauté, ni l'honneur, ni la chasteté, ni la véracité, quelque admirables que soient toutes ces qualités.

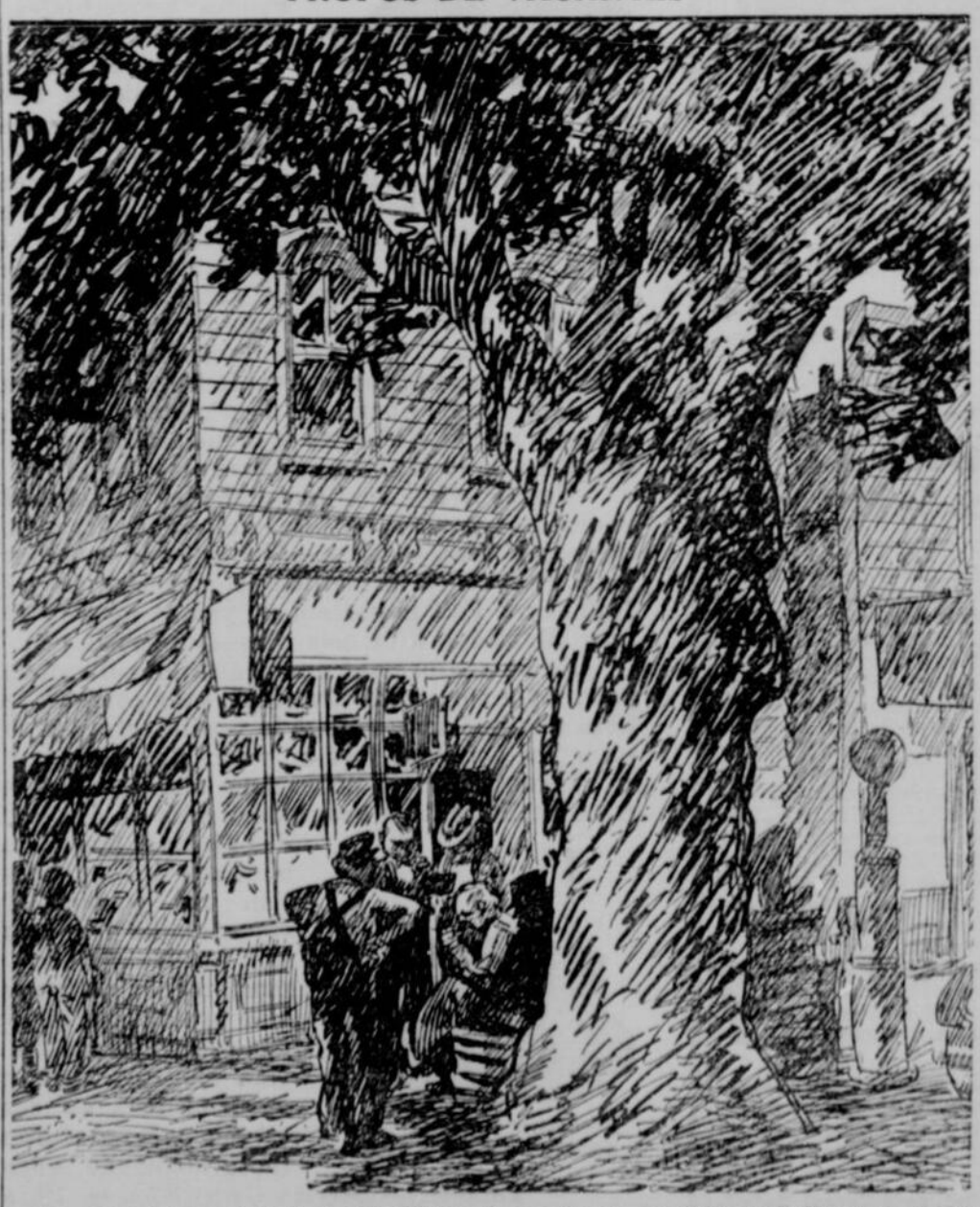
La vertu la plus haute, la plus rare, le comble de la perfection, c'est l'inconscience de soi. Le point culminant de toutes les vertus, c'est de paraitre ignorer qu'on les possède. Mais que ce miracle est donc peu fréquent ! Lorsqu'un homme a réussi à vaincre ses passions, à développer les meilleurs côtés de sa nature et, par une vigilance de toutes les secondes, à extirper ses défauts, comme de mauvaises herbes tenaces qui repoussent quand on s'en croit débarrassé, il lui est bien difficile de n'en pas ressentir une fierté que l'on serait tenté de qualifier de légitime.

Cette fierté, malheureusement, gâte tout. Elle mène à la suffisance et au pharisianisme. Il n'est pas de type plus odieux que celui du propre juste, ni de plus dangereux, puisqu'il rend haïssable le bien qu'il pratique avec ostentation. Après avoir vu l'étalage de ses irritantes vertus, on se prend à trouver sympathiques les mauvais sujets qui, du moins, ne se vantent pas, ne méprisent pas les autres et déplorent sincèrement leurs écarts.

La rencontre d'un homme très bon qui reste absolument modeste est, au contraire, un vrai rafraichissement pour le coeur. Il est dans le domaine moral ce qu'est dans le domaine matériel une jeune beauté inconsciente de son charme, à côté d'une étoile de la mode toujours occupée à se placer sous son jour le plus avantageux et anxieuse de se faire admirer.

La perfection sans phrases et sans ostentation a la suavité du lis. Elle est séduisante et réconfortante comme la source cristalline qui jaillit du rocher. F. C.

PROPOS DE VACANCES



Ce qu'on peut voir dans les petits villages, de nos jours. Les "citoyens" discutent sur les actions de Mussolini, les ambitions de Hitler ou sur l'avenir de la Société des Nations...

Nos petites entrevues

Une personne qui ne regarde pas en face est-elle hypocrite ?



Armand COUTURIER, commis, 1703 rue Ste-Catherine est.

On est toujours tenté de le penser, mais on se rappelle à temps le proverbe : Il ne faut pas juger les gens sur l'apparence. Il y a des personnes qui ne regardent pas en face par timidité, ou par un défaut de vision comme la myopie, et qui sont de très braves gens. Seulement ils causent une impression désagréable qu'il faut surmonter.



John DUCHESNE, commis, 1504 rue Cartier.

C'est en partie une question d'éducation, je crois. Il faut apprendre aux enfants à regarder leur interlocuteur en face, comme à répondre sans détour. Cela doit pouvoir faire l'objet d'une leçon de choses dans les écoles. De même, dans la famille, il ne faut pas faire aux enfants de peur inutile. On formera ainsi de petits Canadiens francs et sans peur.



R. PRUDHOMME, employé de mine, 2063 rue Cartier.

Ma foi, j'aime bien ceux qui regardent en face. Avec les autres on a toujours l'impression qu'ils fuient votre regard parce qu'ils ont quelque pensée suspecte à cacher. Je sais bien que cela peut être une simple impression, mais c'est plus fort que soi. Un honnête homme doit pouvoir en regarder un autre en face, c'est franc et c'est digne.



A. VINCENT, agent des machines à laver Beatty, 5156a rue Laurier est.

Dans les affaires, nous sommes appelés à traiter avec toutes sortes de gens. Et il faut bien reconnaître que, si l'homme d'affaires entraîné regarde d'habitude droit devant soi, on peut rencontrer des timides. Ceux-ci regardent par terre ou de côté sans devoir être taxés d'hypocrisie.



A. HOULE, vendeur de machines à laver Beatty, 7066 rue Saint-Denis.

Je suis persuadé que le caractère se trahit dans le regard, dans une large mesure. A nous d'adapter notre façon de faire à notre interlocuteur. Aux uns il faut parler rondement; il en est d'autres qu'il ne faut pas brusquer. Ceux qui ne regardent pas en face appartiennent en général à cette seconde catégorie. Ce sont des timides.



Armand LIZOTTE, chauffeur d'auto, 1882 rue Rachel.

J'avoue que je me méfie instinctivement de ceux qui ne peuvent pas ou ne veulent pas regarder en face. Ont-ils peur de se trahir ? Ou veulent-ils adopter une attitude servile ? Celui qui n'éprouve aucune raison de gêne doit regarder droit dans les yeux, sans forfanterie, bien sûr, sans provocation, mais d'une manière simple et directe. Comme on l'enseigne aux soldats.



Wilfrid LAVOIE, cigarier, 1565 Logan.

Il faut penser à ceux qu'une infériorité naturelle affecte. Cette infériorité pourra être d'ailleurs peu importante; ce pourra être un défaut de la vue. De sorte que, bien souvent, si une personne a le regard voilé ou indirect ou gêné, ce ne sera pas par hypocrisie, mais par myopie ou pour quelque cause du même ordre. Gardons-nous des jugements téméraires.

MONTREAL LIGHT HEAT & POWER
CONSOLIDATED

• Cette lettre ouverte fait partie d'une série publiée au sujet du service d'électricité

Montréal, le 6 août 1934.

SUJET: **Nos projets pour la revision des tarifs**

A nos abonnés:

Aujourd'hui comme toujours, notre compagnie cherche à vendre son électricité aux plus bas tarifs possibles— et cela, plus sincèrement peut-être que les critiques les plus violents qui réclament des diminutions à pleine voix.

Toute personne de jugement le comprendra facilement. C'est sur ses tarifs que la compagnie doit compter pour se développer et même pour subsister tandis que pour la plupart des critiques la question des tarifs ne semble être qu'un prétexte commode pour soulever les passions populaires.

La crise a arrêté les diminutions de tarifs qui étaient devenues tradition chez notre compagnie depuis plus de 30 ans. Avec le ralentissement des affaires, la contraction considérable du débit, et le fardeau toujours croissant des impôts, il fut économiquement impossible de réduire les tarifs durant les années de crise.

En octobre dernier, les affaires accusèrent un changement vers le mieux.

RETABLISSEMENT EN COURS

Pour la première fois depuis plusieurs années, le débit d'électricité accusa une légère augmentation sur celui de l'année précédente et l'amélioration parut vouloir se maintenir. Les rapports mensuels subséquents démontrèrent que le rétablissement s'opérait graduellement et, bien que le débit fût et soit encore bien inférieur à celui des mêmes périodes de 1929 à 1931, l'amélioration soutenue nous fit espérer que nous pourrions bientôt reprendre la saine pratique de nos diminutions de tarifs, à condition, naturellement, qu'aucun autre impôt d'exception ne vînt annuler les bons effets de la reprise des affaires.

UNE REVISION SCIENTIFIQUE EST NECESSAIRE

Autrefois, la revision des tarifs était relativement simple. Comme l'électricité était surtout utilisée au foyer pour l'éclairage, la diminution pure et simple du tarif existant était encore le procédé pratique et équitable susceptible de satisfaire toutes les exigences.

Aujourd'hui, l'établissement de tarifs équitables devient un problème compliqué.

Si l'on veut établir des tarifs qui permettent l'emploi des appareils domestiques dans le but d'éliminer la corvée du ménage et de répandre dans tous les foyers l'utilisation économique et pratique de l'électricité, il faut absolument que ces tarifs soient scientifiquement ajustés.

L'utilisation croissante des appareils influe de plus en plus sur la consommation, traçant de nouveaux sommets et de nouveaux bas sur les graphiques du débit. La quantité de courant utilisée diffère beaucoup suivant l'abonné et de mois en mois.

Comme nous le faisions observer dans nos lettres précédentes, le coût de l'unité électrique doit toujours varier en raison inverse de la consommation, c'est-à-dire, que plus la consommation est grande, plus les tarifs peuvent être bas, et que plus la consommation est restreinte, plus les tarifs sont élevés.

LONGUE ET MINUTIEUSE ANALYSE

On ne pourrait donc étudier soigneusement la question des tarifs sans prendre au moins une année complète comme base.

Comme nous projetions d'établir une nouvelle échelle de tarif pour répondre au changement dans le caractère de la consommation, nous avons entrepris la publication de cette série de lettres ouvertes destinées à éclairer nos abonnés sur les principes à la base de la production et de la distribution de l'électricité et les facteurs fondamentaux qui influent sur les tarifs . . . données préliminaires indispensables pour comprendre les problèmes à résoudre.

Dès que la reprise des affaires se fit sentir en octobre dernier nous avons immédiatement commencé une étude minutieuse de la situation.

LE TRAVAIL TIRE A SA FIN

Pareille analyse fut grande somme de travail. Il nous fallut, pour compiler les chiffres nécessaires, analyser pour une période de douze mois une consommation touchant 264,982 abonnés et plus de 1,500,000 factures.

La tâche achève maintenant et nous espérons annoncer sous peu à nos abonnés que nos tarifs ont été entièrement revisés et réduits de façon constructive pour permettre le plus grand emploi possible des appareils électriques modernes dans tous les foyers.

Dans l'intervale, notre prochaine lettre et les suivantes traiteront in extenso des tarifs d'électricité modernes et des principes sur lesquels sont basés les tarifs projetés.

Montreal Light Heat & Power Consolidated.

• Une autre lettre de la série paraîtra dans ce journal la semaine prochaine

Le GROS CENT ELECTRIQUE

Un cent dépensé en électricité à Montréal procure à la famille plus de confort et d'agrément qu'un cent dépensé pour tout autre service ou marchandise . . . de plus, si nous pouvons mettre à exécution notre projet de diminution de tarif, reprenant ainsi la pratique établie par la compagnie, le pouvoir d'achat du cent électrique accusera une augmentation progressive substantielle

Mexico sous la terreur

Une gigantesque affaire d'empoisonnement collectif

MEXICO, 12. — Le 24 juillet dernier, à 9 heures du matin, un coup de téléphone alertait toute la rédaction du journal "Excelsior" de Mexico. Au bout du fil, une voix faible de femme articula avec une peine infinie: "Quelque chose de terrible vient de se passer dans notre pension. Tout le monde est malade. Deux pensionnaires sont déjà morts. Au secours, venez vite. Je... ne... peux plus."

—Mais de grâce, donnez-nous l'adresse, lui fut-il répondu. En vain, la voix s'était tue.

Le crime d'un commerçant malhonnête

On obtint le renseignement voulu au central téléphonique C'était d'une pension de famille située dans le centre de la ville et habitée en grande partie par des Espagnols immigrés que provenait le coup de téléphone.

Le journaliste d'"Excelsior", qui avait reçu le coup de téléphone, alerta à son tour la préfecture de police et le service des ambulances. On transmit la nouvelle en même temps au centre de recherches toxicologiques et à la Croix-Rouge, le peu de détails donnés par la locataire de la pension laissant supposer qu'il s'agissait d'une intoxication alimentaire.

AUTRE APPEL

Or, vers 10 heures, un nouveau coup de téléphone, émanant d'une autre pension de famille et adressé cette fois-ci directement à la police, annonçait un accident analogue. Une voix d'homme demandait du secours: "Venez vite, dans la pension, tous les locataires meurent les uns après les autres. Six sont déjà décédés, vingt-cinq autres sont gravement malades et peuvent à peine se tenir debout".

Des voitures d'ambulance furent envoyées en toute hâte et l'on constata que les dires du locataire correspondaient à la réalité. Les cadavres furent transportés à l'Institut médico-légal; quant aux malades, dont plusieurs étaient déjà à toute extrémité, d'autres en proie à une violente fièvre, on les examina rapidement et on leur administra les soins donnés habituellement aux intoxiqués.

350 EMPOISONNEMENTS

Vers midi, le bruit se répandit par la ville que dans plusieurs restaurants, de nombreux cas d'empoisonnement avaient jeté l'émoi parmi les clients. De même, dans divers marchés où, selon la coutume espagnole, on vend des plats chauds de toutes sortes, plusieurs personnes étaient tombées foudroyées par des convulsions terribles. On apprit enfin que, dans un des cafés de luxe du centre de la ville, tout le personnel, qui avait pris le déjeuner en commun, manifestait des symptômes d'intoxication grave.

Vers le soir, le nombre des malades était déjà de 60, celui des morts de 18. Et, le lendemain matin, on comptait plus de 350 empoisonnements, et plus de 50 morts.

Les autorités se trouvaient devant une énigme. Et point n'est besoin de dire que les cafés et les restaurants, d'ordinaire bondés dans cette ville de "Méridionaux", demeurèrent vides. Pas un homme ne s'y aventura plus, de peur d'une mort atroce.

POISON MYSTERIEUX

L'enquête de la police et les analyses scientifiques ne contribuèrent point à élucider le mystère. Ce qui était sûr, c'est qu'il ne fallait guère songer à une intoxication due à la consommation de viandes ou de poissons avariés. Les symptômes caractéristiques qui accompagnent ces empoisonnements — diarrhées profuses, vomissements fréquents, douleurs et raidissement des jambes, et surtout la perte brusque du timbre de la voix — faisaient complètement défaut. De plus, un tiers des patients vivaient dans une pension de famille végétarienne, où l'on ne servait aucun plat de viande.

D'autre part, il n'était guère possible d'envisager la possibilité d'un empoisonnement par l'arsenic ou par quelque drogue destinée à tuer les rats. Quant à l'eau servie dans les divers établissements où avaient eu lieu les accidents, un examen minutieux n'y révéla pas la moindre chose suspecte.

PREMIERE DECOUVERTE

L'enquête n'ayant donné jusqu'alors aucun résultat appréciable, la police dirigea ses recherches dans une autre direction. Un détail surtout n'avait pas pu lui échapper, c'est que tous les malades étaient ou bien des Espagnols, ou bien des gens ayant mangé dans des établissements où l'on faisait de la cuisine espagnole.

On se mit donc à la recherche de l'aliment, ou de l'ingrédient le plus fréquemment employé dans la préparation des mets espagnols, et l'on ne tarda pas à se demander si, par hasard, l'huile, dont on fait un grand usage dans cette cuisine, n'était pas la cause de ces empoisonnements en masse.

LE SECRET ECLAIRCI

On examina les diverses huiles utilisées dans les établissements en question, et l'on découvrit avec stupeur qu'au lieu de l'huile d'olive habituelle, on avait employé une huile de ricin falsifiée. Et l'on eut vite la clef du mystère: un commerçant peu scrupuleux, fournisseur de ces restaurants, avait inondé le marché avec cette mixture, dont le goût était à peu près identique à celui de l'huile ordinaire, mais qui avait sur cette dernière l'énorme avantage de coûter beaucoup moins cher...

Depuis cet événement, on compte au Mexique quelques milliers de nouveaux adhérents de la cuisine "naturiste", qui n'admet que les aliments crus...



CATHEDRALE DE MEXICO. Vue de l'intérieur du fameux temple de Mexico, où fut chanté le service funèbre de trente-deux victimes d'un terrible empoisonnement collectif. Détail curieux, le choeur occupe l'allée de la grande nef. Les parents des morts, séparés par deux balustrades en bois sculpté, se trouvent assis de chaque côté.

Un tueur de lions réquisitionné

MOZAMBIQUEE, 11. — Au Mozambique, un certain M. Araujo, dit le "Tueur de lions", est réputé comme le meilleur chasseur de fauves de la colonie portugaise. Il vient de répondre à l'appel du gouverneur du Mozambique qui a recours à ses services pour chasser une troupe de huit lions qui terrorisent un district. Ces lions ont déjà dévoré deux hommes et une femme et ont attaqué de nombreuses personnes.

M. Araujo, qui est inspecteur de la voie à Beira, est un tireur infaillible. Il y a quelques années, alors qu'il séjournait dans le Zambèse, il tua quinze lions et vingt-trois léopards.

Voyage de noces en canot

FLIN-FLON, Man., 11. — M. et Madame John Einarson, aussitôt mariés à l'église anglicane de Flin-Flon, sont partis en voyage de noces. Ce voyage de noces a ceci de particulier qu'il s'accomplit en canot, et doit durer environ un mois. C'est le temps qu'il faudra aux jeunes mariés pour se rendre, par les lacs et les rivières, et en faisant un certain nombre de portages, de Flin-Flon à Saskatoon.

"IL PRENAIT TOUTE ESPECE DE DROGUES CONTRE LA CONSTIPATION"

Enfin Soulagé par le Son ALL-BRAN

Lisez cette lettre enthousiaste:

"J'ai 34 ans, et toute ma vie j'ai souffert de constipation. J'en étais au point de n'avoir qu'une selle tous les cinq ou six jours. Je prenais toute espèce de drogues contre la constipation.

"Or, depuis deux mois, je mange un peu de Son ALL-BRAN, soir et matin, et j'ai deux ou trois défécations par jour."—Mr. Frank Piratzky, 40-66 98th St., Corona, Long Island, New York.

Les épreuves du laboratoire démontrent que le Son Kellogg ALL-BRAN fournit les "matières inassimilables" et les vitamines B qui aident l'élimination. Le Son ALL-BRAN contient aussi du fer pour le sang.

Les "matières inassimilables" du Son ALL-BRAN agissent comme les légumes feuillus. Elles forment dans l'organisme une masse molle, qui doucement dégage les déchets de l'intestin.

N'est-ce pas plus sûr que de prendre des remèdes brevetés, nuisibles. Deux cuillerées à soupe, par jour, suffisent ordinairement, ou à chaque repas, dans les cas graves. Si vous n'êtes pas soulagé par ce traitement, consultez votre médecin.

Vous vous régalerez du Son Kellogg ALL-BRAN, absorbé comme céréale, avec du lait ou de la crème—additionné de sucre, de miel ou de fruits mûrs, ou dans les plats cuisinés.

En paquet rouge et vert. Toutes épiceries Fabriqué par Kellogg, à London.

CIGARETTES
SWEET
CAPORAL

L'approbation publique est la seule règle valable d'après laquelle se puissent mesurer les mérites d'une cigarette! Et quand le public fait à une cigarette l'accueil enthousiaste qu'a reçu la Sweet Caporal, vous pouvez avoir la certitude que cette cigarette possède quelque chose que les autres n'ont pas.







"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé" *Lancet*

COLLECTIONNEZ LES "MAINS DE POKER"

C'est moins la terre qui appelle les colons que la ville qui les repousse

Un reversement de situation. — L'avenir de leurs enfants inquiète fortement les chômeurs. — Asynchronisme du mouvement lancé par M. Houde. — La réponse dépasse toute attente et toute préparation. — Un ministre vigoureux à la colonisation. — Ce que l'on en peut attendre. Battons le fer pendant qu'il est chaud.

D'une semaine à l'autre on voudrait varier le menu, mais impossible : il faut parler de colonisation parce que tout le monde en parle aujourd'hui plus qu'hier et peut-être moins que demain.

A lire la chronique de l'Hôtel de ville, le retentissant appel en faveur du retour à la terre, lancé par le maire au Champ-de-Mars et porté dans tous les coins de la ville et du pays par les ondes sonores, a eu un succès déconcertant. Déconcertant en ce sens qu'il est impossible de battre le fer pendant qu'il est chaud. Les candidats-colons sont, comme on dit en anglais, *all dressed up with no place to go*. Ils veulent se diriger vers ces terres neuves dont on leur a vanté la salubrité morale et physique, mais l'organisme qui devrait leur permettre de réaliser leur rêve n'est pas encore à point.

On songerait peut-être à blâmer cette erreur de tactique, cet asynchronisme. Quand on lance un mouvement, dit-on, il faut être bien sûr de pouvoir le canaliser, tout doit être prêt à cette fin.

UN COUP DE SONDE

Mais cette réponse des chômeurs est en réalité de nature à surprendre tout le monde. Elle est un coup de sonde dans la misère et le dégoût qui règnent dans les sphères inférieures réduites au secours direct.

Tout nouveau tout beau : on s'est assez bien, peut-être même joyeusement, accommodé du *dole* les premières années. Habits et chaussures tenaient encore à ce moment. Mais depuis le coût de la vie a monté, le coût de la vie, c'est-à-dire le coût du vêtement comme du reste et les chômeurs continuent de toucher, au dire de la Fédération des ouvriers du Canada seize cents par semaine pour l'habillement. De plus, en quatre ans les enfants ont grandi. Ceux qui n'avaient que seize ans en 1930 en ont vingt. Leurs parents s'effraient de les voir voués à l'oisiveté, pernicieuse conseillère.

Enfin il y a la categorie, nombreuse heureusement parce qu'elle est pour ainsi dire l'ancre de la nation, de ceux qui veulent prévoir. Ces gens-là ne sont pas encore tombés en chômage, mais ils craignent d'y tomber. Ils voient l'avenir en sombre et croient que ce serait la prudence même que de partir avec leur smala, d'ordinaire nombreuse, vers les terres nouvelles où ils seraient sûrs de leur pain quotidien, puisqu'il n'y a qu'à le demander à la terre qui, en retour de quelque sueur, ne le refuse jamais.

M. VAUTRIN ANNONCE UNE MODIFICATION DU PLAN GORDON

Dès maintenant, le nouveau ministre de la colonisation annonce une modification du plan Gordon. Celui-ci était limité à un certain nombre de familles par année—300 pour Montréal, sauf erreur. Il s'applique désormais à un nombre illimité de familles. L'allocation payable par la municipalité et les gouvernements provincial et fédéral, par tiers, est portée de $600 à $700 dont $500 payable la première année, $100 la deuxième et, si nécessaire, $100 la troisième.

Mais, par contre, on opère une sélection parmi les candidats. Ceux-ci devant une sorte de jury municipal doivent justifier des aptitudes voulues. C'est la sagesse même. C'est le moyen efficace de garantir contre d'inutiles pertes d'argent le trésor public et de garder contre d'amères déceptions des gens inaptes qui deviendraient, à leur retour des pays de colonisation, de formidables agents de propagande à l'envers.

LE PLAN DU PREMIER MINISTRE

Il semble n'engager que la province. Mais, sans le connaître encore dans tous les détails, il est suffisamment tracé pour qu'on puisse espérer qu'il empêchera la répétition de la situation déplorable de Laferté et autres lieux. Là les colons sont en proie au découragement, dans nombre de cas. Certains mêmes ont quitté leurs lots pour rentrer sans le sou en ville parce que l'on n'a pas eu le soin de leur préparer la terre, de leur faciliter les premiers travaux et surtout de leur procurer des routes pour communiquer entre eux et pour les relier aux chemins de fer.

LA VILLE EST HAISSABLE

Ce qui dispose si bien les chômeurs à entendre l'appel de la terre, c'est que la vie de la ville, qui semblait aux terriens si désirable en temps de prospérité, qu'ils quittaient de bons domaines pour se loger dans les taudis, leur apparait désormais haïssable. La grande cité est devenue une marâtre. On n'y manque pas encore de pain, mais c'est tout juste et l'avenir des petits semble sans débouché, muré comme une cour de prison. A l'âge où leurs pères gagnaient leur vie ceux-ci sont condamnés à l'oisiveté et ils ne voient pas l'heure d'en sortir. Souhaitons donc que la colonisation, guidée par la main vigoureuse d'un jeune ministre, évite les récifs et recueille en ses voiles éployées le bon vent qui, depuis quelques mois, y souffle de partout.

M. WELDON ET LES PIETONS

Quand M. Weldon mourra, les piétons de Montréal lui élèveront un monument. Cet homme singulier a des attentions spéciales pour une catégorie de contribuables qui a été sans cesse brimée par l'édilité. Plus d'une fois une femme effarée a dû renoncer à prendre un tramway. Pendant que celui-ci stationnait, en effet, près d'un îlôt de sûreté les autos continuaient de passer en bolides. Plus d'un homme sacrifiant la ponctualité à la prudence a fait la même chose que cette femme. Désormais, quand le tramway sera arrêté ces piétons pourront le prendre, car les voitures devront stopper derrière le tram laissant ainsi le libre accès à l'îlôt de sûreté.

Ceci dit sans excuser les piétons qui par leur étourderie et leur témérité causent tant de cheveux blancs aux chauffeurs sages — qui sont le grand nombre

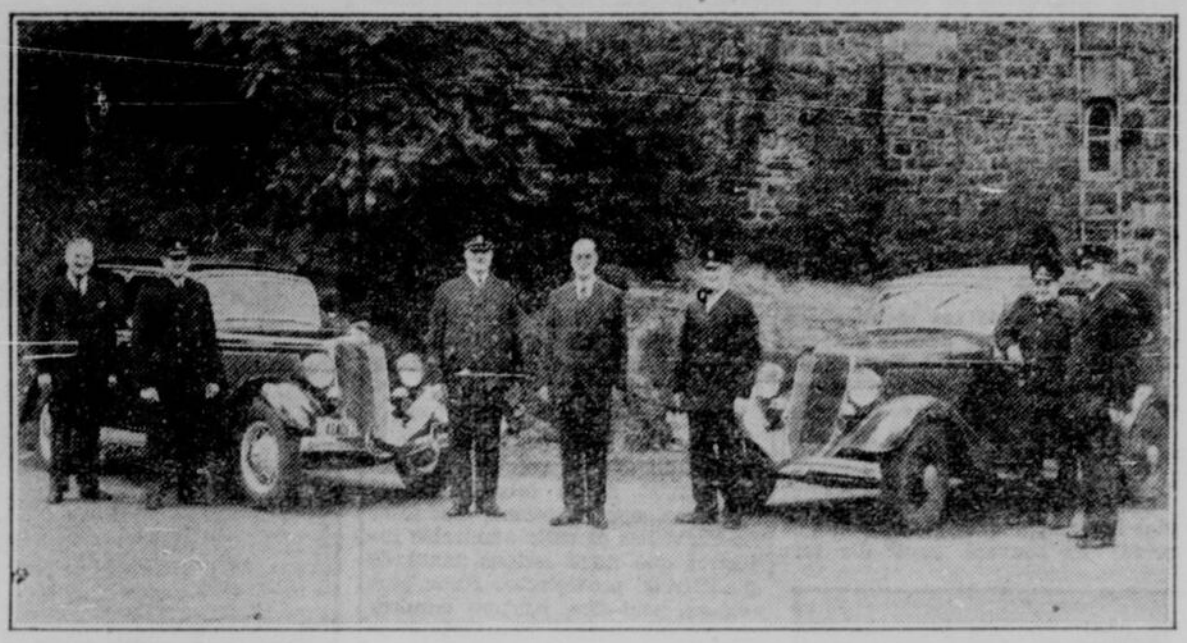
SANS-QUARTIER.

VISITEUR DISTINGUE



M. Donatien Frémont, rédacteur-en-chef de la "Liberté", de Winnipeg, de passage dans l'est canadien, est venu visiter ses confrères du "Petit Journal". M. Frémont est un des chefs du groupe franco-manitobain qui fait grand honneur au nom français et à la province-mère de Québec. A ce titre, il a droit à notre admirative sympathie. Des voyages comme celui qu'il accomplit contribuent à l'oeuvre excellente de la liaison entre tous les groupes canadiens-français du pays. M. Donatien Frémont, journaliste et patriote militant, est aussi un écrivain de valeur. Nous souhaitons à ce distingué confrère un fructueux séjour dans la province de Québec.

Les pompiers de Montréal honorent les héros de Toronto



Voici la délégation des pompiers de Montréal, composée de l'ingénieur-en-chef Raymond Paré, du chef-de-district Joseph Brosseau, du directeur Carson, du capitaine Joseph Cullin et du lieutenant A. Filion, qui s'est rendue à Toronto, la semaine dernière, rendre hommage aux trois pompiers victimes de leur devoir à Asbridge's Bay, Ont. Le voyage à Toronto, Niagara Falls avec retour à Montréal. soit la distance de 937 milles, a été fait dans un temps-record, grâce aux deux Fords V-8 mises à la disposition du directeur Carson par la succursale de Montréal de la Ford Motor Company of Canada, Limited.

ANNIVERSAIRE



L'hon. Mitchell-F. Hepburn, premier ministre de l'Ontario, qui a 38 ans aujourd'hui. Premier ministre d'une grande province à l'âge de 38 ans, voilà qui annonce une carrière remarquable.

Victime de l'auto

Verdict de mort accidentelle dans le cas de M. Paul-Chs. Leclair.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu, hier matin, par le coroner-adjoint, le docteur Pierre Hébert, dans le cas de M. Paul-Chs. Leclair, 59 ans, 511 rue Murray, mort à l'hôpital Homeopathic, vendredi matin, des suites d'une fracture de la base du crâne.

M. Leclair avait été grièvement blessé par une auto, mercredi soir, à l'angle des rues Sherbrooke et Girouard. D'après les témoignages entendus, le chauffeur de la voiture, M. André Dubois, de Sainte-Martine, Qué., stoppa aussitôt après l'accident et se porta au secours de la victime. M. Leclair traversait la chaussée vers le nord, rue Sherbrooke, après être descendu d'un tramway. M. Dubois filait vers l'ouest. Il appliqua ses freins d'urgence, mais trop tard. Le piéton avait été touché par le garde-boue de droite. Il se trouvait à deux pieds de la chaine du trottoir lorsqu'il fut heurté. Le choc le projeta sur le pavé où il se fractura le crâne. Un médecin avait été appelé sur les lieux par le chauffeur.

Le défunt était à l'emploi de la ville de Montréal, département du camionnage.

LA "TERREUR DES TAXIS" PREND FIN

Deux individus plaident "coupables" à une série de neuf vols à main armée. — Vols hardis et rapides. — Les chauffeurs vont pouvoir respirer !

La Sûreté municipale jubilait hier, car elle vient de mettre le grappin sur deux individus qui lui ont donné beaucoup de fil à retordre depuis à peu près un an. En effet, grâce au beau travail de ses limiers, et grâce aussi à des circonstances fortuites dont la Sûreté a su bénéficier, on a écroué deux types qui ont semé la terreur dans le coeur de bien d'honnêtes personnes, surtout chez les chauffeurs de taxi.

Rosario Bourget et Ernest L'Heureux, ainsi s'appellent les deux dangereux "gunmen" en question, comparaissaient samedi en Cour de police pour répondre à neuf accusations de vol à main armée. Ils ont enregistré un plaidoyer de culpabilité et recevront leur sentence le 24 août prochain.

Bourget et L'Heureux ont plaidé culpabilité aux accusations suivantes devant le magistrat J.-A. Métayer, qui siégeait à Montréal samedi dernier :

Vol à main armée, le 29 mai, Côte-de-Liesse; M. Félix Brisebois soulagé de la somme de $3.60, de sa montre et de son taxi évalué à $500. Vol à main armée, le 4 juin, à Contrecoeur; M. Paul Jodoin s'est fait voler $20 et son taxi évalué à $500. Vol à main armée, 9 juin, à Saint-Ours; M. Paul Beaudry se fait enlever $3 et son taxi qu'il évaluait à $800. Vol à main armée, le 18 juin, chez M. Paul Silver, 1175 Benoit, appt 2, où les bandits se sont enfuis avec $28. Vol à main armée, le 31 mai, à l'angle Masson et Chapleau; M. Lorenzo Duchesne se fait voler 30c et son taxi d'une valeur de $200. Vol à main armée, le 16 juin, rue Chapleau; M. Oscar Caron se fait soulager de la somme de $11.50 et les bandits s'enfuient avec son taxi évalué à plus de $435. Vol à main armée, le 31 mai, angle Bélanger et 13e avenue, Rosemont; M. Paul Blois se fait voler $3 et son taxi, $200. Vol à main armée, 31 mai, rue des Belges; M. Gaston Morin se fait voler $10, sa montre et son taxi, $535. Vol à main armée, 3 juin; M. Philias Martel se fait voler $8 et son taxi, $500.

Ce que les chauffeurs de taxi vont respirer plus librement maintenant que ces deux oiseaux sont incarcérés...

LAVAL SUR LE LAC

A moins de 15 milles de Montréal

Seul endroit du genre dans la province.
Air pur et vivifiant

Golf
Tennis
Boulingrin

Population
Exclusivement
Canadienne

Règlements de Construction favorables à tous

Taxes et électricité aux plus bas prix dans la province

TEL. HA. 1514
Service de transport rapide et peu coûteux par le C.N.R.

Tous les avantages de la ville: AQUEDUC, ELECTRICITE, CANAUX, TELEPHONE, VOIRIE, TROTTOIRS, RUES MACADAMISEES, Pelouses, Parc et Plage aux frais de la ville. — SERVICES DE PROTECTION CONTRE L'INCENDIE. — POLICE. — CHAPELLE AU CENTRE.

PLUS: SITE IDEAL SUR LE LAC DES DEUX-MONTAGNES, POUR LE BAIN, LA PECHE, LE CANOTAGE. ENDROIT 100 p.c. RESIDENTIEL. — MEME EN HIVER. — PAS D'HOTELS, PAS DE CAMPEURS. — PAS DE BRUITS.

Encore quelques lots à vendre à partir de 4c le pied

GRATIS Pour plan et dépliant retournez ce coupon à Ville Laval-sur-le-Lac, 10 rue St-Jacques Ouest, chambre 812, Montréal.
VEUILLEZ M'ENVOYER DETAILS GRATIS A
NOM .....
ADRESSE .....

L'HISTOIRE D'UNE BOUTEILLE

Reportage par Albert DUC

L'histoire d'une bouteille ! A partir de la maman qui met entre les mains impatientes de son petit le biberon, jusqu'à l'impeccable clubman qui se verse trois doigts de Bourbon Whisky d'un aristocratique flacon, qui pense une seule minute à la merveilleuse histoire de la bouteille dont il se sert, à tout ce qu'elle a coûté d'art patient, de labeur acharné, de calculs minutieux, de recherches ardues ? Et pourtant, ce mince ouvrage de verre, qui revêt des formes si diverses et si capricieuses, qui porte en ses flancs diaphanes le poison qui tue ou le parfum qui enivre, est le résultat d'une industrie digne de ce que le génie de l'homme a fait de plus grand et de plus beau. Car l'histoire de la fabrication du verre remonte à la nuit des temps. Elle a évolué avec les siècles; elle a donné naissance à des arts raffinés comme les vitraux et les mosaïques, et ses chapitres sont faits de tous les monuments splendides épars dans les basiliques et les cathédrales.

Mais à côté de ces oeuvres que nous ont laissés les grands ouvriers du verre, il est une infinité d'objets fabriqués avec cette substance faite de sable, de chaux et de soude, objets dont on se sert tous les jours, devenus des choses indispensables à la vie, une nécessité première.

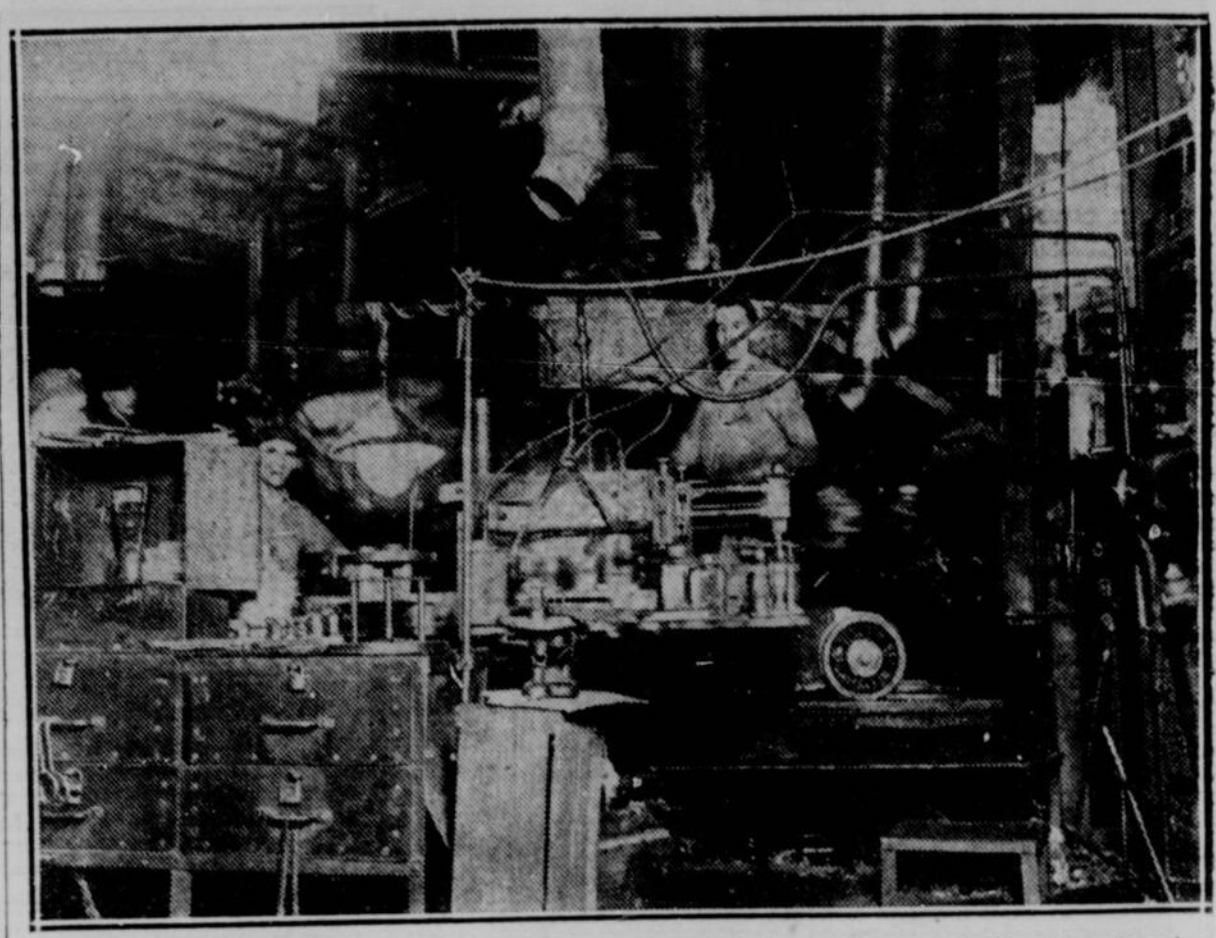
Car on n'a rien trouvé encore de plus hygiénique que les récipients de verre. Ils peuvent servir dix fois, vingt fois, cent fois: ils retrouvent toujours leur propreté première à l'encontre d'à peu près toutes les autres substances.

L'USINE DES BOUTEILLES

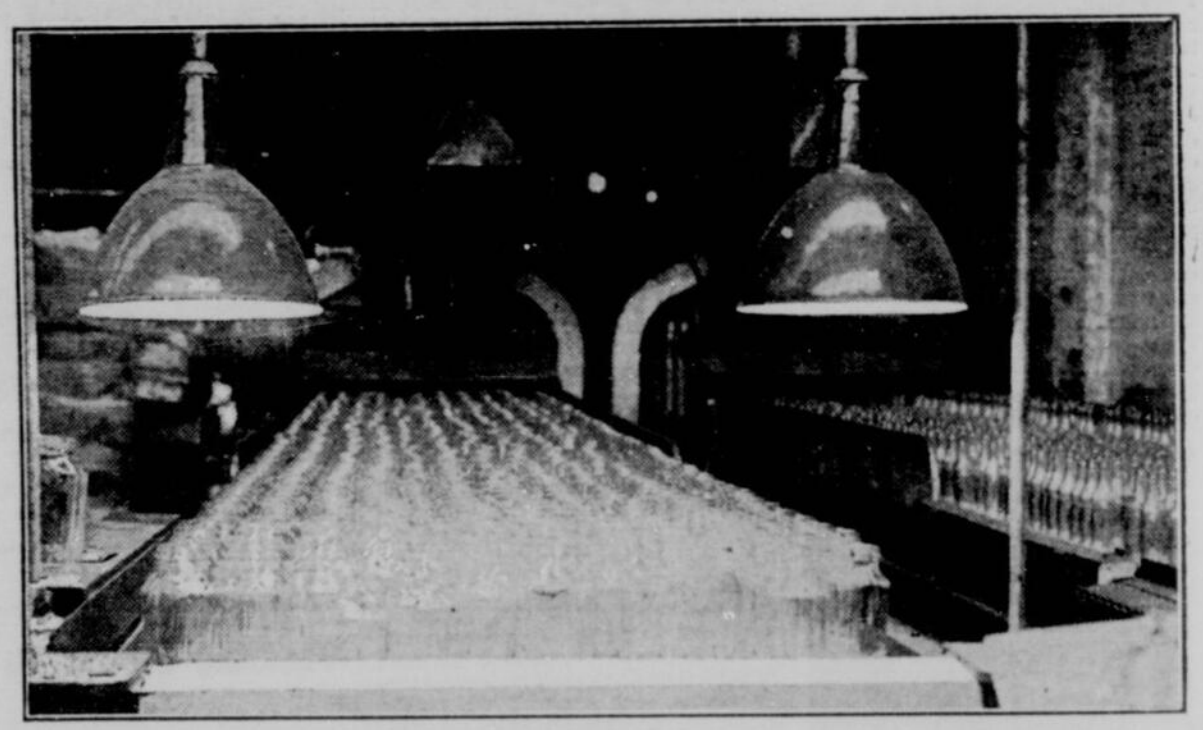
Une visite a la Dominion Glass, rue Wellington, où l'on s'occupe exclusivement de la fabrication des bouteilles, nous a permis d'admirer les merveilles de cette admirable industrie que nous serions tenté de qualifier de prodigieuse. Nulle part ailleurs, peut-être, peut-on admirer un tel déploiement harmonieux de forces dirigées par l'homme qui semble petit auprès d'elles, pour créer une chose aussi fragile que le verre. Le contraste entre le travail et le produit est si grand qu'on en reste saisi de stupeur.



LA GENESE D'UNE BOUTEILLE. — On fait d'abord en bois une maquette de la bouteille commandée par le client. On calcule l'épaisseur des parois, et la quantité de verre qu'il faudra, pour chaque unité, puis on fait un moule en acier qu'on renfermera dans les bras de la souffleuse mécanique. On voit ici un ouvrier gravant dans le métal les motifs qui apparaitront sur la bouteille. (Photo "Petit Journal".)



LE MIRACLE DU VERRE. — Et voici la souffleuse automatique au travail. Sous l'action d'une température de 2,800 degrés Fahrenheit, les ingrédients qui composent le verre ont fondu. A tour de rôle, les bras multiples de la souffleuse mécanique, qui a supplanté les ouvriers souffleurs, vont chercher dans le four le verre en fusion que l'air comprimé fait jaillir sur les moules disposés dans les extrémités de ces mêmes bras, semblables à des serres puissantes. Il faut avoir vu ce travail pour en comprendre tout le merveilleux ! On pourrait dire de la souffleuse automatique ce qu'on a dit de la linotype: qu'elle est une machine douée de la pensée. Soixante bouteilles à la minute, dix bouteilles différentes à la fois ! A gauche, la pesée sur laquelle on vérifie de temps à autre le poids des bouteilles. La chaleur terrible qui se dégage des fours oblige les ouvriers à se reposer une demi-heure pour chaque heure de travail. (Photo "Petit Journal".)



LA SECONDE CUISSON. — Il faut faire cuire le verre une seconde fois, car autrement, il se briserait en miettes au moindre choc. C'est pourquoi, aussitôt après leur sortie du moule où un ouvrier les a recueillies, les bouteilles sont soumises, dans un four, à une température de 1,200 degrés Fahrenheit. Un plan mobile les fait avancer lentement, au sein d'une température toujours décroissante. On voit ici des milliers de bouteilles sortant du four, après leur seconde cuisson, armée de verre qu'on dispersera selon les besoins de l'humanité, parmi la population de Montréal. (Photo "Petit Journal".)

Vente Extraordinaire de

LAVEUSES ELECTRIQUES RECONDITIONNEES



1 Laveuse BEATTY	$13.00
1 Laveuse HAPPY DAY	$17.00
1 Laveuse BEATTY "White Cap"	$19.00
1 Laveuse SEAFOAM, presque neuve	$25.00
1 Laveuse CONNOR	$23.00
1 Laveuse SAVAGE	$35.00
1 Laveuse CONNOR "Modèle 2"	$19.00
1 Laveuse BEATTY "Modèle A"	$39.00

Mini Max NEUVE avec DOUBLE GARANTIE **$59.50** Machines usagées acceptées en acompte

TERMES FACILES SI DESIRE

J. E. TESSIER Limitée

N'ont jamais vendu autre chose que des Laveuses Electriques et par le fait même se sont spécialisés au plus haut point dans ce genre de commerce.

938 MONT-ROYAL EST

Près Mentana Tél. FRont. 6841

L'"Homme-Projectile manque son filet et se tue

Un sinistre pressentiment lui avait fait annoncer qu'il accomplissait son acrobatie pour la dernière fois.

PARIS, 11. — L'Homme projectile, l'Obus humain, le Boulet vivant: tels étaient les noms qu'empruntait l'acrobate Gaston Richard, pour présenter son numéro sur les foires.

L'Homme-projectile s'est tué, hier, à la fête du Pré-Saint-Gervais.

Depuis un an, se sentant vieillir — il a 53 ans — Richard avait renoncé à son dangereux travail et avait remisé dans un hangar le canon d'où, sous l'action de ressorts puissants, il surgissait pour décrire dans le vide une parabole avant de tomber dans un filet.

Mais, pour cette fête de quartier, on réclama son concours et il ne voulut pas refuser.

On nettoya le canon, on disposa le filet.

Aux essais tentés hier matin avec des sacs de sable, on s'aperçut qu'un des câbles servant à bander les ressorts était brisé. Richard le répara sommairement, mais cet incident lui semblait un mauvais présage.

C'est à contre-coeur qu'il revêtit son uniforme d'officier de marine en toile blanche et au moment même où il devait se glisser dans le tube, il hésitait encore.

—C'est la dernière fois que je tente le coup confia-t-il à un ami qui lui servait d'aide.

Mais la foule le réclamait à grands cris.

—Allons-y! dit-il.

Le coup partit et Richard jaillit.

Se "groupa-t-il" trop tôt en l'air ou le canon détérioré ne lui donna-t-il qu'une impulsion insuffisante, toujours est-il que l'acrobate manqua le filet d'environ un pied et tomba lourdement sur le sol.

On le releva râlant.

Gaston Richard mourut pendant qu'on le transportait à l'hôpital.

La presse italienne s'émeut de la germanisation du Tessin

ROME, 11. — Dans une note reprise par une grande partie de la presse italienne, le "Popolo d'Italia" s'émeut des dangers de la germanisation du canton de Tessin :

"Un des éléments fondamentaux de l'amitié entre l'Italie et la Suisse est le maintien de l'italianité dans le canton du Tessin. Si le Tessin perd son caractère italien et devient allemand, l'Italie ne peut pas rester indifférente. Elle ne peut admettre qu'après s'être libérée au prix d'un sacrifice de sang infini, de la pointe allemande qui pénétrait jusqu'à Ala, à 1 heure de Vérone, une autre pointe s'avance jusqu'à 24 milles de Milan. A part les proportions et l'imminence du danger, il est indiscutable qu'une germanisation du Tessin est en cours. Il faut suivre ce processus avec la plus grande attention, afin d'éviter de douloureuses et sanglantes surprises".

ACHÈTE BIEN qui ACHÈTE chez DUPUIS

VENTE de FOURRURES

DU MOIS D'AOUT



Vous économiserez 23.00 sur l'achat de l'un de ces manteaux de

FOURRURE

à cette vente

Prix ordinaire 119.00
Economie de la vente d'Août 23.00

PRIX DE VENTE

$96

$19.20 comptant

Solde en 10 versements mensuels de 7.68



Superbes manteaux de rat musqué foncé, de coupe nouvelle, bien doublés; tailles 14 à 38.

Riches manteaux en seal français de qualité supérieure, de confection soignée, avec cols de fantaisie et doublure de satin garantie pour deux saisons. Tailles 14 à 42.

UN LEGER ACOMPTE SUFFIRA POUR FAIRE METTRE DE COTE LE MANTEAU QUE VOUS DESIREZ.

DUPUIS — Salon de la fourrure — Au deuxième (De Montigny)

SPECIAL
LUNDI MATIN
1000
ASSIETTES
à 5c ch.

Prix ord. .10, .15 et .20.

Séries désassorties; porcelaine et semi-porcelaine; grand choix de décors.

Assiettes à fruits — assiettes à pain et beurre — assiettes à dessert, assiettes à thé.

Pas de commandes postales ni téléphoniques S. V. P.

DUPUIS — Deuxième étage

Nouvelles heures d'affaires

A partir de lundi 13 août nos magasins seront fermés à 5:30 heures tous les soirs et à 10 heures le samedi soir.
Ouverts à 9 heures le matin comme d'habitude.

FAITES EXAMINER LA VUE DE VOS ENFANTS



avant la rentrée des classes

Confiez l'examen de la vue de vos enfants à une maison responsable où le service et la qualité sont assurés.

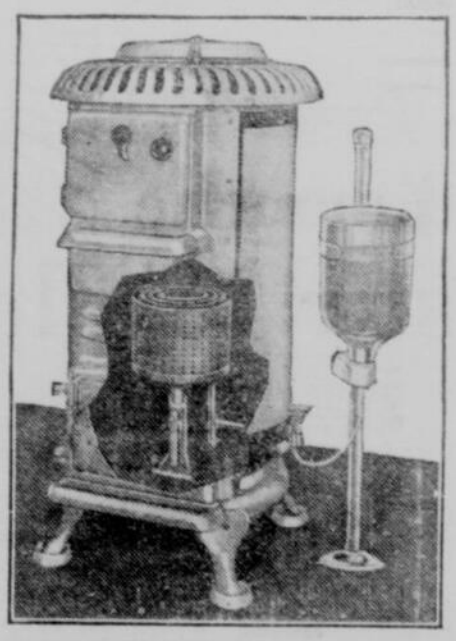
8 OPTOMETRISTES ET OPTICIENS DIPLOMES

sont à votre disposition chez Dupuis pour l'examen de la vue et l'ajustement des verres et montures.

Les lunettes et lorgnons offerts sont de la meilleure qualité et de la plus haute nouveauté; et cela aux meilleurs prix à Montréal.

SERVICE D'OPTIQUE SCIENTIFIQUE

DUPUIS — Au deuxième (centre)



CHAUFFEZ A L'HUILE CET HIVER

Demandez à vos amis qui ont un brûleur à l'huile s'ils voudraient retourner à l'ancien moyen de chauffage.
Avec un brûleur à l'huile il n'y a pas de suie, pas de cendres à sortir et vous avez toujours une température égale dans la maison.
Vous trouverez ici les marques les plus connues:

- ✶ SILENT GLOW
- ✶ MASTER
- ✶ MONTREAL

Conditions de paiement pour convenir à tous les budgets

En vente au rayon des poêles — Au quatrième étage.

PLateau 5151

Dupuis Frères LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés

Rubrique de l'Auto

Le vice de l'honnêteté

Sans être paradoxal, on peut affirmer que les vertus les plus solidement conquises peuvent devenir un véritable vice quand leur expression ou leur manifestation dépasse les limites normalement admises. Freud, sur ce sujet, n'a-t-il pas ingénieusement démontré que, dans certains cas, la philanthropie pouvait être une tare psychologique, selon la théorie de la sublimation et du refoulement ?

La psychanalyse prétend, en effet, que l'arbre du bien n'est autre chose que la sublimation d'un sentiment honteux ou pervers. La hantise de l'honnêteté n'est-elle pas le fruit inconscient d'un refoulement névropatique ? Nous demandons que le citoyen Américain, qui se fait appeler le "plus honnête homme du monde" — encore une manière de record et un merveilleux sujet de popularité lucrative ! — soit, un de ces jours, examinés par quelques bons psychiatres qui seront chargés de définir les origines de cette "honnêteté" sensationnelle.

En effet, cet homme, dont l'intégrité ne craint personne, a une douce manie. Automobiliste, dès qu'il s'aperçoit qu'il a contrevenu au code de la route, il se condamne sans pitié à l'amende qu'il estime avoir méritée. C'est ainsi que la police de New-Jersey vient, paraît-il, de recevoir un mandat émanant du scrupuleux personnage, accompagné de l'aveu suivant :

"Je me suis aperçu, hier soir, alors qu'il n'était plus temps de faire demi-tour, que j'avais traversé l'Hudson Boulevard alors que les signaux rouges étaient allumés. Ne pouvant tolérer l'idée d'avoir violé la loi, je vous fais parvenir, ci-joint, le montant de l'amende prévue en pareil cas, n'ayant vu sur les lieux aucun policier pour me dénoncer".

L'honnêteté poussée à ce point extrême ne peut être autre chose qu'un vice. C'est pourquoi nous plaignons l'infortuné malade et nous lui conseillons d'aller sans tarder consulter la Faculté. Car nous, qui n'agissons pas ainsi, qui pratiquons, au volant, l'innocent "pas vu pas pris", nous avons tout de même conscience d'être honnête.

LA LOCOMOTIVE MONSTRE

LONDRES, 11. — Malgré l'extrême discrétion officielle, on obtient certains détails sur une locomotive nouvelle, puissante et mystérieuse, que l'on construit dans les usines de Doucaster.

Cette nouvelle machine, dit-on, sera, en Grande-Bretagne, la plus grande locomotive pour trains de voyageurs. Elle surpassera toutes les autres dans le pouvoir d'emmener d lourds fardeaux à une allure vertigineuse pendant de longues heures.

Ce sera la seule locomotive du royaume à posséder huit roues couplées de 86 pouces de diamètre.

On compte que cette locomotive-mystère fera bientôt ses essais et ne tardera pas à être mise en service sur le réseau Londres-Ecosse. Les plans de cette machine monstre ont été établis par un ingénieur-chef de la compagnie London-North-East-Railways.

Allez vous reposer au frais



Passez le dimanche sur le Fleuve

Danse • Concert

• *Lunch compris* •

$2

Voulez-vous passer un dimanche agréable, *différent?* Faites cette superbe excursion de sept heures sur le St-Laurent, à bord d'un luxueux bateau du service Québec-Saguenay. Une excellente occasion de vous distraire, de vous reposer et de vous rafraîchir.

Le bateau quitte le quai Victoria, au pied de la rue Berri, à 9 h. (H.N.E.) dimanche matin, descend le fleuve jusqu'à Sorel, puis revient au port à 4 h. p.m. Le prix du billet comprend le lunch à bord. Les enfants paient demi-place.

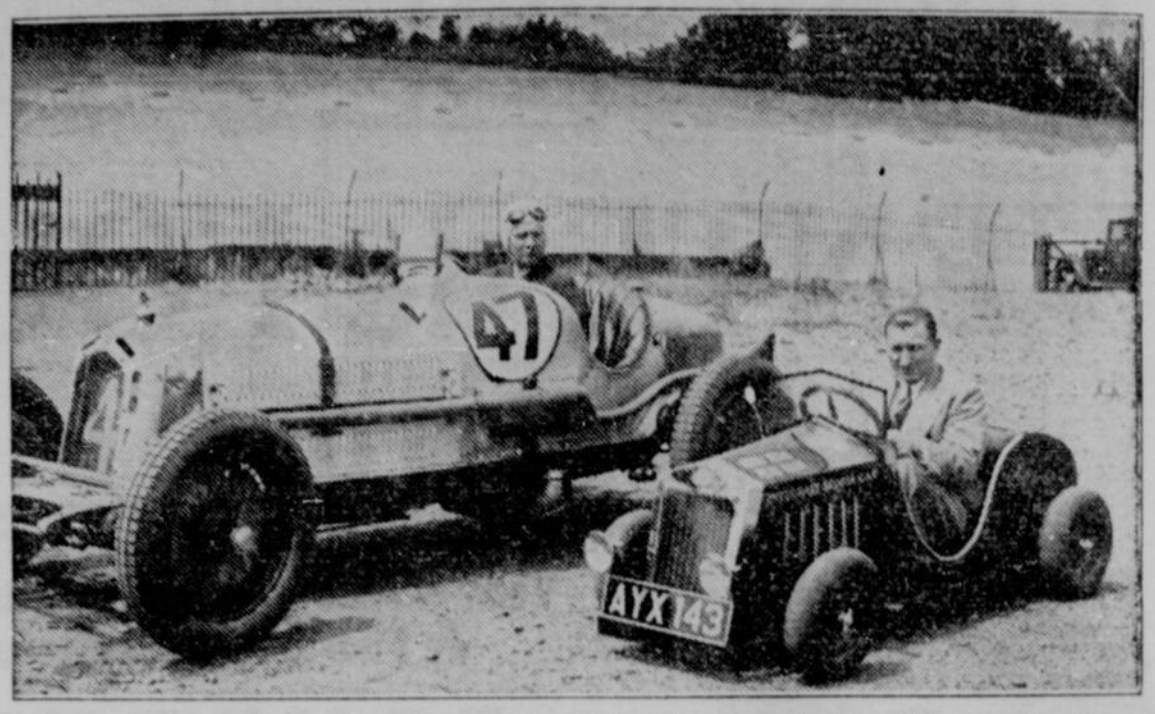
Renseignements complets, réservations, etc., en s'adressant à toute agence de voyages, ou à la

CSL CANADA STEAMSHIP LINES

715, Carré Victoria, Montréal
LAncaster 0231

Hotel Mont-Royal: PLateau 1863 Hotel Ford: PLateau 7019
Hotel Windsor: PLateau 7443 Hotel Queen's: MArquette 8556

LA PLUS PETITE AUTOMOBILE DU MONDE



On vient de lancer sur le marché anglais une automobile lilliputienne, la plus petite qui ait encore été mise en vente. On la voit ici, à droite, avec son constructeur Schillan au volant. Elle forme un amusant contraste avec la grosse Alfa-Roméo de course de John Cobb, qui détient plusieurs records de vitesse. Schillan semble dire, à la manière de la tortue de la fable: "Rien ne sert de courir..."

Conseils aux automobilistes

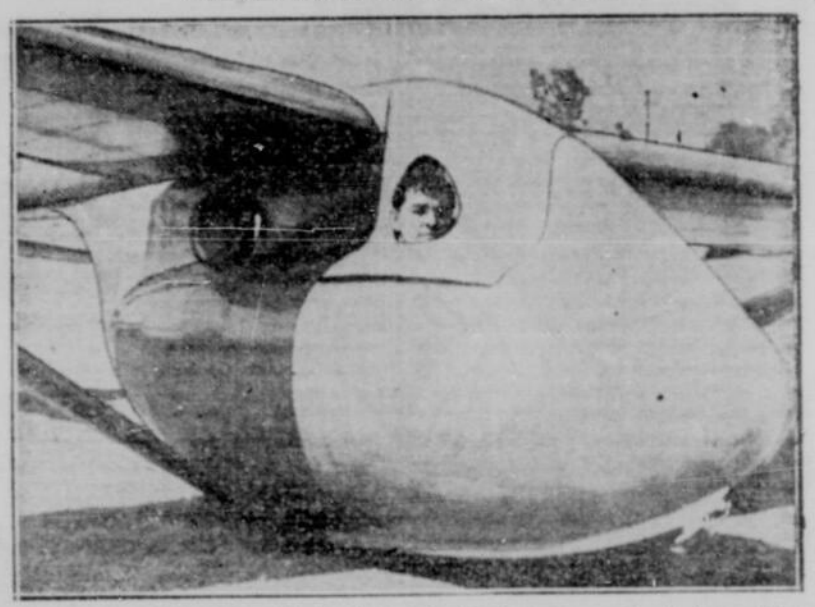
L'an dernier, la Ligue de Sécurité de la Province de Québec a distribué au delà de 50,000 de ses brochurettes intitulées "La Sécurité au Volant". Ces fascicules sont répartis par les officier du Bureau de Revenu de la Province à tous les ports d'entrée. Si tous les automibilistes suivaient les conseils qui leur sont donnés dans ce pamplet, le nombre des accidents serait de beaucoup diminué. Voici un des nombreux enseignements de la Ligue.

"Un bon couducteur d'automobile doit savoir que la loi commande de conduire à droite du chemin. Il doit diviser la route par une ligne imaginaire, en deux sections égales, la droite et la gauche." C'est chose connue, en effet, que plusieurs automobilistes se promènent sur les routes comme s'ils en étaient les seuls usagers. De fortes amendes sont imposées à ceux qui transgressent cette loi et, de plus, les infracteurs encourront de lourdes responsabilités car ils peuvent être la cause de graves accidents. Selon la Ligue, la meilleure sauvegarde de l'automobiliste contre les accidents, c'est de tenir sa droite sur le chemin."

Fermeture des usines Citroën au Danemark

COPENHAGUE, 11. — Les usines Citroën, à Copenhague, viennent de congédier la totalité de leur personnel, employés et ouvriers, pour la date du 1er septembre prochain. Citroën cessera ainsi sa production au Danemark d'où il pourvoyait les marchés des autres pays scandinaves. La clôture des usines est due aux difficultés suscitées par la Centrale Danoise des devises. Jusqu'à présent, les usines Citroën importaient une certaine quantité de pièces détachées et autres accessoires fabriqués en France qui ont été montés au Danemarck. La Centrale des devises n'accorde à présent plus de devises étrangères pour le réglement de ces pièces et accessoires et demande que ces derniers aussi fussent confectionnés dans le pays. Or, leur fabrication au Danemark reviendrait tellement chère que les voitures ne pourraient plus concurrencer les autres marques. Devant cette situation insoluble, les usines Citroën préfèrent abandonner, au moins provisoirement, leur production au Danemark, à moins qu'un arrangement d'ordre plus général intervienne entre les gouvernements danois et français. En effet, il semble que le gouvernement danois songerait à des mesures prohibitives frappant toutes les importations françaises, en réponse aux difficultés que rencontrent les produits danois à entrer en France.

MILLIONNAIRE SPORTIF



Le jeune millionnaire Richard C. Du Pont (en avant) photographié avec un passager dans le glisseur aérien dont il a dessiné les plans et avec lequel il a battu le record du monde de distance. Il a parcouru dans cet appareil 155 milles, soit 14 milles de plus que l'aviateur allemand détenteur du record précédent.

POUR EMBRAYER

LONDRES, 11. — Un inventeur, H. Robson, de Wallasey, dans le Cheshire, en Angleterre, vient de trouver un appareil très simble, mais qui, paraît-il, va révolutionner l'industrie de l'automobile, et, sans doute aussi, celle des avions et des navires.

Il s'agit, pour ceux que cela intéresserait, de remplacer l'"embrayage".

L'invention consiste en deux cônes d'acier placés côte à côte, retournés, le sommet de l'un étant au niveau de la base de l'autre, les surfaces sont parallèles mais ne se touchent pas. L'un de ces cônes est relié au moteur, l'autre à l'arbre de transmission.

Une petite roue caoutchoutée transmet la direction d'un cône à l'autre au moyen d'un lévier et d'un ressort. La roue peut se déplacer dans l'une ou l'autre direction et ce mouvement représente le changement de vitesse.

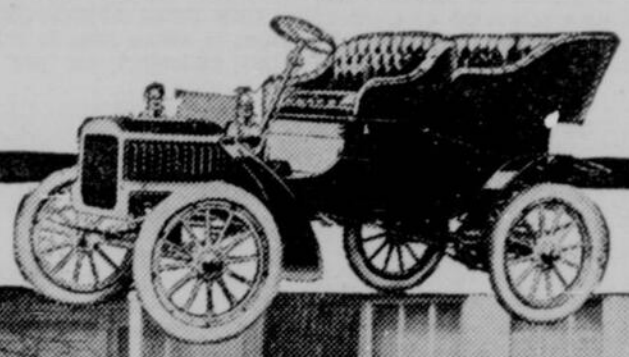
NOUVEAU MODE D'EMBRAYAGE

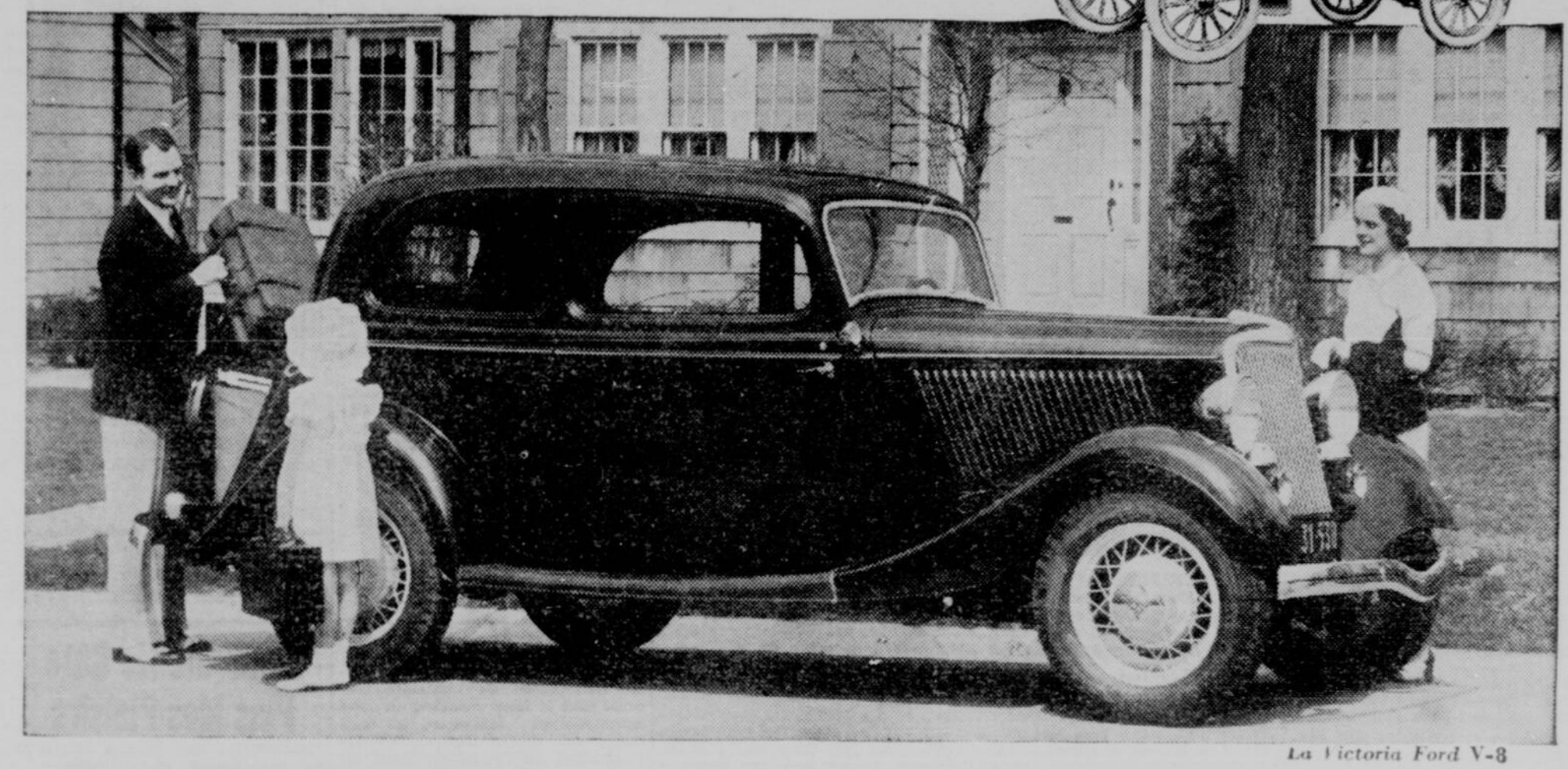


Apres sept années de recherches, J. H. Newmark, ingénieur de New-York, a perfectionné un type d'embrayage du genre que l'on voit ici. Le changement de vitesse se fait par le vide (système vacuum) créé grâce à un minuscule bouton posé sur la roue de conduite, éliminant ainsi l'appareil ordinaire d'embrayage.

TRENTE ANNÉES DE PROGRESSION

LA FORD À 4 CYLINDRES DE 1904





La Victoria Ford V-8

LA FORD V-8 DE 1934

AOÛT marque le Trentième Anniversaire de la Ford Motor Company of Canada, Limited. Les années vont vite dans le domaine de l'Industrie de l'Automobile et chacune d'elles fut signalée par de prodigieux changements.

Trente ans—exactement—se sont écoulés depuis que l'on a vu rouler la première Ford sur une route canadienne. Ajourd'hui, son aspect nous déconcerterait peut-être un peu ... mais, en ce temps-là, c'était une automobile de tout premier ordre. Nombre de Canadiens se souviennent encore de la fierté bien légitime que leur Ford leur inspirait alors, et rappellent complaisamment ses exploits . . . Elle vint en avant-garde. C'est elle qui a ouvert la route!

La Ford V-8 d'aujourd'hui diffère du tout au tout de celle de 1904—par son aspect, son profil, son mécanisme, bref, de tout point sauf que l'une et l'autre roulent sur quatre roues.

Néanmoins, la V-8, elle aussi, devance ses concurrents par ses mérites et sa performance. Elle vient, en éclaireur, mettre à la portée de toutes les bourses un moyen de transport définitivement nouveau. Pour la première fois dans les annales de l'Automobilisme une voiture à 8 cylindres en V est offerte à un prix vraiment abordable. La rapidité, la puissance, la souplesse incomparables que procure un moteur V-8 ne se trouvent dans aucune autre automobile de moins de $1000.

Une telle supériorité serait de réalisation impossible sans les principes auxquels adhère la Ste Ford, les préceptes qu'elle s'est tracés, et les méthodes de fabrication qu'elle pratique. La Ford V-8 est sous l'égide de trente ans de progression constante. Une technique sans cesse perfectionnée, un rendement toujours croissant, tel est le tableau qu'offre la puissante exploitation dont les véhicules moteurs, économiques et sûrs, ont conquis l'admiration et l'estime générales.

"L'Automobile Canadienne"

Les automobiles Ford vendues dans le Dominion sont presque entièrement fabriquées au Canada, par une main-d'œuvre canadienne, et avec des matières premières canadiennes. Au cours des dix dernières années, la Ford Motor Company of Canada, Limited, a dépensé, au Canada, $262,000,000 en matériel, salaires, etc. C'est un notable apport à notre prospérité nationale.

PRIX RÉDUITS ET MODÉRÉS

$34 PAR MOIS, ET UN PREMIER VERSEMENT TRÈS RAISONNABLE . . . ET VOUS AVEZ UNE FORD V-8!

Notre plus proche dépositaire s'empressera de vous renseigner.

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED

VENTES
3762 RUE WELLINGTON
FItzroy 9604

PAGE & FILS, LIMITEE
DISTRIBUTEURS DU FORD V-8

SERVICE
3652 BLVD LASALLE
FItzroy 7884

L'ART DE PRODUIRE DES ILLUSIONS MERVEILLEUSES

Quelques-uns des principaux trucs utilisés par les metteurs en scène pour nous procurer l'illusion de la réalité au cinéma.—Toutes les villes et tous les paysages du monde en miniature.

UN CURIEUX PROCEDE.

La technique du cinéma est en progrès incessant, et l'art de produire des illusions se perfectionne de plus en plus.

Sans vouloir le moins du monde diminuer le mérite des metteurs en scène qui nous procurent au cinéma d'aussi merveilleuses illusions, on peut tout de même avoir la curiosité de connaitre le secret des ingénieux "truquages" qui nous donnent si bien l'illusion de la réalité.

Parmi les procédés les plus courants, celui que l'on appelle aux Etats-Unis le "transparenting" ou surimpression, est certainement l'un des mieux mis au point. Les studios possèdent des milliers de pieds de films représentant toutes les villes et tous les paysages du monde. On projette le paysage désiré sur une glace dépolie qui sert de fond au décor dans lequel tournent les acteurs. L'illusion de la réalité est parfaite. Ainsi dans "Zoo in Budapest", le léopard qui sautait sur Gene Raymond était projeté sur la glace du fond devant lequel Gene jouait. Il en était de même pour le troupeau d'éléphants du film "Tarzan". La "Metro-Goldwyn" ne possédant que peu d'éléphants, on les photographia trois fois, et ces trois films réunis en un seul furent projetés sur la glace du fond.

UNE BETE APPRIVOISEE

Dans le même film, le rhinocéros n'était nullement tué par Johnny Weissmuller. C'était une bête apprivoisée qui se couchait au commandement. On la fit donc coucher; Weissmuller sauta vers elle et la frappa de son couteau dont la lame s'enfonçait dans le manche. Ensuite le rhinocéros se leva et Tarzan brandit son couteau, la lame étant ressortie du manche. Il ne restait plus qu'à développer le film, et à faire les épreuves en sens inverse, de telle sorte que Tarzan se trouvât à frapper l'animal avant que celui-ci ne tombe.

LES FILMS DE LA JUNGLE

Cependant il se réalise parfois en dehors de Hollywood des films de la jpngle parfaitement authentiques. Mais alors la réalisation n'est pas exempte d'incidents souvent fort dramatiques.

On raconte qu'au temps du film muet un groupe de cinéastes anglais voulut réaliser sur place un film indien. Il n'est guère, n'est-ce pas, de belle histoire indienne sans tigre. On s'en procura donc un qui fut installé dans une cage jusqu'au moment où l'on eût besoin de ses services. La troupe était au grand complet; quelque cinq cents curieux, d utre part, étaient venus des villages voisins assister à la prise de vues. Mais le tigre n'avait pas une âme de cabotin. Dès les premiers tours de manivelle, il échappa à son gardien. Ce fut une effroyable panique... En quelques secondes la place était nette, et tous les arbres des alentours ployaient sous le faix des acteurs, des actrices, des spectateurs et des opérateurs précipitamment juchés à l'abri des redoutables griffes. Au lieu du grand duel où le héros devait arracher l'héroïne au danger, la camera enregistra une scène où le jeune couple se bousculait sans vergogne en se disputant l'abri précaire d'une haute branche, pendant qu'un soldat du service d'ordre abattait le fauve furieux. On réalisa ainsi un documentaire assez inattendu, peut-être dépourvu de romanesque, mais non dépourvu d'intérêt.

MODELES EN MINIATURE

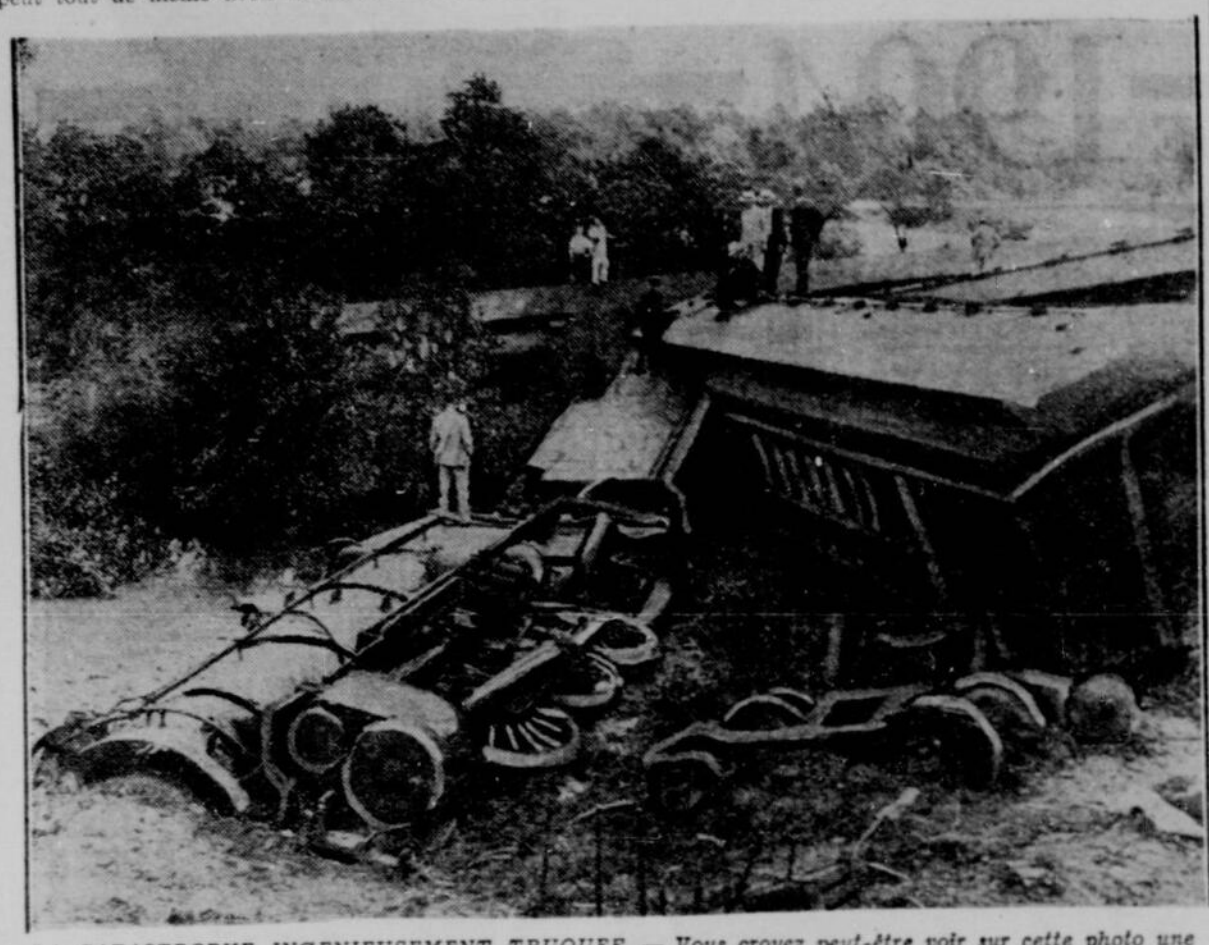
Un procédé que l'on emploie souvent pour les reconstructions consiste dans l'usage de modèles en miniature. Ainsi presque toutes les collisions d'automobiles et les catastrophes ferroviaires et maritimes du cinéma ne se déroulent en réalité que dans le règne lilliputien des modèles.

Cecil-B. de Mille a, paraît-il, fait construire pour son film "Cléopâtre" une trirème de dix-huit pieds actionnée électriquement. Son pont est reconstruit en grand sur le plateau.

Les acteurs ne montent à cheval que lorsque ces bêtes sont des machines adroitement aménagées. La camera se trouve placée sur un autre cheval mécanique et les artistes ne sont ainsi, à aucun moment, hors du champ de vision.

Une imprimerie spéciale possède tous les journaux importants du monde, les menus des hôtels, les programmes, etc.. qu'elle reproduit au besoin.

Comme on le sait, les tempêtes en mer, la pluie, la neige, le brouillard, tout est truqué... Mais on n'en finirait plus s'il fallait énumérer toutes les illusions du cinéma. Il reste encore des centaines et des centaines d'atures truquages qui nécessiteraient des volumes, si on voulait s'appliquer à en expliquer le fonctionnement, à en détailler avec soin tout l'ingénieux mécanisme. Laissons ce travail aux écrivains qui se spécialisent dans ces questions.



LA CATASTROPHE INGENIEUSEMENT TRUQUEE. — Vous croyez peut-être voir sur cette photo une véritable catastrophe ferroviaire. Illusion! C'est tout simplement un train-miniature, dont le déraillement, imaginé par un habile metteur en scène, pour le besoin d'un scénario, donne parfaitement l'impression de la réalité. On remarque que tout y est, même les personnages. Ces derniers ont été photographiés après coup, puis, par un ingénieux procédé de surimpression, ils ont été mêlés à la scène du désastre.

Le cinéma, selon Marcel Pagnol

L'illustre auteur de "Topaze", Marcel Pagnol, considère le cinéma comme un art mineur. Voici comment il définit le Septième Art :

...L'art de fabriquer des violons, c'est un grand art, qui eut même ses génies : Stradivarius, Guarnerius, Amati.

Cependant, ce n'est pas de la musique.

L'art d'imprimer de très beaux livres est un grand art : le nom de Gutenberg, le nom d'Elzévir, ce sont de grands noms.

Mais l'art d'imprimer des livres, ce n'est pas du roman, ce n'est pas en l'occurence, la musique, la littérature.

L'art de graver et d'imprimer des disques de phonographe, c'est un art qui a ses lois et ses secrets, et qui n'est pas à la portée de tout le monde.

...Mais cet enregistrement, si délicat, à aucun moment on ne peut dire que ce soit de la musique, du chant, du café-concert, ou du théâtre.

Ces trois arts dont nous venons de parler, ce sont des arts mineurs, au service d'arts supérieurs, qui sont, en l'occurence, la musique, la littérature, l'art dramatique...

Le cinéma, lui, ce n'est qu'un moyen d'expressions. La meilleure preuve, c'est qu'il peut exprimer toute chose.

...Je nie formellement que le cinéma puisse *créer* une oeuvre, il ne peut que *réaliser* une oeuvre *conçue et pensée avant même que l'on ait mis en branle tout l'appareil de réalisation et qui existe en dehors de lui.*

...Ainsi, le cinéma, art mineur comme le théâtre et, comme le théâtre, au service de l'art dramatique, aura certainement sur l'art dramatique une influence très importante.

Paul Ier à l'écran

On vient de présenter à Moscou un nouveau film soviétique, "Lieutenant Kigé", d'après un scénario de l'écrivain bien connu Iouri Tynianoff. La musique du film est due au célèbre compositeur Prokofieff.

Du début jusqu'à la fin, un rythme hallucinant de tambours traverse tout le film, donnant un fond caractéristiqu grotesque, au mariage, aux scènes d'amour et aux funérailles de l'empereur Paul Ier de Russie.

AU NATIONAL

Parmi les pièces les plus populaires à Montréal il faut placer au premier rang "Le Mortel Baiser". Pour succéder à l'affiche au "Maître de Forges" la direction du National ne pouvait faire un meilleur choix.

"Le Mortel Baiser" est une pièce dramatique au possible fourmillant de scènes adroitement amenées pour produire les effets les plus surprenants sur l'auditoire. L'action y est fort bien nourrie et l'intrigue comporte assez de rebondissements inattendus pour tenir le spectateur intéressé durant deux longues heures.

M. Raoul Léry, directeur artistique du National, a monté l'oeuvre dans un grand luxe de décors et la distribution saura mettre fort en relief tous les rôles importants de cette oeuvre dont on sait la très belle morale. Mmes Demons, Verteuil, Lucie Mitchell Aurore Alys, Eva Préjean et MM. R. Léry, Durand, Dauriac, Pellerin et autres sauront la jouer avec tout le brio qu'exige un drame aussi fortement charpenté.

Le film à l'affiche sera "Le Chasseur de Chez Maxim" avec le rondouillard Tramel.

AU SAINT-DENIS

Les amateurs sauront gré à M. de Baroncelli qui vient d'adapter à l'écran la nouvelle d'Anatole France, "Crainquebille", à l'affiche du Saint-Denis, à compter d'aujourd'hui, d'avoir su respecter si scrupuleusement l'esprit du romancier.

L'histoire du vieux Crainqueville et ses démêlés avec la justice abondent en épisodes burlesques, en notations touchantes. Nous devons ajouter que les images sont dignes du sujet. Le réalisateur a brossé des tableaux familiers de Montmartre avec un art de magicien. Tramel, le "Bouif" de célèbre mémoire, a renouvelé sa manière et joue le vieux marchand d'une façon admirable par sa simplicité même. Le second film à l'affiche sera "Le Gendre de M. Poirier", avec Léon Bernard, de la Comédie-Française dans le rôle-titre. Bernard est secondé par Annie Ducaux et Charpin. La pièce d'Emile Augier et Jules Sandeau connait grâce à l'écran une nouveauté et un succès étonnants. M. Léon Bernard, un très grand artiste, campe un type exquis par sa franchise joviale et le manque de mesure de ses ambitions.

RUMEUR !



La belle Evelyn Venable avait jusqu'ici une seule ambition: devenir directrice d'une troupe d'acteurs qui interpréteraient exclusivement des oeuvres de Shakespeare. Maintenant elle en a une autre qui lui fera peut-être oublier la première: c'est de devenir la femme de Hal Mohr, un camarade de studio.

La Hernie Ne Gâte Plus Mes Plaisirs

"Maintenant que je suis affranchi de ma hernie et que je ne porte plus de bandage, j'ai de nouveau plaisir à danser—et combien d'autres choses puis-je faire à présent que je n'osais pas même tenter auparavant! Mon travail même est devenu un plaisir au lieu d'une tâche. En me voyant à présent, personne ne croirait que j'aie jamais été un estropié —une victime de la hernie".



Voilà ce que beaucoup de gens nous écrivent après s'être débarrassés de leur hernie au moyen des PLAPAO-PADS ADHESIFS de STUART. Des piles de certificats légalisés en attestent le succès obtenu sans interruption de travail.

Les PLAPAO-PADS sont destinés à aider la nature à fermer l'ouverture herniaire afin que la hernie ne puisse plus descendre. Ceci étant accompli, un support mécanique n'est alors plus nécessaire. Les PLAPAO-PADS adhèrent au corps sans courroies ni boucles ni ressorts. Faciles à appliquer, peu coûteux et commodes.

CONVAINQUEZ-VOUS en essayant le "PLAPAO". N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT, seulement le coupon ci-dessous pour essai gratis du facteur curatif "PLAPAO", le réjuvénateur des muscles.

Essai du Facteur "PLAPAO"

GRATIS! ESSAYEZ-VOUS!

EXPEDIEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

Plapao Laboratories, Inc.,
2037 Stuart Bldg., St. Louis, Mo.

Veuillez m'envoyer un essai GRATIS de Plapao et livre illustré sur la Hernie. Pas de déboursé pour ceci, ni maintenant ni plus tard.

Nom.....

Adresse.....

Saint-Denis

LE PLUS LUXUEUX FOYER DU FILM FRANÇAIS A PRIX POPULAIRES

Son excellent R.C.A. Photophone Acoustique parfaite

Un programme de grande valeur — Deux primeurs

TRAMEL dans **"CRAINQUEBILLE"** — Une satire pleine d'esprit

LEON BERNARD dans **"Le gendre de M. Poirier"** — Une pièce célèbre grandie par le cinéma

Admission. — Matinée: sur semaine 15c jusqu'à 6 heures. Plus la taxe. Soirée: Orchestre, 25c; Galerie, 20c. Plus la taxe. Représentation de midi et 30 à minuit

NATIONAL

Aujourd'hui jusqu'à samedi soir — M. R. Léry présente

LE GRAND DRAME POPULAIRE

"LE MORTEL BAISER"

Avec MM. R. Léry, Pierre Durand, Gaston Dauriac, H. Pellerin, H. Germain et autres; Mmes Jeanne Demons, Eugénie Verteuil, Lucie Mitchell, Aurore Alys, Eva Préjean et autres.

A l'écran : "LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM", avec Tramel

Matinée: Sem. 10c et 15c jusqu'à 6 heures. Soirée: 20c et 25c. Plus la taxe. Tous les jours en matinée et en soirée.

300,000 GIRL SCOUTS SONT PARTIES EN VACANCES !

La dépression ne les gêne pas. — Où l'on vit sans argent en poche. — Mme Herbert Hoover donne l'exemple.

NEW-YORK, 11. — On constate cet été une vive recrudescence du mouvement scoutiste parmi les jeunes filles américaines. Et ce "retour à la terre" estival doit s'expliquer par la dépression. La vie de camp est peu coûteuse; les occasions de dépenser y sont rares. On compte que cet été 300,000 jeunes filles se répartiront dans 650 camps, pour des durées variables.



Dans un camp de girl scouts, une jeune fille occupe ses loisirs en repassant haches et couteaux à la meule. Deux autres (dans le médaillon) se sont confectionné une flûte primitive avec une branche d'arbre.

ON SE PASSE D'ARGENT

Cela ne leur coûtera pas grand'chose, puisque l'année dernière il y eut des camps où l'on n'enregistra aucun mouvement d'argent : pas un sou. Le système du troc fit cette merveille. Chacune apportait des provisions selon la profession de ses parents; l'une de l'épicerie, l'autre des oeufs et des volailles, une troisième des fruits.

On constate encore que plus d'une "girl scout" s'est fait quelques recettes, en pratiquant les "arts du terroir", fort en honneur dans les camps. Il en est qui font des poteries, d'autres des tricots, d'autres des foulards et écharpes de batik. Cela occupe les journées pluvieuses. Et plus d'une jeune fille est rentrée de vacances avec un art supplémentaire au bout des doigts.

UNE ADHERENTE DE MARQUE

Madame Herbert Hoover, qui a été l'une des premières adhérentes du mouvement des girl scouts, patronne un camp. Elle a même annoncé l'intention d'y séjourner cet été, absolument dans les mêmes conditions que les autres. Elle ne veut pas qu'il soit fait aucune distinction, et qu'on lui épargne aucune corvée. Il y a des camps où l'on veut rester entre jeunes filles, mais il y en a où les femmes mariées sont admises. En général, c'est tout de même une existence convenant mieux aux jeunes.

Nos voisins américains n'ont pas le monopole de ce genre de vacances. Il ne manque pas de jeunes Canadiennes qui s'en vont établir des camps jusque dans les montagnes Rocheuses. Cette coutume est un peu moins répandue, cependant, parmi nos Canadiennes-françaises. Elles auraient, dans la province et au dehors, bien de beaux endroits à connaître et de bons souvenirs à glaner de cette façon.

Trop déménager nuit !

HOLLYWOOD, 11. — M. Nacia Herb Brocon, qui est l'un des compositeurs de musique légère les plus réputés de Hollywood, s'est marié, il y a 22 mois; depuis, il a déménagé exactement 20 fois. Sa femme vient, pour cette saison, de déménager une fois de plus : elle a quitté le domicile conjugal et intenté une action en divorce; son mari dit-elle, va jusqu'à déménager en pleine nuit.

Documents inédits sur l'Afrique

BRUXELLES, 11. — Charles Dekeukeleire, qui accompagna la mission Brondeel au Congo, est rentré avec 15,000 pieds de pellicules. Il en fera un film de 5,400 pieds, qui, paraît-il, nous apportera des documents tout à fait inédits sur l'Afrique. Le cinéaste est en effet parvenu à capter plusieurs tirages, nous apporte de nombreuses vues fort curieuses de la forêt vierge et une étude très intéressante sur les mines de Kilo-Moto, ainsi que de nombreux autres éléments documentaires de grand intérêt.

"DAMES" AU MANOIR RICHELIEU



La première mondiale de "Dames" sera montrée au Manoir Richelieu le 10 de ce mois-ci. Ce film de la Warner Brothers est un véritable triomphe pour Ruby Keeler qui y tient le premier rôle. On sait que la sympathique artiste est Canadienne, étant née en Nouvelle-Ecosse où sa famille réside encore.

Les films, conservés comme les livres et les tableaux

PARIS, 11. — Désormais, les films seront conservés comme les livres et les amateurs d'anciennes productions ou ceux qui voudront suivre l'évolution du cinéma pourront consulter ces films à la cinémathèque nationale qui vient d'être créée à Paris.

Aux termes du décret qu'a publié à ce sujet le "Journal officiel", les films cinématographiques déposés par les producteurs au service des archives photographiques de l'administration des Beaux-Arts seront réunis dans cette cinémathèque, où ils pourront être consultés par les auteurs, metteurs en scène, historiens, dans des conditions que le ministre doit préciser.

Un bordereau devra accompagner chaque livraison de films, il indiquera le titre, la date de la première représentation, la longueur de la bande, les noms de l'auteur, du producteur et des interprètes.

Dès que le dépôt est effectué, les films deviennent la propriété de l'Etat, mais ils restent à la disposition temporaire et gratuite du déposant tant qu'un contre-type n'aura pas été tiré.

Histoire de pirates choisie par de Mille

HOLLYWOOD, 11. — Après des semaines de négociations, une importante Société a pu se rendre acquéreuse des droits d'adaptation à l'écran de la pièce de Maxwell Anderson et Laurence Stallings : "Buccaneer". Cette production sera dirigée par Cecil-B. de Mille et comportera une mise en scène à grand spectacle.

Spécialiste

maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles Maternité, Eczéma, Peau, Voies urinaires. Cas de Circoncision opérés sans douleur

Docteur O. LE RICHE

1633 rue St-Denis - - - HArbour 6410

"Resultats des plus satisfaisant . . ."

★ L'original de cette lettre, reçue d'un éminent Montréalais, est en filière à nos bureaux.

ANNONCES CLASSIFIEES

CLASSIFICATION ET TARIF

Fiançailles, Mariage Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), Service Anniversaire, In memoriam. — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

AVIS DE DECES : $1.25 par insertion (formule courante).

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSIFIEES 3 centins par mot avec minimum de 30c et de 10 mots par insertion.

EN-TETE EN NOIR. $0.5 par insertion pour une ligne en caractères gothiques, 12 points (20 lettres à la ligne) l'annonce elle-même 3 centins du mot.

CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT.

Appel Téléphonique, MArquette 4251, "LE PETIT JOURNAL"

DIVERS

VOUS trouverez une bonne cartomancienne privée en téléphonant à CHerrier 8409.

AUX MALADES

BRONCHITE asthmatique prompt rétablissement en 6 semaines. $1.25 la bouteille. A. Paquette, 2377 Ste-Catherine est, Montréal, CHerrier 6760.

MADAME PARENT, clairvoyante, ramène amitiés perdues. 459 Boucher. DOllard 1932.

SI vous avez des troubles d'amour ou d'affaires, consultez une clairvoyante cartomancienne d'expérience. Satisfaction garantie. Tél. HA. 6702. — 434 Dorchester est, appartement 19.

Hypnotisme-Magnétisme

ENSEIGNE par un professeur de 40 années d'expérience. Méthode infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes maladies et mauvaises habitudes traitées sans remèdes. PROFESSEUR FORTIER, 4616 Saint-Denis, près théâtre Stella, Montréal. Tél. BElair 2113.

MADAME Lauretta dira les secrets les plus intéressants sur vous et ceux que vous aimez. Nombreuses années d'expérience. Résultats surprenants, 1670 Papineau, appartement 6.

PROFESSEUR LOADSTONE, Psycologue, très occupé, lit et aide à toutes les classes, toutes nations. Lecture complète 75c. Appointements strictement à l'heure. MA. 3468, 964 Lagauchetière ouest.

SECRET de l'avenir. Echange de correspondance pour les deux sexes. Confidentiel. Inclure 5c pour prospectus. Casier 8, Le Petit Journal, Montréal.

AUX LISEURS

LIBRAIRIE CIRCULANTE: Roman national, populaire, cinéma, roman cape-épée, historique, policier, espionnage, aventures; romans littéraires, grands classiques en français. Librairie Amherst, 1474 Amherst.

TROC ou ECHANGE

Service gratuit

"Le Petit Journal" publie GRATUITEMENT des annonces de TROC-ECHANGE avec une limite de douze mots, de la part d'individus seulement. Ces annonces devront nous parvenir au plus tard le jeudi midi pour être publiées le dimanche suivant.

Ni argent, ni titres ou valeurs de bourse ne doivent entrer dans une transaction de troc ou d'échange. Les nom et adresse doivent accompagner chaque annonce comme preuve de bonne foi. Nous n'acceptons pas d'annonces par téléphone. Adressez toute annonce au Service d'Echanges, "Le Petit Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal.

DEMANDE carabine et fusil. Que voulez-vous? 4544 Fabre.

OUTILLAGE pour réparer bicyclettes contre moteur ¼ force. 7760 Henri-Julien.

MOBILIER fibre, lit de plume contre petit poêle à bois et charbon. CH. 1750.

SERIN et cage. Qu'avez-vous? 4320 Delaroche.

TAPIS passage, 8½ verges, poêle à gaz. Qu'avez-vous? 2215 De Boucherville, Longue-Pointe.

BUFFET, Chesterfield, lit double, table, bureau contre auto, radio, machine à coudre. FI 7798.

DESIRE échanger timbres-poste. Simone Valiquette, St-Vincent de Paul, Qué.

RADIO cabinet contre petit auto. L. Locas, St-Jérôme, Qué.

BATTERIE d'auto contre bicyclette. 1829 Jeanne-d'Arc.

CLAVIGRAPHE et encyclopédie de la jeunesse. Qu'avez-vous? 7074 Châteaubriand.

POELE-fournaise contre brûleur à l'huile et fournaise. 1807 Orléans.

COFFRE et outils de menuisier. Qu'avez-vous? 6864 Boyer.

DEMANDE complet de garçon Jardin de l'Enfance. Que voulez-vous? 8215 Berri.

DIVANETTE, poêle à gaz, gramophone contre prêlart, etc. 7119A Christophe-Colomb.

RADIO combiné contre motocyclette ou Roadster Ford. 1738 Dorion.

TERRAINS contre yatch ou moteur détachable. 12890 Notre-Dame est.

MOBILIER salle à manger contre machine à coudre, etc. 2754 Châteaubriand.

McLAUGHLIN Buick contre bicyclette, boîte de camion, etc. 2226 Beaubien est.

POELE combiné contre poêle bois et charbon. 3761 Lafontaine.

KODAK contre bicyclette. 9556 Rancourt.

YATCH, presse à imprimer, lampes rayons violets, brûleur à l'huile. Qu'avez-vous? 4175 Boulevard Décarie.

JEUNES épagneuls Coker contre bois chauffage ou brûleur à l'huile. 9775 St-Charles.

BRULEUR à l'huile, tank 5 gallons contre machine à coudre portative. 6343 Garnier.

MOTEUR ¼ force contre bottines de chasse 8. 1850 De Montigny.

RESTAURANT. Qu'avez-vous? 2887 Ontario est.

LIT-meuble contre machine à laver. 6353 Delaroche.

MOTOCYCLETTE contre automobile. 7111 Clarke.

LAROUSSE Médical contre clavigraphe portatif. 4724 Messier.

DEMANDE matériaux de construction, poutres d'acier, etc. Que voulez-vous? AM. 3800.

BUREAU de toilette contre porte-chapeaux, balai à rouleaux. 2012 St-Hubert.

LAVABO, roues de broche Ford 32. Qu'avez-vous? 6762 Clarke.

POELE à gaz, chaufferette à gaz, carabine Winchester. Qu'avez-vous? 2214 Mercier.

MAISON trois logements contre magasin de chapeaux ou restaurant. 4866 Dunn.

AUTOMOBILE-jouet contre bicyclette ou lit. 1386 Dorchester.

MACHINE à laver, sommier ¾, articles fantaisie en verre contre machine à coudre. 1887 Des Erables.

RASOIR électrique contre cours complet d'anglais, etc. Grégoire, 141 du Roi, Québec, Qué.

TANK à gazoline, piano, glacière, éventail électrique, tricoteuse, radio, etc. Qu'avez-vous? CH. 1274.

ARTICLES de ménage contre petit piano ou radio. 7229 Berri.

VIOLON, machine à coudre électrique, complet marine, bureaux, souliers dame, 3. Qu'avez-vous? 1431 Amherst.

STOCK de parfum pour démonstration. Qu'avez-vous? CH. 2053.

FORD 27. Qu'avez-vous? 7513 Lajeunesse.

MARTEAU électrique, porte moustiquaire, dessus comptoir en bois franc. Qu'avez-vous? HA. 9557.

BRULEUR à l'huile avec fournaise, revolver 38 contre machine. DU. 6096.

MONTRE-bracelet contre bicyclette. 6307 St-André.

OREILLERS de plume, lit-meuble, table toilette, radio. Qu'avez-vous? MA. 7835.

TABLE, poêle à gaz, machine à laver, machine à tricoter, cabinet cuisine. CH. 2485.

LITS simples complets, manteau fourrure, renard. Qu'avez-vous? 2119 Laurier est.

FRIGIDAIRE. Qu'avez-vous? FR. 6436.

MOTEUR marin 3 cylindres contre motocyclette, etc. 6532 Clarke.

BIBLIOTHEQUE, cabinet à liqueurs combiné contre carabine, etc. CR. 3897.

CARROSSE rotin. Qu'avez-vous? CR. 1370.

ROMANS contre gant baseball. 759 de l'Epée.

TERRAIN rue Cadillac contre petite terre, yatch. 5215 Delanaudière.

RADIO électrique, chargeur, montre-bracelet. Qu'avez-vous? 1065 Champlain.

FORD 25, presse pour tailleur, volailles contre radio. 1881 Gauthier.

EPICERIE-restaurant contre petit emplacement, etc. 1734 Parthenais.

INSTRUMENTS dentiste et diathermie. 3951 Workman.

LOT de photos mystérieuses Ste-Thérèse. Qu'avez-vous? 544 Ontario est.

TERRAIN Montréal-Nord. Qu'avez-vous? DO. 5539.

FOURNAISE avec fourneau, brûleur et baril en fer. AM. 0964.

MOTOCYCLETTE, lampe-jardinière contre glissoire enfant ou carrosse pliant, etc. Casier 111, St-Jérôme, Qué.

BOUTIQUE barbier, qu'avez-vous? 4 Ste-Hélène, Montréal-Sud.

PROPRIETE 3 logements, garages. Qu'avez-vous? 4283 Des Erables.

SERVICES d'un chauffeur mécanicien. Qu'avez-vous? AM. 4948.

DODGE. Qu'avez-vous? 1441 St-Urbain.

RADIO contre machine. HA. 5626.

ESSEX Coach, petit camion. Qu'avez-vous? DO. 5430.

DEMANDE laveuse électrique. Que voulez-vous? 5822 Bordeaux.

SOFA-lit contre lit brun. 1158 Hôtel-de-Ville, Appt. B.

PETIT chien French Puddle contre petit secrétaire, ou qu'avez-vous? PL. 9150.

PROCHAIN CONCERT



Madame A. Martin, pianiste-organiste, qui sera au programme de la soirée qui sera donnée le 16 prochain, au profit de la chorale St-Jean-Baptiste Vianney, rue Beaubien, sous la présidence de monsieur le curé E. Bernier. Plusieurs autres artistes distingués seront au programme.

Documentaires photographiés sur place

Le cinéaste russe Livitnoff est rentré à Moscou après un séjour de quatre ans en Sibérie. Assisté de l'opérateur Merchine,il a tourné une série de documentaires dans des régions peu connues.

Aurons-nous la chance de voir ici ces oeuvres, qui ne peuvent manquer de présenter un grand intérêt ?

Roman soviétique à l'écran polonais

PRAGUE, 11. — Depuis trois mois, on projette, dans les cinémas de Varsovie et de Prague, le film "Les douze chaises" en annonçant que c'est un tableau de la vie tchèque et polonaise. En réalité, ce film est une adaptation du roman des écrivains soviétiques Ilf et Petroff, mais, à l'écran, l'action se déroule en Pologne et en Tchéco-Slovaquie au lieu de l'U.R.S.S.

LES FILMS D'EPOUVANTE

HOLLYWOOD, 11. — Une Société américaine aurait l'intention de réaliser prochainement "Raven" ("Le Corbeau"), avec Boris Karloff et Bela Lugosi. Le scénario formerait une combinaison des deux contes d'Edgard Poe, "Le Corbeau" et "Le Scarabée d'Or". On ne s'imagine pas très bien quel résultat hybride produira la conjonction de ces deux oeuvres du célèbre conteur américain si différentes par le sujet et par l'atmosphère.

"Nuits Moscovites"

PARIS, 11. — "Nuits Moscovites". En présence de Pierre Benoit qui a écrit le scénario, Granovsky tourne les premières scènes de ce drame d'atmosphère russe avec Harry Baur, Annabella, Pierre Richard-Willm et Spinelly.

Radio-concerts

DIMANCHE, 12 AOUT

CFCF

12.30—Concert de Radio City.
1.30—Sera annoncée.
1.45—Un Momento Mexicano.
2.00—South Sea Islanders.
2.30—Concert d'artistes.
3.00—Récital d'orgue.
3.30—Dancing Shadows.
4.00—Causerie par J.-B. Kennedy.
4.15—Soliste.
4.30—Sera annoncée.
5.00—National Vespers.
5.30—International Tidbits.
6.00—Heart Throbs of the Hills.
6.30—Ross Fenton Farms Orch.
7.00—"K-7"
7.30—Love Cycle in Song.
7.45—Irene Beasley.
8.00—Jimmy Durante.
9.00—Manhattan Merry Go Round
9.30—Album de musique familière.
10.00—Hall of Fame
10.30—Canadian Capers.
11.00—Fin des activités du poste.

CRCM

7.00—Transcription électrique de "Melodic Strings".
7.30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
7.36—Quatuor.
8.00—Revue musicale : "Goin' to Town".
9.00—Concert.
9.30—Dévoilement du monument "Le Flambeau", à Trois-Rivières.
10.00—"Le Clocher qui chante".
10.30—"Canadian Capers".
11.00—"Footlight Highlights".
11.30—Nouvelles (en anglais) et prognostics de la température.
11.38—"Atlantic Nocturne".

CKAC

10.00—"Imperial Hawaiians". (C.B.S.)
10.30—"Patterns in Harmony". (C.B.S.)
10.45—Alex. Semmler, pianiste. (C.B.S.)
11.00—Programme religieux.
12.30—"The Romany Trail". (C.B.S.)
12.45—L'A.C.J.C.
1.15—Récital d'orgue.
1.30—Trio Compinsky. (C.B.S.)
2.00—Emission de la grotte de Notre-Dame des Douleurs. (C.B.S.).
2.30—"Seale Street Boys".
2.45—Tito Guizar, ténor (C.B.S.).
3.00—Concert symphonique de Détroit. (C.B.S.)
4.00—"Buffalo Variety Workshop". (C.B.S.)
4.30—"Oregon on Parade". (C.B.S.)
5.00—"The Playboys". (C.B.S.)
5.15—La Ligue Catholique Féminine.
5.30—Emission commerciale.
5.45—Emission commerciale.
6.00—Causerie sociale.
6.15—Programme musical. (C.B.S.)
6.45—Emission commerciale.
7.00—Chansons françaises.
7.15—Education familiale.
7.30—Programme religieux.
9.00—Les Chevaliers de l'Air.
9.30—Fred Waring's Pennsylvanians. (C.B.S.)
10.30—"Ferde Grofe's Americana" (C.B.S.)
11.00—Musique de danse.
1.00—Fin des émissions.

CHLP (Silencieux)

Une invention de la Rogers-Majestic

La démonstration en est faite à un banquet donné au Mont-Royal, la semaine dernière.

La Rogers-Majestic Corporation ainsi que la compagnie de radio De Forest réunissaient à leur banquet annuel, mercredi soir, à l'hôtel Mont-Royal, leurs ingénieurs et vendeurs respectifs. Ces joyeuses agapes furent suivies de la démonstration d'une nouvelle lampe que leur a faite M. B.-A. Trestrail, gérant-général de la Canadian Radio Corporation, accompagné de M. J.-E. Rogers, vice-président de la Rogers-Majestic Corporation Limited, et de A.-L. Ainsworth, président de la De Forest Crosley Limited. Le banquet se tint sous la présidence de M. S.-G. Waters. La démonstration de la nouvelle lampe fut des plus intéressantes :

"L'horloge électrique est une des innovations des radios Rogers pour l'année 1935, de déclarer M. Trestrail. La lampe mystérieuse dont on entendra beaucoup parler au cours de l'automne est une autre invention dont est responsable M. Ted. Rogers, le jeune Canadien qui le premier a donné au monde le radio sans batterie.

"On est assuré que presque tous les nouveaux appareils Rogers et Majestic seront pourvus de bandes à ondes courtes. En plus ces appareils seront munis d'un nouveau haut-parleur et d'un nouveau type d'indicateur d'ondes".

On remarquait à la table d'honneur : MM. W. Gauthier, F.-W. Bardgett, R. Champoux, H. Anderson, O. Donohue, J.-E. Rogers, S.-G. Waters, B.-A. Testrail, A.-L. Ainsworth, Walter Kiehn, M. Hodgsoll, A.-S. Mason, E. Vallières et R.-J. Robb.

Figures historiques

M. Robert Rumilly poursuit chaque samedi, à 7 heures, au poste CFCF, la série de causeries groupées sous le titre "Figures Historiques". Il donne chaque semaine la biographie — rendue très vivante et très attachante — d'une des plus grandes figures de l'histoire du Canada. Samedi prochain, il parlera de Frontenac.

L'initiative de ces causeries est dûe à M. Charles Duquette, directeur de la Pharmacie-Montréal.

Programme composé exclusivement de "cartoons"

Nous avons déjà signalé qu'aux Etats-Unis un cinéma s'était spécialisé dans les représentations composées exclusivement de dessins animés. Devant le succès remporté par cette initiative, elle fut tentée en Europe et notamment à Londres et à Paris.

Dernièrement, une salle de Bruxelles a sorti un programme ne comprenant que des "Mickey" et des "Silly Symphonies".

L'avisé directeur de salle n'eut qu'à se réjouir, dit-on, devant l'affluence du public.

Qui tentera à Montréal, pareille expérience ?

Ce Soir
AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
pour la constipation
RESULTAT
DEMAIN MATIN
25c la boîte
CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE Limitée
1566, rue St-Denis
Montréal



OÙ IRONS-NOUS CETTE SEMAINE?

"Où passer l'après-midi ou la soirée?" Cette rubrique répond aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. On peut lire au début, une appréciation absolument impartiale des nouveaux films à l'affiche.

Les premières

WHOM THE GODS DESTROY: (Princess). — Une histoire qui manque d'intérêt général. Un impresario se conduit comme un héros pendant un naufrage, puis, la pensée de sa femme et de ses enfants lui fait revêtir un accoutrement féminin pour obtenir une place dans une chaloupe de sauvetage. Pleuré comme un héros par sa famille, il décide de vivre désormais inconnu d'elle. D'une tristesse navrante du commencement à la fin. A remarquer, toutefois, le jeu tout à fait splendide et extraordinaire de Walter Connolly.

* * *

FRIENDS OF MRS SWEENEY: (Loew's). — Une comédie qui dépasse la moyenne des films de ce genre et dans laquelle Charles Ruggles tient le rôle principal.

* * *

THE MAN WITH TWO FACES: (Loew's). — Edward Robinson, Mary Astor et Ricardo Cortez dans un mystère policier parfois confus mais d'un intérêt soutenu. Devrait plaire.

* * *

LET'S TALK IT OVER: (Capitol). — Chester Morris et Mae Clarke dans un film moyen, assez intéressant pour retenir l'attention, sans toutefois ne rien présenter d'extraordinaire.

* * *

STAMBOUL QUEST: (Capitol). — Un récit passionnant d'espionnage avec Myrna Loy, George Brent et Lionel Atwill. Myrna Loy, qu'on s'était longuement habitué à voir jouer des caractères exotiques, domine tous les autres acteurs par son jeu admirable.

* * *

CRAINQUEBILLE: (St-Denis). — Une réussite moyenne de l'oeuvre célèbre d'Anatole France. Tramel, qui tient le rôle principal, est excellent, mais on ne peut pas en dire autant des autres caractères du film. Cependant, malgré l'absence presque complète de l'émotion et de la subtilité qui caractérisent le livre, on relève dans le film de très beaux passages qui nous font oublier les autres, moins intéressants.

* * *

LE GENDRE DE MONSIEUR POIRIER: (St-Denis). — La comédie d'Emile Augier rendue à l'écran grâce à Marcel Pagnol. Sans doute l'histoire de la lutte des castes, la noblesse et la bourgeoisie est terriblement "vieux-jeu" (rappelez-vous le "Maitre de Forges") mais le "Gendre de Monsieur Poirier" revêt cependant des qualités telles qu'on ne peut pas lui faire un reproche d'être venu à l'écran.

* * *

WONDER BAR: (Palace). — Le grand Hôtel d'une boîte de nuit de Paris! Al Jolson, Kay Francis, Dick Powell, Dolores Del Rio, Ricardo Cortez et plusieurs autres, dont Fifi D'Orsay, dans une comédie musicale élaborée. Un succès à tous points de vue. A ne pas manquer.

Aux Théâtres

ARCADE: Un drame en 4 actes "La mère du condamné". Swifty et sa troupe. A l'écran, "L'abbé Constantin" et "The Phantom of Crestwood."

Au Cinéma

BELMONT: Laurel et Hardy, Jimmy Durante et Charles Butterworth dans "Hollywood Party"; Kay Francis, Ricardo Cortez et Warner Oland dans "Mandalay".

CARTIER: "Chourinette"; "La Dame De Chez Maxim"; vaudeville.

CHATEAU: "Palooka", avec Jimmy Durante, Lupe Velez, Stuart Erwin; "The Lost Chord", avec Elizabeth Allan; vaudeville.

CINEMA DE PARIS : "Cette vieille Canaille" avec Harry-Baur, en deuxième semaine.

CORONA: Burns, Allen et Guy Lombardo dans "Many Happy Returns!"; Ralph Bellamy et Shirley Grey dans "One is Guilty!"

DOMINION: "Judex", avec René Perté, Madeleine Guilty; John Wayne dans "Blue Steel".

EMPRESS: "Aunt Sally", avec Cicely Courtedniedge; "Beggars In Ermine", avec Lionel Atwill, Betty Fu..ess, Henry-B. Walthall.

FRANÇAIS: William Powell et Myrna Loy dans "The Thin Man"; Ramon Novarro et Lupe Velez dans "Laughing Boy"; vaudeville.

GRANADA: Lee Tracy, Gloria Stuart et Roger Pryor dans "I'll tell the World"; Shirley Temple et Adolphe Menjou dans "Little Miss Marker!".

MAISONNEUVE: "Le Voleur", avec Madeleine Renaud et Victor Francen; "Plein Aux As", avec Tramel.

MONKLAND: Spencer Tracy, Madge Evans et Henry Wadsworth dans "The Show Off"; Will Rogers dans "David Harum"

OUTREMONT: "I Believed In You", avec John Boles, Rosemary Ames et Victor Jory; "Three On A Honeymoon", avec Sally Blane, Zasu Pitts, Charles Starrett.

PAPINEAU: Shirley Temple et Adolphe Menjou dans "Little Miss Marker!"; Burns et Allen, Guy Lombardo et Joan Marsh dans "Many Happy Returns".

PLAZA: Fay Wray, Paul Lukas et Patsy Kelly dans "The Countess of Monte Cristo"; Ralph Bellamy et Shirley Grey dans "One is Guilty".

AU REX: "Le petit roi" avec Robert Lynen. Aussi, "Ace of Aces" avec Richard Dix et Elizabeth Allen.

REGENT: Otto Kruger, Karen Morley et Nils Asther dans "The Crime Doctor!"; Frances Dee, Ginger Rogers et Bruce Cabot dans "Finishing School".

RIALTO et AMHERST: Richard Dix et Irene Dunne dans "Stingaree"; Charles Farrell et Wynne Gibson dans "Aggie Appleby".

RIVOLI: Laurel et Hardy, Jimmy Durante dans "Hollywood Party"; Kay Francis et Ricardo Cortez dans "Mandalay"; vaudeville.

ROSEMONT: Sylvia Sydney et Cary Grant dans "Thirty Day Princess"; Jack Holt, Lila Lee, Donald Cook et Allen Jenkins dans "Whirlpool".

SEVILLE: Sylvia Sydney et Cary Grant dans "Thirty Day Princess"; Jack Holt et Lila Lee dans "Whirlpool".

ST-DENIS : "Le Gendre de Monsieur Poirier" et "Crainquetabille", deux premières.

STRAND: William Powell, Myrna Loy et Maureen O'Sullivan dans "The Thin Man"; Joel McCrea et Sally Blane dans "Half a Sinner".

WESTMOUNT: "Murder at the Vanities", avec Duke Ellington et son orchestre; "She Made Her Bed", avec Richard Arlen, Sally Eilers et Robert Armstrong.

Divers

PARC BELMONT: Jeux et attractions de toutes sortes. Un endroit où l'on est certain de s'amuser.

PARC DOMINION: Spectacles en plein air, amusements de toutes sortes. Dix amusements tous les jours, y compris le dimanche.

CHEZ MAURICE, 1244 rue Ste-Catherine ouest: La troupe de Nan Blakstone avec un programme complètement changé.

A L'ARCADE



Ricardo CORTEZ

M. Louis Préville présente, cette semaine, au théâtre Arcade "La Mère du Condamné", un grand drame en 4 actes par Mme Rouy. Vous verrez: Le jour de l'exécution, Le coeur d'une mère, Les deux fils, Le coupable paye sa dette.

En plus au programme vous verrez Swifty et sa troupe, qui vous feront rire pendant une heure. A l'écran: Josseline Gaël avec Léon Bélière dans "L'Abbé Constatin" et "The Phantom of Crestwood", avec Ricardo Cortez.

Prochainement

LE 27 AOUT, au stadium de Verdun, une soirée de lutte et de boxe sous les auspices du Conseil des Chevaliers de Colomb de Verdun.

AU PARC BELMONT

Les exploits des d'Arcy Girls sont un spectacle de premier ordre, au parc Belmont. Il a connu une très grande vogue aux Etats-Unis et il ne manquera pas d'attirer des foules nombreuses au populaire lieu d'amusements de Montréal.

Ce numéro est présenté gratuitement par la direction chaque jour en matinée et en soirée. Il y a aussi projections lumineuses en plein air. Les d'Arcy paraissent à 8 hrs 30 et à 11 heures tous les soirs et à 4 hrs 30 le samedi et le dimanche.

Il n'en coûte rien pour pénétrer dans le parc jusqu'à huit heures du soir. Il suffit de verser le coût de la taxe. Le Parc Belmont offre cet avantage tous les jours excepté le dimanche soir.

Fermeture prochaine de la Foire de Chicago

CHICAGO, 11. — M. Rufus-C. Dawes, président de l'Exposition "Un siècle de progrès", a annoncé formellement que cette exposition sera terminée cette année. Contrairement aux bruits qui ont couru, elle ne se poursuivra pas en 1935. De sorte que les gens qui veulent la voir doivent se hâter de venir.

AU REX



Richard DIX

La direction du "Rex" présente, cette semaine, un programme double exceptionnel. Le premier film à l'affiche est "Le Petit Roi", avec Robert Lynen. On sait le succès que cette oeuvre a remporté partout où elle a été montrée. "Ace of Aces" complète le programme. Les deux principaux acteurs de ce dernier film sont Richard Dix et Elizabeth Allen. Le public peut être assuré que ce programme est de toute première qualité.

AU CINEMA DE PARIS



Harry-Baur et Alice Field, dans une scène de "Cette Vieille Canaille" qui commence aujourd'hui une deuxième semaine à l'affiche du Cinéma de Paris.

Un peu de liberté pour le cinéma russe!

Il parait que la production russe va jouir enfin d'un peu de liberté. On sait que jusqu'à présent, le cinéma de ce pays n'était qu'un instrument de propagande. Instrument d'ailleurs merveilleux et auquel on doit les productions techniques peut-être les plus remarquables du monde, mais instrument qui n'exprimait que des idées simplistes et perpétuellement les mêmes.

Le peuple russe pourra enfin voir des films envisageant d'autres thèmes que la gloire du régime qu'il a l'occasion d'"apprécier" quotidiennement.

AU PARC DOMINION

Togo l'équilibriste a été engagé pour une autre semaine, au Parc Diminion. L'exploit qu'il réussit de descendre debout sur un fil penché à un angle de 45 degrés est unique en son genre.

Les foules se pressent au populaire parc d'amusements de l'Est. Cette affluence tient au minime coût d'admission.

Une nouvelle tactique a aussi beaucoup de succès. A la salle de danse, les couples peuvent évoluer de huit à neuf heures chaque soir, sans payer un sou. Les mardi et jeudi soirs à neuf heures, il y a exhibition de lutte.

Madame LAURE — Le plus fort Medium d'Europe vient de recevoir le grand tarot Tunisien, l'oeil qui voit tout. Vous dira votre nom, votre âge, réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m., à 9 hrs p.m.
515 rue DULUTH EST

Nan BLAKSTONE



La plus grande artiste de cabaret du monde EN PERSONNE ET SA REVUE
Chas. Kramer et son orchestre Frank Padilla et son "Marimba Band" Danse ininterrompue
DINER DE LUXE de 6 à 10 p.m. Pas de frais de Couvert
Chez Maurice
Réservations : MA. 4114
1244 rue Ste-Catherine Ouest



ENTREE et AMUSEMENTS GRATUITS

Entrée gratuite de 1 à 8 p.m. (dimanche excepté).
Taxe d'amusement, 3c. Stationnement d'auto, 12c.

ATTRACTION PRINCIPALE GRATUITE:

D'Arcy Girls — Numéro aérien extraordinaire — à 8.30 et 11 p.m.
Représentation supplémentaire le samedi et le dimanche à 4.30

FILMS PARLANTS GRATUITS: Vue principale et dessins animés, tous les soirs, à 9.30. Programme nouveau tous les mercredis et samedis.

Aussi : 40 Amusements à prix populaires.
Bière et vins — Danse — Natation — Excursion en yatch, etc.

PARC BELMONT

Théâtre REX
3900 ST-DENIS
Nouveau numéro de Tél. PL. 2361
COMMENÇANT AUJOURD'HUI
"LE PETIT ROI"
avec ROBERT LYNEN
"ACE OF ACES"
avec Richard DIX et Elizabeth ALLEN

Théâtre ARCADE
CH. 3455 Cette semaine
4 — Grandes Attractions — 4
"La Mère du Condamné"
Mélo: par Mme ROUY
Une heure de comédie bouffe par SWIFTY et sa TROUPE
A l'Ecran:
2 — "L'ABBE CONSTANTIN" — 2
"PHANTOM OF CRESTWOOD"
Matinée: tous les sièges 10c.
Soirée: 10c et 17c — plus taxe

PARC DOMINION
LE PLUS GRAND DES PARCS D'AMUSEMENTS DU CANADA
OUVERT TOUS LES JOURS DE 1 H. A MINUIT
GRAND MARATHON DE NAGE ET COURSES EN BICYCLETTE
Sous les auspices de la Fédération Populaire Enrg.
Avec le haut patronage de Son Honneur le maire CAMILLIEN HOUDE, Son Honneur le maire THURBER et Son Honneur le maire FERLAND.
SYD FLOOD et son ORCHESTRE
Danse gratuite tous les jours de la semaine de 8 à 9 heures.
VOYEZ la sensation de 1934.
TOGO et sa "Glissade Périlleuse"
DEUXIEME SEMAINE SUR DEMANDE GENERALE
STATIONNEMENT GRATIS — LICENCE DE BIERE
Admission: Après-midi sur semaine, 10c: fins de semaine: adultes, 20c, enfants, 10c. Taxe comprise.

Un appel aux familles sans enfants

Le "Service de l'Enfance" a plusieurs bébés à faire adopter. —L'oeuvre a également besoin de plusieurs choses indispensables à son existence. — Un beau mouvement qui doit être encouragé.

Rue Visitation, tout près Sainte-Catherine, une maison de modeste apparence: c'est le "Service de l'Enfance" dont la fondation ne remonte pas à un an encore. Le but de l'oeuvre : faire adopter des bébés qui n'ont pu trouver place dans les crèches subventionnées par l'Assistance Publique, soit parce que les enfants n'y sont pas nés, soit parce qu'ils sont légitimes. Car le "Service de l'Enfance" ne place pas que des enfants abandonnés: un bon pourcentage de ses bébés sont légitimes. Il arrive en effet que des familles trop nombreuses, privées de l'appui du père ou des soins de la mère, l'un ou l'autre décédés, soient obligées de placer dans d'autres familles les plus jeunes. Ces cas se présentent presque tous les jours au "Service de l'Enfance". Les familles qui déplorent ne pas avoir de petits feraient une oeuvre éminemment bonne en adoptant l'un de ceux-là.

Le "Service de l'Enfance", approuvé par Mgr Deschamps et dirigé par les Oblats de la paroisse St-Pierre, ne s'occupe pas que des bébés. Ses activités s'étendent à bien des domaines dont le principal est peut-être le placement des orphelins et des orphelines. L'une des directrices nous disait : "Nous nous occupons de l'enfant, quel que soit son âge, jusqu'à ce qu'il n'ait plus besoin d'aide." C'est pourquoi, en plus des 106 bébés qu'elle a fait adopter, l'oeuvre a placé 127 orphelins dans des institutions de charité et a trouvé des bienfaiteurs pour l'entretien de 55 autres orphelins qui poursuivent maintenant leurs études dans des pensionnats. Elle a de plus fourni l'habillement à 117 enfants.

L'OEUVRE DEMANDE DE L'AIDE

Tout cela, sans aide officielle, par le seul dévouement de quelques dames bienfaitrices et la charité d'un petit groupe de personnes. Presque aucune des mères qui demandent à l'oeuvre de prendre soin de leur enfant, légitime ou non, est en mesure de donner une compensation matérielle. Et le "Service de l'Enfance" ne leur demande rien. On comprend donc, dans les circonstances, que l'institution a besoin de la charité du public pour vivre. Elle demande alors aux familles sans enfants d'adopter quelqu'un de ses bébés. Elle demande aussi des articles de lingerie dont elle a terriblement besoin : couches, langes, bas, chaussures, toute chose qui peut servir pour les bébés ou les orphelins que l'oeuvre entretient : savon, pâte à dents, etc. Tout objet sera reçu avec reconnaissance. Qu'on adresse les en envoi au "Service de l'Enfance Inc.", rue Visitation, où l'on peut également visiter les bébés tous les jours.



Voici quelques-uns des bébés dont prend soin le "Service de l'Enfance", rue Visitation, où le public peut visiter tous les jours. On demande pour eux des parents adoptifs et des bienfaiteurs pour les fournir de linge. Qu'on s'empresse de répondre à cet appel à la charité. (Photo "Petit Journal").

Un imposant auditoire

D'après une enquête officielle internationale, le nombre d'auditeurs de la T.S.F. répartis sur la surface du globe atteindrait, en 1934, 180 millions. Essayez de calculer la grandeur et le cubage de la salle qui prétendrait les contenir tous !

Le nombre d'auditeurs, dans l'Amérique du Nord et en Europe, est resté à peu près le même, à savoir: près de 20,500,000. Cependant, dans ces chiffres, on n'a pas compris, pour l'Europe, le grand accroissement constaté en Russie pendant les dernières années. Il est certain, en effet que, chez les Soviets, le nombre d'auditeurs n'est pas inférieur à 2,500,000. L'Asie occupe la deuxième place parmi les parties du monde, ce qui doit être attribué principalement au Japon.

3 HYPOTHESES DEVANT UN CADAVRE DE JEUNE FILLE

WILKESBORO, Caroline du Nord, 11. — L'enquête sur la mort mystérieuse d'une jeune fille de 18 ans, Leoda Childress, a donné lieu à des témoignages contradictoires et sensationnels.

Mme W. W. Tilley, mère de lait de la jeune fille, a produit, trois jours après la découverte du cadavre (la tête trouée d'une balle), une note trouvée, dit-elle, dans la poche du tablier que portait alors Leoda. Cette note griffonnée au crayon et signée de la jeune fille, blessée à mort, parle de quatre bandits venus pour voler les économies de Mme Tilley, et qui auraient tiré sur la jeune fille devant sa résistance. Ainsi l'on serait en présence d'un crime.

Mais un fermier voisin, nommé E. C. Sparks, qui fut le premier à découvrir le cadavre, affirme qu'au moment de sa découverte, trois heures environ après la mort, il a fouillé les poches du tablier de Leoda Childress et n'y a trouvé aucun papier. D'après lui, cette note aurait été forgée comme un pieux mensonge pour empêcher la justice et l'opinion de conclure au suicide.

Mais le procureur John R. Jones va plus loin, et pense qu'il y a bien eu crime, mais que le crime a pu être l'oeuvre des cinq membres de la famille Tilley, qui se seraient concertés, et auraient établi cette note pour égarer l'enquête. Il demande l'arrestation de cette famille tout entière.

...UN CONSEIL-MESDAMES? de la Bière Dow Old Stock



EXCURSION

vers les

Laurentides

de MONTRÉAL

par les trains réguliers

SAMEDI p.m. - DIMANCHE a.m.

18-19 AOÛT

aussi par TRAIN SPECIAL

quittant la gare Viger à 11.30 a.m., Avenue du Parc 11.45 a.m. (heure solaire), SAMEDI, et s'arrêtant à toutes les gares de Shawbridge à Ste-Agathe.

$1.00 Mont Rolland

1.10 Ste-Marguerite 1.20 Val Morin

$1.30 Ste-Agathe

1.55 St-Faustin 1.70 St-Jovite

$1.85 Lac Mercier

2.05 Labelle 2.50 Nominingue

3.00 Barette 2.30 Annonciation

$3.20 Mont Laurier

RETOUR jusqu'au LUNDI p.m., 20 août.

1041F

PACIFIQUE CANADIEN

La mère de Dollfuss

Cette paysanne autrichienne, restée si simple, est aujourd'hui en grand deuil. Et son deuil est celui d'un pays tout entier, car elle est la mère du chancelier Dollfuss. Mme Dollfus mère habite le village de Mank.

Mort de M. G. Desrosiers, de l'Imp. Tobacco

AU SERVICE DE LA COMPAGNIE 31 ANS. — AUTREFOIS DE MONTREAL.

SHERBROOKE, 14. — M. Gustave Desrosiers, représentant de l'Imperial Tobacco dans les Cantons de l'Est, est décédé, la semaine dernière, à l'hôpital Saint-Vincent de Paul, après une maladie d'une dizaine de jours. Le défunt était âgé de 50 ans. Il demeurait à Sherbrooke depuis cinq ans et était à l'emploi de l'"Imperial Tobacco" depuis 31 ans. Il était un ancien citoyen de Montréal.



Feu M. GUSTAVE DESROSIERS, représentant de l'Imperial Tobacco dans les Cantons de l'Est.

M. Gustave Desrosiers, qui était le fils du Dr et de Mme H.-A. Desrosiers, de Vaudreuil, décédés, laisse son épouse, née Jeanne Paré; une fille, Henriette, et un fils Jacques; quatre frères, le col. Henri Desrosiers, de Québec, ancien commandant du 22e régiment; Adrien et Aimé Desrosiers de Montréal, et Léopold Desrosiers, de St-Hyacinthe; trois soeurs, Mme Albert Lefebvre, (Lucienne), Mme Emile Pelletier, (Berthe), et Mme Andrew Johnson, (Valentine), toutes de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu jeudi matin en l'église Ste-Thérèse d'Avila et l'inhumation au cimetière Saint-Michel.

Un enfant se noie au Cap-de-la-Madeleine

Un garçonnet de 12 ans se noie sous les yeux horrifiés de ses camarades, tandis qu'un jeune homme sauve une fillette.

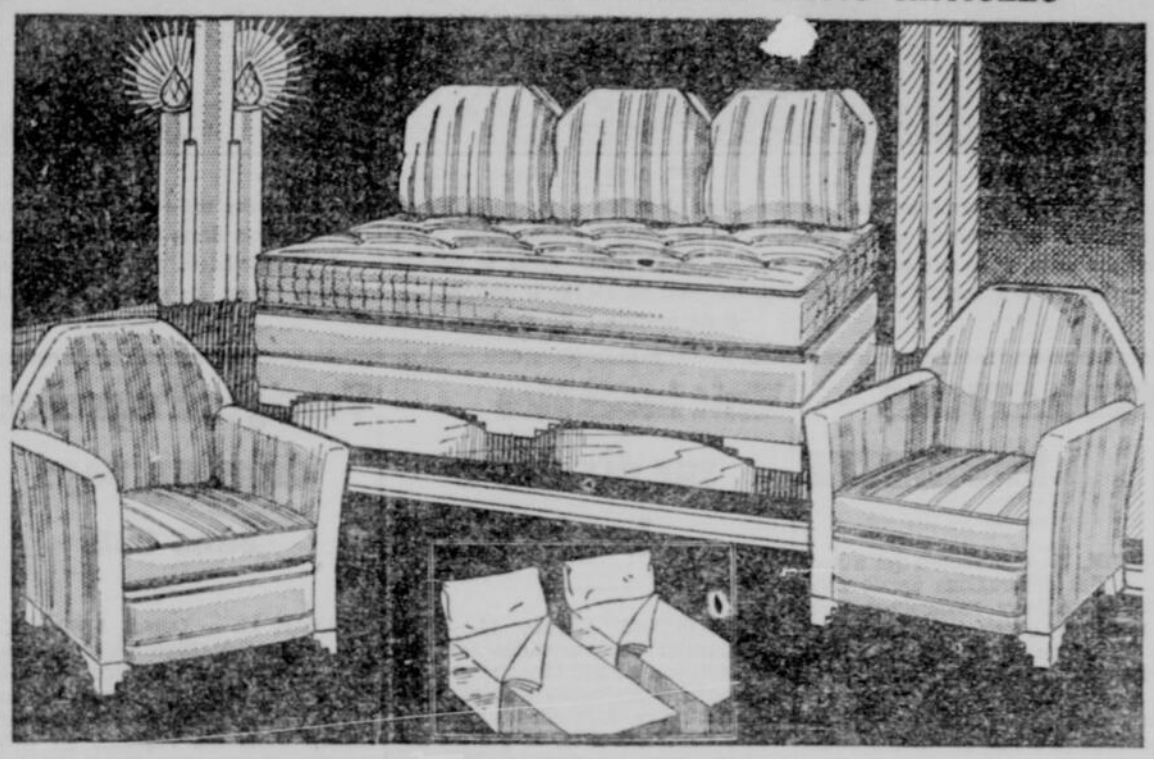
TROIS-RIVIERES, 11. (Spécial au "Petit Journal"). — Une autre tragédie vient de plonger la ville du Cap-de-la-Madeleine dans la consternation. Salomon Marchand, 12 ans, fils de M. Théotime Marchand, demeurant au No 336 Notre-Dame, au Cap, a disparu sous les flots du fleuve, près des battures, en face du poste de police.

Le jeune Marchand se baignait avec un groupe d'enfants de son âge quand, vers 7 heures 15, il tomba dans un écart avec une fillette de 9 ans du nom de Jacqueline Boivin. Jean-Paul Roy, 17 ans, réussit à sortir la fillette de l'eau, mais il était trop tard pour sauver le jeune Marchand.

Le jeune Marchand avait soupé depuis à peine une demi-heure quand il alla se baigner. Il coula, disent les témoins, en se jetant à l'eau. Comme la petite Jacqueline Boivin disparaissait lentement sous l'eau, Jean-Paul Roy se précipita sa direction et la sauva. Dans l'intervalle, Marchand coula à son tour et se mit à appeler au secours. Mais Roy, occupé à sauver la jeune Boivin, ne put lui porter secours. Le corps de Marchand fut repêché dans la soirée. La respiration artificielle fut pratiquée pendant environ deux heures.

LA VENTE D'AOÛT DE
WOODHOUSE
DE BEAUX MEUBLES
MET EN VEDETTE AU RAYON DE LA LITERIE ces VALEURS REMARQUABLES
À DES RABAIS de 25% à 50%

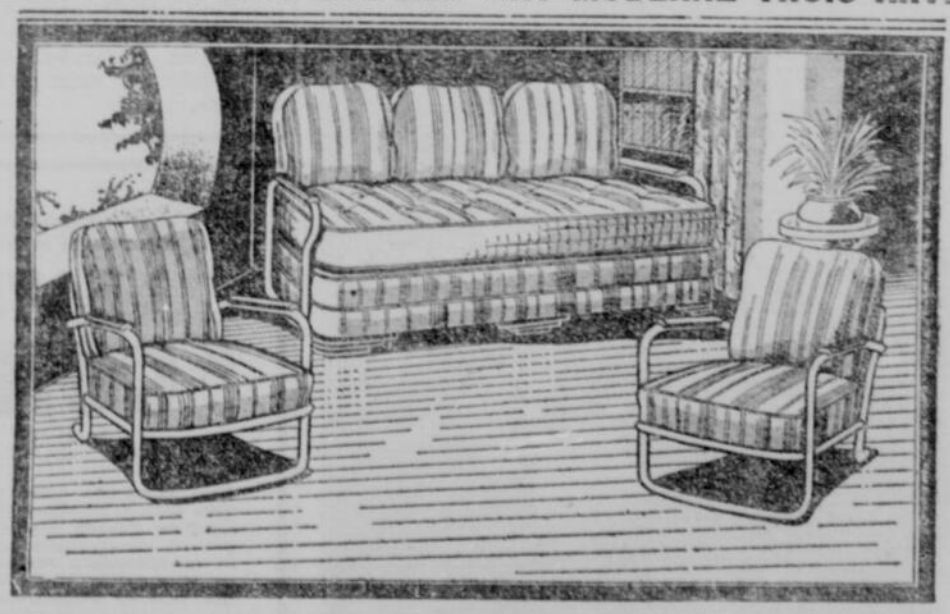
MOBILIER DE STUDIO ART MODERNE TROIS ARTICLES



Ce mobilier de studio Art Moderne de trois articles est d'une rare beauté. Couverture de reps de bonne qualité en trois nuances — bleu, vert et rouille. Le canapé s'ouvre en un grand lit ou lits jumeaux et est à construction à ressorts. Les chaises sont spacieuses et confortables, de construction durable et bien rembourrées.

Rég. $64.50
$49.50
$5.00 comptant
$3.00 par mois
Pas d'intérêt

MOBILIER DE STUDIO CHROME ART MODERNE TROIS ARTICLES



Ce splendide mobilier de studio Art Moderne 3 articles est solidement construit et comporte une couverture rouille. Le canapé, à matelas à ressorts, s'ouvre en un grand lit ou lits jumeaux. Notez les côtés chromés et les appuis-bras en ébène. — Ornements métalliques Art Moderne en argent et noir en avant des roulettes. Les deux grands fauteuils confortables sont de construction chromée et ont deux coussins amovibles — siège et dos.

Rég. $93.50
$79.00
$5.00 comptant
$3.00 par mois
Pas d'intérêt

WOODHOUSE & CO., Limited
105 rue Ste-Catherine Ouest Montréal

SURVEILLEZ DANS LES JOURNAUX L'ANNONCE DE L'OUVERTURE DE NOTRE NOUVEAU RAYON DE CONFECTION POUR DAMES QUI AURA LIEU PROCHAINEMENT UN NOUVEAU RAYON OFFRANT TOUS LES PLUS RECENTS MODELES PAS DE MODELES DE L'AN DERNIER
CONDITIONS DE PAIEMENT
10% DE DEPOT
SOLDE DE 6 MENSUALITES EGALES
PAS D'INTERET



MATELAS DE CANAPE DOUBLES
Matelas de canapé doubles bien rembourrés, votre choix de trois beaux dessins.
Rég. $6.50 ... $3.95



LIT COMPLET SEMI-WINDSOR
TROIS ARTICLES
Lit tout en métal Windsor, fini noyer, avec sommier séparé trempé à l'huile et matelas de feutre à bord roulé. Toutes les grandeurs ordinaires.
Rég. $13.50 ... $9.50

GARDE-ROBES FINIES NOYER



Un meuble très commode. Construction solide. Grand compartiment pour les vêtements — comme l'illustration ci-dessus — et quatre tiroirs spacieux.
Prix de vente spécial
$3 comptant, $2 par mois. Pas d'intérêt ... $12.95

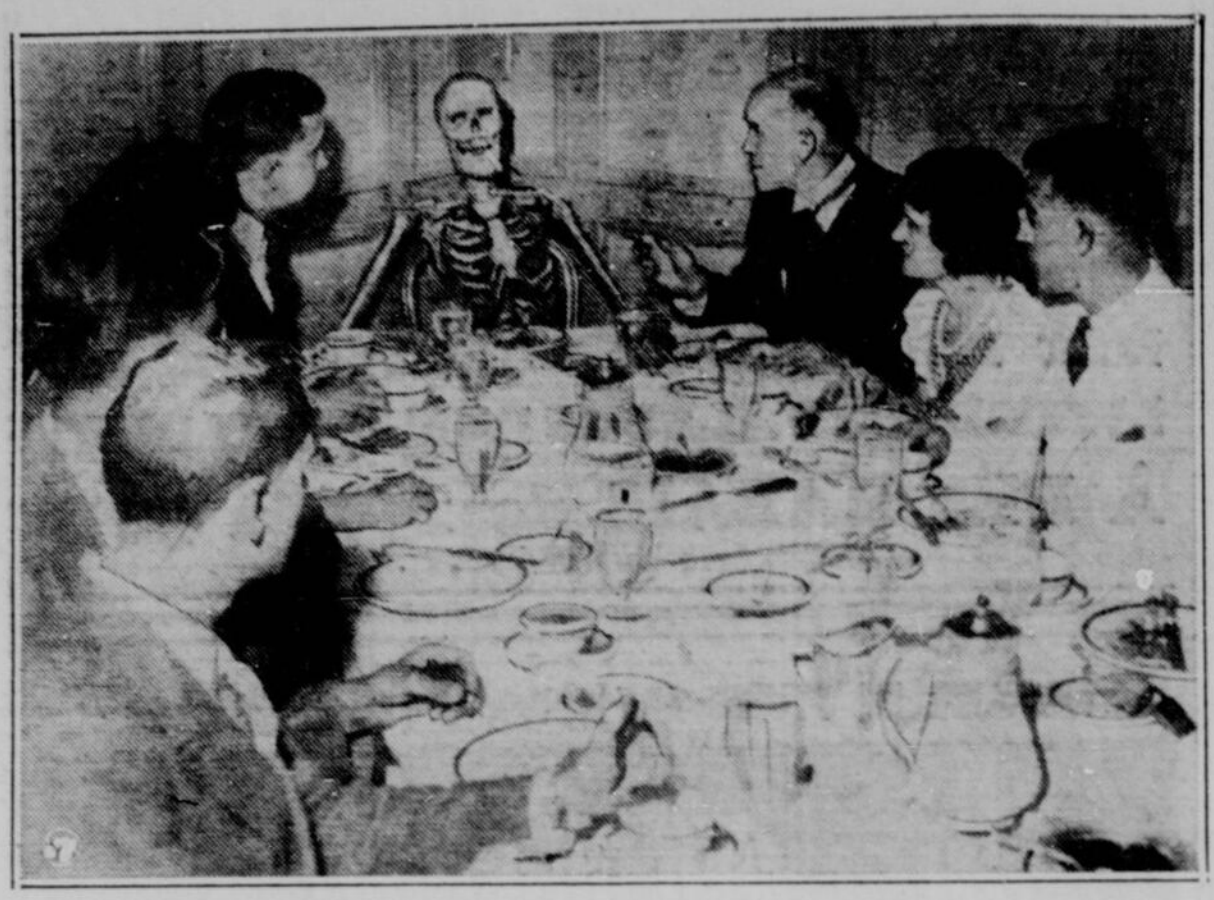
Epidémie de vols à St-Roch-de-Richelieu

Grâce à l'excellent travail du sergent-détective Auguste Marsolais, un vétéran de la police provinciale, la population de St-Roch-de-Richelieu semble délivrée de l'épidémie de vols qui sévissait dans cet endroit depuis quelques mois. Deux jeunes gens, Pierre-Julien Duhamel et Roméo Mathieu, furent arrêtés et accusés d'avoir volé à deux reprises, en automne 1933 et en juin 1934, dans la maison de M. J.-H. Millette, de St-Roch. Le butin enlevé consistait en armes à feu, raquettes de tennis et plusieurs autres effets. Ils furent trouvés coupables et condamnés à la prison par monsieur le magistrat Dubeau.

Armand et Fernand Courteau, de Montréal, respectivement âgés de 18 et 20 ans, étaient arrêtés le 6 août sous l'accusation d'être descendus en bicyclette à St-Roch, la veille, et d'avoir volé des montres et de l'argent dans un restaurant de l'endroit. Une condamnation de deux mois de prison leur fut imposée.

Enfin, le sergent-détective Marsolais a réussi à mettre la main au collet d'un nommé Gustave Lavoie, de Montréal, accusé d'avoir volé à monsieur Louis Larault, de Sainte-Théodosie, en 1932, cheval, voiture et harnais. Il a été condamné, vendredi dernier, à trois mois de prison.

UN MORT PRESIDE LE BANQUET D'UN CLUB



A Chicago s'est formé un club, dont chaque membre s'engage à léguer son squelette au club, en cas de mort. Et il est convenu qu'au banquet annuel le ou les squelettes des membres morts dans l'année doivent prendre part, assis sur une chaise comme les vivants. C'est le fondateur, J. M. McAdou, qui est mort le premier, et il a rempli ses engagements. Son squelette a présidé au banquet. Tout de même, le festin a dû manquer de chaleur...

Catalogue monstre

LONDRES, 11. — Vingt jeunes gens anglais, nantis de leurs diplômes universitaires et connaissant au moins deux langues étrangères, viennent de s'atteler à des travaux auprès desquels ceux d'Hercule semblent n'être plus qu'un passe-temps.

Ils ont entrepris de cataloguer trois millions de volumes au British Museum. Cela aboutira à un répertoire général comprenant 230 tomes.

Pour avoir une idée de l'importance du travail auquel s'est assujettie la studieuse équipe, on a calculé que, pour être mené à bonne fin, il faudrait au moins vingt-cinq ans. C'est-à-dire que ces jeunes gens, qui ont, en moyenne, chacun un quart de siècle, auront atteint la cinquantaine quand leur labeur s'achèvera.

DECORATIONS PROHIBEES

BERNE, 11.—Un Suisse qui aurait le goût des décorations serait contraint de se faire naturaliser dans un autre pays, car les décorations sont interdites en Suisse, du moins aux fonctionnaires, aux militaires et aux représentants du peuple.

C'est dire que l'austère Helvétie ne possède ni croix, ni rubans. Mais elle ne tolère pas davantage le port de croix et rubans à titre étranger.

Les Suisses décorés (fonctionnaires civils ou militaires) ont jusqu'au 1er mai 1935 pour se débarrasser de leurs ordres de chevalerie. Passé cette date, ils seraient passibles de sanctions disciplinaires.

On ne badine pas, au pays de Guillaume Tell.

Huit incendies sur dix dûs à la négligence

EDMONTON, Alberta, 11. — La Commission des Incendies fait savoir qu'il y a eu 1,823 incendies dans la province d'Alberta durant l'année 1933. Ces incendies ont coûté trente vies humaines, ce qui est supérieur à la moyenne habituelle. Par contre les dommages causés à la propriété, évalués à $1,435,642 sont inférieurs à ceux de l'année précédente, évalués à $2,495,491. Il y avait eu 1,937 incendies en 1932.

La Commission affirme que huit sur dix de ces incendies sont dûs à la négligence et auraient pu être évités.

Vestiges d'aqueducs dans un pays sans eau

ROME, 11. — Depuis 1,800 ans, la nature du Sud-Algérien où se trouvent d'importants vestiges de villes romaines, s'est profondément modifiée. De grandes forêts existaient encore dans ces régions, au début de l'ère chrétienne. Elles ont commencé à être déboisées par les habitants des villes, fondées par les Romains, qui ne connaissaient pas d'autre moyen de chauffage que le bois. Les invasions arabes achevèrent de faire disparaître les forêts. Cette disparition modifia complètement le régime des eaux et la plupart des sources se tarirent. A Timgad, par exemple, où restent les ruines d'une très grande ville, on a découvert d'énormes conduites souterraines, d'un débit considérable, qui amenaient l'eau des sources aujourd'hui complètement à sec. Dans l'intérieur de la ville, certaines canalisations mesuraient cinq pieds de hauteur sur deux pieds et demi de large.

MAE WEST N'AIME PAS LA DISCIPLINE



La blonde petite Aleda Wilford vient de commencer sa carrière au cinéma à l'âge de 4 ans. Sa première composition fut celle de Mae West en costume de 1890. Seulement elle trouve un peu trop disciplinés les petits soldats de son âge, qui sont ses camarades de studios.

En Cour de police samedi matin

Vols divers. — Les dames aiment les belles robes. — Un vieillard de 76 ans désirait allumer son poêle . . .

Un nommé J. Gordon a plaidé culpabilité à l'accusation d'avoir volé une bicyclette et recevra sa sentence le 24 août courant. En attendant l'agent de liaison a demandé à la Cour la permission de garder Gordon pour trois jours à la Sûreté. Le magistrat s'est rendu à la demande de la police.

* * *

Le magistrat Métayer a fixé au 16 août l'enquête dans le cas d'Arthur Lemieux, accusé d'avoir été trouvé en possession d'outils de cambrioleur. Sur la demande de l'agent de liaison il devra également passer trois jours à la Sûreté.

* * *

Maurice Dragon a plaidé culpabilité à l'accusation d'avoir tenté de s'introduire par effraction, le 11 août dernier, hier, dans un magasin situé au numéro 3673 rue Wellington. Il recevra sa sentence le 24 août.

* * *

La Cour a accordé un cautionnement de $500 à Mme J. Lebeau, accusée d'avoir volé pour $500 de robes dans une manufacture et de les avoir recelées. Elle subira son enquête le 16, jeudi de la semaine prochaine.

* * *

François Marcel comparaissait hier en Cour de police sous l'accusation d'avoir volé une plume-réservoir d'une valeur de $0.95. Il a plaidé non-culpabilité et son procès a été fixé au 24 août. La Cour a exigé un dépôt de $10 dans cette cause comme cautionnement.

* * *

Un vieux Russe, âgé de 76 ans, a été sentencié à trois jours de prison pour avoir plaidé culpabilité à l'accusation d'avoir volé du bois de construction évalué à $1.10. Le pauvre petit vieux a bien déclaré que c'était pour son poêle, mais le magistrat a voulu le punir afin de lui apprendre que le bois qui ne nous appartient pas ne peut entrer dans notre poêle aussi facilement qu'on pourrait le penser.

Enorme migration en Saskatchewan

REGINA, Sask., 11. — Sous la surveillance d'un fonctionnaire du ministère provincial de l'Agriculture, des milliers d'animaux de ferme et de chevaux appartenant à des fermiers du sud de la Saskatchewan ont été dirigés en troupeau vers les régions du nord moins affectées par la sécheresse. Cette énorme migration se passe sans incident, grâce aux mesures prises pour assurer le ravitaillement des bêtes et des gens à chaque étape. Des provisions de foin ont été préparées à cet effet.

ACHETEZ VOTRE
LAVEUSE
"CONNOR"
A ST-HENRI

Nous engageons notre réputation de 15 ans avec vous dans Saint-Henri sur cette Laveuse "CONNOR" faite au Canada depuis près de 60 ans, la seule portant une garantie aussi avantageuse. Nous vous la recommandons car, nous sommes convaincus de sa belle valeur et de la satisfaction des résultats que vous en obtiendrez.

Nous serons heureux de vous démontrer et de vous prouver que la compagnie peut vous donner une garantie de 12 ans.



TERMES DE
$1.00
par semaine

SHANKS & FRÈRE
4275 NOTRE-DAME OUEST

RADIOS — RECORDS — BRULEURS — LAVEUSES
BALAYEUSES ET GLACIERES ELECTRIQUES
REPARATIONS DE RADIOS ET LAVEUSES

LE PASTEUR SERAIT-IL BIGAME ?



Mlle Dorothée Watts (dans le médaillon à droite) et le Révérend W. D. Welburn (en bas, à gauche), pasteur à San Antonio, Texas, annoncent leurs fiançailles. Mme Wineta Welburn (en haut) s'y oppose vigoureusement, puisque, prétend-elle, le pasteur est son mari et le père de son enfant, dont on voit le portrait à droite. Mais le pasteur réplique qu'il n'a jamais été l'époux de cette dame ni le père de son enfant. Qui croire en cet imbroglio ?

Une auto saute au bas d'un ravin

TORONTO, 11. — Poursuivis aujourd'hui par la police, deux jeunes gens montés dans une automobile volée sont tombés du haut d'un escarpement au bord d'une rivière. L'automobile a été brisée en miettes, et les jeunes voleurs ont cependant réussi à s'enfuir sans dommage. La police n'a pu les rattraper.

STABILISATION MONETAIRE

WASHINGTON, 11. — Un économiste très en vue du gouvernement américain vient d'émettre l'opinion que le geste des Etats-Unis, en nationalisant l'argent, est un grand pas vers la stabilisation monétaire du monde. Il prétend que, par le fait même, le prix de l'argent va partout avoir une valeur accrue, et que d'autres pays vont aussi monnayer ce métal.

SUICIDE D'UN DIRECTEUR DE STUDIO

NEW-YORK, 11. — George-William Hill, auteur connu et directeur de studio, a été trouvé mort, la tête trouée d'une balle, par son valet de chambre. On croit à un suicide. Hill souffrait d'une blessure reçue récemment dans un accident d'automobile au cours duquel il s'était porté au secours d'enfants en danger. Hill était le directeur de Marie Dressler.

Entrée en religion d'une poétesse



Nos lecteurs familiers avec la littérature américaine doivent connaître le nom de Joyce Kilmer. Ce poète renommé fut tué à la guerre. Sa fille (ci-dessus), elle-même bonne poétesse, vient d'entrer en religion dans l'ordre des Bénédictines à Saint-Joseph, Minnesota.

Epée d'honneur pour le prince impérial



On forge et on affile déjà des épées d'honneur pour le prince héritier du Japon, encore au berceau. Matazo Kato, forgeron impérial, examine l'acier de ces épées. On se doute qu'il doit être de la meilleure trempe, bien que, selon toute vraisemblance, le petit prince ne se serve jamais de ces armes. La fidélité du Japon à ses traditions ne l'empêche pas de fabriquer aussi, dans les usines, les armes les plus modernes, canons et mitrailleuses.

DECES

HAMELIN. — A l'hôpital Notre-Dame, vendredi le 10 août, est décédé de Portneuf Hamelin, époux de feu Eugénie Lafleur.

Les funérailles auront lieu lundi le 13 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre M. Paul Mérineau No 5839 4ème avenue Rosemont à 7 hrs 45 pour se rendre à l'église Ste-Philomène de Rosemont, où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister, sans autre invitation.

LECLAIR. — A Montréal, le 10 août 1934, à l'âge de 59 ans, est décédé Charles Leclair, à la demeure de Arthur Savard, 511 rue Murray. Le défunt est exposé chez Bougie, 2630 rue Notre-Dame ouest. Funérailles lundi.

SEVIGNY. — A Montréal, le 11 août 1934, à l'âge de 78 ans, 4 mois, est décédé M. Gédéon Sévigny, 5037, rue St-Hubert, époux Mme Céline Sévigny.

Les funérailles auront lieu à l'église St-Denis. Le défunt était membre de la Ligue du Sacré-Coeur.

Avis du jour et de l'heure plus tard.

DERNIÈRE HEURE

SERVICE SPÉCIAL DU "PETIT JOURNAL"

Une femme meurt à 132 ans

TRAIGUEN, Chili, 11. — Mme Juana Maria de Betanzo vient de mourir. Elle passait pour avoir atteint l'âge de 132 ans.

Américains déportés de La Havane

LA HAVANE, 11. — Le gouvernement cubain a fait déporter deux Américains suspects de se livrer à une propagande révolutionnaire.

Emprunt français immédiatement souscrit

PARIS, 11. — Le ministre des finances annonce que le nouvel emprunt de cinq milliards de francs est souscrit, et que l'on refuse nombre de souscriptions superflues.

Morts et blessés dans une tentative d'évasion

BATON ROUGE, Louisiane, 11. — Des détenus ont fait une vaine tentative d'évasion, à la prison de Bâton Rouge. Il y a 2 morts et 6 blessés.

Suicide retentissant en Pologne

VARSOVIE, 11. — On commente beaucoup le suicide d'Alexandre Lednicki, Polonais fort influent. Il était président de la section polonaise des "Amitiés internationales".

Un obus de la guerre explose: 7 morts

VARSOVIE, Pologne, 11. — Un obus datant de la grande guerre et déterré par des écoliers a explosé. Sept enfants ont été tués, et une maison a été détruite par l'explosion.

On craint de nouvelles bagarres à Cuba

LA HAVANE, 11. — L'armée et la police sont consignées pour demain, anniversaire de la défaite du président Machado. On craint en effet de nouveaux troubles sérieux.

200 mineurs polonais expulsés de France

LILLE, 11. — A la suite des désordres qui se sont produits dans la région de Lens, le gouvernement a fait déporter 200 mineurs polonais avec leur famille. Ils ont été reconduits à la frontière belge.

Gandhi recommence la grève de la faim

WARDHA, Indes, 11. — Gandhi a une fois de plus recommencé la grève de la faim. Les médecins expriment la crainte qu'il ne finisse par y laisser sa vie.

Le tour aérien des provinces maritimes

SAINT-JEAN, Nouveau-Brunswick, 11. — Les six aéroplanes, qui ont entrepris une "tournée de bonne entente" dans les provinces maritimes, ont survolé Saint-Jean aujourd'hui. Ils se sont ensuite dirigés vers New Glasgow, en Nouvelle-Ecosse.

Nouveau record féminin d'aviation

ISTRES, France, 11. — Mlle Hélène Boucher a battu le record féminin de vitesse en atteignant 444 kilomètres, soit 276 milles à l'heure. Ce nouveau record sera soumis à la Fédération Aéronautique Internationale pour homologation.

Les troubles antisémites en Tunisie

TUNIS, 11. — La population juive évite de sortir du quartier où elle est groupée, et que protège la police. Les autorités françaises s'efforcent de calmer les Musulmans afin d'éviter le retour des troubles.

Le bridge n'adoucit pas les moeurs

ASBURY PARK, N.-J., 11. — Le champion de bridge Hal. Sims, célèbre par sa corpulence, s'est vexé de remarques faites par son ancien partenaire Oswald Jacoby, pendant un tournoi, et l'a giflé par deux fois.

Rumeurs contradictoires sur le prix du blé

WASHINGTON, 11. — Les conséquences de la récente sécheresse font craindre une hausse du prix du blé, et par ricochet de toute l'alimentation. Cependant le blé a baissé de 3 sous par boisseau à Chicago

Lily Pons en difficulté en Argentine

BUENOS-AIRES, 11. — La chanteuse Lily Pons est partie aujourd'hui pour Rio-de-Janeiro, malgré les autorités de la République Argentine qui lui avaient interdit de partir avant d'acquitter des taxes.

Sensationnelle aventure d'un policier

CHICAGO, 11. — Des bandits ont blessé de cinq coups de revolver le policier John Griffin. Le croyant mort, ils se sont mis à creuser sa tombe. Griffin a réussi à rassembler ses forces et à s'enfuir pendant ce temps.

Un commerçant tire sur un bandit et le tue

NEW-YORK, 11.— Gaetan Cricchio, propriétaire d'une petite boutique de confiserie, a tiré six coups de revolver sur un gangster qui voulait lui extorquer de l'argent. Le bandit tué, Cricchio a rechargé son revolver et a tiré six autres balles sur le cadavre.

Exploits d'un fondateur de secte américain

SYLVA, Caroline du Nord, 11. — Le fanatique Albert Teester, fondateur d'une secte religieuse, qui s'était fait piquer par un serpent à sonnettes en disant que ses prières le feraient guérir, vient d'annoncer qu'il est effectivement guéri et qu'il reprendra demain dimanche sa prédication.

Déclaration sibylline de Ludendorff

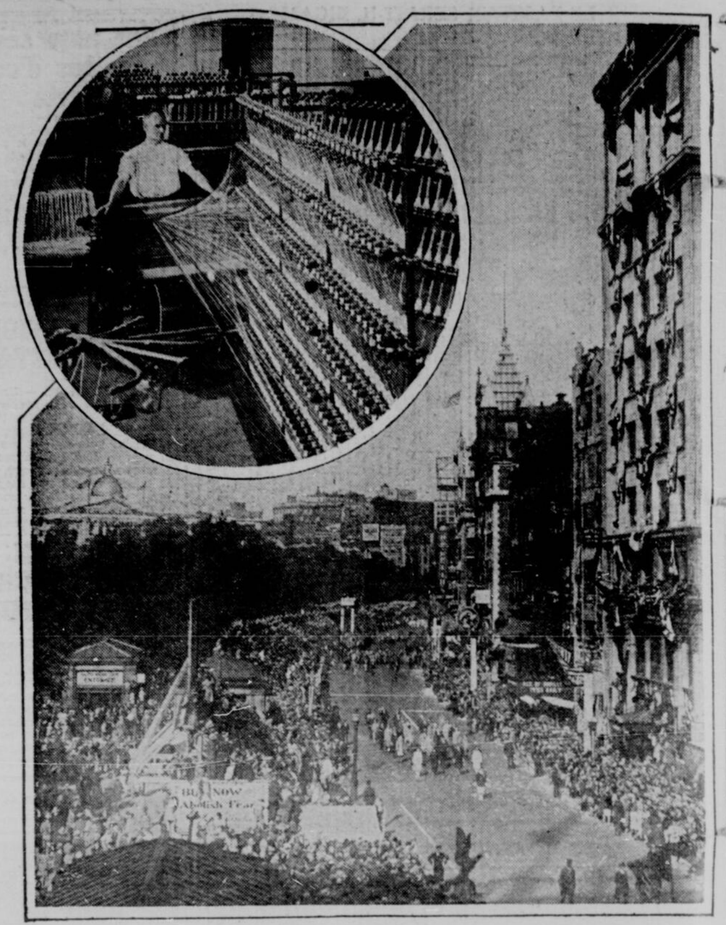
MUNICH, 11. — Le général Von Ludendorff, ancien chef d'état-major général, qui a refusé d'assister aux obsèques de Hindenbourg, a fait cette déclaration: "Les Juifs, Rome, et leurs instruments se réjouissent de mon refus, mais je reste en paix comme je l'étais à Liège".

Nouveau conflit russo-japonais en Asie

MOSCOU, 11. — Le directeur russe du chemin de fer de l'Est-Asiatique chinois accuse les Japonais d'actes de sabotage et de terrorisme. Ils auraient volontairement fait dérailler 16 trains, auraient accompli 91 raids armés, arrêté sans raison 116 employés. Il faudrait leur imputer 46 meurtres, la ruine de 9 ponts, et de grosses pertes financières.



Hélène Vinson est reconnaissante — La jeune actrice Hélène Vinson (ci-dessus) attribue ses succès à l'intelligente éducation reçue dès son enfance. Elle estime avec raison que les parents doivent éviter d'effrayer inutilement les enfants; loin de les rendre craintifs, il faut leur donner de l'assurance — sans effronterie — et développer de bonne heure leur jeune personnalité. La réussite pourra plus tard couronner cette bonne éducation. Lire l'article en page féminine.



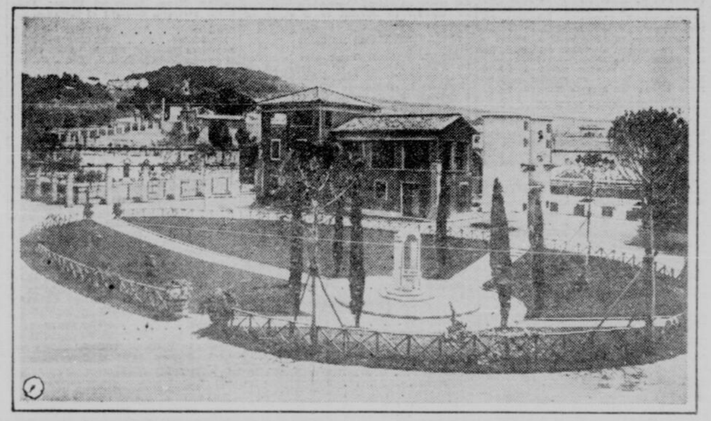
Les rues de Boston reprennent leur animation — L'industrie textile connait un regain d'activité en Nouvelle-Angleterre. A Springfield, plus de 33,000 ouvriers qualifiés sont au travail, au lieu de 29,000 à peine il y a quelques mois. Aussi la ville de Boston, capitale de cette région, aux beaux magasins bien achalandés, reprend-elle de son animation et de sa gaieté. Voici une avenue de Boston que beaucoup de nos lecteurs doivent connaître. Dans le médaillon, un métier à tisser. Sur le regain d'activité et de confiance qui se manifeste en Amérique, on lira un article page financière.



Les grèves elles-mêmes se modernisent — Voici une scène de la grève de San Francisco plus pittoresque encore que toutes celles que nous avons déjà publiées. Un agent de la police montée américaine charge des émeutiers. Le cheval et l'agent sont protégés par des masques contre les gaz asphyxiants et corrosifs dont la police et les grévistes ont fait un égal usage.



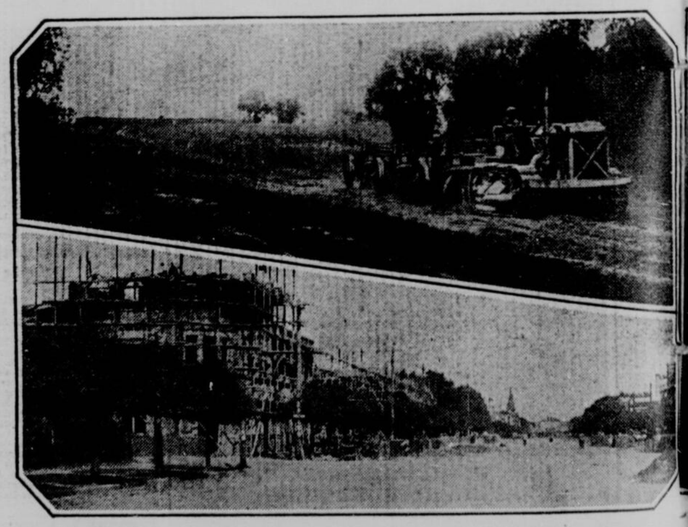
SAUVEE PAR L'AUDACE DE SON MEDECIN — L'audacieux sang-froid du Dr A. Matheson (à gauche) a sauvé la petite Eileen Berg (à droite), de Chicago. Quand le médecin fut appelé près de l'enfant, celle-ci souffrait d'une infection de la gorge qui gênait sa respiration au point qu'elle était en danger d'étouffer d'une minute à l'autre. Sans doute n'avait-on pas le temps de la transporter à l'hôpital pour y faire l'opération nécessaire. Le médecin prit un couteau de cuisine, le stérilisa, et opéra la petite malade séance tenante.



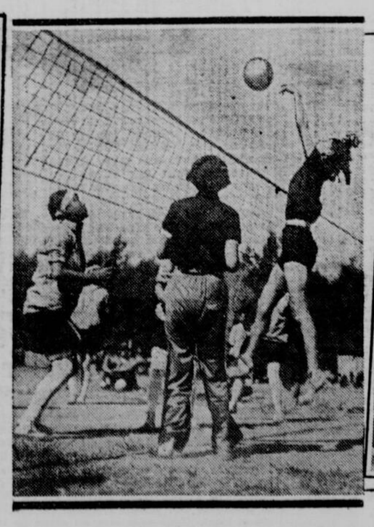
Pour la 1ère fois depuis longtemps, le pape prend des vacances — Voici la villa du pape, Castel Gondolfo, à 20 milles du Vatican. Pie XI s'y repose en ce moment, accompagné de sa Cour, logée dans les belles dépendances de cette propriété de 1,000 acres. La vue est aussi très belle. C'est la première fois depuis 64 ans qu'un pape vient passer ses vacances à Castel Gondolfo. Pendant l'absence du Saint-Père et de sa cour, les décorateurs remettent à neuf un certain nombre de pièces du Vatican.

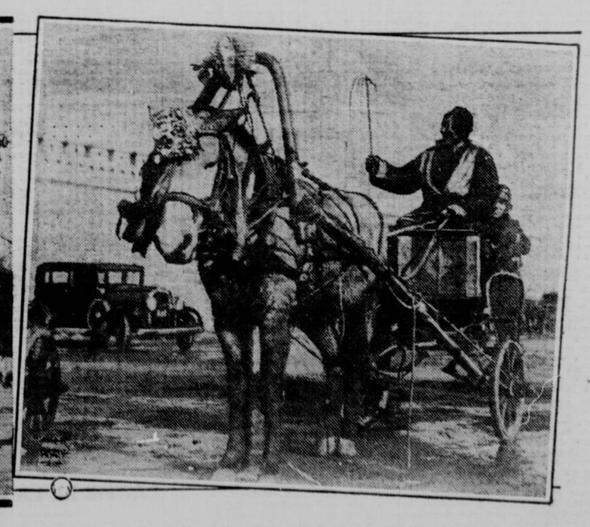


Chef des Fascistes américains — William Dudley Pelley a fondé un parti fasciste américain. C'est, pour lui, un nouvel épisode d'une carrière agitée. Ainsi que l'illustrent les petites vignettes à gauche, il a été d'abord journaliste, puis correspondant de presse en Sibérie pendant la guerre. Fort enticté de spiritisme, il affirme avoir subi, en 1928, une "mort psychique" suivie de résurrection. Enfin, il passe actuellement une partie de ses nuits à taper à la machine de violents pamphlets, sous le titre général "Libération", et dirige un groupe fasciste comptant déjà 75,000 membres. On verra sur ce fascisme américain d'intéressants détails dans un article de la page 4.









SOUS L'IMPULSION JAPONAISE, LE JEUNE ETAT DU MANDCHOUKO SE MODERNISE — Sous la surveillance du Japon, le Mandchoukuo se modernise. Une activité fiévreuse y règne, contrastant avec l'immobilité du régime chinois. On a commencé la construction de 40,000 milles de routes (en haut à gauche) et des immeubles s'élèvent à Hsinking, la capitale (en bas à gauche). La reproduction suivante est celle d'une affiche, qui, avec sa tour, son aéroplane et son train, illustre bien les ambitions du nouvel état. Voici de jeunes Mandchoues qui, pour faire du sport, ont abandonné le costume traditionnel et gênant de leurs ancêtres. Enfin, la photographie de droite, prise à Hsinking, présente le plus curieux contraste entre un vieux véhicule à la mode russe, traîné par une rossinante ensommeillée, et l'automobile qui se répand dans les rues de la capitale

LES SENATEURS GAGNENT LES DEUX JOUTES

Dans la première, les Royaux ne peuvent reprendre le terrain perdu lorsque Munns, nouveau lanceur, envoie six hommes sur des balles. — Deux fois, le Montréal a un homme au troisième sans pouvoir compter. — Smythe tient ses adversaires à trois coups sûrs en six manches. — Milligan se distingue grandement. — Les deux clubs ont chacun six coups sûrs.

10 à 3 pour Albany dans la deuxième.

STADE DE MONTREAL, 11 (De l'envoyé spécial du "Petit Journal"). —Milligan, le lanceur du Albany, s'est illustré de façon sensationnelle, cet après-midi lorsqu'il a eu le crédit des deux parties contre les Royaux. Les Sénateurs ont gagné la première par 4 à 2 tandis que dans la deuxième il a fallu aller jusqu'à la dixième manche alors que ce fut la débandade pour les nôtres. Le Albany a alors compté huit points pour porter le résultat à 10 à 3 en sa faveur. Le Montréal n'a pu alors faire mieux qu'un point.

PREMIERE MANCHE

Albany. — Leslie Munns pour la première fois au monticule des Royaux retire Powell au bâton, au grand plaisir des 5,000 spectateurs. Young est passé et compte sur le trois-buts de Mowry au centre-gauche. Sington meurt à Thompson. Mowry compte sur le simple de Bissonnette à travers la boîte du lanceur. Brubaker est passé. Benes est retiré au bâton. — 2-2-0.

Montréal. — Walker meurt à Young. Benes retire Sankey au premier puis attrape le coup en long de King. — 0-0-0.

DEUXIEME MANCHE

Albany. — Sukeforth est passé puis est retiré lorsqu'il s'éloigne trop de son but, Munns à Shevlin. Milligan frappe un roulant à Shevlin qui le retire sans aide. Powell est retiré, Sankey à Shevlin. — 0-0-0.

Montréal. — Benes prend soin du roulant de Thompson. Rhiel est sauf lorsque Young ne peut contrôler son coup, cependant il est retiré au deuxième sur le roulant de Ripple, Young à Benes. Reiber est passé. Shevlin est retiré Young à Bissonnette. — 0-0-0.

TROISIEME MANCHE

Albany. — Young est retiré sur 3 strikes. Ensuite Munns très prudemment passe Mowry qui se rend au 2e sur le retrait de Sington, Thompson à Shevlin. Bissonnette est passé à son tour de même que Brubaker. Benes frappe sur le tableau indicateur et Mowry et Bissonnette comptent. Roettger retire le grand Leslie et le remplace par Smythe. Décidément les débuts de Munns dans la livrée des Royaux n'ont pas été un succès: 6 buts sur balles, 4 points, 3 hits, 3 "strike-out". Ripple prend soin du ballon de Brubaker. — 2-1-0.

Montréal. — Smythe est retiré, Milligan à Bissonnette. Walker meurt à Brubaker. Milligan prend soin du roulant de Sankey et le retire au premier. — 0-0-0.

QUATRIEME MANCHE

Albany. — Milligan frappe un roulant à Sankey qui le retire au premier. Powell frappe un "scrach hit" sur la ligne du troisième. Young frappe dans un double-jeu Thompson à Sankey à Shevlin. — 0-1-0.

Montréal. — King obtient le premier hit du Montréal au-dessus de la tête de Benes. Thompson meurt à Sington, près de la clôture de gauche. King est retiré au deuxième sur le roulant de Rhiel à Benes mais le lancer de Young est mauvais au premier et Rhiel est sauf. Ripple meurt à Powell. — 0-1-0.

CINQUIEME MANCHE

Albany. — Smythe arrête le roulant de Mowry et le retire au premier. Sington est retiré aussi au premier, Sankey à Shevlin. Bissonnette tape un deux-buts sur le filet de droite. Brubaker regarde passer une troisième "strike". — 0-1-0.

Montréal. — Reiber réussit un deux-buts dans la gauche. Shevlin frappe un roulant à Milligan qui retire Reiber sur la ligne du 2ème, Shevlin est sauf au premier. Smythe tape un "bunt" parfait sur la ligne du premier. Walker est sauf au premier lorsque le mauvais lancé de Young roule dans le "dug-out" des Royals. Shevlin compte, Smythe se rend au 3ème et Walker au 2ème. Sankey meurt à Bissonnette et King ne peut faire mieux que rouler au premier. — 1-2-1.

SIXIEME MANCHE

Albany. — Benes, Sukeforth et Milligan frappent successivement aux mains de Ripple, Walker et Ripple. — 0-0-0.

Montréal. — Thompson est retiré Benes à Bissonnette. Mowry court bien cinquante pieds pour attraper le "foul" de Rhiel près des estrades de gauche. Ripple est passé puis est sauf au 2ème sur le coup en roulant de Reiber lorsque Brubaker lance mal à Young. Shevlin est retiré Young à Bissonnette. — 0-0-1.

SEPTIEME MANCHE

Albany. — Powell meurt à Walker, Young à Shevlin et Sankey prend soin du roulant de Mowry et le retire au premier. — 0-0-0.

Montréal. — Smythe frappe un roulant à Young qui le retire à Bissonnette. Walker tape un hit aux mains de Young, et compte sur le trois-buts de Sankey dans la gauche. King meurt à Brubaker et Thompson regarde passer une troisième "strike". — 1-2-0.

HUITIEME MANCHE

Albany. — Sington meurt au panier de Sankey près du 3ème sac. Bissonnette est retiré au bâton à son grand désappointement. Brubaker est exterminé Sankey à Shevlin. — 0-0-0.

Montréal. — Rhiel débute par un deux-buts sur la clôture de droite. Il se rend au troisième après que Powell eût attrapé le long coup de Ripple au centre. Reiber est retiré au bâton. Brubaker prend soin du roulant de Shevlin et le retire au premier. — 0-1-0.

NEUVIEME MANCHE

Albany. — Benes frappe dans le panier de Ripple. Sukeforth est frappé par la balle et prend son but, il est retiré au 2ème sur le roulant de Milligan, Smythe à Sankey. Powell frappe un hit dans la gauche. Young est retiré King à Shevlin. — 0-1-0.

Montréal. — O'Rourke frappant à la place de Smythe meurt à Powell, Walker à Sington et Sankey à Powell. — 0-0-0.

ALBANY

	AB	P	H	PO	A	E
Powell, cc.	5	0	2	4	0	0
Young, 2b.	4	1	0	2	4	2
Mowry, cd.	3	2	1	1	0	0
Sington, cg.	4	0	0	2	0	0
Bissonnette, 1b.	3	1	2	11	0	0
Brubaker, 3b.	2	0	0	2	1	1
Benes, ac.	4	0	1	2	3	0
Sukeforth, r.	2	0	0	2	0	0
Milligan, l.	4	0	0	1	0	0
Totaux	31	4	6	27	8	3

MONTREAL

	AB	R	H	PO	A	E
Walker, cg.	5	1	1	2	0	0
Sankey, ac.	5	0	1	3	5	0
King, 3b.	4	0	1	0	1	0
Thompson, 2b.	4	0	0	1	2	0
Rhiel, cd.	4	0	1	0	0	0
Ripple, cc.	3	0	0	4	0	0
Reiber, r.	3	0	1	5	0	0
Shevlin 1b.	4	1	0	12	0	0
Munns, l.	0	0	0	0	1	0
Smythe, l.	3	0	1	0	2	0
xO'Rourke	1	0	0	0	0	0
Totaux	36	2	6	27	11	0

xFrappé à la place de Smythe à la 9e.

Albany	2	0	2	0	0	0	0	0	0	4
Montréal	0	0	0	1	0	0	1	0	0	2

SOMMAIRE. — Points comptés sur coups de: Mowry, Bissonnette, Benes 2, Walker, Sankey. Coups de deux-buts: Bissonnette, Reiber, Rhiel. Coups de trois-buts: Mowry, Sankey. Doubles-jeux: Thompson à Sankey à Shevlin. Laissés sur les buts: Albany 7, Montréal 9. Buts sur balles: sur Munns 6; sur Milligan 2; sur Smythe 0. Coups sûrs contre: Munns 3 en 2 manches 2-3; contre Milligan 6 en 9 manches; contre Smythe 3 en 6 manches 1-3. Retirés au bâton par: Munns 3; par Milligan 2; par Smythe 2. Frappé par le lanceur: Smythe (Sukeforth). Lanceur gagnant: Milligan; lanceur perdant: Munns.

Deuxième partie

PREMIERE MANCHE

Albany. — Powell réussit un "bunt" parfait. Young se sacrifie et Powell prend son 2ème, Kimsey à Shevlin. Powell vole le troisième et compte sur le retrait de Mowry, Sankey à Shevlin. King prend soin du roulant de Dugas. — 1-1-0.

TROISIEME MANCHE

Montréal. — Grigsby est passé, il se rend au 2ème sur le sacrifice de Thompson à Bissonnette sans aide et compte sur le simple de Tate dans la gauche. King meurt à Powell, Ripple tape un autre simple dans la gauche. Tate se rend au 2ème. Shevlin obtient le septième but sur balle et les buts sont remplis. Kimsey est retiré au bâton. Dans les trois manches écoulées, Montréal a laissé pas moins 8 hommes sur les buts. — 1-2-0.

QUATRIEME MANCHE

Montréal. — Walker est passé, se rend au deuxième sur le coup sacrifice de Sankey, Bissonnette à Young qui couvrait le premier. Walker se rend au 3ème sur une balle passée de Finney. Grigsby est retiré au bâton. Walker compte le deuxième point du Montréal sur une "balk" de Herring. Thompson est retiré au bâton à son tour. — 1-0-0.

SIXIEME MANCHE

Albany. — Sukeforth frappant à la place de Herring meurt dans le panier de Walker. Powell réussit un deux-buts sur le bout du gant de King et se rend au 3ème sur le "scratch hit" de Young dans la ligne du 3ème. Powell compte le point qui égalise la partie sur le retrait de Young au second sur le roulant de Mowry, Thompson à Sankey. Dugas meurt à Thompson. — 1-2-0.

DIXIEME MANCHE

ALBANY. — Milligan meurt à Reiber. Poeliw frappe un simple et se rend au troisième sur le deux-buts de Young. Mowry est passé, Powell et Young comptent sur le simple de Dugas, frappé à Thompson hors de position. Bissonnette est passé. C'est la fin de Kimsey et Smythe le remplace. Brunaker l'accueille de deux buts et Dugas compte pendant que Bissonnette se rend au troisième. Benes suit d'un coup sûr, faisant compter Bissonnette et Brubaker. Myllygangas remplace Smythe. Finney cogne un simple à droite, faisant compter Benes. Milligan meurt sur un foul à Shevlin. Powell fait compter Finney sur un deux-buts. Young est retiré au bâton.—8-7-1.

Montréal. — Shevlin meurt à Bissonnette. O'Rourke, à la place de Myllykangas, meurt à Mowry. Reiber cogne un deux-buts au centre et compte sur le deux-buts de Sankey à gauche. Rhiel est passé. Thompson meurt à Bissonnette. — 1-2-0.

DEUXIEME PARTIE

Albany	1	0	0	0	0	3	0	0	4	8
Montréal	0	0	1	0	0	0	0	1	0	2

Albany: Chapman, Herring, Milligan et Finney; Montréal: Kimsey, Myllykangas et Tate.

a-Sukeforth frappe pour Herring à la 6e.
b-Rhiel frappe pour Grigsby à la 6e.
c-Reiber frappe pour Walker à la 8e.
d-O'Rourke frappe pour Myllykangas à la 10e.

SOMMAIRE. — Points comptés sur coups de: Mowry 2, Tate, Dugas 2, Brubaker 2, Benes 2, Finney, Powell, Sankey. Coups de deux-buts: Powell, Shevlin, Brubaker 2, Young, Reiber, Sankey. Sacrifices: Young, Thompson. Doubles-jeux: Dugas à Benes à Brubaker; Thompson à Sankey à Shevlin. Buts volés: Powell, Sankey 2, Brubaker. Laissés sur les buts: Albany 6; Montréal 12. Buts sur balles: sur Kimsey 3; sur Chapman 4; sur Herring 3; sur Milligan 3; sur Smythe 1. Coups sûrs: contre Kimsey, 9 en 9 manches 1-3; contre Chapman, 6 en 2-3 de manche; contre Herring, 4 en 4 manches 1-3; contre Milligan, 6 en 5 manches; contre Smythe, 2 en 6 manche; contre Myllykangas, 2 en 2-3 de manche. Retirés au bâton: par Kimsey 3; par Milligan 2; par Myllykangas 1; par Herring 3. Balle passée: Finney, Tate. Balk: Hering. Lanceur gagnant: Milligan; lanceur perdant: Kimsey.

PARTIE DE LA POLICE

Cet après-midi à 2 h. il y aura partie de baseball entre le club de la Police et le St-Paul de la Croix, au coin de Fleury et du Blvd. des Ormes. La partie s'annonce sensationnelle.

LE BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE

Baltimore à Buffalo — Partie du soir.

Newark	010 0004 001	6	9 0
Toronto	100 000 000	1	4 1

Newark: Brown et Glenn; Toronto: Brennan et Hinkle.

DEUXIEME PARTIE

Newark	000 021 0	3	8 1
Toronto	003 000 1	4	9 0

Newark: Tamilis, McDonald Makowski et Kies; Toronto: Schott et Heving.

PREMIERE PARTIE

Albany	202 000 000	4	6 3
Montréal	000 010 100	2	6 0

Albany: Milligan et Sukeforth; Montréal: Munns, Smythe et Reiber.

Syracuse	001 000 010	2	7 2
Rochester	000 001 100	3	10 0

Syracuse: Fussell et Cronin; Rochester: Michaels, McKatham et Lewis.

LIGUE NATIONALE

Cincinnati	200 020 000	4	8 1
Pittsburgh	100 200 000	3	9 1

Cincinnati: Johnson, Freitas et Manion; Pittsburgh: French et Grace.

Cincinnati	000 020 001	3	14 0
Pittsburgh	230 210 00x	8	11 1

Cincinnati: Kleinhaus, Benton et Lombardi; Pittsburgh: Lucas et Padden.

Boston	022 000 000	4	7 0
New-York	000 200 000	3	15 1

Boston: Rhem, Smith et Hogan; New-York: Salveson, Bowman et Maneuso.

Brooklyn	001 120 001	5	13 2
Philadelphie	022 000 002	6	14 3

Brooklyn: Zachary, Rabich, Lopez, Clarke et Berres; Philadelphie: E. Moore, Hansen et Todd.

Chicago	210 010 000	4	7 1
St-Louis	002 003 01x	6	12 0

Chicago: Lee et Hartnett; St-Louis: Walker, Knott et O'Farrell, Davis.

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie	000 110 000	2	11 0
Washington	000 010 000	1	8 2

Philadelphie: Benton et Berry; Washington: Weaver, Burke et Bolton, Sewell.

DEUXIEME PARTIE

Philadelphie à Washington — Pluie.

New-York	000 000 010 000 1	2	7 4
Boston	000 000 001 000 2	3	12 1

New-York: Deshong et Dickey; Boston: Ostermueller et Legett et R. Ferrell.

St-Louis	004 202 001	9	13 2
Chicago	000 311 003	8	14 1

St-Louis: Coffman et Hemsley; Chicago: Lyons et Shea, Madjeski.

Cleveland	000 000 000	0	6 0
Détroit	100 000 00x	7	11 1

Cleveland: Hidlina, Weiland, Brown et Pytlak; Détroit: Auker et Cochrane.

Les Royaux continuent cet après-midi leur importante série contre Albany

Le Montréal a une dure tâche sur les bras, cet après-midi, alors qu'il reçoit de nouveau le fameux club Albany dans deux parties qui auront une grande importance sur la quatrième position ainsi que pour le droit de prendre part au détail. Les amateurs de notre ville se doivent d'aller encourager leur club à la victoire, surtout s'ils ont l'ambition de le voir prendre part aux joutes éliminatoires pour le championnat de la Ligue Internationale.

Castleman, Pomorski, Myllykangas lanceront cet après - midi.

Marcel Rainville, vainqueur, se rend en semi-finale à Lucerne

SEIGNIORY CLUB, 11. (De l'envoyé spécial du "Petit Journal"). — Voici en résumé le résultat des parties en quart de finales du cinquième tournoi annuel du Seigniory Club de la Province de Québec, jouées aujourd'hui: Cliff Sutter, de Nouvelle-Orléans, défait Laird Watt, de Montréal: 6-1, 5-7, 6-2. Frankie Parker, de Spring Lake, N.-J., défait Walter Martin, de Toronto: 6-1, 6-1. Et Marcel Rainville, de Montréal, a raison de Martyn Buxby, du Texas: 8-3, 5-7, 6-3. J. Gilbert Hall, de South Orange, N.-J., défait Bob Murray, de Montréal, 6-2, 2-6, 6-2.

Coups de circuit de samedi

Lazzeri frappe un circuit à la treizième manche.

Foxx, Philadelphie; Hogan, Boston; Koenecke, Brooklyn; Ruth, New-York; Clift, St-Louis; Jackson, New-York; Lazzeri, New-York, à la 13ème manche; Botttomley, Cincinnati; Collins, St-Louis.

Une Canadienne se classe 3ème à Londres

WHITE CITY STADIUM, Londres, 11. (Spécial au "Petit Journal"). — L'Allemande Fraulein Krauss a enlevé la suprématie du sprint à Stella Walsh, à la course à pied, aujourd'hui, alors qu'elle a remporté l'épreuve des 100 mètres des Women's World Games, dans un temps record de 11.9 secondes. La championne des Jeux Olympiques arriva seconde, et l'étoile canadienne, Audery Dearnley, de Hamilton, Ontario, se classa troisième.

McLeod, de Toronto, 2ème des 1.000 m.

MANCHESTER, Angleterre, 11. (Spécial au "Petit Journal"). — Harry Gray d'Australie, a remporté aujourd'hui les 1,000 mètres-cyclistes des Jeux de l'Empire, comptant le parcours en 1m.16s4. Bob McLeod, jeune messager de 20 ans du Canadien National Telegraphs de Toronto, s'est classé 2ème, temps: 1m. 18s.

R. Strauss, de "l'Auto" de Paris, à Montréal

Nous avons le plaisir de saluer, à l'occasion de leur passage dans la métropole, Roger Strauss, rédacteur sportif à "L'Auto de Paris", le plus grand quotidien sportif du continent; Robert Authier, gardien de buts de l'équipe des Diables de France, précisément cette équipe sur laquelle jouait Jerry Morin l'an dernier à Paris, et François Mautin, joueur avant de l'équipe des Français Volants. Nous regrettons de ne pouvoir en dire plus long cette semaine, mais nous publierons la semaine prochaine, en exclusivité, une photo et une entrevue que ces Messieurs ont bien voulu nous accorder.

LES COURSES

CONNAUGHT PARK

PREMIERE COURSE. — The Dominion Claiming, bourse $300, pour trois ans et plus, six furlongs. Len Sweep, 113, Ralls, $4.55, 3.60, 3.25; Conventional, 118, Guerra, 10.60, 5.35; Doc Conner, 107, Peden, 12.35.

DEUXIEME COURSE. — Bourse $300, pour 3 ans et plus. Un mille et un furlong. Thunder Light, 104, Peden, $7.00, 4.80, 3.25; Golden Princess, 104, Dias, 9.05, 5.40; Lanadier, 98, Barker, 5.55.

TROISIEME COURSE. — Bourse $300, pour 3 ans et plus, six furlongs. Star Player, 100, Peden, $3.55, 3.00, 2.60; Vandis, 105, Eames, 6.45, 4.20; En Avant, 107, Erwin, 3.20. Temps: 1.15.

QUATRIEME COURSE. — Bourse $300, pour 3 ans et plus, nés en Canada. 5½ furlongs. Foresight, 108, Ralls, $6.70, 3.60, 3.05; Sophron, 112, Chinn, 6.70, 4.60, Maggie, Love, 114, Beecroft, 5.25.

Le pari double a payé $17.35.

CINQUIEME COURSE.—Exhibition. Bourse $300, pour 3 ans et plus, 1 mille et 1-16. Baimwawa, 105, Mitchell, $8.65 5.10, 3.55; Happy Hopes, 111, Beecroft, $7.50, 7.05; Airway, 116, Marshlo, $6.45.

SIXIEME COURSE. — The Inaugural Purse, bourse $300, pour 2 ans et plus, 5 furlongs. Sweep Lure, 104, Peden, $7.60, 3.35, 2.40; Leo D, 107, Gibson, 2.60, 2.20; Just Marie, 108, Horn, 2.40. Temps: 1.02 3-5.

SEPTIEME COURSE. — Bourse $300, pour 3 ans et plus, un mille et un furlong. Par Excellence, 109, Horn, $5.90, 2.95, 2.20; Big Business, 114, Eames 3.25, 2.80; Hot Spring, 97 Hanauer, 6.45.

La quinella a payé $8.25.

CHEVAUX RETIRES

1ère course: Billy Pat, Vicki, Golden Storm, Second Story, Cherry Point, Westys Bulter.

2ème course: Bronze, Woodriver.

3ème course: Hasola, Shandigaff, Don Carlos, Subscribe, Tricycle, Taoise.

4ème course: Le Canadien, Anoka, Sweepvale, Confection, Rockvale.

5ème course: Cupboard, Front.

7ème course: Dickporter, Jolly Gal.

La culotte courte défendue aux dames

Dans les villes de Boston et de Détroit, on vient de défendre, sur certains terrains de golf, le port de la culotte courte pour les dames. On a dit que la culotte courte pouvait passer pour le tennis mais non pour le golf.

Sixto Escobar considéré comme le meilleur poids-coq par "Collyer Rating"

Sixto Escobar, le poids-coq que la Commission athlétique locale reconnait comme champion du monde, vient de recevoir un excellent témoignage de la part de la publication bien connue "Collyer Rating". D'après le classement de cette organisation, qui est endossée par la National Boxing Association, la Commission du Massachusetts et la Commission de Pennsylvanie, Escobar est en tête des poids-coq avec un total de points de 299. Darkie Blandon est considéré comme deuxième avec le même total. Tous deux sont en avant de l'ex-champion Al Brown qui a un total de 294. Puis viennent Casanova, 270, Nim Hampson, 266, Bobby Leitham, de Montréal, 266, Young Tommy, Ginger Foran, Pete Sanstol et Speedy Dado. Joe Tie Ken, qui doit se battre à Montréal, sous peu, contre Escobar ou contre Huat, n'a qu'un total de 240 et son nom ne parait pas dans les dix hommes considérés comme les meilleurs de la catégorie poids-coq.

MANIFESTATION CIVIQUE POUR MARCEL RAINVILLE

D'UN BUT... A L'AUTRE DANS LES SPORTS

CHRONIQUE HEBDOMADAIRE

Le tournoi ouvert de tennis

On en parle toujours, mais sans pouvoir y arriver et cela malgré les insistances de certains professionnels bien connus comme Big Bill Tilden et Henri Cochet de même que malgré les demandes du public exprimées par les rédacteurs sportifs.

En faisant un compte rendu du tournoi de Wimbledon, pour une revue de sport de Paris, Henri Cochet revient encore à la charge. Il s'exprime comme suit : "Ne pourrait-on pas faire de cette grande Coupe une compétition "open"? Chaque pays pourrait ainsi choisir ses meilleurs représentants, qu'ils soient amateurs ou professionnels. Soyez persuadé que l'intérêt n'en serait pas moins amoindri".

Et Cochet a raison. Cependant, les autorités, qui contrôlent le tennis amateur, ne semblent pas entendre les choses de la même oreille. On vient, encore, en effet, de décider contre le tournoi ouvert.

Mais l'idée fait son chemin et, un jour, nous assisterons certainement aux plus belles rencontres qui soient entre les meilleurs amateurs et les meilleurs professionnels des différents pays.

Deux faits dans l'histoire de Ruth

Babe Ruth, depuis des années, a toujours fait le sujet de conversations des amateurs de baseball comme il a servi à une multitude d'articles par les rédacteurs sportifs. Cependant, on n'a pas tout lu. Qu'on en juge plutôt par les deux anecdotes suivantes qui viennent de m'être racontées.

Ruth lançait pour les Red Sox contre les Cubs dans la Série Mondiale de 1918. Ed Barrow était le gérant. Le Babe était alors un grand enfant. Il n'avait pas le moindre souci au monde et rarement une idée dans la tête. Il s'en allait sur le monticule pour lancer et lancer des balles aussi rapides que possibles et la vie semblait vraiment trop plaisante et facile pour qu'il eût des soucis au sujet de quoi que ce soit.

Barrow était un grand gérant et il faisait les choses comme un bon gérant doit les faire. Il appela Ruth à une extrémité du "dugout" avant le début de la partie.

"Il y a un type dans ce club, lui dit-il, qui est un véritable frappeur. Il s'agit de Les Mann. Fais attention à lui. Ecoute bien, maintenant. Lorsqu'il viendra au bâton, fais exactement comme je te dirai".

Et Barrow conitnua d'expliquer longuement à Ruth la manière dont celui-ci devait lancer. Ruth écouta solennellement.

La première fois que Mann vint au bâton, le Babe lui jeta un regard assez indifférent pour faire immédiatement sa motion et lancer la balle. Mann ne la vit jamais. Ruth continua pour deux autres balles et Mann fendit l'air.

Mann revint encore au bâton dans la sixième manche. De nouveau, le Babe lança et, de nouveau, Mann mordit la poussière.

La manche était finie et Ruth avait pris sa place dans le "dugout". Par hasard, il se trouvait immédiatement près de Barrow. Il souriait bienveillamment en le regardant et cela rappela soudainement une idée à Babe. Il se leva dignement et se tournant vers le gérant, il déclara : "Dites donc, où est ce gars qui s'appelle Mann dont vous m'avez parlé? Quand vient-il au bâton?"

Il y a aussi cette histoire du temps où Babe Ruth alla à Hollywood pour paraitre dans un film. Il obtint $10,000 comptant et un chèque de $35,000 lorsque la pellicule fut terminée. Il devait obtenir encore $55,000, quelque trois mois plus tard.

Ruth était tellement intrigué par ce chèque de $35,000 qu'il le garda longtemps et que le papier était presque usé lorsqu'il songea à le déposer à la banque pour obtenir des fonds dont il avait besoin.

Entre temps, le film avait été une faillite. Le chèque, qui était absolument bon lorsqu'il l'obtint, revint avec les traditionnelles lettres "N.S.F.". Il ne vint même près de recevoir un sou de la somme représentée par le chèque. Ce fut la première leçon pour Ruth dans la haute finance. Il ne se fait plus prendre à ce jeu, croyez-moi.

Amalgamation officielle prochaine du Boston Garden et de la New Boston Arena

BOSTON, 11. (Spécial au "Petit Journal"). — On apprendra, dans quelques jours, l'amalgamation officielle du Boston Garden et de la New Boston Arena. On mentionne Harry-G. Laphan, millionnaire de Brookline, comme une des figures dominantes de l'importante transaction. On dit aussi que George Funk, qui était membre du bureau de direction du Boston Garden, aura beaucoup à dire dans la nouvelle organisation.

Le New York Garden, représenté par le colonel John Hammond, restera dans l'organisation de même que le Boston & Maine Railroad.

BROWN, GERANT

On croit que George-V. Brown sera le gérant-général de la nouvelle combinaison. C'est un expert en sport.

BASEBALL AU STADIUM
DIMANCHE
ALBANY vs ROYAUX
Deux parties à 2 p.m.
Billets en vente: au Metropolitan News, angle Peel et Sainte-Catherine; A. Bergeron, 4522 St-Denis; Chez Yvon, 3666 St-Denis et au Stadium. Tél.: CH. 1144.

Chuck vs Bélanger au Parc Dominion

Au Parc Dominion, mardi prochain, la rencontre entre Sam Chuck et Johnny Bélanger, sera très enlevante. Ce combat promet d'être très mouvementé car Sam n'est pas l'homme avec son agilité à se laisser maitriser par Johnny Bélangegr qui est le plus sérieux aspirant au titre des 145 livres. Avec ses deux adversaires on peut être assuré que la rencontre vaudra plus que la peine d'être vue. En plus de la lutte il y aura une foule d'autres attractions gratuites.

Le Cherrier dans une série deux dans trois

Avec le Marieville pour le championnat de la Ligue Métropolitaine. — Progress Cap vs Côte-des-Neiges.

Le Cherrier de MM. Fontaine et Malo, finissant en deuxième position dans la section des visiteurs de la ligue Métropolitaine, rencontrera le Marieville dans une série de deux dans trois devant être jouée en deux dimanches, la première joute ayant lieu aujourd'hui à Marieville. Le vainqueur rencontrera le gagnant de la série Progress Cap-Côte-des-Neiges.

L'on s'attend à une foule extraordinaire à Marieville qui voudra être témoin de ce match. Le Cherrier a une réputation des plus enviées: ses victoires à date le font craindre même de plusieurs équipes seniors.

Les protégés de M. Bessette n'ont pas besoin d'introduction, car l'équipe du Marieville fait honneur non seulement à la Ligue Métropolitaine mais aussi à tout le baseball amateur de la province. Un grand artisan des succès du Marieville cette année est le révérend frère Valérien qui se dévoue sans relâche afin de doter sa ville d'une équipe victorieuse.

Et le club de Marieville aligne une équipe dangereuse. La batterie James et Desfosses sera à l'oeuvre contre les durs cogneurs du Cherrier. James a lancé maintes parties cette saison où les adversaires ne firent qu'un ou deux hits. Baker, l'autre excellent artilleur du Marieville, verra du service si le besoin s'en fait sentir.

Deslauriers, l'as des visiteurs, sera au monticule secondé par Marra, receveur. Après cette nomenclature, point n'est besoin de souligner que cette rencontre verra un duel de lanceurs.

Nelson, Bessette, Balthazar sont de gros canons pour Marieville; tandis que "Bébé" Malo des Typos compte sur le coup de bâton des Martel, Ratelle, Paquette et Cie.

Les arbitres de la joute seront: Deschantal et Lambert.

Alignement des équipes: Cherrier Typos: Marra, receveur; Deslauriers, lanceur; Dagenais, 1er but; Martel, 2ème but; Racette, arrêt-court; Ratelle, 3ème but; Paquette W., Mignault et Paquette R., voltigeurs. — Marieville: Desfosses, receveur; Baker ou James, lanceur; Phaneuf, 1er but; Bessette, 2ème but; Lussier, arrêt-court; Longtin, 3ème but; Nelson, Fournier et Balthazar, voltigeurs. Substituts: Auclair et Brunelle.

LE PROGRESS CAP A COTE-DES-NEIGES

La deuxième partie entre ces deux clubs est cédulée à 2 heures p.m.

Une troisième partie si nécessaire sera jouée à 4 heures p.m.

Quoique défaite dimanche dernier l'équipe de Phil Gover est tout de même confiante. Les équipiers du Côte-des-Neiges ont pratiqué ferme toute la semaine sous la direction de Jack Ernst, capitaine de l'équipe. Quelques changements sur l'alignement de l'équipe devraient produire des résultats positifs.

Les joueurs entreront sur le terrain sachant qu'il leur faut jouer la partie de leur vie. Holmes sera appelé au monticule; Fréchette et Morenger seront réservistes. E. Langlois recevra les balles de Holmes. L'intérieur sera formé de P. Langlais, Blondin, Ernst et Marshall. Grenier, Bartwright et Groulx patrouilleront l'extérieur. Enhardis par leur victoire les porte-couleurs du Progress Cap se promettent bien de répéter. Le gérant Emile Ménard a tenu en action son fameux trio de lanceurs, cette semaine. Green, Guay et Cossette seront appelés à tenir au silence les mitrailleurs de Côte-des-Neiges. Ménard vise déjà au championnat de la Métropolitaine et il faut dire qu'il a bien commencé.

La direction du Côte-des-Neiges s'attend à accommoder la plus forte assistance de la saison.

M. C. E. Lalonde, sportsman bien connu de Côte-des-Neiges, donnera une coupe à cette partie au joueur le plus utile du club Côte-des-Neiges.

Il est fort probable que M. Conrad Cardinal, président de l'Association des Gérants de Baseball, lance la première balle. Les arbitres seront: Lefebvre et Brunet.

Samson dans un match-revanche contre Marchand

Samson aura mercredi le 15 l'opportunité de prendre sa revanche avec John Marchand dans une rencontre de 2 dans 3. Le promoteur Sylvio a tout simplement agréé à la demande du public en rendant possible cette rencontre si ardemment convoitée par les amateurs qui savent d'avance le furieux combat que ne manqueront pas de se livrer ces deux antagonistes.

Arthur Proulx, une autre célébrité parmi les lutteurs, tentera d'arrêter la marche victorieuse de l'inconnu qui a jusqu'ici fait mordre la poussière à tous ceux qui lui ont été opposés.

Le noir Battling Speedy Johnson, aura comme adversaire le rude Lucien Grégoire, qui prétend pouvoir le vaincre avec facilité.

Lou Gagnon, un véritable specimen de nos athlètes mi-lourds, sera un formidable adversaire pour Jack Labbé qui devra le surveiller de près.

George Miller devra compter sur sa vitesse et son habileté, s'il veut résister à l'agile John Lavoie qui sera son adversaire à l'ouverture de cet intéressant programme qui aura lieu au stade Poupart situé à l'angle des rues Ste-Catherine et Frontenac.

Son Honneur le maire Houde annonce que la métropole fera une réception civique officielle au nouveau champion du Canada au tennis. — Le banquet au club St-Denis. — Ce qu'on a dit de notre grand joueur canadien-français.

RAINVILLE CONTINUERA A JOUER.

Marcel Rainville, qui vient de remporter les honneurs suprêmes du championnat canadien au tennis, à Toronto, récemment, sera le héros d'une manifestation officielle offerte par la ville de Montréal. C'est ce qu'a annoncé Son Honneur le maire Houde en disant que la Métropole se devait de reconnaitre officiellement la valeur d'un de ses enfants qui avait fait si brillamment honneur à sa race, à sa province, à son pays. Le premier magistrat de la ville n'a pu donner les détails de la manifestation que l'on préparera pour Marcel, mais il a ajouté que les détails en seraient bientôt réglés.

Entre temps, Marcel a été le héros lors d'un banquet organisé par ses amis au club Saint-Denis, vendredi soir. La salle était remplie à déborder tandis que l'on voyait à la table d'honneur : Son Honneur le maire Houde, l'honorable Athanase David, l'honorable Fernand Rinfret, Thomas Arnold, l'honorable sénateur J.-H. Rainville, R.-J. Watt, S.-B. Heward, Sydney Dawes, Aymé Lafontaine, J.-B. Cordeau, Léo Dandurand et A.-J. Dugal, directeur-gérant de Dupuis Frères.

UN RESUME DES ELOGES

Des discours entendus ou des télégrammes lus, citons simplement les passages suivants qui constituent un excellent résumé des éloges faits à l'adresse de Marcel. Son Honneur le maire Houde : "C'est toute une province, un pays, une race qui vous saluent comme un de ses plus nobles représentants"; l'honorable David : "Vous êtes un de ceux qui avez illustré notre race et vous avez mérité noblement de votre patrie"; l'honorable Rinfret : "Vous avez démontré, au cours de votre carrière, que vous étiez réellement le joueur le plus consistant de tout le pays et vous êtes un symbol représentant le succès d'un des nôtres"; G.-H. Meldrum, de Toronto : "Vous vous êtes distingué grandement et dans la façon de jouer au tennis comme dans vos manières sur le court"; J.-C. Little, de Toronto : "Vous avez démontré que vous étiez le plus grand joueur de tennis de tous, au pays, sans exception".

Au cours du banquet, on a présenté à Marcel un service à thé de la part de ses amis ainsi qu'un nécessaire à écrire, de la part du club Eclectic où Rainville fit ses premières armes.

RAINVILLE CONTINUERA A JOUER

La partie la plus importante du discours de Rainville fut celle où il déclara qu'il continuerait à jouer au tennis, non pas avec l'idée de remporter d'autres titres mais dans le but d'aider les jeunes comme il a été lui-même aidé et conseillé par Henri Laframboise, Crocker et autres. Rainville prétend, en effet, que les succès d'une génération ne sont que les résultats des conseils et du travail d'aide de la génération précédente.

Cette déclaration, faite au moment où on faisait circuler la rumeur que Rainville abandonnerait le tennis pour de bon, a été accueillie, et à juste titre, par les applaudissements de tous.

BILLY BARTUSH A OBTENU LA RENCONTRE ATTENDUE DEPUIS 2 ANS CONTRE LUTZE

Bartush avait été disqualifié et la défaite avait empêché son ascension vers le championnat. — Comment Riopel s'y est pris pour faire signer Lutze contre Bartush. — Rothberg vs Pojello et J. Ross vs Jenkins.

La semi-finale Robert-O'Dell

Il y a deux ans, presque date pour date, Billy Bartush rencontrait Nick Lutze à l'Aréna Mont-Royal et le gros terrible jouteur si rude perdait sur une disqualification. Il n'y avait pas que la bataille de perdue. En effet, Bartush voyait ses aspirations du chemin du championnat réduites à néant. Inutile de dire que depuis, il a constamment réclamé une revanche à Lutze. Celui-ci, cependant, l'a toujours esquivé. Ce n'est que par une manoeuvre habile que le promoteur Lucien Riopel a réussi à faire signer Lutze pour son engagement lundi prochain contre Bartush. Riopel n'a d'abord pas dit à Lutze quel serait son adversaire; il lui a simplement demandé s'il était prêt à rencontrer un excellent homme. "N'importe qui", de répondre immédiatement Lutze qui apposait immédiatement sa signature sur le contrat qui lui était présenté. Il devint furieux lorsqu'il apprit qu'on lui opposait Bartush. Ce n'est pas que Lutze craint terriblement l'homme lui-même mais il a peur de ses manoeuvres rudes et des nombreux moyens que Bartush prend pour vaincre. "Cette fois, cependant, a déclaré Nick, j'attendrai Billy de pied ferme et s'il veut jouer à l'enfant terrible, je lui répondrai par des prises et par des moyens qui lui feront certainement demander grâce".

C'est donc dire que l'on assistera à une finale enlevante entre Bartush et Lutze, demain soir, à l'Aréna Mont-Royal. Les deux hommes sont bien entrainés et ils présenteront de l'action tandis que l'arbitre n'aura qu'à se bien tenir s'il veut forcer les deux hommes à respecter les règlements établis par la Commission locale.

LA SEMI-FINALE ROBERT-O'DELL

Mais si la finale suscite un grand intérêt, la semi-finale l'emporte, croit-on, au point de vue du programme chez les amateurs. On verra en effet, le jeune et déjà fameux Yvon Robert contre le terrible et fameux O'Dell.

ROTHBERG vs POJELLO

Dans un numéro de trente minutes, on verra un nouveau venu, un Juif, Abe Rothberg, qui sera opposé au fameux Karl Pojello. Ce dernier a prouvé sa valeur en faisant lutte nulle et contre Robert et contre Mercier. Rothberg, d'autre part, a l'intention de démontrer qu'il n'est pas le premier venu. Il a annoncé qu'il aura de nombreux amis autour de l'arène pour l'encourager.

J. ROSS CONTRE JENKINS

Dans une préliminaire de 20 minutes, Geo. Jenkins et Jack Ross seront les adversaires. Ils compléteront un véritable programme tout-étoiles destiné à fournir beaucoup d'action aux nombreux spectateurs qui seront présents, nous n'en doutons pas.

Courses de chiens dans le Massachusetts

BOSTON, 11. (Spécial au "Petit Journal"). — A la suite des succès obtenus par les courses de chevaux, on songe sérieusement à organiser des courses de chiens dans l'état du Massachusetts. Le fait est qu'à l'élection de novembre, la population aura l'occasion de se prononcer sur les courses de chevaux comme sur celles des chiens. On s'attend à un vote favorable pour les deux genres de sport. Les hommes d'Etat eux-mêmes sont en faveur des deux mesures, parce qu'il s'agit de revenus additionnels considérables pour l'Etat. Si les courses de chiens sont permises, il ne serait pas surprenant que le Boston Garden, où on joue au hockey et où on donne de la lutte et de la boxe, s'organiserait pour les épreuves canines.

50% de réduction avec cette annonce
Bonne jusqu'au 18 août seulement.
Apportez cette annonce et présentez-là à la plage. Elle vous donne droit à une réduction de 50 p.c. sur le prix d'admission.

VENEZ VOUS RAFRAICHIR
dans les eaux limpides et vivifiantes du Lac des Deux-Montagnes.
A LA PLAGE
CAP ST-JACQUES
GRATIS! Tables aux pique-niqueurs.
Nous émettons des passes pour la saison à PRIX REDUITS
HA. 9360

LA DEPRESSION ET LA DEFAITE AMERICAINE

Nos voisins prétendent que la crise a été pour quelque chose dans leur échec. — Pleurs et grincements de dents à New-York.

Ecrit spécialement pour "Le Petit Journal" par L. S. B. SHAPIRO

NEW-YORK, 11. (Spécial au "Petit Journal"). — Des plaintes et des jérémiades, on est habitué à en entendre dans les cercles sportifs, mais New-York, qui a le génie inventif, vient de recourir à un procédé plus ingénieux. Et tout cela à l'occasion du deuil général causé par l'arrivée piteuse, à New-York, de MM. Frank Shilds et Sidney Wood, après leur défaite aux mains de l'Angleterre, lors des récentes épreuves de la coupe Davis.

Il n'y avait rien de plus facile que de jeter le blâme sur cette "pauvre chère vieille crise", il s'agissait, comme pour l'oeuf de Colomb, d'y penser ! — Vous jouez au golf ? Ah! mais alors, la raison de vos insuccès est toute trouvée. Que ce soit en réalité dû à ce que votre femme est trop bavarde ou encore à ce que votre fiston vous énerve, n'allez pas faire la bêtise de le leur reprocher, rapportez-vous-en à la crise, "elle a le dos large" comme on dit, chez le populo. Ça ne veut pas dire grand'chose, mais ça sonne durement bien! — Ce sont du reste là, les deux facteurs indispensables de l'excuse parfaite, américanisez-vous un petit peu!

Ces élucubrations serviront d'avant-propos à une discussion qui animait tout récemment des consommateurs attardés aux tables de l'un des nombreux restaurants du Madison Square Garden.

Votre correspondant s'y était rendu dans le but de rencontrer à une heure avancée de la nuit, deux rédacteurs sportifs de réputation, un débiteur de nouvelles à la radio et, l'ajouterai-je, de réputation internationale, un promoteur de courses à pied, et toute une phalange de gérants assortis, de boxe, de lutte, en train de discuter les malchances de la coupe Davis. Votre correspondant fut l'objet d'un accueil favorable dans un de ces restaurants où vous ne trouvez pas même une chaise pour vous reposer l'arrière-train et il tendit l'oreille dans le but de saisir au vol des nouvelles pour son syndicat de presse.

Et voici ce qu'il entendit: "Frank Shields ne peut jouer au tennis, ce n'est qu'un paquet de muscles, pas de tête; Sidney Wood aurait pu avoir une chance de vaincre, si seulement le comité de la coupe l'avait encouragé ces deux dernières années; George Lott est le meilleur joueur en doubles du monde, mais ça ne durera pas longtemps; R. Norris est une merveille de capitaine, et les Etats-Unis n'ont aucune chance de remporter la coupe l'an prochain.

LE MOT FINAL

Toutes ces excuses pouvaient être discutables, mais la meilleure de toute, ce fut d'entendre un rédacteur sportif, alléguer que cette histoire de défaite retrouvait sa cause, comme un enfant son existence chez ses parents, chez cette bonne mère à excuses qu'est la crise. "Prenez l'Amérique par exemple, après la guerre alors que tout n'était que de l'or, et qu'à l'instar des autres pays, elle reprenait son équilibre des secousses de la guerre, nous avons réussi à développer et à mener à bien le petit Bill Johnson et Big Bill Tilden. Ils tinrent haut notre bannière jusqu'en 1927, et alors qu'arriva-t-il? La France venait de refaire ses coffres, elle jouissait d'une prospérité qu'aucune autre nation européenne ne connaissait alors, et à son tour elle présenta un Cochet, un Lacoste, un Borotra et un Brugnon. Et maintenant que voyons-nous? L'Angleterre, la première à sortir du marasme de la crise, met au monde des vainqueurs comme Austin et Fred Perry. Je vous le répète, il n'y a qu'une façon d'en sortir. Et n'eût été la crise nous pourrions boire cette année à même la coupe Davis !

Votre correspondant eut quelque instants l'idée de lui demander d'adapter sa logique à la situation du tennis canadien, mais il s'en garda bien, car même la crise ne saurait expliquer l'impossibilité que nous rencontrons à former des joueurs de l'acabit d'étoiles internationales.



Voici la photo de l'équipe américaine vaincue dans les épreuves de la coupe Davis. On remarque de gauche à droite: Shields, Wood, Lott et Stoefen.

DAMES

IMPORTANT TOURNOI DE DAMES AUX TROIS-RIVIERES

Les dates du 11 et 12 août resteront mémorables dans les annales du Jeu de Dames, aux Trois-Rivières, alors que deux équipes choisies, de six joueurs chacune, Montréal contre la province, en sont venues aux prises hier à 4 hrs p.m., et continueront aujourd'hui, à 1 h. 15 p.m. La démonstration a lieu dans la salle du marché où de grands damiers démonstrateurs indiqueront la marche des pièces aux spectateurs.

Les champions de la province contesteront la suprématie des experts de la métropole, mais ils auront fort à faire devant Marcel Desiauriers, champion mondial; Alfred Tanguay, ex-contestant au titre; Aldéric Bell, champion du Canada; Raoul Dagenais, Fernand Guertin, René Dussault, L. Ottina, Ludger Paquette, Philippe Gauthier, Victor Léveillé, Geo.-Em. Caron, Anthime St-Georges, Henri Léger, J. A. Beauchesne, etc. L'équipe adverse comprendra Donat et Art. D'Argy, des Trois-Rivières; Emile Dion, de Wotton, champion provincial; L.-D. Joncas champion des Cantons de l'Est; Siméon Perrault, Joliette; Notaire Désaulniers, Shawinigan Falls; W. Fontaine, St-Léonard de Preston; L. St-Amand, St-Hyacinthe; Philias et Lionel Froment, Crabtree; Chs Poisson, Ste-Sophie; A. Loiselle et J. Bilodeau, Québec; Col. René Brulotte et le Dr Jos. Leblond, Lévis; Jos. Mongeau, Cap de la Madeleine; Hildège St-Georges, Joliette; Edm. Lussier, Magog; R. Lagimonière et A. Robitaille, Granby; J. O. Labrecque, L. Guay et J. Campbell, St-Jean, etc.

Les visiteurs seront reçus par Me Philippe Bigué, c.r., président d'honneur du comité damique du tricentenaire, et M. Ernest Hébert, président, parlera au nom de la Fédération d'Amérique du Jeu de Dames Canadien, de Montréal. Assisteront aussi les ex-présidents Wm Labrecque et Arthur Ready, ainsi qu'une nombreuse délégation de Montréal.

Dimanche matin, à 11 hrs, convention au club Laurier, 1245 rue Hart. Sujets à l'étude: convention annuelle, organisation provinciale, publicité damique. Dimanche, à 5 p.m., souper à l'hôtel St-Louis.

Que voulez-vous savoir ?

Sous cette rubrique, nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.

Il est entendu que nous donnons les diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.

Toute demande de renseignements devra porter le nôm et l'adresse de l'envoyeur.

Toutes les questions qui seront posées, sans remplir ces conditions, seront irrémédiablement jetées au panier.

Question: Jean Fontaine, rue Decelles, Ville. — Le match de boxe entre Carpentier et Sullivan en 1912, à Monte-Carlo comptait-il pour un champtonnat quelconque?

Réponse: Le match de boxe entre Georges Carpentier et Jim Sullivan le 29 février 1912 à Monte-Carlo, comptait pour le championnat d'Europe poids moyens. Au surplus, les deux hommes détenaient, dans cette catégorie le titre national de leur pays.

* * *

M. Paul-Emile Gauthier, Ste-Anne de Chicoutimi. — Question: Auriez-vous la bonté de répondre à ces questions: Je voudrais savoir si Léon Gagnon, joueur de hockey du club le "Soleil" de la ligue Railway Paper, l'an dernier, est bien le frère de Johnny Gagnon du Canadien de la Ligue Nationale, et s'il a parlé à la radio lors du voyage à Chicago, l'an dernier, et à quel poste en anglais ou en français?

Réponse: Oui, Léon Gagnon est bien le frère de Johnny Gagnon du Canadien mais nous ignorons totalement si oui ou non il a parlé à la radio, et encore plus si ce fut en anglais ou en français.

* * *

Question. — Auriez-vous l'obligeance de me dire si Eugène Huat a déjà rencontré Léo Kid Roy et Chabot? En quelle année et quel en a été le résultat? Votre opinion sur la décision de mercredi? Pour moi, un combat nul aurait donné justice aux deux hommes. — Jules Audy va-t-il revenir à Montréal pour les courses de Six Jours cet automne? Est-il supérieur à Lepage? Je vous remercie de votre obligeance, et veuillez me croire votre toute dévouée, Mlle Simone Ouimet, 4114 H.-J.

Réponse. — Non, Huat n'a jamais rencontré ni Roy ni Chabot. Ces deux derniers ne boxaient plus quand Huat est venu au Canada. De plus, ils étaient d'un poids plus élevé que Huat. Quant à moi, Escobar a bien obtenu l'avantage sur Huat, mercredi dernier et il n'y avait pas de doute sur la décision qui a été bien acceptée par tous, d'ailleurs. Audy reviendra à Montréal pour la course de l'automne. Il est bien difficile de dire s'il est supérieur à Lepage. Les deux sont excellents.

FETE SPORTIVE

MM. Léo Courtemanche et Léon Tessier organisent pour dimanche le 26 août un festival de courses à pied, pour les novices au parc Harbour et Rouen. Il y aura course à relais de 15 milles, et plusieurs autres courses. L'entrée sera gratuite. On invitera les principaux coureurs ainsi que les plus grandes vedettes du hockey à y assister. Il y aura en plus partie de balle molle et concours de sacs de sable de 140 livres.

Le détail se continue cet après-midi dans l'Association des Gérants

Le St-Jean-Berchmans s'attaquera au Notre-Dame "Old Mull" tandis que les Fils d'Italie joueront contre le Lachine. — Deux parties, si la chose est nécessaire.

Voici la liste des importantes parties qui se joueront cet après-midi pour le championnat de l'Association des gérants: St-Jean Berchmans vs Notre-Dame "Old Mull"; Fils d'Italie vs Lachine.

Le club St-Jean Berchmans est anxieux de rencontrer de nouveau l'équipe de Paul Désautels; les "saints" prétendent qu'ils peuvent vaincre le Notre-Dame. Et aujourd'hui dimanche, le public verra à l'oeuvre un groupe de jeunes joueurs prêts à faire de leur mieux afin de continuer dans les éliminatoires de l'Association des Gérants de Baseball. Acculé au mur, le St-Jean Berchmans déploiera tout son talent et ses trucs afin de vaincre son ennemi.

Mais cet adversaire est formidable. Bryant, l'as des "Old Mull", est en grande forme de ce temps-ci et il voudra certainement répéter son succès de dimanche dernier. Alfie est très bien secondé par Edmond Marchand, un de nos meilleurs receveurs de la province. A l'attaque les équipiers de Désautels sont formidables. Dubé, Gravel, Parent, Martineau sont de grosses "berthas"; ils bombardent à volonté les balles ennemies.

Edouard Bergeron, lanceur du St-Jean Berchmans, dont la réputation n'est plus à faire, se sent capable de faire baisser pavillon aux porte-couleurs du Notre-Dame. De fait Bergeron, connaissant très bien ses adversaires, peut certes leur servir une sauce piquante. Riopel au marbre est un gros pilier pour le St-Jean Berchmans et son expérience leur est d'une grande utilité. Calvert, Coutllard, Dupont, Perron, le "merle rouge", sont d'autres bons joueurs qui ont promis à leur gérant une surprise aujourd'hui. Somme toute cette rencontre sera une classique du baseball amateur dans notre ville. Cette série étant une de deux dans trois, au cas d'une défaite pour le Notre-Dame dans le premier match, une deuxième joute est cédulée après la première rencontre. La première partie commencera à 2 heures précises. Les arbitres seront: Payette et Croze.

LES FILS D'ITALIE vs LACHINE

Les "Italiens" n'ont pas craint de s'attaquer au formidable Lachine dimanche dernier; et quoique défaits par le score 6-2, les protégés de Laurent Molini sont confiants. D'ailleurs il faut dire ici que leur gérant leur prêche d'exemple, car Molini est synonyme de courage. La jeune équipe des Fils d'Italie a surpris plusieurs bons clubs cette année. Brunet, leur lanceur, un as dans la boîte en a étonné plusieurs à Lachine dimanche. Il forme avec Nerron une de nos meilleures batteries seniors. Ce duo travaille avec opiniâtreté et il se pourrait fort bien que leurs efforts soient couronnés de succès. Martin, Berthiaume, "Bobby" Leduc et Ala forment un intérieur diligent et rapide. Charlie Houde, Ianuzzi et Manochio patrouillent très bien le champ extérieur. Lapalme et Clément sont d'utiles substituts. Tremblay, lanceur substitut, fait très bien en compagnie senior.

Lionel Desjardins, le gérant du Lachine, nous avouait que son équipe présente peut fort bien soutenir la comparaison avec n'importe quelle autre équipe de la province. Et Desjardins ne se trompe pas beaucoup. Cette année les "Lachinois" possèdent une vraie agglomération d'étoiles. Qu'il nous suffise de nommer les Deegan, les Prince, les Larivière, les Dania, les Pelland, les Parent, les Ouellette, les Tapin, les Meloche, etc., etc.: ces joueurs n'ont connu que des succès cette saison et ils sont en train d'établir un joli record. Quoique confiant le club Lachine redoute les mauvais tours surtout quand l'adversaire s'appelle les Fils d'Italie.

Cette partie est cédulée pour deux heures; une défaite du Lachine nécessiterait une troisième joute qui suivra la première rencontre. Les arbitres appointés par Geo. Lacombe seront Graham au marbre et Forget sur les buts.

N. B. — Les clubs receveurs d'en dehors de la ville qui voudraient recevoir de bonnes équipes sont priés de communiquer avec M. Conrad Cardinal, président de l'Association des Gérants de Baseball.

Dempsey matchmaker au Garden de N.-Y.

NEW-YORK, 11. (Spécial au "Petit Journal"). — Malgré la déclaration de Jack Dempsey à l'effet qu'il n'accepterait pas le poste de "matchmaker" du New York Garden, on apprend, de bonne source, que l'ancien champion finira par s'occuper de la section de boxe, au moins. Le fait est que le colonel John Hammond, président du Garden, croit que Dempsey est le seul homme qui puisse faire un succès comme organisateur de la boxe. Hammond va même jusqu'à comparer Dempsey au fameux Tex Rickard.

Nouvelles du baseball majeur et mineur



MARVIN OWEN, troisième but des Tigers de Détroit et dont le gérant Mickey Cochrane doutait au début, est un des plus brillants joueurs de la Ligue Américaine . . . Sarge George Connolly est maintenant au service des Bisons de Buffalo . . . Incidemment, les Bisons semblent se renforcir sur le dernier mille et les clubs rivaux de la Ligue Internationale s'en préoccupent énormément . . . Le gérant Jimmy Dykes se propose de ne conserver que la moitié de l'alignement actuel du club des White Sox pour 1935 . . . On croit que Jimmy Foxx des Red Sox s'achemine vers les Bostons . . . Et s'il ne se rend pas Boston, bien il ira à Détroit, vous fera-t-on croire . . . Les admirateurs du Philadelphie de la Ligue Nationale s'en rapportent aux Phils actuellement, comme étant les chats sauvages de Jimmy Wilson... Les Giants iront passer encore leur saison d'entraînement à Miami, Floride, en 1935 . . . Il va de soi que la malchance court après les Millers de Minneapolis: Joe Hauser, qui se fracture la rotule du genou, et le lanceur Ray Starr qui jouera au service d'un club semi-pro à Chicago . . . Le club s'est également vu affaiblir par d'autres blessures . . . Lance Richbourg remplace Charley Dressen à titre de gérant des Vols de Nashville . . . Qu'importe ce qui arrive aux Pirates cette année — et il leur est arrivée jusqu'à date une foule de choses — la position de Pie Traynor pour 1935 est assurée . . . Le vieux Shérif Blake est tout là pour maintenir les Leafs de Toronto en bonne position dans la Ligue Internationale.

TOURNOI DU CLUB DE TENNIS JARRY

Le club de tennis Jarry organise du 13 au 23 août courants un grand tournoi invitation ouvert aux joueurs de tennis amateurs. Le Jarry est situé à l'angle des rues Beaubien et Christophe-Colomb. Les quarts de finale, les semi-finales et la finale, ainsi que de brillantes exhibitions données par Roland Longtin, H. P. Emard seront sous la distinguée présidence de MM. A. Filion, échevin et Paul Corbeil. Ce dernier est le généreux donateur de la magnifique coupe exposée chez Lindsay, rue St-Hubert.

La direction invite tous les joueurs de tennis amateurs à s'inscrire le plus tôt car les listes seront closes ce soir, le 12 courant à minuit, et le tirage aura lieu le même soir sur le court du club. Les propriétaires des différents clubs peuvent y participer en inscrivant leurs plus forts joueurs. Ce genre de tournoi est, cette année, unique pour les amateurs de tennis. Pour renseignements: Léo Raby, 573, rue Jarry, DUpont 5537, ou DOllard 4370.

Les inscrits dans l'épreuve de 5 milles

Voici les inscriptions ou les noms des chevaux qui partiront probablement au poteau lors de la course de cinq milles, au trot et à l'amble, pour le championnat du monde, à la p'ste Mont-Royal, dimanche le 2 septembre sous les auspices de l'hôtel Mont-Royal: Del Whitney, 207½, O. Corbeil, Montréal; Laura G., 209½, F. Vohl, St-Marc des Carrières; Alan Harvester, 208½, E. B. Avery, Woodstock, N.B.; Bingen Brino, 209¼, Mount Royal Stables, Montréal; Angus Peter, 209½, Mount Royal Stables, Montréal; Betty Direct, 210¼, G. Knight, Blenheim, Ont.; Berthan More, 208¼, E. P. Jones Stable, Syracuse, N.Y.; Stout Heart, 207¼, E. P. Jones Stable, Syracuse, N.Y.; Alexander Direct, 202¼, Jos. Plouffe, Montréal; Direct Boy, 207, Paul Denis, Montréal; Letta Dillon, 211½, Jos. Ste-Marie, Valleyfield, Qué.; Calumet Briggs, 206, Sted. Craig, Kingston, Ont.; Marguerite Dillon, 206, Moore Bros, Sarnia, Ont.

En route pour Ste-Anne !

Ce n'est probablement pas du sport pour le sport, il s'y mêle certainement de la dévotion puisqu'il s'agit de pélerinages, mais la phalange de ceux qui partent tous les jours à pied, pour Ste-Anne de Beaupré grossit chaque semaine. MM. J. E. Bergeron et Aldège Gagné tous deux de la Garde du Sacré-coeur de Montréal sont venus nous faire part de leur départ pour Ste-Anne, lundi soir, à 8 hrs de chez l'échevin J. A. Forest, 6050 boulevard Monk. Bon voyage!

René Plasse à Acton Vale

Nous recevons de l'un de nos bons lecteurs d'Acton Vale, Isidore Robichaud, les nouvelles sportives suivantes: "René Plasse, un des meilleurs voltigeurs du club semi-professionnel d'Acton Vale est parti de chez lui pour demeurer à la Providence de St-Hyacinthe, on s'attend à ce qu'il vienne sous peu chercher sa famille à Acton Vale. Tous les sportifs sont priés de venir le voir à l'oeuvre, aujourd'hui, avec le club Sherbrooke contre le lanceur Jimmy Long. De la part de l'un de ses amis d'Acton Vale qui lui souhaite bonne chance.

TROPHEES



ET COUPES POUR TOUS GENRES DE SPORTS REGATES ETC.

Aussi médailles en or, argent et bronze. Le plus grand choix aux plus bas prix

Demandez notre catalogue. Escompte spécial aux clubs.

DAOUST & FILS LIMITEE

3699 Ste-Catherine Est

Entre Chambly et Nicolet

FRontenac 5535

EN ZIGZAG DANS LES SPORTS

Val Picinich, receveur vétéran, qui vient d'obtenir son congé comme coach des Cincinnati Reds, et Eddie Goebel, ancien joueur de la Ligue Américaine, ont ouvert une école d'entraînement pour les jeunes joueurs de baseball de Brooklyn.

* * *

Les Boston Red Sox viennent de signer un troisième membre de la famille Ferrell. Il s'agit de George Ferrell, du Ashville, du Piedmont et du Reading. Il ira au camp d'entraînement des Sox, le printemps prochain.

FETE CHAMPETRE

Il y aura aujourd'hui, une fête champêtre à Pont Viau, organisée par le club R. Jubinville. Au programme on remarque des courses, une partie de balle molle entre St-Vincent de Paul et le R. Jubinville, fanfare ainsi que le soir, une partie de balle molle entre les jeunes du R. Lord et du North-Easthern du Parc Extension. Il y aura aussi, vues animées et vaudeville avec orchestre. M. Lecomte, DU. 2095.

LA VENTE DU 30ème ANNIVERSAIRE



Théo. BONIN président

se continue avec grand succès, vu nos bas prix

Venez voir ces valeurs

COMPLETS D'ETE Tissus populaires. La grande valeur possible pour 9.30

COMPLETS, flanelle, worsted, etc. Confection soignée. Rég. $18. pour seulement . 12.30

COMPLETS, "Tropical", worsted et autres. Valant jusqu'à $23. pour 14.30

COMPLETS, Magnifiques tissus et confection. Marchandise importée. Ce qu'il y a de mieux jamais vendu à moins de $30. pour 18.30

Bonin HERE LIKE

291 STE-CATHERINE EST coin de la rue Saint-André. 3523 RUE ONTARIO EST



Une ravissante scène champêtre à Dewittville, sur la route No 4, près de Huntingdon—environ 50 milles de Montréal.

Explorez avec la CHAMPLAIN

VOICI le moment de remplir votre réservoir de cette fameuse Gazoline, la Champlain +70, "Acclimatée" et de vous en aller un peu partout, à travers la province de Québec, pour admirer ses lacs et ses cours d'eau, ses chutes et ses montagnes, ses vallons cachés et ses vallées fleuries et tant d'autres merveilles! toutes facilement accessibles de Montréal, pour ceux qui possèdent un auto.

+70 GAZOLINE

C'est aussi le moment de photographier ces paysages et de prendre part au grand concours photographique Champlain +70—pour lequel nous offrons 150 prix d'une valeur de $550. Vous pouvez vous inscrire sans aucun frais. Demandez simplement une formule d'inscription avec instructions au premier venu des Postes ou Vendeurs Champlain.

"La ROUTE de la Semaine"

POUR UNE APRÈS-MIDI

Montréal à Valleyfield—(Aller et retour 104 milles). Sortir de l'île par le Pont Victoria et suivre la Route No 3 jusqu'à Caughnawaga, ou quitter Montréal par l'ouest, rue Sherbrooke et le "Lower Lachine Road" puis le nouveau Pont Mercier ou le bac de Lachine à Caughnawaga. Continuer ensuite par la Route No 3, à travers Châteauguay, Beauharnois et St-Timothée jusqu'à l'importante ville manufacturière de Valleyfield.

POUR UNE JOURNÉE

Montréal, Valleyfield, Huntingdon—(Aller et retour 150 milles environ). Suivre la route ci-dessus puis quitter Valleyfield et la Route No 3 en prenant à gauche le Chemin Larocque, qui conduit au village d'Ormstown, à la jonction de la Route No 4. Suivre cette dernière vers le sud jusqu'à Huntingdon.

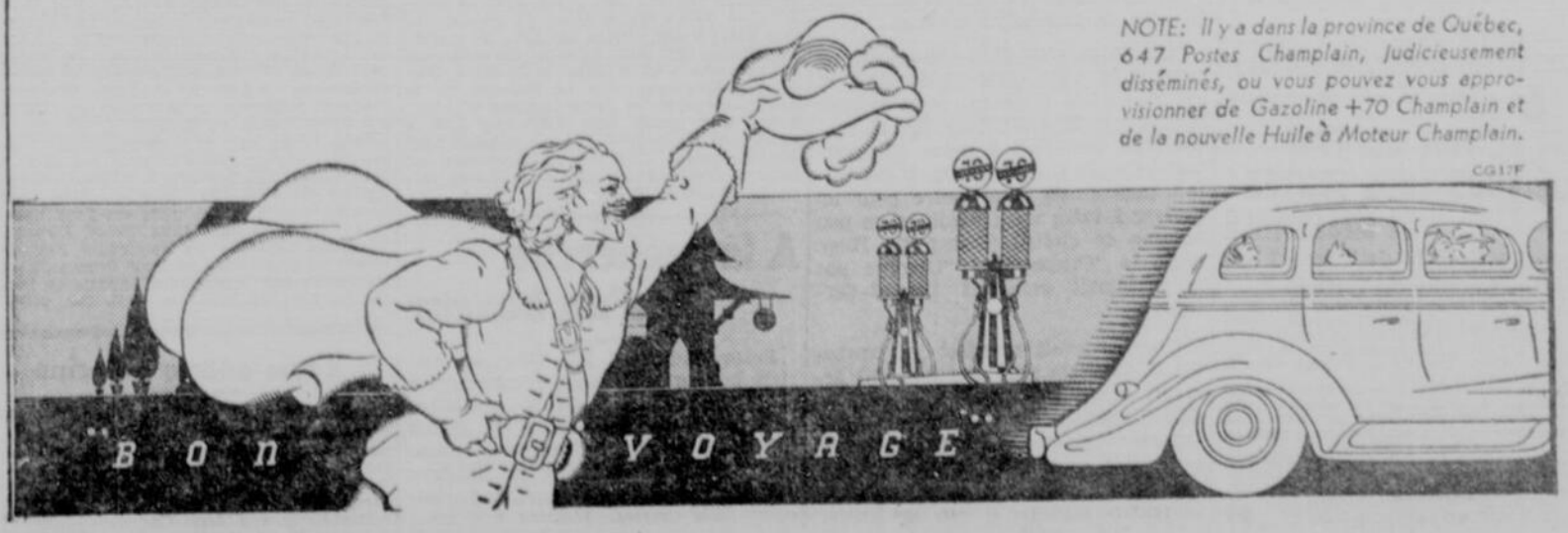
POUR UNE FIN DE SEMAINE

Montréal, Valleyfield, Huntingdon, Lacolle, St-Jean—(Aller et retour environ 200 milles). Suivre la route ci-dessus jusqu'à Huntingdon. Prendre à gauche la Route No 52 jusqu'à Lacolle, puis la Route No 9 à travers Napierville et St-Jean, continuant jusqu'à Montréal via St-Lambert et le Pont Victoria ou via le Boulevard Alexandre Taschereau et le Pont Jacques Cartier. Belle excursion, contrée très pittoresque, laissant du temps pour le bain, le canotage et la pêche en route, aux nombreuses places de villégiature.

CHAMPLAIN OIL PRODUCTS LIMITED

NOTE: Il y a dans la province de Québec, 647 Postes Champlain, judicieusement disséminés, ou vous pouvez vous approvisionner de Gazoline +70 Champlain et de la nouvelle Huile à Moteur Champlain.

CG17F



LES COURSES A LA LUMIERE ARTIFICIELLE, L'AN PROCHAIN

On en vient à cette décision, à Montréal, à la suite du succès remporté à Longchamps, en France, dans l'organisation des épreuves le soir. — Le moyen d'attirer de plus grandes foules. — La lumière artificielle sauvera les courses comme elle a sauvé le baseball.

Les courses de chevaux à la lumière artificielle, voilà ce que Montréal verra certainement dès l'an prochain. C'est là la nouvelle sensationnelle que nous avons pu faire confirmer cette semaine en causant avec des magnats de pistes de notre ville.

On fera donc pour le sport des Rois ce que l'on a exécuté, forcément, si vous voulez, avec le baseball. On sait que ce sport a été sauvé du marasme par la lumière artificielle. A Montréal seulement, on a doublé et triplé les assistances tandis qu'à Toronto on assiste à un succès encore plus grand.

De plus, on calcule que le seul moyen de sauver le sport des courses dans la métropole serait d'organiser les épreuves le soir. Pour arriver à cela, il n'y a que la lumière artificielle. On a bien obtenu un succès partiel, cette semaine même, à King's Park lorsque l'on a présenté les courses à partir de cinq heures de l'après-midi. Mais on calcule obtenir un rendement bien meilleur le soir.

Mais comment réussira-t-on à installer des lumières sur un champ aussi vaste que celui d'une piste de courses? Quelle sera la réaction sur les chevaux? Voilà sans doute deux questions que se posent les amateurs.

La réponse est simple et facile ; elle réside dans le fait qu'on a obtenu un succès complet avec une série d'épreuves disputées à Longchamps, en France, récemment.

Il sera sans doute intéressant de lire ce que l'on a publié à ce sujet dans le "Daily Mail" de Londres :

"La magnifique piste de Longchamps, dans le Bois de Boulogne, resplendissait, ni plus ni moins, hier soir, sous l'effet des lumières artificielles qu'on avait installées pour une soirée d'essai d'épreuves de courses.

"Les lumières artificielles illuminaient toute la piste, le turf ainsi que les estrades tandis que des centaines de dames, parées de leurs belles robes, et des hommes en habit de soirée, dansaient entre les courses. Des fleurs, que l'on avait disposées ici et là, ajoutaient à la beauté du spectacle.

"La piste était aussi éclairée qu'en plein jour tandis que les chevaux ne semblaient nullement ennuyés par la brise du soir ou par la lumière artificielle. Plus que cela, une autorité du turf a déclaré que les chevaux couraient plus rapidement à l'air du soir qu'à celui du jour.

"L'innovation a constitué un tel succès qu'on a immédiatement décidé de recommander l'événement l'an prochain."

Interrogés à ce sujet, les directeurs d'une piste locale ont déclaré que, l'an prochain, sur une piste locale, au moins, on installerait la lumière artificielle pour organiser les courses le soir. On sait que les épreuves du soir, dans tous les sports, permettent à tous d'assister tandis que plusieurs sportsmen sont retenus au travail le jour.

Montréal verra donc les courses à la lumière artificielle, le soir, l'an prochain.

DEUX LANCEURS-ETOILES



Roy Parmelee (à gauche), ancien lanceur du club Montréal, vient de donner une preuve irrécusable de son parfait rétablissement à la suite d'une opération de l'appendice subie tout récemment. Il a limité les Cardinals, de St-Louis, à 4 coups sûrs, pour donner la victoire aux Giants par une score de 5 à 0. "Ancient" Sylvester Johnson (à droite), des Phillies, de Philadelphie, se révéla également, le même jour, en blanchissant les Pirates, de Pittsburgh, et ne leur allouant que 4 coups sûrs. Philadelphie l'emporta par 9 à 0.

L'expression "Charley Horse"

PORTLAND, Oreg., 11.—L'expression "Charley Horse", et qui veut dire une coque sur la jambe, est originaire de la ville de Sioux, Ia., dans la vieille ligue Western, vers 1889 ou 1890, au sujet de Walter McCredie du club de baseball Portland.

"On se servait d'un cheval, vieux comme la terre, une "piquette", et qui s'appelait Charley, pour gratter le losange. Il était d'un âge si respectable que c'est à peine s'il pouvait se tenir sur ses pieds. Il lui fallait plus d'une demi-heure pour en arriver à faire son travail, et un peu comme ce cheval dont parle Hugo dans le "Crapaud" : "Chaque pas qu'il faisait semblait l'avant-dernier."

Charley avait en effet les jambes en si mauvais état que lorsqu'il arrivait à un joueur de clopiner, on disait aussitôt de lui : "Tiens, voilà Charley." Et c'est de cette expression que vient cette autre : "You have a Charley in your leg," et éventuellement : "You have a Charley horse."

C'EST LE FOIE QUI FAIT QUE VOUS VOUS SENTEZ SI MISÉRABLE

Stimulez la Bile de Votre Foie —Pas besoin de Calomel.

Pour que vous vous sentiez bien portant et heureux, il faut que votre foie déverse chaque jour deux livres de liquide biliaire dans vos intestins. Sans cette bile, des ennuis surviendront. Mauvaise digestion. Elimination lente. Poisons dans le corps. Délabrement général.

Comment pouvez-vous vous attendre à corriger complètement pareil état par des agents qui font simplement mouvoir les intestins: eaux, bulles, eaux minérales, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou salins? Ils ne stimulent pas votre foie.

Vous avez besoin des Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie). Purement végétales. Inoffensives. Résultats rapides et sûrs. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens. 347

"Le tennis professionnel n'est pas rose"

Cependant, il rapporte, déclare Ellsworth Vines — Confiance en l'avenir.

PASADENA, Cal., 11 (Spécial au "Petit Journal"). — De retour dans sa ville, après sa première saison comme professionnel, Elsworth Vines a déclaré que la vie de joueur de tennis professionnel était "dure".



E. VINES

"Le tennis professionnel est beaucoup plus dur que le jeu comme amateur, parce qu'il vous faut jouer tous les soirs et dans des villes différentes et sur des courts qui ne vous sont pas familiers", a déclaré l'ancien champion national.

Lorsqu'on demanda à Vines si le tennis amateur n'avait pas certains avantages sur le jeu professionnel, il répondit : "Aucun, surtout après avoir consulté mon compte de banque".

Le grand joueur, quoique heureux des excellentes ressources financières obtenues au cours des mois de la tournée Tilden, a refusé de donner des détails sur les montants qu'il avait gagnés. Cependant, on a dit qu'il avait fait déjà plus de $45,000 au cours des différents tournois de la tournée.

Vines a nié l'assertion que le tennis professionnel était en baisse, parce que la nouveauté, qui avait créé l'intérêt, était disparue. Il a fait remarquer que les foules de 2,500 personnes et plus n'étaient pas rares dans les grandes villes où les professionnels jouaient.

L'addition de nouvelles étoiles, venant des rangs des amateurs américains ou européens, continua de créer l'intérêt dans le professionnalisme, a dit Vines.

Vines demeurera, ici, jusqu'à octobre alors qu'il se rendra à New-York pour le championnat national professionnel au tennis. Il commencera à s'entraîner de façon intense d'ici peu pour ce tournoi et pour la tournée qui suivra.

Débuts de Pat Barry au Stade Exchange

Pat Barry, un élève de l'ancien champion provincial, fera ses débuts mardi au Stade Exchange alors qu'il rencontrera Pit Lemieux dans leur première rencontre de la soirée qui sera limitée à 15 minutes. Courville dit beaucoup de bien de son protégé et il sera intéressant de le voir à l'oeuvre. Roméo Masse, un des meilleurs poids-légers de la jeune génération, sera l'adversaire d'Albert Desjauriers un autre jeune qui promet beaucoup. Dans la rencontre spéciale de trente minutes, le protégé du champion Angrignon reviendra au programme contre Gaston Trudeau qui prétend pouvoir arrêter la marche victorieuse du jeune Desparois. Harold Peters, qui s'est rendu en semi-finale lors du tournoi des milourds à Montréal-Nord, veut à tout prix remporter une victoire sur Roland Labrie car il ambitionne de rencontrer le champion Paul Lebrun dans un match pour le titre. Une victoire sur Labrie lui fournira sans doute une rencontre à brève échéance. La pièce de résistance sera cependant la rencontre finale qui mettra aux prises Jos. Levasseur contre Roland Brousseau, l'athlète le mieux développé de la jeune génération. Si Brousseau est en aussi bonne condition qu'avec le champion mondial Eug. Tremblay le printemps dernier, Levasseur devra être sur ses gardes s'il ne veut pas subir un échec humiliant, car Brousseau, qui a de grandes ambitions malgré son jeune âge, ne voudra pas gâter ses chances de succès par une défaite aux mains de Jos. Levasseur. Le promoteur Jos. Giroux donnera des instructions très sévères à l'arbitre Dan Murray afin que rien de fâcheux ne se produise quand ces deux hommes en viendront aux prises car Levasseur qui a l'habitude de mettre trop de rudesse dans ses rencontres trouvera en Brousseau un lutteur décidé à ne pas s'en laisser imposer d'aucune façon.

A la recherche d'un boxeur

Peter Jack, dit Pit Després, ancien boxeur d'Albany, demeurant à Montréal, est prié de se présenter chez son ami Lafontaine de séjour à Montréal jusqu'à dimanche après-midi (cet après-midi) et résidant dans le moment en pension au numéro 7183, rue Boyce.

Fred Desroches s'inscrit dans cette épreuve

Il portera les couleurs du "Petit Journal" dans la course entre l'Assomption et Joliette.

Fred Desroches, le coureur professionnel canadien-français bien connu, a signé, samedi matin, à neuf heures, son inscription dans la course de 26 milles et 385 verges qui sera disputée entre l'Assomption et Joliette, dimanche le 2 septembre. Desroches portera, comme d'habitude, les couleurs du "Petit Journal". Desroches a déjà commencé son entraînement et il a l'ambition d'abaisser le record pour la distance.

Le départ de la course, organisée par les promoteurs Paul Laporte et Arthur Perreault, aura lieu à l'Assomption et l'arrivée sera à l'Aréna de Joliette. On a reçu, hier, une demande d'inscription d'Alexandre Turcot, de Québec, qui se proclame le champion du district de Québec, ainsi que de C. Ferland, de Saint-Norbert, le gagnant de la dernière épreuve entre Joliette et St-Félix.

Les deux promoteurs ont réussi, par les bourses rondelettes qui seront données comme prix, à intéresser les fameux coureurs américains que sont Sammy Ritchman, Auguste Fager, Johnny Coco, Dan Hoey.

Un programme élaboré de vaudeville sera donné à l'Aréna de Joliette à l'arrivée. On verra, entre autres, le magicien le professeur Neljas qui exécutera son fameux tour du sac de malle.

Tout coureur professionnel ou amateur qui désirerait prendre part à cette course est prié de s'adresser aux promoteurs Paul Laporte et Arthur Perreault, à 358 rue Beaubien est, Appt. 6. CRescent 9708.

Les inscrits dans la course du 2 sept.

A date, les promoteurs ont reçu des demandes d'inscriptions de Gérard Côté, de St-Hyacinthe, Antoine Boisvert, des Trois-Rivières, Alexandre Turcot, de Québec, qui se déclare le champion du district de la vieille capitale, pour la grande course à pied de 26 milles et 385 verges qu'ils organisent pour le 2 septembre entre l'Assomption et Joliette. Les promoteurs Paul Laporte et Arthur Perreault ont eu une entrevue avec le fameux coureur Peter Gavuzzi pour le décider à prendre part à cette course. Jusqu'à cette date, Peter a refusé toutes les offres que les promoteurs lui ont faites.



M. VICTOR CHANTELOIS, l'un des donateurs de la bourse de $125.00 qui sera divisée entre les coureurs vainqueurs de la course l'Assomption-Joliette.

Le fameux coureur du district de Joliette, Arthur Binette, a signé cette semaine son contrat et a déclaré au promoteur Laporte que pour lui la course sera facile. Le résultat de cette course prouvera-t-il cette avancée? La Reine de l'Aréna et du Regal Bowling, Mlle Eva Robidoux, rehaussera le cachet de ce marathon. Elle sera accompagnée au départ de la course par Son Honneur le maire de Joliette, M. Conrad Perreault et Victor Chantelois, propriétaire du Regal Bowling, l'un des donateurs de la bourse de $125.00 qui sera divisée en 6 prix.

Fred Desroches, le fameux coureur canadien-français, déclare qu'il est prêt à battre les meilleurs coureurs spécialement Arthur Binette, de Joliette. Une très grande rivalité existe entre ces deux hommes depuis le marathon Peter Dawson. Plusieurs numéros de vaudeville compléteront ce grand festival. Pour informations, s'adresser aux promoteurs Laporte et Perreault, 358 Beaubien est. Tél. CR. 9108.

Trois autres pèlerins

Trois nouveaux pèlerins ont laissé Montréal, mercredi matin, à 5 hrs., à destination de Ste-Anne de Beaupré, à pied. Ils n'ont pas dit quelle grâce, ce faisant, ils espéraient obtenir. Ce sont MM. Gérard Picard, Arthur Lavoie et Adrien Lalonde de la rue Iberville.

Tribune libre

1. Ne pas dépasser vingt-cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel), être écrites d'un seul côté de la feuille et porter les nom et adresse de l'envoyeur, que nous publierons si nous le jugeons à propos.
2. Etre rédigées en termes courtois pour les tiers et ne traiter que des sujets d'intérêt général, ou en tout cas d'ordre suffisamment étendu.
3. Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le journal, les opinions exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétralement opposées aux nôtres.

Le temps de ce marathon

Monsieur le rédacteur sportif,

Je lis dans le "Petit Journal" de dimanche dernier, le rapport du marathon de 15 milles organisé par M. O. Patenaude et que gagna Abel Bataille. Je vous écris dans le but de demander à M. Patenaude s'il est sérieux quand il allègue que le temps pour ces 15 milles fut de 57m 32s. Et si c'est là le record officiel je demande à M. Patenaude de faire les démarches nécessaires pour faire reconnaître ce temps par les autorités compétentes de l'amateurisme, non pas comme un record canadien, mais mondial, car je crois que pas un seul être humain ne peut courir 15 milles en ce temps. Je ne veux pas discuter la valeur des athlètes qui ont participé à ce marathon, car je la connais, étant un coureur moi aussi. Et si je n'ai pas pris part à cette course c'est que je venais d'être opéré. Mais je me propose de me remettre à l'oeuvre sous peu.

Je sais que le "Petit Journal" est un journal sérieux et que les comptes rendus de ce genre n'ont pas leur place dans ses colonnes. — Je demeure vôtre dans les sports. Signé: Fred St-Germain, coureur bien connu, 2228A, Desery, Ville.

N.D.L.R. — Nous avons fait venir M. Patenaude à nos bureaux dans le but de savoir si l'erreur n'avait pas été la nôtre, et il nous a prétendu que les chiffres publiés étaient bien exacts, et que ce record officiel était signé par les juges de la course. Il vous répondra donc probablement la semaine prochaine. Pour ce qui est de nous, nous nous lavons les mains de toute cette affaire. Nous n'étions pas sur les lieux pour vérifier, et force nous est d'ajouter foi aux communiqués que nous recevons. Dans le cas d'une blague, le ridicule retombe sur celui qui les envoie.

Les parties au Stade Notre-Dame

Nous recevons d'un lecteur une lettre de protestation vis-à-vis des directeurs du Stade Notre-Dame; nous la publions sans commentaire:

"Cher monsieur,

Je vous demanderais de mettre cet article dans votre journal à propos du terrain de baseball Stade Notre-Dame. On nous fait rendre au terrain à 1 heure et 30 et on ne commence la partie qu'à 4 hrs, et comme pour nous faire enrager davantage, on nous sert de la balle molle. Pour 0.35 on n'a pas besoin de balle molle, car on en a tant que l'on en veut pour rien, dans les champs de ce m... jeu de fou.

"Un ami du sport,
"M. A. Pitre, Montréal".

La rencontre Malacuso-Don George

Montréal, août 4, 1934.

M. le Rédacteur sportif,
Le "Petit Journal", Montréal.

Cher Monsieur,

Comme lecteur assidu de votre impartial et populaire journal, je prends la liberté de vous demander l'hospitalité d'un peu d'espace pour publier cette lettre concernant l'injuste décision qui a été rendue lundi soir dernier, à l'Aréna Mont-Royal, lors de la rencontre Don George-Malacuso. Dans les circonstances, je crois fermement, et ceci est l'opinion de bien des amateurs du sport de la lutte comme moi, qu'un verdict de "draw" aurait au moins dû être rendu, en toute justice pour Malacuso. De telles décisions ne sont pas faites pour rendre le sport de la lutte bien populaire chez les amateurs.

Vous remerciant de votre obligeance, veuillez me croire, M. le Rédacteur,

Votre obligé: Alonzo COTE,
60 St-Jacques ouest, Montréal.

POIDS ET HALTERES

Vingt haltérophiles de l'Ontario viendront à Montréal, le 2 septembre, participer au championnat du Canada des hommes forts. La province de Québec sera représentée par plus de 25 candidats, portant le total des hommes forts à 45. C'est lundi soir le 20 août que nous pourrons nous faire une idée exacte de la valeur de nos hommes, alors que se disputera le championnat provincial. Toute personne qui fera parvenir une lettre affranchie au club de l'Est recevra par le retour du courrier une passe bonne pour un an, pour toutes ces organisations du sport des hommes forts. Pour les inscriptions au tournoi on est prié de les faire parvenir de la même façon en adressant: Haltérophile Club de l'Est, 2057 rue Aylwin, Ville. Le club est situé à la salle paroissiale de la Nativité d'Hochelaga, angle des rues Ontario et St-Germain.

Où irons-nous cette semaine dans les sports ?

Où passer la journée dans les sports ? Cette rubrique répondra, chaque semaine, aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. Au début, on pourra d'abord consulter une liste des principaux événements de chaque jour de la semaine. On prendra ensuite connaissance des activités des petits clubs.

DIMANCHE. — Stade, baseball professionnel : Albany-Montréal (programme double.)
Assaociation des Gérants, Ligue Métropolitaine (parties de détail.)
LUNDI. — Stade, baseball professionnel : Albany-Montréal.
Aréna Mont-Royal, lutte : Lutze vs Bartush.
MARDI. — Stade, baseball professionnel : Newark-Montréal.
Stade Exchange, lutte.
MERCREDI. — Stade, baseball professionnel : Newark-Montréal.
JEUDI. — Stade, baseball professionnel : Newark-Montréal.
VENDREDI. — Stade, baseball professionnel : Newark-Montréal.
SAMEDI. — Stade, baseball professionnel : Baltimore-Montréal.

Balle molle

Cet après-midi à 2 hrs le White Eagle visitera le Mercier B. dans une partie régulière de l'Association des Marchands de St-Eusèbe, pour reprendre celle du 13 juillet. Lundi: le R. Chez Manda vs Social St-Eusèbe; mercredi: le White Eagle vs R. Chez Manda; vendredi: Mercier B. vs Social St-Eusèbe. Toutes ces parties se jouent au stade Harbour et Rouen et commencent à 7 heures. E. Lalumière, 1907 rue Fullum.

* * *

Le club James Shearer vient de remporter 4 victoires. A partir du 12 août, il aimerait à rencontrer tout club de Montréal. Paul Thibault, 253, St-Augustin.

* * *

Le club de balle molle F.O.C. St-Jean-Baptiste de la Salle lance un défi à tout club receveur et visiteur de la métropole et de la banlieue. CL. 6970.

* * *

Le club de balle molle Marchands d'Youville visitera cet après-midi le fameux club Mont-Lasalle sur son terrain, situé Boulevard Pie IX et Masson, dans son programme double qui commencera à 1 h. Cette partie double se jouera à l'occasion du festival du Mont-Lasalle; il y aura donc courses de tout genre, jeux divers, musique. Le gérant Omer Héroux, 9311 Berri, DU. 0526.

* * *

Le club de balle molle Marchands de Viauville visitera aujourd'hui, le Mont-Lasalle dans un programme double, à 1 h. 30. Lundi le club visitera le Morgan Hat. La direction lance un défi à tout club, Renaud préféré. A. Blain, 2084 Leclaire, CL. 2971.

* * *

Le club de balle molle Elsdale a remporté sa victoire la plus sensationnelle de la saison, en allant battre sur son terrain le fameux Dominion Textile, 13 à 12. Le héros de la partie fut sans contredit L. Mathieu, receveur du club.

* * *

Le club de balle molle R. Lévis organise, pour le 26 août, une fête champêtre, coin des boulevards Gouin et Ste-Gertrude. Il y aura une course de 5 milles pour amateurs. Courses pour hommes, femmes et enfants, surprises et autres attractions. Partie de balle molle entre le club R. Lévis et un fort club amateur. E. Lévis, DU. 5606.

* * *

Le club de balle molle Red Star a battu dimanche dernier, le fameux club Marchands Canadiens 10 à 9, mais le club a annoncé la partie en sa faveur dans les journaux. Nous demandons au gérant du club M. Canadiens de s'amender, et nous lui lançons à l'occasion un défi sur son terrain.

* * *

Le club de balle molle R. Provost-Neveu recevra sur son terrain à Repentigny, l'équipe des Marchands Canadiens, à 2 hrs 30. E. Dufort, CH. 3693.

* * *

Le club de balle molle A. Nadon, étant libre, recevra tout bon club amateur junior, le soir ou le dimanche après-midi, sur son terrain sis au coin des rues Des Carrières et Boyer. Laurier Picotte, DO. 0867.

* * *

Le club R. Dupuis recevra à 2 hrs, cet après-midi, le club Melrose A. C. Ce sera la première partie du grand tournoi du club Dupuis pour une coupe en argent. Mardi le R. Dupuis jouera une partie exhibition contre le club All Star. Cette partie ne sera pas comprise dans la cédule du tournoi.

* * *

Le club R. Dupuis lance son dernier appel pour le tournoi qui commencera aujourd'hui. Tout club amateur a droit d'y prendre part, mais pas les clubs de ligue. Les inscriptions sont gratuites. Le tournoi se jouera sur le terrain du club Dupuis, angle des rues Chambord et Des Carrières. En cas de pluie, chacune des parties sera remise. Les vingt premiers clubs auront seuls droit de participer. Le tournoi durera du 12 août au 9 septembre. M. Dupuis, CR. 5180.

* * *

Le club de balle molle Bain Turcot est prêt à recevoir tout club amateur sur son terrain le jeudi soir et le dimanche après-midi. Le club est libre le 12 août.

* * *

Aujourd'hui, à 7 hrs p.m., grande partie d'exhibition entre les clubs R. Dupuis et R. Omer au coin des rues Papineau et Ste-Catherine. Activités de la semaine: lundi: vs club Rosemont; mercredi: vs Fédération Populaire; vendredi: vs Dominion Oil Cloth. Le club Omer lance un défi à tout bon club de la province particulièrement au Hawkesbury, sur son terrain. Omer Gervais, CH. 0278.

Baseball

Cet après-midi, à 2 hrs, le fameux St-Barthélemy recevra les futurs champions de la ligue Canadienne, le De St-Valier, au Parc Elaine, coin Iberville et Jean-Talon. La partie St-Barthélemy-Eperviers qui n'a pas eu lieu dimanche dernier, pour cause de pluie, aura probablement lieu le 26.

* * *

Dimanche dernier le club Ste-Philomène de Châteauguay remportait sa douzième victoire de la saison en triomphant du club Beauharnois sur son propre terrain, par le score de 8 à 6. Aujourd'hui, le club recevra le fameux Ste-Cécile Inc. Jules Blain, 1405 Dufresne, CH. 2223.

* * *

Le club R. Moineau jouera cet après-midi dans un programme double sur son terrain situé coin des rues Frontenac et Ste-Catherine, contre un fort club de Montréal. Le R. Moineau lance un défi à notre équipe amateur senior sans exception. R. Verdon, AM. 7529.

* * *

C'est aujourd'hui que le club Ste-Philomène de Châteauguay jouera contre le Ste-Cécile. Le Ste-Cécile de continuer sa série de victoires et de prouver à ses partisans qu'il ne craint aucun club.

* * *

Cet après-midi, le club Iberville recevra le club C. P. St-Vital. Ce dernier club attend toujours la réponse du Ste-Anne des Plaines, pour le 19 août. G. Boucher, 10836 avenue Garlépy, Montréal-Nord.

* *

Le club St-Hyacinthe rencontrera le St-Bruno Ind., aujourd'hui. Il recevra le Berthierville, le 19 et le Ste-Cécile Inc., le 2 septembre.

* * *

C'est aujourd'hui que le club de baseball Georges V visitera le Ste-Thérèse. Après avoir remporté 10 victoires sur 11 parties. On nous laisse savoir que le club Dow de Ubald Rose nous visitera prochainement. G. Varennes.

* * *

Voici la liste des parties qui auront lieu aujourd'hui, dans la ligue Starr. Au Parc Lafontaine: Ahuntsic vs Caughnawaga, à 2 hrs 30. Le Sault A.A.A. recevra la visite du Canada Cola. Au Parc Lafontaine, ce soir, à 7 hrs les Amis Choisis recevront les Bouffons dans une partie de balle molle sur le losange du baseball. Le Godin et Frère aimerait à rencontrer tout bon club de la province, étant libre aujourd'hui. M. Godin, CR. 3662. — A. E. Saucier, AM. 3447.

* * *

Voici le programme des parties que jouera cette semaine le club R. Richer: lundi: recevra le Sabourin; mercredi: Epiceries Frontenac; jeudi, il visitera le Beaudet et vendredi, recevra l'Aid-a-Walker Shoe. Le R. Richer attend toujours la réponse du Dominion Textile. H. Guérin, FR. 1457.

* * *

Cette semaine, les Etoiles d'Albert Molini rencontrent trois clubs imposants; mardi soir: le R. Dupuis sur son terrain, rue Chambord et Des Sarrières; jeudi soir: le Moineau au stade Poupart, rues Ste-Catherine et Frontenac, et dimanche soir prochain: le R. Petit de la ligue Indépendante. Ayant encore quelques dates libres les Etoiles de A. Molini défient tout venant. CR. 1617, LA. 6798.

* * *

Les joueurs de la Brasserie Dow se rendront cet après-midi à St-Jean, où ils joueront à 1 h. 30, contre le club du gérant Daniel, et ils partiront ensuite pour Granby pour être reçus par les autorités civiques et se rendre en parade au terrain de l'exposition où la partie aura lieu. On s'attend dans les deux villes à des foules considérables.

* * *

Les quelques milliers de spectateurs qui se rendront au terrain du club de baseball C. P. St-Alphonse cet après-midi, seront témoins d'une des plus belles joutes de la saison alors que ce dernier recevra la visite du fameux Valleyfield, qui s'est rendu en semi-finale lors du tournoi pour le championnat intermédiaire de la province en 1933. Le 19 août, le C. P. St-Alphonse recevra le Progress Cap, et le 26 août, il jouera sur son terrain, avec le Saint-Paul de la Croix, la première partie d'une série de deux dans trois, pour le championnat du nord de Montréal. Le C. P St-Alphonse a quelques dates libres, et il lance un défi aux clubs suivants: St-Jean Berchmans, la Police, Fils d'Italie, clubs de la ligue Senior du Parc Atwater, Acton Vale, Granby, Drummondville et surtout le club Dow. S'adresser à M. André Chartrand, 8812, rue Lajeunesse, DUpont 0100.

FESTIVAL

C'est aujourd'hui qu'aura lieu sur son terrain angle Pie IX et Masson, le festival du Mont-Lasalle, à 1 h., sous le patronage de l'échevin J. H. Brien. Il y aura un programme varié de courses, souque à la corde, et partie contre les Marchands d'Youville. Roger Foucher, CL. 4862W.

Voici le compte rendu des parties de sacs de sable de lundi soir dans la ligue Canadienne Nationale. Pit Pat a gagné contre Godin-Nault par défaut. Rigolos gagne contre Gais Lurons. Corbeil gagne contre Giroux. Un autre coup parfait de 2,000 a été accompli par R. Forget du Godin-Nault.

Lutte

Voici le pregramme qui sera donné dimanche après-midi, au nouveau camp de lutte "René Log Cabin", situé chemin Chambly, tout près de Longueuil. Finale, 2 dans 3: Ernie Poirier vs John Lavoie; autre finale, 2 dans 3: Paul Descoteaux vs Dan Chartrand. Il y aura aussi une préliminaire qui commencera à 2 hrs 30.

Voici le programme de la soirée: combat royal entre Don Lortie, Maurice Bouchard, G. St-Germain, Big Boy Leroux et G. Métayer. La finale sera entre le docteur Sarteau et Bull Texas. Il y aura aussi une préliminaire qui commencera à 8 h. 30.

* * *

On vient d'inaugurer des séances de lutte au camp Montarville, angle St-Charles et Queen à Longueuil. Il y a lutte à cet endroit, lundi, mercredi, vendredi et samedi. L'admission est gratuite et les meilleurs lutteurs amateurs et professionnels sont au programme.

* * *

C'est lundi soir, à 8 hrs 30 au Stade Brown, de Verdun, coin Cool et Hickson qu'aura lieu le programme de lutte du promoteur Lauzon. Finale: Bill O'Brien et Sam Chuck; semi-finale: Lou Kelly vs Pit Lemieux; 30 minutes: Ed Ben Jackson vs Jean-Louis Renaud, et en préliminaire: Alfredo Saldoval vs Armand Boulay.

* * *

Il y a de la lutte au camp Pigeon le samedi soir et le dimanche. Voici le programme de ce soir: A. Deslauriers vs G. Trudeau; 45 minutes: Rod Turcotte vs Lucien Grégoire. Dans la finale, 2 dans 3 à finir: Sam Chuck vs A. Arbour. Les premiers combats commenceront à 9 hrs p.m.

* * *

Voici le programme de la séance de lutte qui aura lieu, vendredi le 17 août, au stade Lavigne, coin Ontario et Létourneau. Finale, 2 dans 3 à finir, 90 minutes: Rod Turcotte vs Victor Dunkir; 45 minutes: Kid Desgroseilliers vs Roméo Massé; 30 minutes: Guy Potvin vs André Larochelle; 20 minutes: R. Groulx vs A. Harbour. Il y aura un prix de présence.

* *

Ce soir au Stade Vézina, à Laprairie, il y aura une rencontre de lutte dont voici le programme: Battling Johnson vs W. Thériault. En finale: A. Arbour vs l'Inconnu, ainsi que deux autres rencontres. Le stade Vézina est situé au coin des Boulevards Taschereau et St-Jean.

* * *

Voici le programme de la séance de lutte qui aura lieu mercredi soir au stade de Verdun: A. Courville vs A. Proulx; semi-finale: John Carrochia vs Rod Labrie; 30 minutes: Roméo Masse vs Al Tucker (Boston); 20 minutes: Eddie Giroux vs L. Casavant.

* * *

Parce qu'il se soucie de ne fournir que des bons programmes de course et que la plupart des bons chevaux trotteurs sont retenus à Waterloo et à Valleyfield en fin de semaine, le promoteur du Parc Richelieu a décidé d'attendre à plus tard, et il offrira aujourd'hui, à ses habitués, une belle séance de lutte: Fred Lebel vs Sam Chuck. John Paradis vs Bull Texas et Jos. Lavoie vs A. Harbour, et une autre rencontre qu'on annoncera sur le terrain. L'entrée à l'estrade est gratuite.

* * *

Voici le programme de la séance de lutte qui aura lieu ce soir au gymnase Parent, à la Côte St-Michel: A. Proulx vs Battling Speedy Johnson en finale, 2 dans 3 à finir. En semi-finale: Young Sonnenberg vs T. Shese. Dans le 30 minutes: A. Lavigne vs Georges Cyr et Jim Ross vs A. Picard dans le 20 minutes. Le gymnase est situé au bout de la ligne des tramways St-Michel.

Sacs de sable

Le club de balle molle Holy Cross, champion de la ligue Campbell Ouest, lance un défi à tout club de la province. Valleyfield, Vaudreuil, Greenfield, Park, Beauharnois, Pointe-Claire, Saint-Lazare. A. Groulx, FI. 3136, ou D. Hennessey, 1848 Le Caron.

* * *

Aujourd'hui, au Parc Lafontaine, aura lieu une partie de sacs de sable (½ livre) dans la ligue L. J. B., à 3 hrs p.m. entre les clubs Meilleur et J. H. Brien.

* * *

Voici le compte rendu des parties de la ligue de sacs de sable Canadienne Nationale: Godin-Nault a battu Rigolos. Corbeil a battu Gais Lurons et Pit Pat a battu Giroux. Coups parfaits: A. Hogue des Gais Lurons et R. Forget du Godin-Nault.

* * *

Le National indépendant lance un défi à tout club amateur de Montréal, particulièrement à la Feuille d'Erable, Munro, Jacques-Cartier, Idéal, Canadien Indépendant. Noms des joueurs: Hébert, J. Cloutier, St-Louis, A. Cloutier, J.-P. Nadon. Substituts: Boudet, Lefebvre, Cloutier, Giroux, Plante, Morin. Inf.: Eugène Morin, 1839 Champlain.

AUDY ET LEPAGE A LONDRES



Il y a une Providence pour les sportifs qui ont la foi ! Voilà enfin et à profusion des nouvelles de nos deux As cyclistes, partis le mois dernier pour Londres, où ils participèrent aux premiers Six-Jours qui s'y sont jamais disputées. "Audy et Lepage se sont classés huitièmes et nous ont fait honneur", rapportent les journaux anglais. En plus de cette merveilleuse photo que nous recevons de nos bons amis, et sur laquelle on reconnaît au premier plan, le jeune Audy et derrière lui, Henri Lepage, nous recevons une carte de Lepage dans laquelle il nous annonce son départ pour Paris: "La course a très bien marché, dit-il, nous avons très bien couru et nous partons pour Paris". — Dans une carte aussi laconique, mais datée cette fois de Paris, Jules Audy nous annonce: "Nous sommes rendus à Paris, nous devons nous rendre à Bruxelles, et probablement en Italie voir Mussolini". Les vainqueurs de ces Six-Jours londoniens furent S. Cozen, Anglais, et P. van Kempen, Hollandais. Nous recevons, au moment d'aller sous presse, une autre carte de Lepage nous apprenant qu'ils quitteront la France le 3 août. C'est donc dire qu'ils sont sur le point de revenir à Montréal.

Quand des forts de pieux gardaient le Richelieu



Même dans les temps anciens, quand on construisait des forts de pieux sur la rivière Richelieu pour repousser les attaques des sauvages ennemis, le tabac cultivé dans le district du Saint-Laurent était déjà extrêmement populaire. Aujourd'hui, il est encore plus célèbre et vous l'obtenez au meilleur de sa qualité avec l'Alouette—le produit de la belle province de Québec.



10¢ Conservez les Cartes Gagnantes

LE TABAC À PIPE
ALOUETTE
est le choix des connaisseurs

La Cie B. Houde Limitée—Québec

"Cette réelle saveur de Hollande"

$1.00 la bouteille de 10 onces

$3.30 la bouteille de 40 onces

$2.30 la bouteille de 26 onces

GIN de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, DISTILLATEURS Rotterdam, Hollande.



Le Genièvre qui se vend le plus au monde depuis 1695

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS de 100 ANS

DEMPSEY DEMEURE ENCORE L'IDOLE POPULAIRE, CELA A CAUSE DE SON URBANITE ENVERS TOUS

On organise une fête spéciale en l'honneur de l'ancien champion, un "shower" à l'occasion d'un "événement heureux". — Dempsey, sorti du peuple, demeure toujours avec le peuple et c'est là la raison de sa popularité constante dont on ne trouve pas d'exemple depuis James J. Corbett.

Ecrit spécialement pour "Le Petit Journal", par DAMON RUNYON

Il y a certainement de quoi écrire, et longuement, sur le plaisir qu'éprouve Jack Dempsey quand, dans son bureau, on lui parle de sa paternité future. M. Dempsey, en effet, a 40 ans, et, bien que marié trois fois, il n'a jamais eu, jusqu'ici, le plaisir de la paternité. Le fait est qu'au lieu d'être embarrassé ou réticent au sujet de l'événement, M. Dempsey crie sa joie à tout le monde quand on soulève la question. Il saute, il est sur les talons quand il ne vous frappe pas sur l'épaule.

Un "shower" public a été organisé en l'honneur de M. Dempsey dans un café public en l'honneur de sa paternité. L'auteur de ces lignes croit bien que c'est la première fois qu'une telle chose se fait dans un cas pareil. Partout où M. Dempsey allait récemment, on le pointait du doigt en disant qu'il serait bientôt papa.

Sans doute, l'auteur de ces lignes se réjouit avec son vieil ami en se rappelant l'amour de M. Dempsey pour les enfants mais il semble tout de même que M. Dempsey usurpe ni plus ni moins la gloire qui appartient réellement à la charmante petite dame qu'est madame Dempsey. Après tout, M. Dempsey n'est que le père de l'enfant.

Dans l'opinion de votre observateur, M. Dempsey, tel qu'il est, aujourd'hui, constitue une leçon extraordinaire et un exemple à suivre pour les jeunes qui veulent s'aventurer dans la vie publique ou qui jouissent des honneurs populaires.

Arrivé à l'âge mûr, avec son active carrière d'athlète derrière lui, M. Dempsey demeure, grâce à la force de sa personnalité et grâce à son charme naturel auprès du public, un personnage bien populaire.

Cependant, au début de sa carrière de champion, il était considéré comme un des hommes les plus impopulaires à obtenir le titre. Il ne fit pas de cas de la chose et poursuivit son petit bonhomme de chemin, d'abord en s'affermissant comme véritable champion, puis, en se rapprochant constamment du public.

Il créa dans le public, du moins dans le public amateur de pugilat, l'impression qu'il était vraiment de ce public, cela grâce au fait qu'il se mêla aussi souvent que possible avec les amateurs, qu'il parla avec eux, qu'il causa de façon à leur plaire, qu'il se montra humain, enfin.

M. Dempsey a maintenant la récompense de ses actes dans l'affection que le public a pour lui, affection dont on ne trouve de semblable que celle que l'on eut pour un autre boxeur célèbre, James J. Corbett.

Votre observateur a connu Jack Dempsey presque dans les débuts de sa carrière publique. Ce fut dans le temps où Dempsey arriva à New-York comme "hobo-fighter". Il venait de l'Utah pour un bref séjour dans la métropole américaine.

Lorsque l'auteur de ces lignes connut Jack Dempsey il était, selon l'expression populaire américaine, "the roughest of the rough". Il parlait l'argot. Il demeura ainsi pendant quelques années jusqu'à ce qu'on lui eut dit que ce n'était pas joli. Il tenta alors une entrée dans les salons.

Mais de toute façon, M. Dempsey était trop naturel pour devenir un autre être que M. Jack Dempsey, c'est-à-dire un être humain, un vrai camarade. Dans les premiers temps de son championnat, M. Georges Carpentier, "le lys de France", était l'idole des gens chics tandis que Dempsey était l'orgueil du prolétariat. Dempsey, pendant un certain temps, envia l'apparence du Français et les avantages de son entourage.

Mais ce ne fut que pendant un temps. Alors, M. Jack Dempsey retourna à qui il appartenait, au peuple.

Si l'on fait une seule exception, celle de Corbett, le "Manassa Mauler" fut et demeure un des plus grands "mixers" que le sport de la boxe ait connu comme il fut un de ses plus grands experts.

Comme preuve de l'affection que lui porte encore le public du pugilat, on constate que l'on était autant intéressé au fait que M. Dempsey allait devenir père qu'à M. Dempsey lui-même.



En l'honneur de "l'événement heureux" survenu récemment à la résidence de M. et Madame Jack Dempsey (elle est l'ancienne étoile de la scène Hannah Williams), les gens du Broadway ont organisé un "shower" pour l'ancien champion, cela en compagnie de "l'oiseau" Max Baer, le champion actuel, que l'on voit à gauche, dans ses fonctions officielles de maître de cérémonies. Dempsey, on l'a reconnu, est à droite et il reçoit les cadeaux que Baer lui présente au nom du public.

Course-cycliste du club Rainville

Cette course-cycliste de Montréal aux Trois-Rivières organisée par trois fameux cyclistes du club Rainville s'est effectuée hier au soir à minuit, les cyclistes ayant dû atteindre les Trois-Rivières vers 4 heures ce matin.

CLUB ROYAL LAURIER

C'est dimanche, le 5 courant, qu'avait lieu la finale du Concours Devinette. Les billets gagnants sont: 1er prix, billet No 559, 9 hrs 18 m. 44 sec. $15.00; 2ème prix, billet No 269, 4 hrs 23 m. 42 sec. $5.00; 3ème prix, billet No 288, 4 hrs 47 m. 14 sec. $5.00. La direction du club remercie ses amis.

Festival sportif à St-Hyacinthe

Le club cycliste Létourneau de St-Hyacinthe organise pour aujourd'hui, un festival sportif au rond Laframboise, en collaboration avec les clubs cyclistes de Montréal, de Lachine, etc. Le programme est aussi varié qu'intéressant. Il comprend des épreuves pour amateurs, débutants, novices et jeunes filles. Trois courses en motocyclette mettront aux prises des rivaux de la piste. Deux courses à pied, une pour hommes et une pour les dames. On y verra le célèbre acrobate cycliste des Six-Jours Eisenburg dans un numéro spécial avec sa soeur. Trois combats de boxe compléteront le programme. La direction du programme est confiée à M. A. Descarts du club Quilicot. Les clubs Quilicot, Piazza, Pirates, Grand Hotel, Rainville, Hamel, Saurette, Héroux, Willisky et Létourneau seront représentés dans les différentes épreuves. Paul Picard et Germain Létourneau constitueront la principale attraction de boxe de la journée.

Florian Aubin à l'entraînement

Un lecteur nous écrit pour nous donner des nouvelles du nageur Florian Aubin: "Florian Aubin, nageur canadien-français bien connu, est actuellement à s'entrainer au manoir Pinoteau sous la tutelle de son nouveau gérant, au lac Tremblant. Aubin se déclare en grande forme et nous réserve des surprises. Aubin qui s'entrainait pour le grand marathon de nage qui devait avoir lieu aux Trois-Rivières, le 12 courant, nous apprend que ce marathon aura lieu à Verdun, Montréal, le 19 courant. Ce sera une grande classique pour tous les nageurs professionnels et ce sera une course telle que nous n'en avons vue depuis longtemps à Montréal et dans les environs". Et la lettre est signée par M. Roland Ladouceur de la rue Old Orchard, N.D.G.

UTILE LIVRE GRATUIT SUR L'EPILEPSIE
Si vous souffrez ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie, découpez cette annonce et faites venir le livre de renseignements GRATUIT sur le Fameux Remède Trench de Renommée Mondiale contre l'Epilepsie et les Crises. Simple traitement domestique. 40 ans de succès. Des milliers de témoignages. Adressez:
TRENCH'S REMEDIES LTD.
Dépt. 214, 110 Church St., Toronto, Canada

La rencontre Baer-Carnera

LA BOXE, ETERNEL RECOMMENCEMENT

Nos lecteurs liront, avec un grand intérêt sans doute, les quelques lignes suivantes sur la rencontre Baer-Carnera et sur la boxe en général. Cet article, que nous reproduisons au complet, est signé par Jacques Arnault.

Ainsi donc, à quinze ans d'intervalle, les péripéties, directes et indirectes, si j'ose dire, du combat qui opposa, en juillet 1919, Jack Dempsey à Jess Willard pour le titre de champion du monde toutes catégories, viennent d'être revécues, en 1934, dans cette rencontre où Max Baer a ravi au géant Carnera le trophée dont il était indigne, pugilistiquement et moralement parlant.

Comme Primo Carnera qui n'était parvenu aux sommets que grâce à une suite de "combines", complaisamment révélées aujourd'hui par son ex-gérant Léon Sée, cet autre prétendu champion que fut Jess Willard, lui aussi de taille gigantesque (1 m. 98), ne parvint à décrocher le titre mondial que grâce à la bonne volonté mise par Jack Johnson à se laisser battre, après 26 rondes d'un combat où cet extraordinaire pugiliste qu'était le nègre se borna à se défendre mollement et sans conviction. Se trouvant, en effet, par suite de son insouciance et de sa légèreté, sous le coup d'"ennuis" assez graves avec la justice américaine, Jack Johnson avait décidé de monnayer au mieux un titre, devenu trop lourd pour sa réputation d'homme privé. Aidé en cela par consortium de bookmakers, Jess Willard emporta l'enchère et se hissa de manière inattendue au titre suprême, en 1915.

Quatre années durant, Jess Willard, cet autre "phénomène", parvint, grâce à une succession de combats au "chiqué" disputés contre des hommes sans valeur ou sans moralité, à conserver les lauriers dont son front était ceint indûment.

Il fallut un Jack Dempsey, c'est-à-dire un boxeur merveilleusement complet, ayant un record impressionnant et... justifié, pour le faire retomber dans le néant duquel il n'aurait jamais dû sortir. En trois rondes, Jack Dempsey massacra littéralement son adversaire, celui-ci étant "fini", dès la première ronde, dès le premier coup reçu. Comme Carnera, cependant, Jess Willard, utilisant la longueur démesurée de ses bras, possédait une garde extrêmement fermée que l'on disait sinon impossible, du moins difficile à percer. Jack Dempsey prouva victorieusement le contraire et infligea au gigantesque Willard une "correction" mémorable... une correction comparable à celle que Carnera vient de recevoir des mains de Max Baer, cet élève de Jack Dempsey qui est bâti comme son maître, non seulement physiquement, mais encore moralement, du moins pour certains côtés. N'est-ce pas d'ailleurs à l'enseignement de Jack Dempsey, ce spécialiste en géants, que Max Baer doit sa victoire, cette victoire comparable à celle que jadis son maître remporta à Toledo?

.. Comme l'histoire, la boxe semble donc être un éternel recommencement, où la logique finit toujours, heureusement, par retrouver son compte, le "chiqué" ne pouvant s'assurer, pour le bien de la moralité, qu'un règne très éphémère, s'écroulant au premier souffle de la vérité sportive

Notules du Crapaud

C'est cet après-midi, à 1 h. 30, qu'aura lieu au club Cartier, 104 St-Philippe, la rencontre pour le championnat du Canada et un enjeu de $100.00 entre Réal Lachapelle, champion et Roland Glaude aspirant. Le député Paul Mercier sera présent. Dans une rencontre préliminaire, le champion Eloi Beaudoin, de St-Hyacinthe sera aux prises contre un bon adversaire. Les amateurs sont cordialement invités.

* * *

La lutte est chaudement disputée entre les clubs Allan et St-Paul dans leur série pour le championnat de Verdun-Ville-Emard. Voici leur classement:

	J.	G.	P.
St-Paul	16	8	8
Allan	16	8	8

Qui sortira vainqueur de cette série?

* * *

Samedi soir, le 18 août au club St-Paul, aura lieu la fête de la Fédération Canadienne sous la présidence de l'échevin Taillefer, membre du comité exécutif et d'Henri Caron.

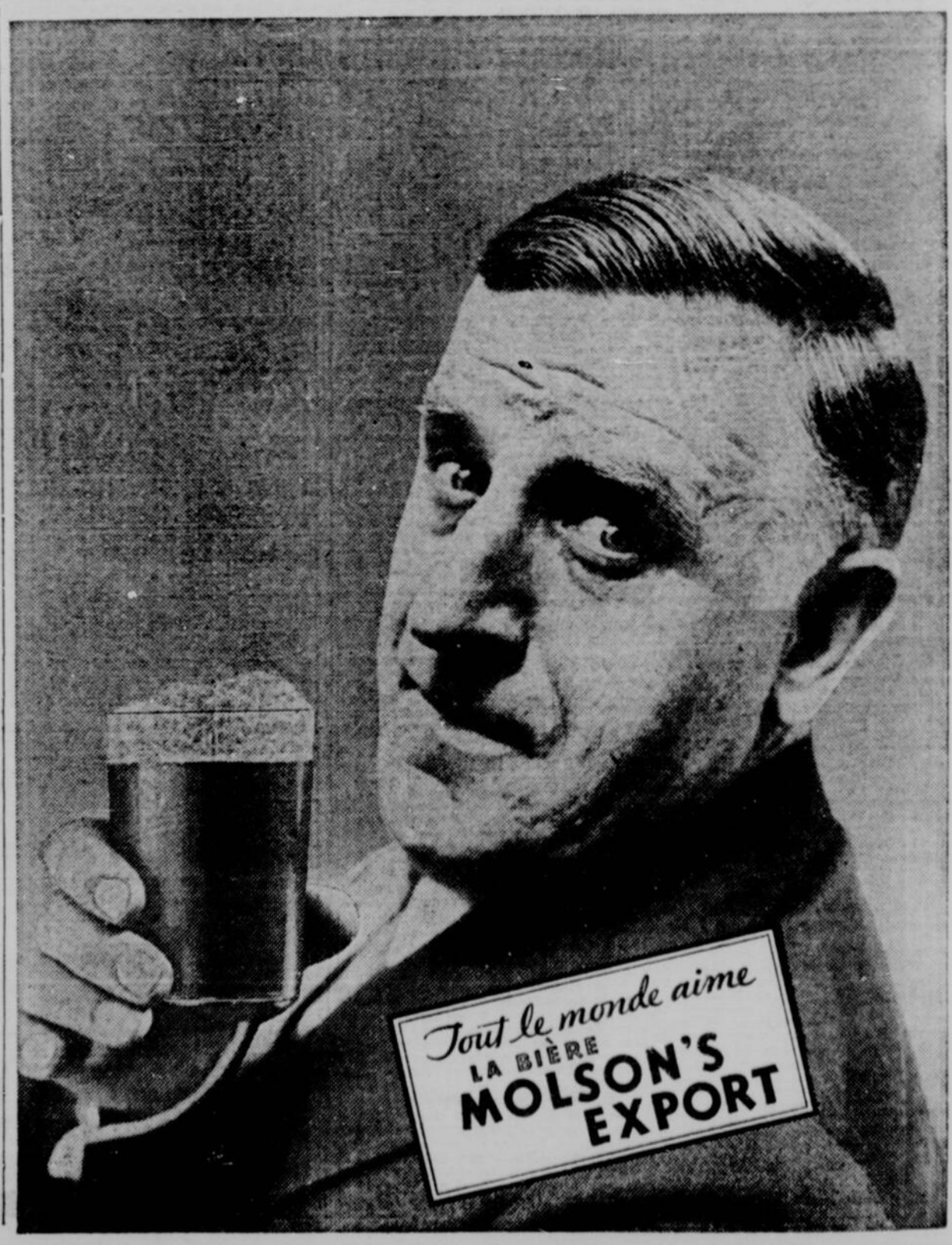
* * *

Voici le résultat de la partie qui fut jouée à St-Hyacinthe le 22 juillet dernier entre les clubs St-Paul et Ouvriers Ind. Ouvriers Ind. 110,320; St-Paul, 102,640. Majorité pour Ouvriers Ind. 7,680. L'étoile de la partie fut le champion Eloi Beaudoin avec 15,540. Nos félicitations aux gars de St-Hyacinthe.

* *

Les amateurs sont priés de ne pas manquer la rencontre de cet après-midi, au club Cartier. Lequel des deux l'emportera, Lachapelle ou Glaude? La question sera réglée cet après-midi. Le mot d'ordre: En foule au club Cartier, 104 St-Philippe.

SPECIALISTE
VOIES URINAIRES
HOMMES ET FEMMES
Affections du sang et de la peau. Maladies sexuelles, urinaires, vénériennes, aiguës ou chroniques.
Docteur J. M. E. PREVOST
Des hôpitaux de Paris, Londres, N York.
3440 rue Hutchison. PLateau 4148



Instructions sur le tennis

APPRENEZ A VOUS SERVIR DU COUP DE REVERS

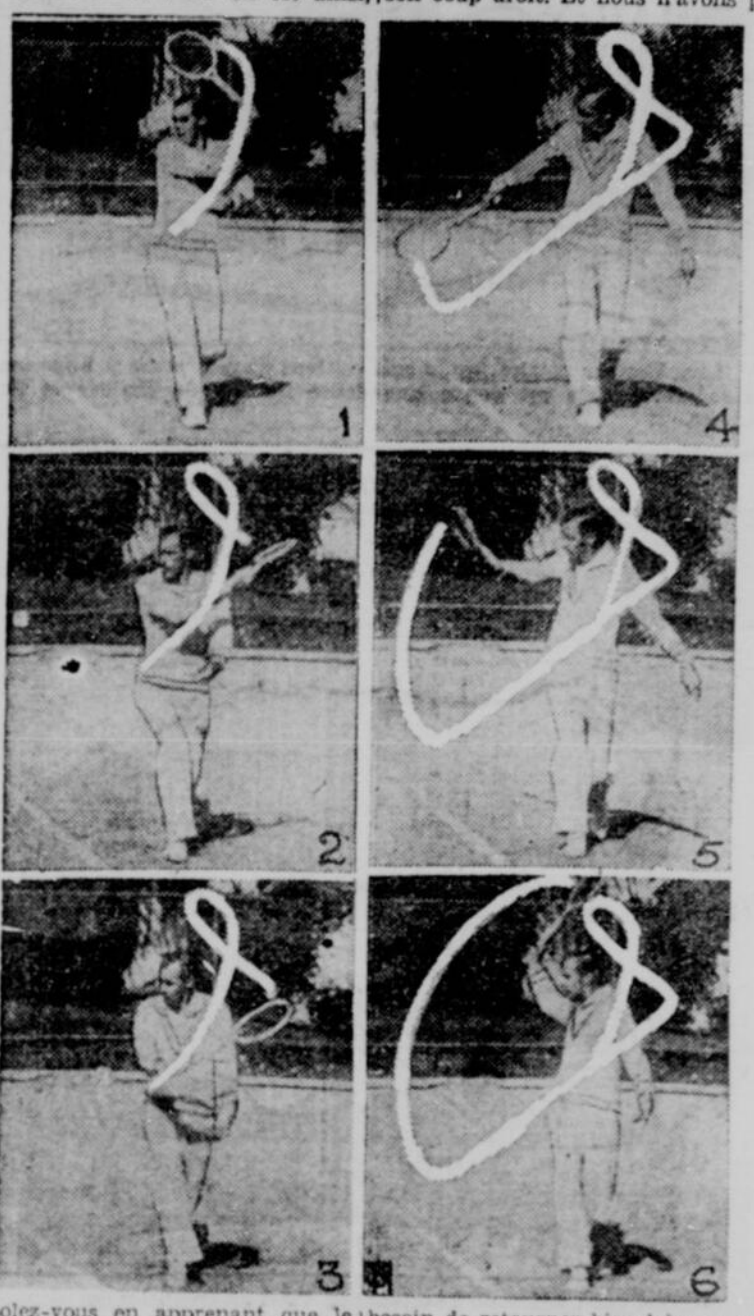
Tilden, une étoile, y a consacré une année

COMMENT Y ARRIVER

N.D.L.R. — Cet article est le neuvième du genre que nous publions sous la plume de Jack Lippert, spécialement écrit pour le "Petit Journal".

Vous me dites que votre coup de revers est faible ? S'il en est ainsi, consolez-vous en apprenant que le coup de revers de Tilden était si faible, qu'il dût pour une année cesser de participer à des tournois, pour consacrer tout son temps et ses énergies au perfectionnement de sa technique dans ce genre de coup. Il s'exerçait à renvoyer la balle à coups de revers sur une porte de grange.

Et c'est à coups de patience et de persévérance que Tilden en est venu à améliorer son coup de revers au point de le rendre aussi fort que son coup droit. Et nous n'avons pas



besoin de retourner bien loin en arrière, puisqu'il s'agit pour Tilden de l'année 1925. Il est probable que jamais Tilden n'eût atteint au niveau de gloire dont son nom s'entoure, s'il se fût trouvé satisfait du piètre coup de revers de son jeu en 1925. Et ce fut précisément ce handicap qui empêcha son ascension rapide dans son premier tournoi en simples pour le championnat national.

Tilden avait 27 ans quand il se réveilla au pinacle de la gloire, il y demeura pendant 10 ans, fit le saut professionnel, et voilà que maintenant à l'âge de 42 ans, il peut défaire deux fois sur trois, n'importe quel joueur amateur ou professionnel.

Francis-T. Hunter, associé d'affaires de Tilden et aussi son partenaire en doubles dans plusieurs tournois, ne fut jamais un bien bon joueur du côté gauche. Mais par contre son coup droit était merveilleux, tout de même pas encore assez bon pour lui permettre de battre Tilden ou les étoiles françaises. Et la raison de son infériorité dans les coups de revers est la suivante, quand il recevait une balle, au lieu d'user du coup de revers, il se plaçait toujours de façon à la frapper d'un coup droit, comme lorsqu'il était au collège.

USER DES DEUX MAINS

Ce que Hunter a fait pour compromettre ses coups de revers, plusieurs ont fait ainsi, c'est-à-dire qu'ou bien ils se plaçaient de manière à frapper d'un coup droit une balle qui normalement aurait dû être frappée d'un coup de revers, ou bien ils changeaient leur raquette de main, la passant de la main droite à la main gauche pour le besoin de la cause. Ce qu'incidemment, Vivian McGratn, étoile australienne de la coupe Davis, fait souvent et très bien. Mais ce qui nous intéresse aujourd'hui c'est l'amélioration d'un coup de revers faible. Voici ce qu'avec l'aide de Tilden je vous suggère :

1.—Etre prêt à sacrifier une année pour le pratiquer sans tenir compte des parties ou des tournois que dans l'intervalle vous seriez susceptibles de perdre.

2.—Ne jamais éviter de vous servir de votre coup de revers quand vous avez l'occasion de le faire. C'est-à-dire ne jamais vous placer de façon à frapper un coup droit sur une balle qui normalement aurait dû être frappée d'un coup de revers.

3.—Pratiquer votre coup de revers jusqu'à ce que vous trouviez le coup qui vous satisfasse le plus.

LE COUP DE REVERS IDEAL

Pour en donner une bonne démonstration, Tilden pose devant l'objectif et fait usage du jeu propre des pieds. Des commentaires sur les photos que nous publions ci-contre semblent inutiles, tellement elles sont claires et expressives. Il s'agit de les bien observer, et de remarquer surtout le jeu de pieds qui accompagne le mouvement des bras et du reste du corps.

Le club à battre : le Boston Red Sox

Maintenant que la saison est aux trois-quarts terminée, le gérant Joe Cronin, des Sénateurs de Washington, vient de faire une prédiction qui en surprendra plusieurs sur le "club à battre" dans la course au championnat.

Alors que les pilotes des grands clubs prétendent que les Tigers et les Indians constituent le "dark horse", Cronin exprime un avis tout différent.

"Le Red Sox sera le club à battre", dit, en effet, Joe.

"Cela peut en surprendre plusieurs, surtout ceux qui croient que les Yankees remporteront la palme, a ajouté Cronin, mais c'est bien là, quand même, mon opinion. Et, surtout, le club de Bucky Harris sera donc difficile à battre qaund "Lefty" Grove reviendra sur le monticule, et il reviendra.

"Nous pensions tous que Johnson, Cissell, Morgan et Reynold faibliraient mais, au lieu de cela, ils ont démontré leur valeur de plus en plus grande et ils font la partie serrée à tous leurs adversaires".

Pigeon voyage !

Et les sportifs allèguent qu'en plus d'être un boxeur, il devient Pigeon-voyageur... Notre ami Adélard Pigeon, boxeur poids-coq, nous écrit en effet de St-Hyacinthe pour nous annoncer qu'il s'y est entraîné en fin de semaine au camp de St-Amand, qu'il trouve idéal, qu'il reviendra sous peu à Montréal y poursuivre son entraînement au stade Delorimier, qu'il pèse 125 livres, et qu'il a plusieurs engagements après lesquels il abandonnera la boxe pour vivre "tranquille".

COURSE SUR PATINS A ROULETTES

On est à bâcler pour le mois prochain, l'organisation d'une course de 25 milles en patins à roulettes, à travers les rues de la ville. Le signal du départ sera donné par l'échevin Hogan, président de la Commission Athlétique de cette ville. Les coureurs partiront de sa demeure pour monter vers le boulevard Gouin et terminer cette épreuve au Bout-de-l'Ile.

Il y aura distribution de prix et de coupes. Les inscriptions sont ouvertes aux intéressés au National Sporting Club Enrg., FA. 2643. Louis Bolly, aviateur de réputation, sautera en parachute au-dessus de l'hôtel du Bout-de-l'Ile, à 4 hrs ce même après-midi.

Billet du sport

Les jeunes doivent apprendre à nager !

Jeunes gens, savez-vous nager ? Oui vous devez savoir nager, et honte, trois fois honte, aux jeunes sportifs qui ignorent l'art cher à Taris ! Non seulement, et vous le savez, la natation est le plus com-



plet et le plus sain des sports, mais c'est aussi le plus utile.

Pratiquez donc la natation et profitez de ce que vous êtes en vacances pour pouvoir montrer à vos camarades que vous n'êtes pas un nageur d'occasion. Vous avez en ville des piscines chauffées où, même en hiver, vous pouvez sans crainte prendre vos ébats.

N'oubliez pas cependant que certaines précautions sont à prendre. Vous savez tous, n'est-ce pas, qu'il ne faut pas aller se baigner après avoir mangé et qu'il faut laisser s'écouler un minimum de deux heures entre le moment où vous sortez de table et votre entrée dans l'eau.

Malheureusement, la natation étant un sport très fatigant, vos forces agissant ainsi seront vite épuisées, c'est pourquoi il serait préférable de prendre quelque chose de très léger, mais substantiel, avant le bain pour réparer vos forces au fur et à mesure que vous les dépenserez.

Cet aliment léger et substantiel existe, il n'est pas dédaigné par les plus grands champions qui préconisent cette méthode : croquez au moment de vous baigner, trois ou quatre morceaux de sucre. Loin de surcharger votre estomac, grand producteur d'énergie et nourriture presqu'exclusive du muscle, le sucre réparera vos forces et le jeu de vos bras et de vos jambes sera aussi souple à la fin de votre séance d'entrainement qu'à son début.

N.D.L.R.—Pour ceux qui l'ignoraient, Taris (Jean) est un remarquable champion de la natation française, il vient de remporter la palme d'une épreuve de 200 mètres.

FAITS SUR LE GOLF

Pas de théories.

Par Alex-J. Morrison

Un de mes amis m'avait ennuyé pendant deux ans pour je joue au tennis avec lui, et j'hésitais à me rendre à sa demande considérant qu'il m'était nuisible dans ma pratique du golf.

Je me décidai enfin à jouer une couple de sets avec lui. Et le lendemain je devais, en présence de mes élèves, monter sur les tréteaux pour la démonstration de coups difficiles. Croyez-moi si vous le voulez, mais jamais je ne rencontrai tant de difficultés à y arriver.

Et la raison c'est que je m'étais développé d'une façon excessive, les muscles du bras droit en jouant au tennis. Et vous devez savoir qu'il



Le tennis et le golf ne vont pas de pair.

n'y a rien de plus préjudiciable pour un joueur de golf qu'un bras droit trop fort. Ce que le joueur de tennis ne réalise pas c'est toute la négligence apportée à la main gauche pendant qu'il joue au tennis. Agissez comme vous le voudrez, mais il demeure un fait avéré que le développement de la main droite au détriment de la gauche, par l'exercice du jeu de tennis ne contribuera jamais à l'amélioration de votre habileté au golf.

VOUS GRANDIREZ

de 4 pouces 1/3 en 4 mois jusqu'à l'âge de 30 ans

Envoyer timbre pour réponse à



Physical-Système Français

15ème Année Dr M. DAEBEZ

Boite Postale 203

Bureau 9 — Sect. Z.

Rue Hippolyte-Lebas, Paris-9

TENTES

Si vous songez à aller camper, voyez-nous. Nous faisons une spécialité de tentes et notre assortiment est des plus complet: aussi chaises, tables et bancs pliants, couvertures de lit, poêle camp. etc. Prix modiques.

J.-L. VANASSE, LTEE

631, NOTRE-DAME OUEST

Près McGill MArquette 8463

SI vous souffrez de :

Faiblesse
Nervosité
Fatigue
Epuisement



ne vous exposez pas à ce que votre état devienne plus grave; n'attendez pas les troubles d'estomac, les maux de reins, les rhumatismes; prenez les PILULES MORO pour vous fortifier.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue St-Denis, Montréal



IL MANQUE UN OS AU DINOSAURE



Le gardien du musée : "C'est encore le fabricant de soupe en conserves qui l'aura volé!"

COQUETTERIE MASCULINE



—C'est la deuxième fois cette semaine que tu te rases. Quelle est la femme?. . .

LE DANGER DES CONFERENCES



Mars, Dieu de la Guerre. — Ces gaillards font tant de bruit avec leurs conférences qu'ils ne me laissent pas dormir.

La minute gaie

Douleur

—De qui êtes-vous en deuil?

—De personne. Mon second mari m'a beaucoup agacée, alors j'ai mis le deuil de mon premier mari.

Ce qui ne se dit pas

L'amoureux. — Enfin, avez-vous trouvé dans ma lettre ce que je ne pouvais vous dire de vive voix!...

—Oui, quinze fautes d'ortographe!

Revers de médaille

L'optimiste. — Je me demande pourquoi que tu fais une figure pareille. Dans la vie, il faut toujours regarder le côté gai des choses.

Le pessimiste. — Eh bien! toi qui est si malin, dis-moi un peu quel est le côté gai d'une rage de dents!

Spécialistes

—A propos, dites donc, Machin, vous savez bien, ce garçon assez louche, il doit être plutôt embarrassé pendant ces troubles?

—Lui! Au contraire : il pêche...

Les enfants ont leurs idées

Toto (à sa mère). — Maman, est-ce que je peux aller jouer dans la salle à manger?

—Non, il y fait trop froid, le feu n'est pas allumé.

Toto (qui insiste). — Mais, maman, je te promets que je n'irai pas près de la cheminée...

Premiers maris

—J'avoue, mon cher, qu'en épousant la veuve d'un pendu, j'espérais, au moins, échapper à l'éloge traditionnel du premier mari.

—Et votre femme trouve tout de même moyen de vous chanter les louanges du défunt?

—Pas précisément. Mais elle me répète tous les jours que la potence serait trop douce pour moi.

Termes abstraits

L'institutrice a voulu faire définir par ses élèves "l'inconcevable". Résultats piteux. Pourtant, une petite fille a remis la réponse suivante, qui dénote une imagination remarquable :

"**L'inconcevable**, c'est quand un éléphant est dégringolé du haut d'une falaise et qu'il reste attaché par la queue à une pâquerette!"

Quelques bons mots

—Mon capitaine, je voudrais obtenir une permission.

—Pourquoi?

—Pour aller enterrer ma grand'tante.

—Mais, il y a un mois, vous avez déjà été l'enterrer, votre grand'tante.

—On l'avait enterrée vive, mon capitaine!

—Mon cher ami, j'ai acheté une automobile à vos usines. Est-il exact que vous puissiez fabriquer une voiture en quarante-huit heures?

—Parfaitement.

—Eh bien! C'est très ennuyeux, c'est celle-là qui a dû m'être livrée.

Les femmes ont toujours le dernier mot.

—Et quand je te dis que cette fille a une tache de vin en pleine figure...

—Mais, ma chérie, la jalousie t'aveugle. Si elle était marquée d'une tache de vin en pleine figure, ça se verrait.

—Ça ne se voit pas, parce que c'est une tache de vin blanc... mais c'est du vin tout de même.

Entre conférenciers :

—Encore un conseil, mon vieux: quand tu auras fini ta conférence, salue poliment, puisque c'est l'usage, et file sur la pointe des pieds.

—Pourquoi sur la pointe des pieds?

—Pour ne réveiller personne.

Le public n'est pas venu. Quelques rares fauteuils d'orchestre sont occupés. Le drame que l'on joue et qui comporte un assez grand nombre de figurants est stupide. Deux ou trois coups de sifflet se font entendre. Alors, le chef de la tournée bondit vers la rampe et s'écrie :

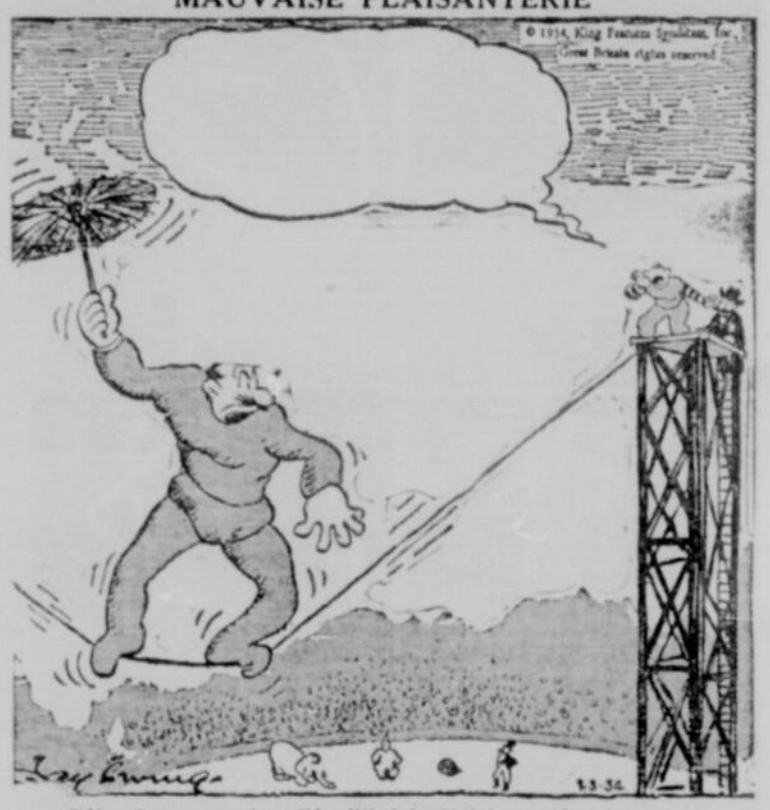
—Si vous sifflez encore, vous aurez affaire à nous... N'oubliez pas que nous sommes plus nombreux que vous !

ILLUSION



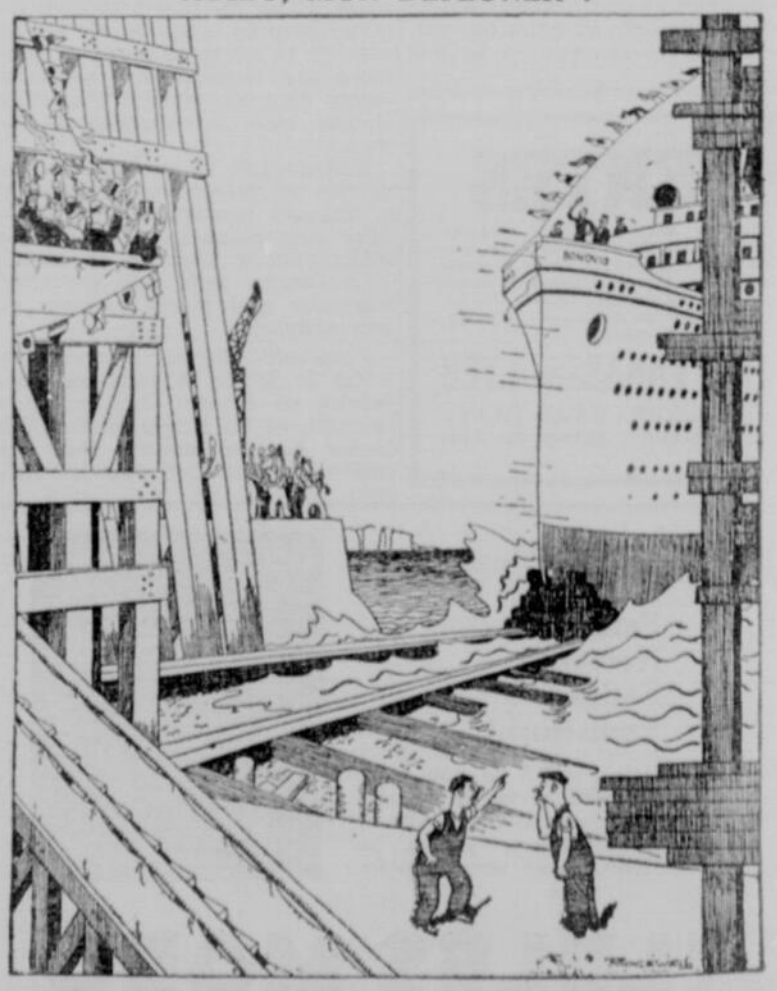
L'explorateur polaire. — Je suis content d'avoir pensé à apporter ce radiateur. Cela me donne une douce illusion de chaleur et de confort.

MAUVAISE PLAISANTERIE



—Dites donc, monsieur l'équilibriste. Voici un créancier qui menace, si vous ne le payez pas tout de suite, de couper le fil sur lequel vous dansez.

ADIEU, MON DEJEUNER !



—Bon, voilà le bateau qui s'en va; et j'ai laissé sur le pont ma musette avec mon déjeuner!

LES JUMEAUX DU CAPITAINE

PAR R. DIRKS.



HAWKSHAW LE DÉTECTIVE

LE MYSTÈRE DE L'ÎLE AU SQUELETTE,

PAR WATSO



Coin des Enfants

CONTES DE JEAN

L'EMBONPOINT DE Mme FATE

Mme Fate, jeune encore, était affligée d'un embonpoint qui gâtait toute son existence.

Elle avait tout essayé pour perdre quelques livres : des jeûnes qui la laissaient sans forces, des exercices qui lui donnaient des courbatures intolérables.

Tout cela, hélas! avait été sans résultat. Mme Fate restait toujours aussi ronde. Elle perdait peu à peu courage et devenait de méchante humeur.

Ce fut donc avec une réelle surprise que M. Fate, un beau soir, trouva sa femme souriante et gaie.

"Mon ami", s'écria-t-elle joyeusement, "j'ai trouvé un moyen infaillible de maigrir!"

M. Fate eut un sourire incrédule. Ce n'était pas la première fois qu'il entendait cette phrase pleine d'un espoir que l'expérience devait toujours impitoyablement détruire. Mais il s'était résigné depuis longtemps aux caprices de sa femme sur cette question, et il n'exigea pas d'autres explications.

A quelques jours de là, une plus grande surprise attendait M. Fate.

En ouvrant la porte, il aperçut dans la glace du vestibule une silhouette élancée parée d'une ravissante robe de tulle rose pâle. Un visage fin le regardait en souriant.

"Mais, c'est bien elle...", se dit M. Fate stupéfait.

Il se crut subitement retourné dix ans en arrière. Par quel miracle? Il n'osait pas avancer.

"Mais je rêve...", se disait-il.

Hélas! oui, M. Fate rêvait bien et, comme tous les rêves ont une fin, il vit s'approcher de lui Mme Fate, la vraie, et un peu ridicule dans sa robe de tulle rose.

"N'est-ce pas une idée géniale? s'écria-t-elle, triomphante. Vois-tu, j'ai fait remplacer toutes les glaces de l'appartement par des glaces convexes. Tu sais, ces glaces qui vous font paraître tout mince. J'ai eu cette idée-là en voyant celles du Jardin d'Acclimatation."

Et elle ajouta: "Es-tu content de mon invention?"

Le pauvre M. Fate ne voulait pas faire de peine à sa femme et balbutia sans enthousiasme :

"Oh! oui, je suis content, très content..."

M. Fate, qui était naturellement très maigre se trouvait, par ce procédé, réduit à des proportions ridicules, comme si on l'eût passé au laminoir.

Le jeune Toto semblait relever d'une forte fièvre de croissance, et le brave Ric, qui ne se reconnut pas, se blessa le nez en voulant se ruer sur l'étique petit roquet.

Cependant, nul ne songeait à se plaindre. Mme Fate avait retrouvé sa gaieté. Elle vivait heureuse dans ce monde chimérique, évoluant en toilettes claires au milieu de ses glaces.

Elle finit si bien par se convaincre de sa sveltesse, qu'elle se mit à sortir sans arrière-pensée dans les atours les plus bizarres.

M. Fate souffrait en silence de ces excentricités, n'osant détruire l'illusion de sa femme. Seulement, malgré lui, il ne pouvait détacher ses regards de l'autre Mme Fate — la mince — si bien que Mme Fate — la vraie — se sentit prise de jalousie.

Alors, dans un accès de dépit, elle fit reposer les anciennes glaces et reprit ses sobres toilettes.

Quand M. Fate rentra le soir, il chercha vainement la svelte Mme Fate. Il ne vit que Mme Fate elle-même, vêtue d'une jolie robe de satin noir qui lui allait, ma foi, très bien.

"Comme elle est bien ainsi" se dit M. Fate satisfait. Et il alla gentiment lui dire bonjour.

Toto, qui rentrait du lycée, fut enchanté de revoir sa bonne figure ronde, et de retrouver sa vraie maman. (La présence de cette petite jeune fille en robe rose, qui souriait sans cesse dans la glace, commençait à l'exaspérer.)

Ric, pour sa part, ne fut pas fâché de constater la disparition de son insaisissable compagnon.

Enfin, tout le monde était content et, si Mme Fate n'avait pas perdu une livre—ce qui, après tout, n'était peut-être pas nécessaire — elle avait tout au moins retrouvé sa bonne humeur.

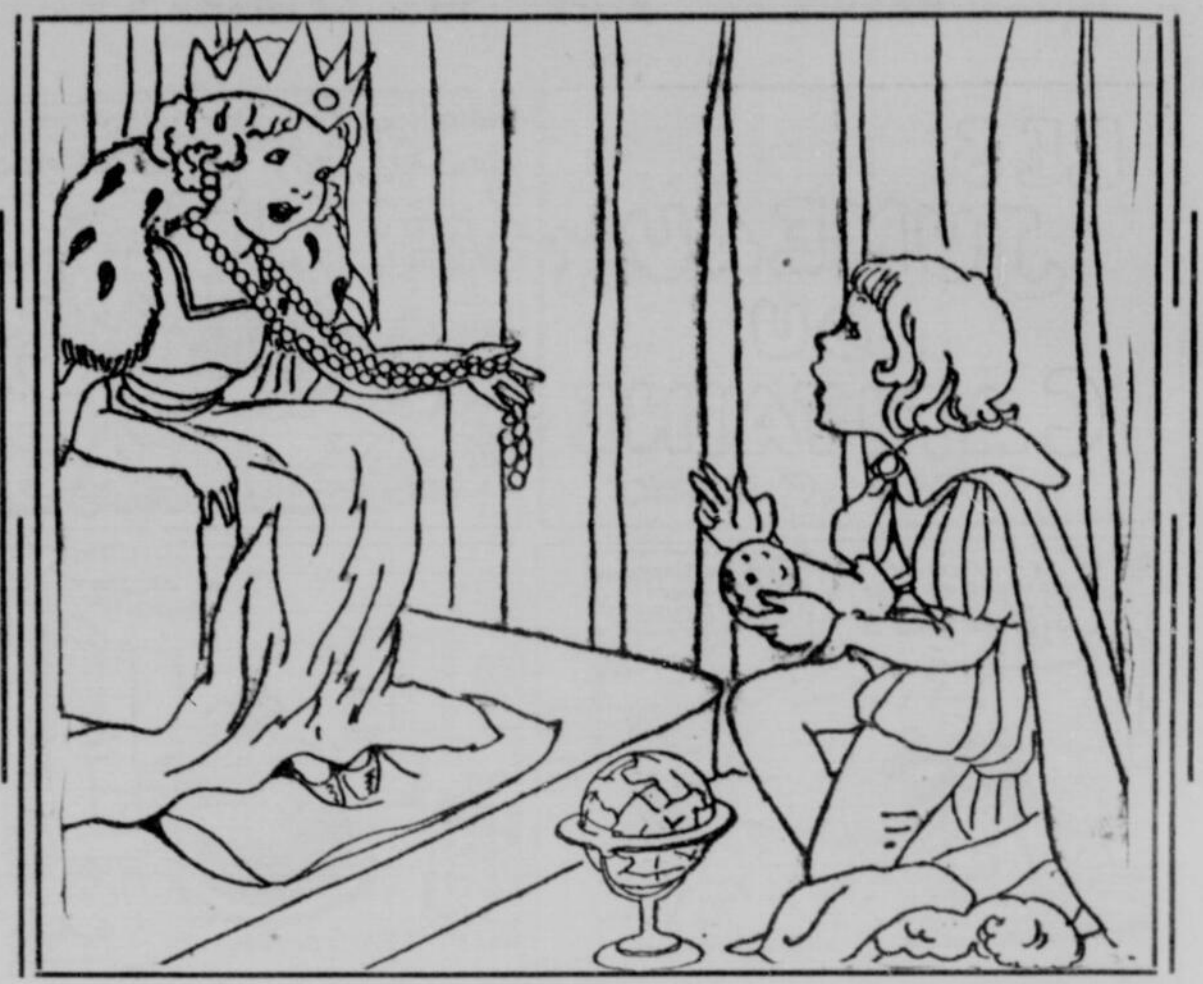
JEAN.

LE TERRIBLE CORSAIRE



Passez-vous l'été à la mer? Si vous ne le faites pas, il doit y avoir près de chez vous un étang ou un ruisseau sur lequel vous puissiez vous amuser à naviguer. Suivez l'exemple de Jacques qui, monté sur ce radeau de sa confection, joue au corsaire, la terreur des gens de la côte. La voile de son embarcation sommaire est gonflée par le vent, et Jacques n'a qu'à se tenir ferme au timon. Le métier de corsaire est dur, mais comme il fait connaître des compensations !

CHRISTOPHE COLOMB



(A colorier avec de la peinture à l'eau ou des crayons de couleur. Quand vous rencontrez une majuscule, usez de la peinture que ce mot indique.)

Suzanne aux cheveux Blonds et Teddy aux cheveux Bruns jouissent d'une vive imagination. Ils ont songé aujourd'hui, qu'il serait très amusant de reconstituer la scène historique de la demande d'argent et de navires de Chistophe Colomb à la reine Isabelle. Pour avoir l'air d'une reine, Suzanne dut aller se servir dans la garde-robe de sa soeur. Elle y trouva sa mante de bal Rouge, garnie d'hermine Blanche, elle se confectionna une longue robe Bleue, sa couronne est Jaune or, et ses pieds chaussés de souliers Bleus reposent sur un coussinet Rouge. Le trône est recouvert de papier d'Or. Les perles qu'elle a au cou sont Roses. La perruque de Teddy est Noire et son manteau est Vert, tandis que son habit est de velours Noir agrémenté d'Orange. L'orange qu'il tient dans la main est à sa couleur naturelle, et lui aide à démontrer à la reine que la terre est ronde. Le globe terrestre est Bleu pâle parsemé de taches multicolores représentant les différents pays du monde. Les tentures de la chambre sont Rouges, ainsi que le plancher.

LE CARNET DE JEAN SAITOUT

—Savez-vous que les vieux billets de chemins de fer sont livrés en sacs à un concessionnaire qui les passe par l'autoclave et les réduit en pâte, et qu'ils redeviennent ensuite des billets neufs ? Cette opération s'effectue sous la surveillance d'un agent de la Compagnie.

—Un tennisman allemand a calculé qu'en une heure de jeu, il donne 500 coups de raquette, qu'en 1 an il fournit 500,000 coups, et comme il joue depuis 27 ans, il a déjà donné 13,500,000 coups de raquette. Il a usé, paraît-il, 80,000 balles et 700 raquettes.

—Le prince George d'Angleterre devant se rendre, dans peu de temps, dans le pays de Galles, un village revendique le droit d'être désigné sous son vrai nom. Mais ce nom est composé de 58 lettres et 21 syllables. Le nom de Llansair est l'abréviation de : Llansairyudligwyngyll, qui figure sur les indicateurs des chemins de fer. Mais ce nom n'est déjà qu'une abréviation !

UNE LETTRE DE PLUS

I

En ajoutant une lettre à un adjectif qualifiant une couleur gris brun, trouver un mot qui désigne le vent du Nord. En ajoutant une lettre à ce dernier mot, trouver le nom d'un petit vent frais et doux. Enfin, en ajoutant une lettre à ce petit vent frais et doux, trouver un verbe signifiant : rompre.

II

En ajoutant une lettre à un mot désignant un petit ruisseau, trouver le nom donné à la production vinicole. En ajoutant une lettre à ce dernier mot, trouver un adjectif dont le sens est : non préparé. En ajoutant une lettre à cet adjectif, trouver le nom d'une pièce de métal percée en spirale et dans laquelle entre une vis.

BATEAUX D'ENFANTS

Vous pouvez voir dans les grands bassins de nos parcs publics quelques assez jolis modèles de yachts pour enfants. Mais c'est surtout en Angleterre que le sport amusant des petits bateaux a pris depuis quelques années une extension considérable.

Disons bien vite que les enfants n'en sont point les seuls adeptes. On voit des jeunes gens ou, pour mieux dire, des hommes de tout âge participer à des régates sur les diverses pièces d'eau des grands parcs de la ville de Londres.

L'un des plus fréquentés par ces amateurs est celui des jardins de Kensington. C'est un immense bassin circulaire où l'on peut à certains moments voir évoluer une centaine de petits navires de toutes les catéries. Certains de ces "bateaux d'enfant" passeraient difficilement pour des jouets, si l'on considère le prix qu'ils ont dû coûter. Vous voyez là des yachts de plus de 4 pieds et demi de long, parfois, construits dans les bois les plus coûteux et qui sont la reproduction, d'une fidélité parfaite, de bateaux célèbres par les victoires qu'ils ont remportées.

Vous y voyez même des vapeurs. Ce sont, soit des transatlantiques, soit des navires de guerre, soit des cargos. Ces navires, est-il besoin de le dire, ne se trouvent pas communément dans le commerce. Vous ne les achèteriez pas dans un bazar. Ils sont construits par des spécialistes et sur commande.

C'est un curieux spectacle que de voir des hommes graves, chaussés de hautes bottes en caoutchouc, mettant leurs petits bateaux à l'eau, côte à côte avec des jeunes garçons de douze à treize ans.

TOURS DE CARTES

Où l'on sait d'avance quel paquet sera choisi. — Voici le moyen d'être devin, sans aucun entraînement ni aucune difficulté.

Prenez un jeu de cartes et, pendant qu'on ne vous observe pas, sortez du jeu les quatre sept, posez-les en paquet sur la table, puis, à côté, posez un paquet contenant sept cartes quelconques.

Alors annoncez que vous allez faire un tour et dites à une personne : "Vous voyez ici deux paquets, un petit et un gros. Choisissez-en un des deux, sans me le dire, et moi je vais écrire à l'avance celui que vous choisirez."

Prenez un morceau de papier sur lequel vous écrivez : "On prendra le paquet de sept."

Vous retournant vers la personne, demandez-lui de désigner le paquet qu'elle a choisi.

Montrez-lui ce que vous avez écrit sur le papier et faites-lui constater triomphalement que la prédiction est exacte.

En effet, si la personne a choisi le petit paquet, c'est bien celui de sept, puisqu'il contient sept cartes.

Pour qu'on ne s'aperçoive pas de la supercherie, il est bien entendu demandez-lui de désigner le paquet non choisi entre les mains des spectateurs.

On peut varier ce tour en le faisant avec les huit, les neuf ou les dix.

SOLUTIONS

DEFINITIONS AMUSANTES

1.—MACEDOINE
2.—ETAMINE
3.—CREPE

MOTS EN LOSANGE

C
ERS
EVEIL
CRENEAU
SIENS
LAS
U

DIARRHEE INFANTILE Enrayée

Les selles trop fréquentes sont souvent occasionnées par l'irritation des intestins à cause de la fermentation d'aliments non digérés. Les Tablettes Baby's Own aident la nature à enrayer promptement cette irritation. "Aux premiers symptômes de diarrhée," écrit Mme Alton A. Parcher, Glenalmond, P. Qué., "je donne des Tablettes Baby's Own à mon bébé, et bientôt il me sourit de contentement". C'est le remède par excellence pour tous les simples malaises des bébés. 25c dans les pharmacies. F22G

TABLETTES BABY'S OWN du Dr Williams

PREPAREZ LA REUSSITE DE VOS ENFANTS !



Hélène Vinson, la jeune et brillante actrice, qui attribue ses succès à l'intelligente éducation reçue dès son enfance.

Développez leur personnalité dès le jeune âge. — De précieuses qualités à leur inculquer. — Avant d'aborder la vie.

Nous pensons avoi. démontré, au cours de plusieurs articles précédents, combien il est utile pour réussir dans la vie — dans tous les domaines où l'on peut légitimement ambitionner la réussite — combien il est utile d'avoir ce qu'on appelle une personnalité. Nous avons dit aussi que cela se développe. Mais il vaut mieux encore que ce soit inné, ou tout au moins que ce don ait été développé, grâce à des parents attentifs, dès l'enfance.

CHEZ LES PETITS ANIMAUX

Avez-vous observé un groupe de petits chats de la même portée ? Le plus souvent, vous en voyez un, plus curieux ou plus hardi que les autres qui s'écarte du groupe, flaire ce qui se trouve à sa portée, et commence d'explorer la portion du vaste monde qui l'entoure. Ce petit chat a plus de personnalité que ses frères. Et le même phénomène s'observe chez les enfants. Certains ont plus de personnalité que d'autres. Il faut alors prendre soin de cette personnalité, qui peut et doit devenir pour l'enfant un atout considérable. A condition qu'elle ne tourne pas mal, car cette disposition peut être mauvaise comme elle peut être bonne. Dans ce développement, dans cette orientation, le rôle des parents est immense.

Une croissance physique harmonieuse est d'abord très souhaitable, bien que l'on puisse rencontrer des gens faibles, voire infirmes, doués d'une réelle personnalité.

NI TIMIDES, NI EFFRONTES

Avec la bonne santé, il faut s'efforcer d'inculquer aux enfants de l'assurance, tout en évitant qu'elle devienne de l'effronterie. Les timides et les effrontés perdent également de leurs chances. Il est inutile de faire aux enfants de ces peurs qui les incitent à se replier sur soi-même. Montrons-leur au contraire qu'ils n'ont pas de raison d'avoir peur de quoi que ce soit, si ce n'est de mal faire. Enseignons-leur la franchise et la générosité, et faisons-leur prendre au plus tôt des habitudes de grande courtoisie. Politesse avec les dames, avec les personnes âgées, avec tous ceux à qui leurs talents ou leur situation donnent droit à une certaine considération. Cette politesse ne tombera jamais dans l'obséquiosité; à cette condition elle fera estimer et aimer votre enfant partout où il passera. Qui ne souhaite d'épouser un homme bien élevé, d'avoir affaire à un homme bien élevé?

Avec ces qualités, faites aborder la vie carrément par vos enfants, garçons ou filles. Sur le passage de chacun d'eux, on sera favorablement impressionné, et ce sera déjà une partie de la réussite assurée. La chance aidant, le résultat sera meilleur encore. On dira du jeune homme ou de la jeune fille : "C'est quelqu'un"; et c'est presque toute la réussite, cette fois, qui sera assurée.

COIFFURE D'AUTOMNE



Les bérets de forme variée, plus fantaisistes les uns que les autres, seront les coiffures les plus en vogue pour l'automne.

Celui-ci est exécuté en feutre marron adroitement rehaussé d'une incrustation de cuir verni de même nuance.

LA CULTURE DU CRESSON

Le cresson est une plante qui croit spontanément auprès de certaines sources ou le long de quelques rivières et ruisseaux. Mais comme sa consommation est de nos jours assez importante, on essaie depuis longtemps de cultiver cette plante si utile.

Le sol, pour l'établissement d'une cressonnière, sera de préférence argilo-siliceux. Il devra être plat et sans pente. Les eaux d'irrigation doivent être abondantes. Le fossé sera large d'environ 10 pieds. Il sera alimenté par une source car si l'on n'a pas un débit d'eau naturel à proximité, il ne faut pas songer à cultiver du cresson.

La fosse aura une légère pente de 6 pouces pour 200 pieds de longueur, une largeur de 9 à 12 pieds et une profondeur d'un pied et demi à deux pieds.

La couche d'eau sera de 5 à 6 pces.

Quand on pratique plusieurs fosses elles sont alignées parallèlement les unes aux autres et à la tête et à la queue des fosses se trouveront les canaux de décharge et d'alimentation.

La plantation se fait ordinairement au mois d'août. A cet effet le cresson est jeté à terre par petites touffes espacées l'une de l'autre de 5 pouces environ. On commence par la tête pour finir à la queue, on dispose le cresson par rangées transversales et en quinconces en inclinant les tiges vers la tête des fosses, c'est-à-dire à l'encontre du cours de l'eau qui devra les redresser. Après quelques jours le cresson s'est attaché à la terre humectée et a redressé ses tiges; alors on le baigne dans une couche de 2 pouces ½ d'eau.

Cinq jours après on le fume et on donne à la fosse sa couche d'eau de 5 à 6 pouces. Le fumier qui doit être, de préférence, du fumier de vache concentré, est introduit entre les pousses du cresson à l'aide d'un instrument qui consiste en une planche épaisse fixée obliquement à un manche, puis on passe sur le fumier un rouleau assez pesant pour l'enfoncer et pour rempiéter le cresson. Ordinairement on ne récolte pas la totalité du cresson, on laisse environ le tiers des pousses pour ne pas affaiblir la plantation. On doit se débarrasser par le sarclage des plantes étrangères. Il convient de renouveler le cresson même toutes les années : pour cela on enlève le cresson de la fosse en le roulant sur lui-même; on sort les boues et on procède à une nouvelle plantation. C'est aux mois d'avril et de mai que la récolte du cresson est la plus abondante. On doit observer de couper les plantes avant l'apparition des fleurs.

Une bonne recette de nos Grand'mères

POMMES DE TERRE FARCIES

Prenez quatre grosses pommes de terre bien saines. Lavez-les et pelez-les soigneusement. Coupez-les par le milieu dans le sens de la longueur. Creusez-les, avec une cuillère, afin qu'elles n'aient plus qu'une petite épaisseur.

D'autre part, préparez la "farce". Faites une pâte, composée de lard gras et frais, haché fin, de persil et échalote hachés également, du poivre, du sel, une noix de beurre et enfin une ou deux pommes de terre **cuites.**

Maintenant, beurrez l'intérieur des quatre pommes de terre creusées et emplissez-les de farce, copieusement (il faut que la pâte forme un **dos rond**).

Beurrez le fond d'une tourtière et placez vos pommes de terre et glissez au four modéré.

Trente minutes de cuisson et servez vos pommes de terre bien rissolées...

J'ajoute le conseil suivant : vous pouvez aussi préparer une **farce maigre.** Pour cela, remplacez le lard par des tomates. Le mélange est tout à fait délectable.

Pour nettoyer les objets dorés

Faites un mélange composé de cinq cuillerées d'eau pour deux cuillerées d'ammoniaque. Prenez alors un petit chiffon ou mieux encore un petit pinceau et appliquez ce mélange sur les objets, laissez sécher sans essuyer.

La cuisine à l'ancienne mode

CROQUETTES de POMMES de TERRE

Ayez 2 livres de pommes de terre bien farineuses et faites-les cuire au four, à la vapeur, comme vous voudrez, pourvu que vous ne les mettiez pas à l'eau.

Quand elles seront cuites, écrasez-les en purée très lisse et ajoutez-y gros comme une noix de beurre frais. Sucrez légèrement de sucre en poudre et ne mettez que très peu de sel.

Ajoutez trois jaunes d'oeufs, successivement, en battant et mélangeant bien.

Ajoutez de la crème si vous en avez. Mélangez et battez.

Battez les blancs d'oeufs en neige, ajoutez-les à la purée et battez encore le tout.

Formez des boulettes. Roulez-les dans de la mie de pain rassis tamisée, et jetez-les dans la friture bien chaude.

Manière de conserver le lait

Faire dissoudre une pincée de bicarbonate de soude dans le lait, il n'aigrira pas.

Comment peut-on enlever le vernis sur certains objets?

On enlève le vernis à l'aide de produits dissolvants. Quand il s'agit d'un meuble en bois vernis, on emploie de préférence une solution de potasse caustique dans la proportion de 25 grammes par litre, ou plus simplement, on laisse en contact pendant quelques minutes sur le bois une solution de lessive de soude à laquelle on ajoute la moitié de son poids de savon mou. On laisse séjourner pendant une vingtaine de minutes, après quoi l'on rince, et le vernis a disparu.

SPECIAL POUR 5 JOURS SEULEMENT
PERMANENT Régulier $3.50, pour 75c
Croquignole à l'huile, ondulation à l'eau comprise, garanti pour 6 mois.....
Véritable PINE APPLE réduit à $1.50
"MIURA" produit importé de Paris, $2.00
Salon MOULIN ROUGE Venez sans appointement
OUVERT TOUS LES SOIRS
1345 Montcalm, Coin Ste-Catherine
En face du Magasin "Teco"—FR. 1969

SPECIAL pour 8 JOURS
AU SALON VILLERAY
PERMANENT de $2.50 pour 75c
Ondulation à l'eau comprise. Garanti pour 6 mois.
510 RUE VILLERAY près Berri Tél. CR. 1291

Si vous n'avez pas essayé les
FLOCONS DE MAÏS QUAKER
Vous avez manqué un régal !
QUAKER IRRADIATED CORN FLAKES
Quaker Corn Flakes

Embellissez-vous mesdames !

La beauté des mains et des ongles est un point très important qui ne souffre aucune négligence

Une femme, si jolie et si raffinée soit-elle dans sa toilette, ne saurait se dire élégante si elle avait des mains peu soignées.

Certes, vous avez le droit, sinon le devoir, Madame, d'être un fin cordon bleu, une ménagère parfaite, une maîtresse de maison qui ne dédaigne pas de "mettre la main à la pâte",





Un bon manucure chaque semaine et quelques minutes de soins par jour vous permettent de montrer, en tout temps, ces jolies mains aux ongles gracieux qui sont l'apanage des femmes raffinées.

Vous aurez soin d'harmoniser la teinte du vernis à celle de votre toilette et d'utiliser pour la ville une nuance pâle et discrète.

mais vos mains ne doivent pas garder la trace de ces occupations quotidiennes.

SOIGNEZ VOS MAINS

Celles d'entre vous qui s'occupent de leur intérieur doivent donc prendre maints soins supplémentaires et d'abord mettre des gants le plus souvent possible pour ménager leurs mains.

Vous obtiendrez un excellent résultat si, avant d'enfiler vos gants pour les travaux les plus salissants, vous frottez les mains avec un mélange d'eau de Cologne et de glycérine, car tous les travaux un peu rudes ont une tendance à dessécher la peau et à la rendre rugueuse.

Mais il n'est pas toujours possible de mettre des gants, en particulier pour éplucher des légumes, cependant ceux-ci abîment beaucoup les doigts et laissent presque toujours sur la peau de petites lignes noires difficiles à faire disparaître.

Pour vous en débarrasser, frottez d'abord les mains avec de la vaseline pure, ensuite avec de l'eau chaude et bien savonneuse, puis avec une de ces pâtes spéciales pour nettoyer l'émail.

Afin d'éviter toute irritation, lotionnez ensuite les mains en massant un peu avec une de ces excellentes lotions adoucissantes vendues dans le commerce.

LES TACHES

Quant aux taches de fruits, celles qu'il est impossible d'éviter, surtout à l'époque des confitures, il n'y a guère que l'eau de Javel qui les enlève rapidement. Elle enlève en effet très bien les taches colorantes: fruits ou teinture, mais il ne faut pas l'utiliser souvent car elle irrite la peau et nécessite l'emploi immédiat de pâte ou lotion adoucissante. De plus, son odeur est fort désagréable et tenace.

Le jus de citron donne quelquefois de bons résultats.

Pour enlever les taches d'encres, on conseille le lait. Mais lorsque les mains sont nettoyées à fond, cela ne suffit pas. Il faut aussi qu'elles soient blanches, douces et lisses.

Il existe beaucoup de recettes pour blanchir et adoucir les mains : jus de citron, eau oxygénée, pâtes d'amandes, jus de concombre. Tout cela est excellent, mais voici une recette expérimentée, peu coûteuse, dont vous serez certainement satisfaites si vous avez la patience de l'exécuter :

Mélangez à froid deux cuillerées de glycérine avec une cuillerée de poudre d'amidon et faites cuire doucement au bain-marie sans cesser de remuer, jusqu'à ce que vous obteniez une pâte légèrement transparente.

Laissez refroidir et ajoutez quelques gouttes de votre parfum favori.

LA BEAUTE DES ONGLES

Et maintenant, parlons des ongles.

Il ne faut jamais proportionner leur importance à leur surface. S'ils sont petits, les ongles comptent beaucoup dans la toilette d'une femme et demandent des soins fréquents.

D'abord, il faut les entretenir parfaitement propres, ce qui n'est pas toujours facile. Il y a, à ce sujet, une habitude déplorable qui, sous prétexte de nous faire les ongles nets, éraille la face intérieure de l'ongle de telle sorte que, par la suite, ces surfaces devenues rugueuses retiennent les moindres poussières. Cette habitude est celle qui consiste à se nettoyer les ongles avec des instruments de fer, voire même des instruments tranchants, comme des canifs. Rien n'est plus mauvais et, plus vous grattez avec énergie le dessous de l'ongle, plus il se salira facilement.

Si vous avez les ongles abîmés, noircis par de gros travaux ou par le contact des substances colorantes, nettoyez-les d'abord avec un petit coton, roulé sur une baguette et trempé dans l'eau de Javel. Frottez doucement et longtemps, au besoin renouvelez ce nettoyage pendant trois jours de suite et, lorsque vos ongles seront redevenus tout à fait propres, entretenez-les en les brossant, matin et soir, avec une brosse dure, copieusement savonnée.

Cette méthode est la seule pour avoir des ongles qui restent blancs. Les cure-ongles, même ceux qui sont en os, ne sont pas du tout indispensables et ne servent, le plus souvent, qu'à écraser en ligne droite la courbe qui doit limiter la partie adhérente.

Ce qui contribue aussi pour beaucoup à faire les ongles nets, c'est l'opacité de la partie qui n'adhère plus à la peau. Plus cette partie est opaque et blanche, moins les poussières qui se glissent sous l'ongle sont visibles, mais il y a des personnes chez qui l'ongle est naturellement transparent. Il y a,là une question de tempérament et d'état de santé général, mais on peut remédier à cet inconvénient par deux procédés :

Premièrement, en essuyant soigneusement le dessous de l'ongle chaque fois qu'on se lave les mains. Cette simple précaution suffit bien souvent à lui redonner toute sa blancheur ;

Deuxièmement : si le remède n'est pas suffisant, on aura recours à un procédé artificiel. Après le lavage et pendant que les mains sont encore mouillées, on passe sous l'ongle un crayon blanc qui laisse un petit dépôt. Le surplus s'enlève en essuyant les doigts et de cette façon on obtient des ongles opaques et blancs.

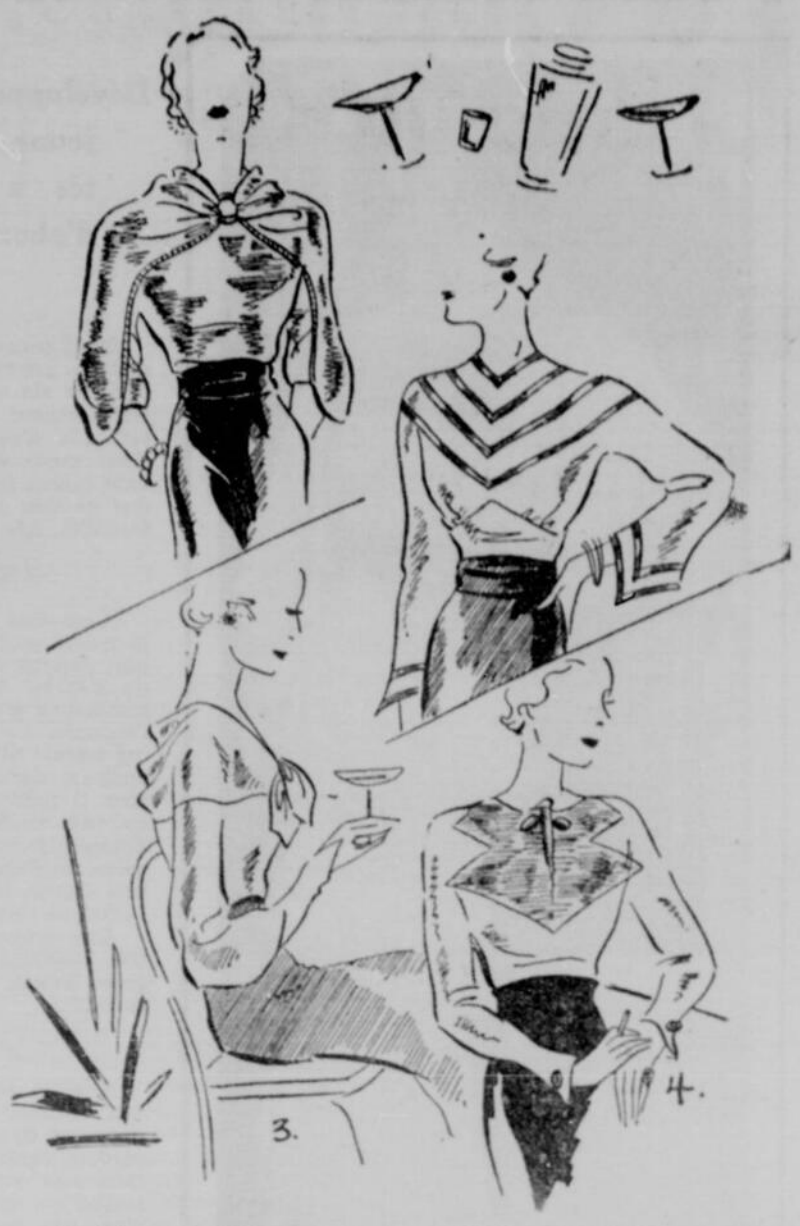
Il suffit de faire l'opération une fois par jour, car même après avoir lavé les mains plusieurs fois, il reste suffisamment de blanc.

L'Ecaille

Voici un moyen pour redresser ou courber les objets en écaille tels que peignes, branches de lunettes, etc. Trempez-les dans l'eau chaude pendant un certain temps; l'écaille devient malléable et vous lui donnez la forme que vous désirez. Il faut la manier doucement pour ne pas la casser et la plonger ensuite dans l'eau froide.



L'HEURE DU COCKTAIL



Les blouses habillées que l'on porte à l'heure actuelle ont beaucoup de chic, et ce chic s'obtient surtout par l'interprétation donnée à la ligne des manches et l'originalité des emplècements qui emboitent bien les épaules.

Le No 1 est exécuté en lamé argent et s'orne d'un motif de strass.

Le No 2 taillé dans un beau satin blanc se rehausse de ruban métallique doré.

Le No 3 est en ottoman de soie pêche.

Le No 4 fait valoir le gracieux contraste du satin et du lamé argent.

Notez que toutes ces blouses ont des manches longues, détail très caractéristique.

COMME DIT L'AUTRE...



La vérité la plus évidente, nous ne la comprenons que lorsque la vie nous met le nez dedans.

EPINGLES A CHAPEAUX

Il faut être une "plus de trente ans" pour avoir connu les épingles à chapeaux dans leur splendeur d'avant-guerre, au temps glorieux où elles motivaient de fulgurants édits municipaux...

Elles étaient hargneuses et piquantes, génératrices de migraines, et ouvraient dans les calottes claires d'affreux petits trous noirs.

Il paraît que les revoilà.

J'imagine que leur rôle sera purement décoratif car, où les piquer de façon stable sur les têtes modernes, affranchies pour la plupart du chignon?

Leur règne sera bref, comme, sans doute, celui des immenses plateaux instables qui vont un de ces jours replier leurs ailes, sans même attendre le déclin du soleil.

PETITES PIECES DANS LES GRANDES

Une très grande pièce peut comporter divers coins affectés à des usages différents. Plusieurs petites chambres contiguës prennent un aspect inévitablement mesquin.

La salle à manger ne sert qu'aux heures des repas, le fumoir n'exige qu'un coin aménagé confortablement dans les mêmes parages. Aussitôt le repas achevé, les convives s'y retirent, en s'isolant à l'aide d'un paravent qui évite d'assister à l'enlèvement du couvert.

Le fumoir comporte un divan et des fauteuils confortables, ainsi que quelques guéridons sur lesquels on pose le nécessaire des fumeurs, le café, les liqueurs...

Le coin de la lecture comporte une bibliothèque basse, à portée de la main, et dont les rayons sont garnis de belles reliures. Le coin des joueurs s'aménage promptement dans le fumoir. Nous recommandons les tables de bridge pliantes qui sont très pratiques.

Le piano marque le coin de la musique.

Le principe des petites pièces dans la grande résout harmonieusement le problème de l'installation, en évitant la multiplication des espaces restreints qui donnent une impression d'étouffement et d'inconfort.

ROBES HABILLEES

Je crois que la couture est en train de nous réaccoutumer tout doucement au port de la robe longue.

On ne conteste plus la nécessité de celle-ci le soir. Voici que la robe d'après-midi s'allonge de plus en plus à son tour, et que l'on prépare des robes qui laisseront à peine deviner la chaussure sous leurs plis.

Ces robes ne seront pas toujours taillées dans des tissus de luxe. Croyez que le coton et le lin en feront une bonne part. Mais surtout le taffetas, roi incontesté de la saison.

La chronique de la mode PAR MADO

EN FIN DE SAISON

BIARRITZ, le 1er août (Par courrier).—Rien ne fait prévoir l'approche de l'automne. La saison bat son plein. Les plages et les villes d'eaux voient augmenter chaque jour leur contingent de baigneurs et de jolies femmes. Beaucoup d'entre nous n'ont même pas encore pris leurs vacances.

Mais dès le mois d'août et tout en revêtant de légères robes de lin ou de coton, l'élégante pense déjà, malgré elle, à ce que lui réservent les modes automnales.

Elle sait, en effet, qu'elle ne tardera pas à laisser un peu de côté les pièces les plus frivoles de sa collection pour revêtir des modèles un peu plus sévères, tant au point de vue de la coupe qu'à celui des nuances.

Déjà les tissus favoris de la demi-saison lui semblent parés d'une distinction nouvelle et elle ne manque pas de recueillir attentivement les échos qui lui parviennent de la capitale où la Haute-Couture redouble d'activité en vue de la froide saison, pendant que ses belles clientes s'ébattent au grand soleil.

MANTEAUX ET JAQUETTES REVERSIBLES

L'allure générale des nouveaux modèles dénote un changement de silhouette assez subtil, en vérité, mais assez prononcé pour donner lieu à des commentaires.

La ligne des robes de jour et surtout celle des jupes est de plus en plus droite et sobre. Or la coupe des jupes est une chose qu'il convient de noter avec soin, car nous allons voir, dès la fin de l'été, beaucoup d'ensembles dans lesquels la jupe et le gilet, la jupe et la blouse, la jupe et la tunique, joueront un rôle prépondérant.

D'autre part, plusieurs maisons offrent des jupes fendues sur le côté, style Directoire.

Mais il est probable, sinon certain, que cette fantaisie ne séduira guère la femme raisonnable, car celle-ci a toujours soin de choisir, pour sa première tenue d'automne, un tailleur ou un ensemble assez simple, susceptible d'être porté en plusieurs circonstances, souvent même en voyage.

Parmi les vogues intéressantes du moment, j'ai remarqué certains manteaux reversibles, indépendants ou faisant partie de quelque deux-pièces.

Il est facile de prévoir que cette idée ne sera pas dédaignée de sitôt, étant donné qu'elle permet de composer des alliances de tissus et de coloris qui entrent bien dans l'esprit des modes actuelles.

Nous apprécions beaucoup ce genre de vêtement en fin de saison, août et septembre nous réservant presque toujours des sautes de température assez brusques. Quand



L'ensemble léger à jaquette reversible doublée de taffetas est une des vogues charmantes de la mi-été.



Cette gracieuse robe de satin mat et lustré sera parfaite pour la ville, en septembre.

le temps est couvert, la toilette très claire n'est pas de mise et c'est là un excellent motif pour arborer un costume discret mais assez léger pour ne pas nous incommoder.

Toutefois, bien des personnes ne tiennent pas à revêtir du noir ou du marine à cette époque de l'année, aussi s'empresseront-elles de mettre à profit cette vogue ingénieuse qui consiste à doubler une jaquette trois-quarts en tissu imprimé, accompagnant une robe assortie, de taffetas uni noir, marine ou brun, suivant les nuances de l'imprimé ou celles des accessoires qui l'accompagnent.

Nous avons déjà vu, au cours de saisons précédentes, des essais semblables et plutôt malhabiles, il faut le dire. Mais je dois reconnaître qu'ils sont vraiment mieux réussis cette année.

UN FAVORI : LE SATIN NOIR

Si vous suivez ma chronique, vous avez dû noter que je citais très souvent, depuis avril dernier, l'importance du noir et blanc dans la mode féminine. Il semble, en effet, que si nous avons vu, au cours de l'été, le triomphe de tous les bleus, nous n'avons pu nous empêcher d'être surprises de la vogue inattendue du noir rehaussé de blanc ou du blanc et noir.

Le satin sera, sans aucun doute, le tissu favori de l'automne et en particulier le satin noir pour la ville. Un chic tailleur de satin noir porté avec une blouse de satin blanc est une tenue qui a toujours un succès sans égal quand il s'agit d'opérer une adroite transition entre la toilette d'été et celle du début d'automne.

Je ne dirais pas que le taffetas noir est le rival du précédent, car le satin noir n'a pas de rival. Toutefois, nous trouvons à l'ensemble de taffetas une grâce jeune et une souplesse telle que nous hésiterons



Qu'y a-t-il de plus distingué, au début de l'automne, que le tailleur de satin noir rehaussé d'une blouse de satin blanc.

Développez et raffermissez

votre poitrine en employant le Traitement JEANNETTE

Les produits JEANNETTE développent et raffermissent n'importe quelle partie du corps N'HESITEZ plus à les employer.

Avec chaque traitement JEANNETTE vous avez une GARANTIE écrite.



NE GASPILLEZ PAS votre argent en employant des produits qui ne sont pas garantis.

ENVOYEZ $1.00 et vous recevrez une généreuse quantité des produits JEANNETTE dans un colis sans aucune marque extérieure.

MADAME JEANNETTE ENRG.
Casier Postal 934 — Montréal

CHARMANT DETAIL DE FAÇON

De toute évidence, la Haute-Couture nous encourage à porter beaucoup de noir allié à du blanc, quelquefois à une autre teinte. De plus, elle fait grand usage d'un thème qui n'est pas nouveau mais qui nous charme invariablement quand il est traité avec goût et délicatesse.



Robe d'après-midi en beau crêpe noir rehaussée de taffetas et de motifs métalliques composés de petits clous d'argent.

Je veux parler de l'utilisation de la partie mate et de la partie lustrée du beau crêpe satin dans une même toilette, de manière à obtenir ce contraste dont la distinction ne saurait nous échapper.

Vous verrez, dans ces colonnes, deux charmants modèles de robes de ville illustrant cette vogue essentiellement française, et qui ne manqueront pas de vous inspirer dans le choix de vos nouvelles toilettes.

Auprès du beau satin uni, lustré, nous aurons du satin broché de motifs métalliques, d'une belle richesse, dont on fait de superbes robes du soir.

La robe de satin noir, destinée à la ville, montre des encolures variées, plus ou moins montantes, mais s'ornant presque toujours d'un noeud étalé ou drapé en plis harmonieux sur le devant du corsage.

Cette ligne est très flatteuse, très douce au visage.

Les manches, si elles ont perdu de leur volume, montrent cependant encore de fort jolis détails tels que plis, crevés, fronces et boutonnages ingénieux. Elles sont presque toutes longues et quelquefois collantes, surtout à partir du coude.

Comme les tuniques seront très bien vues, dès septembre, attendons-nous à revoir d'élégantes tuniques de satin uni ou travaillé de fils métalliques, sur des jupes droites, assez longues, ce qui est un excellent moyen d'allonger et d'amincir la silhouette.

Mado

DEUX JOURS SEULEMENT
SALON MANON
Permanent Croquignole 50c
Véritable Pine Apple, réd. à 1.50
Venez sans appointement. Toute personne apportant ce coupon aura droit à un billet de tirage.
1358 ONTARIO — TEL. CH. 6607

Entre nous, madame...

SOUS LE SIGNE DE L'ORGANISATION

Les préoccupations d'ordre ménager empiètent largement sur notre vie actuelle. Mille difficultés la hérissent, et c'est vraiment le moment de faire "contre mauvaise fortune, bon coeur!"

Toutes les responsabilités pèsent, Madame, sur vos fragiles épaules. Et il semble que l'on ne rende pas toujours justice à la tâche que vous assumez, avec un courage et une sérénité dignes d'admiration. Cette tâche est de toutes les heures... Elle consiste à vous préoccuper sans cesse du bien-être de ceux que vous aimez. Et toute votre science délicate réside précisément dans cette coquetterie de ne jamais laisser deviner vos soucis... C'est peut-être même cette bonne humeur, qu'aucune complication n'altère, qui fait mésestimer votre rôle...

Et c'est ce qui fait le charme de votre logis toujours accueillant au mari qui rentre fatigué, aux enfants qui s'évadent de la froide discipline des écoles, pour retrouver avec joie la "chère maison" où tout est douceur et harmonie.

L'organisation méthodique et raisonnée est essentielle, pour assurer la conduite du ménage; la bonne volonté, les meilleures intentions du monde sont inefficaces, quand on ne s'impose pas un plan de travail.

Une journée préparée, administrée pratiquement, avec pondération et bonne humeur permet d'intercaler nombre d'occupations, et de délassements. La tâche de la maîtresse de maison doit être considérée sous un angle élevé, et non comme un travail ingrat, accompli sans conscience et sans goût, mais comme un art que l'on cherche à perfectionner...

Il s'agit d'obtenir un maximum de confort, avec un minimum d'efforts, de temps et de dépenses...

Pour cela, il faut prendre des habitudes de régularité et parvenir à une sorte d'action presque mécanique, qui ménage la fatigue, et permet d'accomplir rapidement de nombreux travaux. Les moyens perfectionnés dont nous disposons actuellement sont des auxiliaires précieux, qui les rendent infiniment moins ardus. L'harmonie du foyer peut être assurée, par les soins d'une femme habile, sans qu'elle soit esclave du plumeau, ni maniaque de l'astiquage. Il faut éviter de tomber dans cette redoutable exagération, pénible pour l'entourage. Une femme moderne doit se réserver des loisirs pour se consacrer à la lecture, aux arts, à l'éducation de ses enfants, à sa vie mondaine et conjugale... "Une vie bien réglée multiplie le temps" dit un vieil adage — qui est plus véridique actuellement que jamais.

Nettoyage des dentelles

Faites bouillir les dentelles pendant un quart d'heure, dans une eau de savon très forte. Ensuite retirez-les, en les pressant dans les mains sans les frotter. Rincez-les à plusieurs reprises dans de l'eau froide, puis dans une eau légèrement azurée, et, en dernier lieu, dans une faible dissolution de gomme arabique. Pressez-les bien, puis étendez-les sur un linge en les détirant bien, Lorsqu'elles seront sèches, repassez-les légèrement.

Un Beau Buste



Vous pouvez obtenir un buste parfait par l'emploi de THORAXIUM, le créateur de chair et de fibres. Vous n'avez qu'à vous frictionner l'estomac avec THORAXIUM avant de vous coucher le soir. THORAXIUM agit pendant votre sommeil. THORAXIUM relèvera le buste ballant, THORAXIUM ajoutera de la chair à toute partie du corps, le buste, le cou, les bras et les jambes, toute partie qui a besoin d'être développée. Grand bocal $1.00 à votre pharmacie la plus rapprochée.

Sur réception d'un timbre de 3c avec votre nom et votre adresse, nous vous enverrons un TRAITEMENT GRATIS et une brochure intéressante sur la beauté.

THORAXIUM Co.
Dépt. P.J.
LONDON, ONT.

LE PERIL BLOND

FEUILLETON DU "PETIT JOURNAL par ROB EDEN

ADAPTATION FRANÇAISE ET PHOTOGRAPHIES EXCLUSIVES AU "PETIT JOURNAL"

CHAPITRE I

Il était deux heures de l'après-midi, lorsque Fanny entra dans le salon de beauté, situé rue Saint-Denis. Comme c'était un samedi, beaucoup de jeunes femmes attendaient, mais Fanny se dirigea immédiatement vers le dernier rideau à droite où s'impatientait déjà la coiffeuse favorite de l'établissement.

Quelques minutes plus tard, Fanny



—Franchement, Fanny, je ne pensais pas que ça t'irait si bien. Tu es ravissante.

s'assoyait devant le grand miroir en jetant un coup d'oeil sur les photographies de Constance Bennett et de Greta Garbo, en trois poses, pour mieux faire voir leurs cheveux admirablement bien coiffés. Tout lui était familier dans ce petit intérieur coquet qui sentait bon le parfum et les crèmes. Tant de fois elle était venue s'asseoir dans ce fauteuil confortable et livrer ses cheveux aux mains expertes de Blanche Leclerc.

Fanny se décida à regarder ses cheveux bruns aux reflets noisette. Un serrement de coeur lui rappela la décision qu'elle avait prise. Deux jours avant, dans un moment de rébellion, elle avait résolu de teindre ses cheveux afin de tenter la chance et voir si quelque chose ou quelqu'un ne viendrait pas rompre la monotonie de son existence. Le lendemain, le remords la prit, et toute la journée elle regretta d'avoir téléphoné au salon de beauté.

Un éclat de rire fusa de la case voisine et Fanny se rendit compte alors de tout le va-et-vient autour d'elle. En se retournant, elle aperçut le visage courroucé de son amie Blanche qui, les lèvres pincées, regardait le livre de l'établissement.

—Qu'est-ce qui te prend? demanda Blanche. Tu n'es pas sérieuse?

Fanny sentit disparaître tous ses remords et d'un ton ferme elle lui répondit :

—Il me prend une envie folle d'avoir des cheveux blonds. Alors, fais vite.

—Blond platine, je suppose?

—Non, je veux un blond ardent, un blond doré, et je sais que tu ne me donneras pas cette teinte pâle qu'on appelle blond peroxyde.

—Tu as des cheveux soyeux et d'une belle teinte de brun. Je ne peux vraiment pas risquer de gâter les cheveux d'une de mes amies.

—C'est bien. Fais venir un autre coiffeuse. Je n'aurai probablement pas la teinte que je veux et je ne te considèrerai plus comme mon amie.

Blanche était tout à fait irritée pendant qu'elle délayait un peu d'une certaine poudre blanche dans de l'eau oxygénée, puis elle ajouta l'ammoniaque. Fanny regardait les préparatifs sans mot dire.

—Tu vas le regretter, Fanny Reid. Ça te coûtera deux dollars par quinze jours pour faire retoucher tes cheveux. Il n'y a rien de plus laid que des cheveux blonds avec la racine brune.

—Je sais tout çà et, je t'en prie, fais vite.

Fanny ferma les yeux et décida de ne plus les ouvrir avait que tout soit fini. La solution lui brûlait la peau et les vapeurs d'ammoniaque lui faisaient verser des larmes. Elle se rendait compte que Blanche était irritée et Blanche n'avait pas la main douce.

—Je t'ai toujours connue comme une jeune fille tranquille, Fanny, et tu n'es pas la même aujourd'hui. Alors, qu'est-ce qu'il y a au fond de tout ça?

—J'en ai assez d'être une jeune fille tranquille et de mourir d'ennui. Sais-tu que j'ai presque vingt-deux ans et que je n'ai pas encore d'ami? Or, je veux me marier, moi, et si je ne fais rien pour attirer l'attention, personne ne me remarquera et je continuerai d'être une fille tranquille jusqu'à soixante ans.

—Il y en a plusieurs qui sont sorties d'ici en pleurant. Enfin, c'est ton affaire. Alors, tu crois que les blondes ont plus de succès auprès des hommes?

—Est-ce qu'on ne recommande pas aux hommes de se méfier des femmes blondes? Vois-tu, jeudi dernier, en me regardant dans le miroir, je me suis rendu compte que j'étais fatiguée de voir toujours le même visage, malgré des coiffures différentes. Comme je ne peux pas changer de tête, je veux me transformer en blonde en femme dangereuse.

—Messieurs, prenez garde au péril blond! s'écria ironiquement la coiffeuse.

Blanche avait les cheveux très foncés et cela ne l'avait pas empêchée d'avoir beaucoup d'amis, et son prétendant lui avait même dit, la veille, que le jour de Noël était tout indiqué pour les fiançailles. Et ce fut en riant qu'elle dit à Fanny :

—Tu parles comme une femme de 40 ans qui serait dégoûtée de la vie.

—Je suis aussi découragée qu'une vieille fille de 80 ans!

Fanny savait que c'était idiot de dire une chose pareille, mais elle ne pouvait expliquer à Blanche l'ennui qu'elle ressentait. Elle était fatiguée de la routine du bureau où elle travaillait, fatiguée des habitudes de Jeanne Longtin avec qui elle demeurait en un petit appartement, fatiguée de la vie tranquille qu'avait été la sienne depuis que Fanny était toute petite. Elle pensa à sa maman qui l'avait dorlotée mais l'avait empêchée de jouer avec les petits voisins dans ce village si paisible que pas même un canot était venu troubler la surface de la rivière; elle pensa à son couvent où pendant des années elle avait été soumise à la discipline; elle pensa à sa cousine Jeanne qui l'avait emmenée chez elle après la mort de madame Reid.

La coiffeuse se dépêchait et la solution piquait, brûlait, agaçait Fanny. Alors, Fanny pensa à Blanche qui avait un appartement au dernier étage de la maison où habitaient Fanny et Jeanne. Il n'y avait qu'une seule pièce dans le logis de Blanche avec un semblant de cuisine dans un coin; il n'y avait pas de lit mais un davenport que Blanche partageait avec une de ses compagnes du salon de beauté; mais il y avait un radio, et le rire avait élu domicile dans cet intérieur décoré de cretonnes.



—Qu'est-ce que vous faites ici? parvint à demander Fanny qui tremblait.

Cousine Jeanne avait 38 ans et la sérénité d'une employée qui a travaillé 15 ans dans le même bureau. Elle avait loué un logement de trois pièces où chaque objet avait sa place bien déterminée. Dans la chambre, deux lits simples se boudaient aux deux extrémités de la pièce. Tous les matins à sept heures et demie, il fallait se lever, s'habiller, faire le lit, déjeuner et laver la vaisselle, tout cela avant de partir, à huit heures et demie, pour le bureau où les deux cousines travaillaient. Tous les soirs après le souper, les deux cousines, pendant une heure, marchaient rapidement, rue Sherbrooke. "C'est pour la santé", expliquait cousine Jeanne. Et une fois par mois, elles assistaient à un concert. "Pour se maintenir le moral" déclarait toujours la vieille cousine. Il y avait le gruau, le matin, et le tonique pour les nerfs à prendre avant de se coucher. Il y avait même une routine établie pour le dimanche et Fanny en avait assez de la routine.

Voilà tout ce à quoi elle pensait pendant que la décoloration s'opérait. Et cela prenait vraiment beaucoup plus de temps qu'elle ne le croyait.

—Est-ce que tu vas bientôt finir? demanda Fanny.

—Ce ne sera pas long, et c'est beaucoup mieux que je pensais, admit Blanche dont la mauvaise humeur se dissipait.

Fanny persista à ne pas ouvrir les yeux et murmura: "Si seulement quelque chose d'extraordinaire pouvait se produire. Devenir blonde, c'est déjà quelque chose même si ça ne me va pas bien. De toute façon, je serai une autre femme quand je me regarderai dans le miroir".

Cinq minutes plus tard, Blanche put laver les cheveux dorés à souhait, les onduler et les faire sécher. A quatre heures et demie, Fanny ouvrait les yeux et se regardait enfin dans le miroir.

—C'est moi, c'est donc moi, Blanche? Comme je me trouve différente!

—Franchement, Fanny, je ne pensais pas que ça t'irait si bien. Avec tes yeux et tes cils foncés, tu es plus que jolie, tu es ravissante!

Fanny était tellement émue qu'elle paya sans rien dire et partit aussitôt le sourire aux lèvres. Comme c'était son jour de folie, elle passa chez le fleuriste et choisit un bouquet de corsage. Un dollar pour cela, quand elle avait tant besoin d'une paire de bas beiges comme la garniture de sa robe. Mais le coeur léger, Fanny se dirigea vers son appartement.

Le garçon de l'ascenseur parut tout surpris.

—Est-ce bien vous, Mademoiselle Reid? Avec des cheveux blonds?

—C'est moi, Billy. Comment trouves-tu ça?

—C'est merveilleux. Vous voir comme ça me cause une surprise plus agréable que celle de tout à l'heure.

—Ah! Qu'est-ce qui t'arrive?

—J'ai monté trois constables. Il paraît que Miss Putnam a trouvé un voleur dans son appartement quand elle est entrée. Il a disparu par l'escalier de sauvetage.



SI vous souffrez de :

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins,
Périodes douloureuses ou irrégulières
Troubles internes essentiellement féminins.

symptômes ou conséquences de l'ANEMIE

prenez, Mesdames, les PILULES ROUGES; elles sont toujours employées avec grand succès.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée. 1670, rue St-Denis, Montréal



L'HOTEL le PLUS NOUVEAU de NEW-YORK

AU COEUR DE TIMES SQUARE

1000 GRANDES CHAMBRES

Chaque chambre avec bain privé, douche, radio, eau froide au robinet, grandes armoires, miroirs en pied, lampes de santé "Sun-Ray", Solarium sur le toit. Restaurant avec air rafraîchi.

Chambres à partir de $2.50 par jour.

Garage en face de l'hôtel

HOTEL EDISON

47TH ST. JUST WEST OF B'WAY - NEW YORK



Elle se pecha tout de même à la fenêtre. Elle vit un homme portant un béret bleu traverser lentement la rue.

—Mais l'appartement de Stella Putnam est juste au-dessus du mien et l'escalier passe devant ma fenêtre. Et Fanny s'effraya à la pensée qu'elle avait peut-être laissé sa fenêtre ouverte. C'est en tremblant qu'elle pénétra dans son logement. Tout était comme d'habitude, les stores baissés afin de conserver la fraîcheur du matin. Par précaution, elle laissa la porte ouverte et se dirigea sans bruit vers la chambre à coucher. Il n'y avait personne et la fenêtre était bien fermée. Avec un soupir de soulagement, elle alla fermer la porte d'entrée. Mais au même moment, elle entendit un bruit insolite dans la petite cuisine.

Fanny sursauta. "Suis-je nerveuse aujourd'hui ! Je ne peux tout de même pas m'imaginer qu'on remue une chaise pour la bonne raison qu'il n'y a pas de chaise dans la cuisine. Et puis, la fenêtre de la chambre était fermée et c'est la seule fenêtre qui donne sur l'escalier de sauvetage". Elle sourit et se dirigea en chantant vers la cuisine.

En ouvrant la porte, elle devint muette de saisissement. Un jeune homme à cheveux roux était debout devant l'armoire !

CHAPITRE II

—Qu'est-ce que vous faites ici ? parvint à demander Fanny.

Pour toute réponse, l'homme prit son paquet de cigarettes, en choisit une, l'alluma lentement.

—Mais qu'est-ce que vous voulez ? Et la pauvre Fanny tremblait.

—Je regrette, mademoiselle, de vous déranger. Je suis entré par la chambre à coucher pour venir me cacher ici. Sa voix était douce et grave, et ses yeux moqueurs étaient posés sur Fanny.

—Impossible ! Ma fenêtre est fermée.

—Pardon, je l'ai fermée après avoir sauté dans votre chambre. Il parlait d'une voix calme, tout en fumant, comme s'il trouvait cela tout naturel de se trouver dans l'appartement d'une jeune fille étrangère.

Fanny le regardait attentivement. L'homme avait un front trop large et les traits du visage trop marqués. Ses cheveux n'étaient pas tout à fait roux, plutôt couleur acajou, et sa peau était brunie par le soleil, comme la peau d'un joueur de tennis. Il était bien mis, son habit bleu était d'un bon faiseur, sa chemise blanche était immaculée, ses souliers fraîchement cirés. Il avait une cravate rayée bleu et blanc, un mouchoir blanc dépassait à peine de la poche du veston

Pour un voleur, il était vraiment extraordinaire.

Tout en fumant une cigarette égyptienne, l'homme avait, lui aussi, examiné la jeune fille. Ce fut presque en hésitant qu'il lui dit:

—Je suppose que vous me reconnaîtrez partout, maintenant.

—Certainement. Et vous aussi, je crois.

Il n'eut pas le temps de répondre, le timbre de la porte sonnait. Il la regarda fixement pour une minute et lui dit négligeamment:

—On sonne chez vous, je crois.

Fanny referma la porte de cuisine, enleva son manteau et son chapeau et se dirigea vers l'entrée. Le concierge se présentait avec les constables.

—Ces messieurs voudraient jeter un coup d'oeil à votre fenêtre.

—Bonjour, monsieur Tremblay, entrez donc. Et Fanny leur indiqua où se trouvait la fenêtre donnant sur l'escalier. Et pendant que les constables examinaient la chambre, le concierge questionna Fanny.

—Avez-vous passé l'après-midi chez vous, Mlle Reid ?

—Mais non, je suis arrivée tantôt. Mais dites-moi, monsieur Tremblay, que se passe-t-il ?

—Alors, vous ne saviez rien? Mlle Putnam, en arrivant chez elle, a trouvé un voleur qui s'est enfui par l'escalier, il n'a pu se sauver par là parce que je ne l'ai pas vu. Il a donc pénétré dans un des logements qui donnent sur l'escalier.

Les constables revenaient et l'un d'eux dit:

—La fenêtre est bien fermée. Il n'a pu passer par là. On vous remercie, mademoiselle. On finira bien par le trouver d'autant plus qu'on a un excellent signalement.

—Vous avez le signalement du..

—Ah! oui, la grande Anglaise, en haut, l'a très bien vu. C'est un homme d'une trentaine d'années. Bien mis avec un habit bleu et une chemise blanche, une cravate rayée bleu et blanc, et des cheveux presque roux. C'est une femme intelligente,, cette Anglaise-là. Si tout le monde était comme elle on arrêterait les voleurs un peu plus souvent.

—Excusez-nous, Mlle Reid, ajouta le concierge. Et surtout, n'ayez pas peur car nous allons bientôt le retrouver.

Fanny ne put s'empêcher de sourire. Elle aperçut alors un constable qui prenait des notes en s'avançant vers elle.

—Vous n'avez jamais rencontré près d'ici un homme dont le signalement correspondrait avec celui que nous a donné Miss Putnam?

—Moi? Pourquoi l'aurais-je rencontré?

—C'est parce que beaucoup de voleurs viennent examiner les lieux avant d'y pénétrer. Alors, peut-être l'avez-vous vu dans les environs?

—Non. Le mot était à peine dit que Fanny se demanda pourquoi elle avait menti si facilement quand elle savait que le voleur était dans sa cuisine, à vingt pieds des détectives. L'étranger avait dû entendre et, probablement, qu'il riait tout en grillant une cigarette. Elle en était tout étourdie. Heureusement, il n'était pas trop tard. Elle allait tout révéler.

Elle perçut une voix qui lui disait:

—Et vous n'avez plus besoin de vous inquiéter, Mlle Reid. Il n'y a plus de danger. Elle se rendit vaguement compte que les détectives et le concierge s'en allaient.

Elle restait là figée, en pensant que le danger était tout proche et que le voleur avait peut-être un revolver. Elle ne se comprenait plus et se sentait faiblir. Elle s'affaissa dans un fauteuil comme la porte de la cuisine s'ouvrit.

L'homme était très calme et il la regardait.

—Pourquoi avez-vous agi ainsi ? Avez-vous l'habitude d'héberger des gens recherchés par la police ?

—Ce n'est pas mon habitude. Un soupir de soulagement s'échappa de Fanny, mais elle reprit possession d'elle-même en voyant l'étranger s'asseoir confortablement.

—Il faut que vous partiez tout de suite. Ma cousine va revenir dans quelques minutes.

—Je ne sais comment vous remercier.

—Partez, car ma cousine est très intelligente et ne prendrait pas de temps à se rendre compte que c'est vous qui...

L'homme se leva en lui disant:

—Comme vous avez été bien bonne pour moi, jusqu'à présent, voulez-vous être encore un peu gentille?

Fanny tremblait en se reprochant d'avoir déjà trop fait pour cet inconnu. L'homme continuait:

—J'ai malheureusement laissé mon chapeau dans l'appartement au-dessus. Comme mes cheveux sont un peu trop reconnaissables, pourriez-vous me prêter un béret ?

Elle avait en effet un béret bleu. Il serait trop petit mais, sans dire un mot, elle alla le chercher dans sa chambre. Comme le voleur la remerciait bien gentiment, Fanny lui recommanda de ne pas descendre par l'ascenseur, mais par l'escalier au bout du corridor.

—Je vous remercie; je connais bien l'escalier pour m'en être souvent servi.

—Dites-moi au moins ce que vous vouliez dans l'appartement de Miss Putnam ?

—C'est le nom de l'Anglaise ? Elle est entrée avant même que j'aie eu le temps de chercher ce que je voulais. C'est dommage.

Il n'avait donc pas honte de son métier, cet homme qui souriait. Fanny se mordit les lèvres en songeant qu'elle aurait dû le livrer à la police.

—Vous n'avez pas l'air d'approuver ma conduite, lui dit-il avec un sourire moqueur.

—Pas du tout. Seulement partez avant que ma cousine revienne.

Mais elle ne put s'empêcher de lui demander:

—Mais enfin, qui êtes-vous ?

—Que vous importe. J'ai un nom et vous en avez un. Comme on ne se reverra jamais, il vaut mieux oublier la petite demi-heure que nous venons de passer ensemble.

Il oublierait vite, se disait Fanny, mais elle savait bien qu'elle n'oublierait jamais car c'était la première aventure qui lui arrivait. Non, elle ne pourrait oublier.

—Je vous enverrai votre béret aussitôt que je n'en aurai plus besoin. C'est seulement pour sortir de l'hôtel.

—Pas par l'entrée ?

—Mais certainement. Tout comme si j'étais venu vous rendre visite. Je me suis tiré de situations bien plus embarrassantes que celle-ci.

Probablement de prison, se disait Fanny. Et cette fois-ci, ce fut elle qui le regarda avec une sourire moqueur.

—Adieu, et merci, lui dit-il une dernière fois en sortant de l'appartement.

Fanny attendit une minute et sortit elle-même. Rapidement, elle se dirigea vers la grande fenêtre au bout du corridor. De là, elle pourrait surveiller l'entrée. Il y avait des enfants qui jouaient et tout un va-et-vient d'automobiles. Cependant les minutes passaient et l'homme au béret bleu ne sortait pas.

L'ascenseur arrêta au quatrième étage: Jeanne Longtin arrivait. Le coeur de Fanny battait fort, fort. Si le voleur était parti deux minutes plus tard, il serait arrivé un malheur. Alors, Fanny se dit qu'elle était une sotte de s'intéresser au sort d'un inconnu, d'un bandit qui reviendrait peut-être voler chez elle maintenant qu'il avait vu l'appartement. Mais elle se pencha tout de même à la fenêtre tout en regardant sa montre. Dix minutes; Et il n'était pas encore sorti ! Il avait dû se faire pincer. Encore cinq minutes d'attente, et Fanny le vit arrêter un taxi qui passait, y sauter et disparaître au premier tournant de la rue.

Fanny ne le reverrait plus et elle ne savait même pas son nom. En retournant vers son appartement, elle ne songeait qu'à sa première aventure, à "son" voleur.

CHAPITRE III

Pendant plusieurs jours, Fanny entendit Miss Putman raconter à cousine Jeanne tous les détails de la tentative de vol. Elle put voir le chapeau de paille, un panama avec ruban noir, oublié par le voleur.

—Je le reconnaîtrai même dans dix ans, affirmait Stella Putman. Vous savez que j'ai une mémoire extraordinaire. Quand je l'ai aperçu près de la fenêtre, j'ai couru au téléphone pour appeler le concierge et quand je me suis retournée, il était parti et je n'ai vu personne dans l'escalier de sauvetage. C'est incompréhensible. J'aurais dû me précipiter vers la fenêtre et crier de toutes mes forces. Mais j'ai eu peur du revolver.

—Il avait un revolver? Vous l'avez vu ? demanda Fanny.

—Je ne l'ai pas vu mais je sais qu'il en avait un car il y avait quelque chose de gros dans sa poche de veston et tous les voleurs ont des revolvers à la portée de la main, n'est-ce pas ?

—Fanny savait bien ce qu'il y avait dans la poche de veston, mais elle ne pouvait leur dire qu'elle avait protégé un bandit et que ce bandit fumait de longues cigarettes égyptiennes contenues dans un superbe étui en maroquin. Mais ce jour-là, Stella leur avoua qu'elle avait un coupon d'obligation d'une valeur de mille dollars caché dans son tiroir. C'était donc cela qu'on avait tenté de lui enlever !

—Il a dû apprendre que j'avais retiré le coupon de mon coffret de sûreté. Il n'a rien pris, rien dérangé, mais parce qu'il n'en a pas eu le temps. Il est venu pour voler, peut-être avec l'intention de tuer.

Et voilà que Fanny prenait la part de l'inconnu. Pas devant Jeanne et Stella, mais en elle-même elle se disait qu'il était en effet un vulgaire voleur, mais il ne pouvait être un meurtrier. Ca, elle ne le croirait jamais. On frappa à la porte. Billy, le garçon d'ascenseur, apportait une longue boîte de fleurs.

(A SUIVRE)



Dans le fond de la boîte, parmi les roses, il y avait son béret et une carte portant le seul mot: Merci.

PERD 42 livres, se porte bien, paraît PLUS JEUNE

Traitement nouveau, sûr, agréable pour maigrir.



"J'ai perdu 42 lbs. en 8 semaines en prenant le traitement BonKora. Je me porte mieux J'ai rajeuni de plusieurs années. Je porte à présent des robes de 4 grandeurs plus petites"

—Mme Anne Sather. Mme Sather était si contente qu'elle nous envoya deux protographies Notez comme elle a maigri et elle peut encore perdre de son embonpoint. Débarrassez-vous de VOTRE graisse avec le traitement sans danger Bon-Kora. Sans extrait de thyroïde ni de drogues dangereuses Pas de régime qui affame. Il est préférable de diminuer les aliments qui font trop engraisser, mais PRENEZ DE COPIEUX REPAS des aliments rationels et délicieux que vous aimez tel qu'expliqué dans l'empaquetage BonKora Procurez-vous BonKora aujourd'hui même chez votre pharmacien. Faites-en l'essai durant une semaine. Si vous n'en êtes enchanté, les bafriéants, la Battle Creek Drugs, Ltd., remboursent le prix de cette bouteille.



Mme Sather avant

Mme Sather après

Achetez BonKora à la Pharmacie Montréal, American Drug Stores, Dr Leduc Drug Co., et à toutes les bonnes Pharmacies. Votre pharmacien le vend ou il peut l'obtenir rapidement du grossiste. Si non, écrivez à Battle Creek Drugs, Ltd., Dépt 85, Walkerville, Ont.



SAVEUR... comme celle des noix rôties. Croustillants... frais, ils fondent dans la bouche. Nourrissants... comme seuls les grains de blé et de riz peuvent l'être quand ils sont explosés en vue d'une parfaite digestibilité. Tels sont le Blé et le Riz Soufflés Quaker.



Le courrier de Françoise

D.—Comme mon mari est souvent absent en des voyages de trois ou quatre jours, je me permets d'aller quelquefois au cinéma avec un de ses amis qui vient me chercher chez moi pour me conduire au théâtre. Or, on m'a critiquée à cause de cela et je trouve que c'est sans raison. — A QUOI BON.

R.—Vous seule évidemment savez si on a tort ou non de vous critiquer. Vos voisines et vos amies commentent le fait qu'en général une femme mariée s'en tient aux promenades et aux sorties que lui offre son mari. S'il s'agit d'un ami de votre famille ou de votre mari et que ce dernier ne voit aucun inconvénient à ces sorties, vous pouvez les continuer mais il est assez rare qu'un homme soit indifférent à ce que l'on dit de sa femme, surtout s'il entre dans ces propos une part de malveillance à son égard. Il ne faut pas laisser ses voisins règlementer sa vie mais d'autre part il faut éviter ce qui prête à la critique et à des jugements dangereux pour sa bonne réputation. Mieux que moi, vous pouvez décider si vous devez continuer ces sorties et ses promenades car si je comprends qu'elles peuvent vous être permises, j'en sais aussi les dangers apparents et réels.

D.—Depuis un an et demi, je suis fréquentée par un jeune homme que j'aime à la folie. J'avais jusqu'à ce jour refusé tous les baisers qu'on avait sollicités de moi mais je consens à ce que me demande mon ami. J'espère que vous ne me blâmerez pas car depuis qu'il travaille il me donne tout son argent pour que je le dépose en banque à son nom. Nous nous marierons dès que cela sera possible car je ne serai jamais aimée davantage. — UNE QUI A TOUJOURS HATE DE VOUS LIRE.

R.—Il se peut que ce jeune homme soit destiné à faire votre bonheur mais je ne puis approuver votre conduite ni votre condescendance à lui accorder tout ce qu'il vous demande. Souvenez-vous bien que les faveurs faciles à obtenir sont les moins appréciées et qu'un amour avoué et manifesté n'a pas le prix de celui qui se fait attendre et désirer. Soyez réservée et faites comprendre à votre ami que vous devez préparer votre avenir sérieusement et consentir à des sacrifices raisonnables. C'est très bien de déposer son argent en banque mais c'est aussi excellent de faire provision de vertus et d'entrainement au renoncement et à la sagesse.

D.—Que me conseillez-vous de porter pour mon mariage au début de septembre? Le marié sera en complet marine. J'aimerais bien à me marier en robe. De quelle couleur la choisirais-je et comment choisirais-je aussi mes gants, mes souliers, mon chapeau? J'aimerais à être bien mise sans trop de frais, mon mariage sera célébré simplement et de bonne heure. Je suis blonde et j'ai les yeux bruns. — GRANDE AIMEE.

R.—Vous pourrez sûrement, comme vous le désirez, vous marier en robe. Choisissez-la en crêpe beige, brun, marine ou d'une couleur claire mais évitez les nuances d'été. Ayez des souliers de même teinte, des gants blancs et un chapeau de commencement d'automne, noir, ou de la couleur de votre toilette. Vous vous procurerez tout cela à peu de frais si vous vous donnez la peine de parcourir les magasins afin de profiter de certaines occasions.

D.—Que signifient les noms Roland; Eliane, Georges? — LES YEUX BRUNS.

R.—Ces noms signifient: chef; rafraichissante; bon mari.

D.—Nous voudrions, ma soeur et moi, aller passer une semaine de septembre, à la campagne. Pourriez-vous nous indiquer quelqu'endroit tranquille où nous pourrions nous baigner et nous reposer? — LUCIE.

R.—Je ne fais pas de réclame commerciale dans ce courrier. Si, au mois de septembre, les soirées sont plus fraiches et l'obscurité est vite venue, les jours sont souvent très beaux et chauds. Nombre de personnes préfèrent attendre ce mois pour prendre leurs vacances. En consultant les annonces des journaux vous y trouverez des adresses d'hôtels ou de maisons de pension qui vous conviendront. Vous pouvez aussi vous adresser aux bureaux des compagnies de chemins de fer pour obtenir des renseignements.

D.—Que faut-il penser d'un jeune homme qui, depuis quelques mois, correspond avec une jeune fille et, tout en lui témoignant beaucoup de considération, met un temps indéfini à lui répondre. Ils ont échangé leurs photographies et depuis le jeune homme a l'air de dire qu'il ne reçoit pas les lettres que lui adresse pourtant régulièrement son amie. — GERMO.

R.—Il se peut fort bien que les lettres se soient égarées mais l. persistance de ce jeune homme à dire qu'il est sans nouvelles me parait exagérée. Faites une enquête au bureau de poste afin de savoir à quoi vous en tenir. L'échange de photographies a peut-être été périlleux et il est toujours sage de ne pas y consentir sans s'être, d'abord, rendu compte qu'il sera à notre avantage. N'hésitez pas à cesser cette correspondance si vous croyez qu'on y trompe votre bonne foi.

D.—Croyez-vous qu'une robe de velours-chiffon gros bleu serait jolie pour une toilette de mariée. Notre mariage aura lieu le premier de septembre? — TROIS-RIVIERES.

R.—Même si votre mariage avait lieu une ou deux semaines plus tard je préférerais la robe de crêpe à celle de velours. Vous pourriez aussi vous marier en costume, ce qui est toujours élégant et très pratique.

Rép. à M. JEAN-BAPTISTE B.: Je ne puis, par ce courrier, vous fournir, les correspondantes demandées.

D.—J'ai de fréquents maux de tête que je voudrais bien guérir. Que me conseillez-vous? — MALADE.

R.—Les maux de tête peuvent provenir de cent causes différentes: de la mauvaise digestion, du mauvais fonctionnement des organes, des yeux, etc., etc. Consultez un médecin.

D.—Je suis allé, dernièrement, reconduire une jeune fille chez elle et elle m'a invité à aller la voir mais ne m'a fait fait aucune autre invitation depuis. Croyez-vous que je puis lui téléphoner et lui demander de me recevoir? Je ne sais pourquoi mais cela me gêne un peu. — J'AIME VOTRE COURRIER.

R.—Vous pouvez certainement téléphoner à cette jeune fille et lui demander la permission de profiter de son invitation. Vous auriez tort d'être gêné puisqu'elle-même a déjà fait le premier pas en vous manifestant qu'elle serait contente de vous revoir.

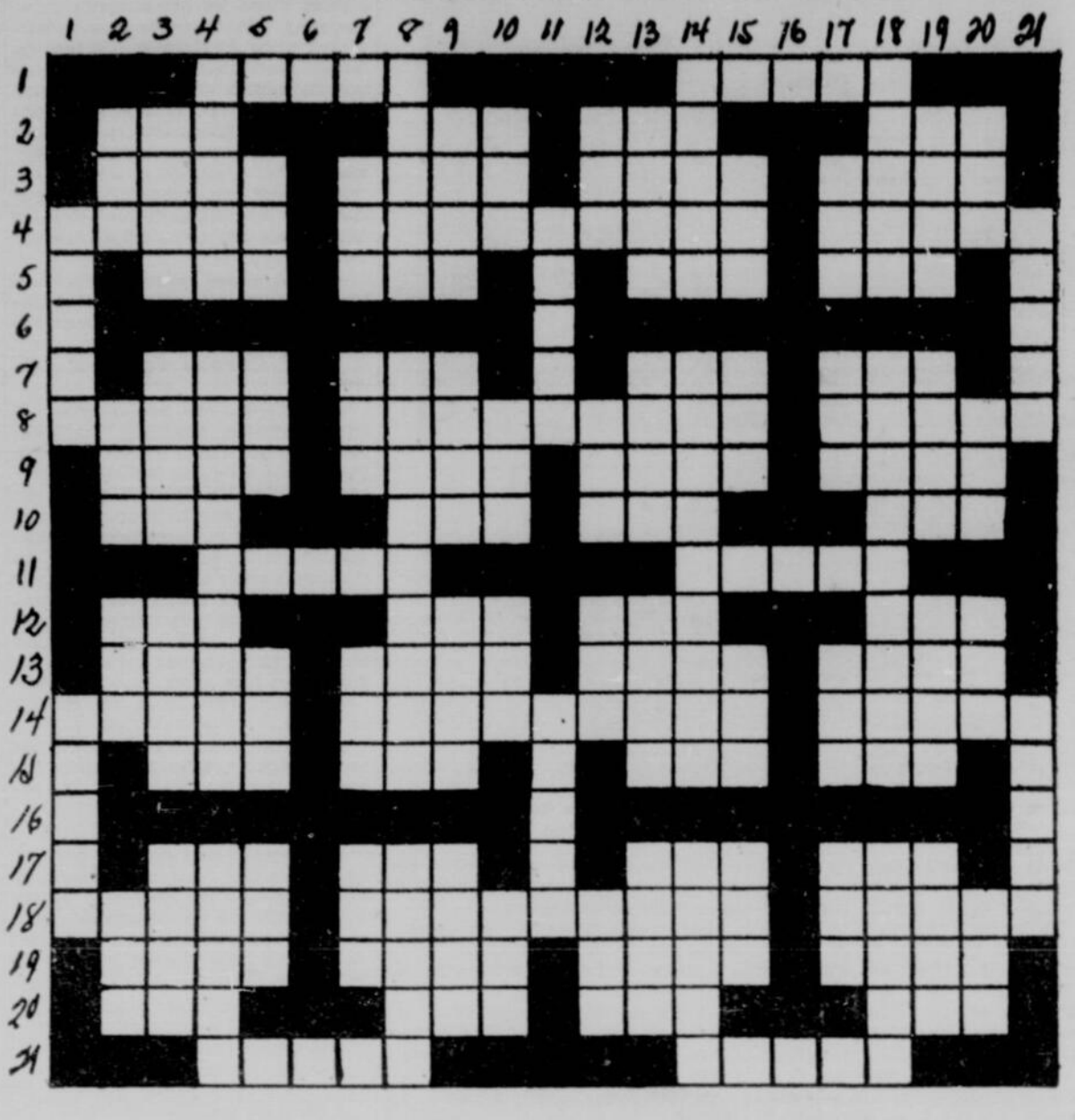
D.—Quel jour était le 9 de mars 1915? — R. III.

R.—Un mardi.

D.—Que signifient les noms Philippe et Imelda? — ANNETTE.

R.—Ces noms signifient: amateur de chevaux; noble.

Les Mots Croisés du "Petit Journal"



HORIZONTALEMENT

1—République de l'Amérique méridionale. — Vaste état de l'Asie.
2—Par voie de — Monnaie. — Préposition. — Adjectif possessif.
3—Câble. — Adjectif possessif. — Lisière. — Ce que l'on place au jeu.
4—Choisir. — Liqueurs faites avec une plante ombellifère odorante. — Liqueur spiritueuse tirée du riz fermenté.
5—Adjectif possessif. — Semblable. — Application des connaissances. — Unité monétaire roumaine.
7—Seule. — Point cardinal. — Monnaie. — Mesure agraire.
8—Partie du corps humain. — En Angleterre, divisions administrative correspondant aux communes en France. — Office.
9—Outil. — Petite île. — Exister. — Instrument pour serrer.
10—Canton suisse. — Employé. — Dépose. — Chemin.
11—Ce qui n'existe pas. — Pied de vers ancien.
12—Utilisa. — Trois lettres du mot "draperie". — Vaisseau. — Etablit.
13—Piège. — Pièce de bois. — Lac en Amérique. — Qui est propre à quelque chose.
14—Exacte moitié d'un tout. — Anciens tribunaux d'Athènes. — Qui existent vraiment.
15—Pièces triangulaires pour placer des lampions. — Substance âcre et soluble. — Brut. — Point d'union du membre antérieur du cheval avec le poitrail.
17—Lisières. — Saison. — Volonté. — Mesure.
18—Souveraine. — Suivre ou visiter dans toute son étendue. — Très jeune.
19—Embûche. — Qui est en nous. — Voeu, suffrage. — Petit groupe de maisons isolées des autres.
20—Préposition. — Petit fleuve de France, né au Pic de Prigue. — Orient. — Unique.
21—Noble, sublime. — Liquide coloré.

VERTICALEMENT

1—Etendue d'eau sans écoulement. — Repas.
2—Essor. — Choisi. — Bison européen. — Légumineuse.
3—Messagère des dieux. — Lier. — Demi. — Endroit.
4—Couple. — Désignant le sujet. — Préposition.
5—Venus au monde. — Possédée. — Adjectif possessif. — Adjectif possessif.
7—Trop compact. — Tige de blé. — Trace sur le sol. — Ornement décorant la partie supérieure d'un poinçon de comble.
8—Manufacture. — Utile. — Parente.
9—Organe. — Adverbe. — Vrai. — Fleuve d'Irlande.
10—Premiers. — Enlève. — Dialogue. — Adjectif démonstratif.
11—Expérience. — Ville du Portugal.
12—Vase. — Fils de Noé. — Une consonne, deux voyelles. — Pommade.
13—Ville grecque. — Intente. — Donc. — Volumineux.
14—Inventer, fonder. — Rendre certain. — Charrue sans oreilles.
15—Temps du verbe être. — Emploie. — Point cardinal. — Epoque.
17—Malaise. — Principe. — Perroquet. — Petite pomme.
18—Allonge. — Humecter de nouveau. — Lue de nouveau.
19—Fils d'Isaac. — Fils de Rebecca. — Temps du verbe être. — Ville d'Angleterre, sur la Tamise.
20—Aride. — Suinte. — Pareil. — Allez, en latin.
21—Invocation que l'on fait au commencement de la messe. — Souverainement parfait.

—Mlle NIETTE CONSTANT, Gentilly, Co. de Nicolet, P.Q., demande la chanson: Quand on s'est aimé.

—Mlle ALICE OLIVIER, 925, avenue Calumet, Montréal, demande la chanson: Bye-bye, et aussi le Langage des fleurs.

—Mlle ROSE MARIN, a-s E. Dupéré, 956 sud, rue Main, Fall River, Mass., demande la chanson: Parlez-moi d'amour.

FRANÇOISE.



Solution de la semaine dernière

La Prospérité Générale et la Manière de Réussir dans les Affaires par le **PROFESSEUR F. X. FOURNIER**, qui, par ses études et ses dons naturels a le pouvoir de lire l'avenir et de guérir bien des maux.
Avec 48 années d'expérience vous pouvez lui confier vos peines, vos inquiétudes et vos déboires. Il a un remède à tout, même pour les maladies du corps. Il répond à trois questions pour 25 sous. Pour savoir l'avenir de deux années, 50 sous. En toute circonstance donnez la date exacte de votre naissance et une adresse bien lisible.
Professeur F. X. FOURNIER,
Box 103, Ponteix, Saskatchewan.

LES BONNES MANIERES



POLITESSE DE L'AUTO. — Quand un monsieur, assis dans une auto stationnée le long du trottoir, aperçoit une dame de sa connaissance, l'usage exige qu'il se lève et sorte de sa voiture, s'il désire causer avec elle. Il est très impoli de parler à une dame debout en restant soi-même assis. Il y a plus : un monsieur qui rencontrait une dame, voilà quelques années, et qui se trouvait en ce moment assis dans une voiture et fumant un cigare, devait jeter par terre le cigare qu'il tenait à la main, avant d'enlever son chapeau, — le cigare fut-il à peine entamé ! Rien ne nous empêche, pour être très bien élevé, de faire la même chose aujourd'hui !

CHANCE ET BONHEUR POUR TOUS

Grâce au plus puissant talisman existant actuellement, vous pouvez connaître des jours heureux. Les **Cendres sacrées d'Orient**, préparées **gratuitement**, vous donneront: suprématie, réussite, chance aux jeux, aux loteries, en amour. Les pouvoirs de ce mystérieux talisman chinois sont incontestablement appréciés et recherchés de tous.

VOICI LES PREUVES:

De Mme Andrée Denis, 30, boulevard National, La Garenne (Seine) :



Je tiens à vous faire part de mon bonheur, car je suis arrivée à l'amélioration de ma situation dans des proportions auxquelles je n'avais jamais aspiré. L'amour le plus sincère est venu embellir ma vie et je ne crains pas de dévoiler que je suis arrivée au sommet du bonheur dans toute l'acception du mot. Toutes mes espérances se sont réalisées au delà de mes désirs, grâce aux CENDRES SACREES D'ORIENT.

De M. Léon Bruchet, 39 avenue de Toulouse, Auch (Gers) :

Je vous remercie sincèrement de votre talisman contenant les CENDRES SACREES D'ORIENT. Depuis très peu de temps que je le possède, je vois tous les jours que j'arrive au grand succès, je surmonte tout, j'arriverai au grand bonheur, santé et fortune.

De Mme Mar. Joffre, 10, rue de l'Océan, Biarritz :

Depuis que je porte vos CENDRES SACREES D'ORIENT, je fais ce que je veux, tout me réussit. J'en suis si heureuse que je vous commande un pendentif pour ma fille qui est émerveillée de ma transformation.

SI VOUS ECRIVEZ A CES PERSONNES, VEUILLEZ, JE VOUS PRIE, JOINDRE UN TIMBRE POUR LA REPONSE.

Ces témoignages font partie d'une centaine d'autres qui seront publiés et peuvent être consultés et vérifiés à nos bureaux. Demandez à recevoir gratuitement, sous pli cacheté et discret, la brochure et la plaquette illustrée sur l'histoire, les propriétés de ce talisman et les indications pour vous procurer les **Cendres sacrées d'Orient.**

Ecrivez en joignant 20 cents en timbres-poste au

Professeur W. BALYDSON, Service WFB,
38, avenue Anatole-France, COLOMBES (Seine), France.

LA VIE LITTERAIRE

Frédéric Lefèvre : "La difficulté d'être femme". (Flammarion, éditeur, Paris.)
Constance Coline : "La main passe". (Flammarion.)
Général Mordacq : "Les leçons de 1914 et la prochaine guerre". (Flammarion.)

M. Frédéric Lefèvre est célèbre comme critique littéraire. Il est passé maître dans un genre plus difficile qu'il ne paraît : l'entrevue. Il s'agit de placer l'interlocuteur dans son cadre, de le rendre vivant, de provoquer ses confidences, et de conduire la conversation de telle manière qu'elle renseigne le lecteur sur l'oeuvre de l'interviewé, sur ses idées maîtresses, ses tendances principales. Frédéric Lefèvre a fait la fortune de ce genre comme André Maurois celle de la biographie. Léon Daudet à la verve intarissable a surnommé Frédéric Lefèvre : M. Uneuravac; mais les six volumes d'entrevues de notre auteur sont peut-être la plus forte des oeuvres de critiques contemporains, avec les livres d'Albert Thibaudet. Ils sont indispensables à la connaissance de notre époque littéraire.

Nous ne croyons pas que chez Frédéric Lefèvre le romancier soit l'égal du critique, c'est-à-dire que nous ne le classerions pas au tout premier rang des romanciers d'aujourd'hui. Cela laisse une assez belle part, dont on se contenterait.

Le Sol, L'Amour de Vivre, et enfin **La Difficulté d'être Femme** sont différents de sujets et de ton, et révèlent une grande souplesse de talent. **La Diffculté d'être femme** (quel joli titre!) est très moderne, et l'analyse est pénétrante.

Tout en évitant le balancement d'une symétrie rigoureuse, l'auteur nous conte deux romans dans un, pour mieux illustrer sa pensée et lui donner plus de force. Et il semble nous dire : "Voyez; j'aurais pu aussi bien vous conter dix, vingt, cent histoires; elles nous auraient toutes menés à la même conclusion qu'il est bien difficile d'être femme. Sous la diversité des apparences, la vie sentimentale de nos soeurs — ou de nos épouses — souffre d'un handicap initial et ne connait pas de liberté véritable. Une servitude pèse sur elle. Que ce soit la loi de nature, que ce soit un simple état des moeurs, la vie de la femme est commandée, conditionnée par le destin d'un autre. Et je vous donne deux exemples pris entre mille."

L'une des deux héroïnes, Monique, femme d'affaires avertie, cherche bien son affranchissement matériel, financier, mais il ne lui sert de rien parce qu'elle est tombée sous le joug sensuel d'un homme indélicat. Elle a des minutes de bonheur aigu, chèrement payées. Et l'on prévoit sans peine de tristes lendemains pour Monique.

L'autre, Gabrielle, est la femme raisonnable, de devoir et de vertu, qui a épousé un médiocre. Oh! pas plus médiocre et pas plus égoïste que bien des hommes, mais n'est-ce pas suffisant? Son mari l'aime, mais il l'aime mal, et Gabriel souffre.

Chacune des deux amies, considérant ses misères, se demande si l'autre n'a pas choisi la meilleure part. La désinvolture apparente de Monique, clamant son droit au bonheur, ne laisse pas d'influencer Gabrielle. Quand celle-ci rencontrera un homme supérieur, délicat et tendre, les barrières morales seront bien près de céder. Si elles ne cèdent pas tout à fait c'est qu'au dernier moment le mari de Gabrielle est ruiné et s'effondre, et qu'un instinct ou des atavismes d'honneur l'empêchent d'abandonner un homme au moment où il se noie. Elle se sacrifie.

Mais presque toutes les femmes ne sont-elles pas sacrifiées? Frédéric Lefèvre nous parle, en passant, de "la vie harmonieuse de ceux qui se sont choisis", mais il semble ne guère y croire. Il y a beaucoup de vrai dans sa thèse (si le mot de thèse n'est pas trop lourd pour un roman de lecture agréable). L'homme est trop vaniteux pour se rendre compte de l'éloignement de celle qu'il aime — qu'il aime mal, en égoïste — et qu'il ne rend pas heureuse. Et le destin de la femme dépend bien, neuf fois sur dix, du destin matériel et moral d'un autre. Il y a des femmes qui seraient avisées de faire lire ce livre à leur mari, sans avoir l'air de rien, pour lui donner à réfléchir.

Mais il y aussi qu'homme ou femme, la vie ne peut réaliser d'un bout à l'autre et sans défaillance un idéal. Les déceptions, les sacrifices, sont le lot commun. Le plus sûr est sans doute de faire leur part, et de tisser d'habitudes et de sagesse un bonheur paisible.

* * *

Le second livre de Mme Constance Coline, **La Main passe**, est curieux, intéressant, et présage une belle carrière de romancière.

C'est l'histoire d'une femme de quarante ans, attachée à son mari — lequel est intelligent — à ses enfants, à son foyer où elle trouve de grandes satisfactions, à son milieu social; et qui cependant se laisse entraîner à une aventure, parce qu'elle prévoit qu'à son âge ce sera la dernière, et qu'il faut bien, n'est-ce pas, "vivre un dernier amour". Il est inutile de dire quelles déceptions l'attendent, après une période d'exaltation brève comme une flambée.

La Main passe est une très habile analyse du coeur féminin, placée dans un milieu donné. Milieu d'étudiants et de gens qui poursuivent au delà de leurs années d'études "le jeu". Le jeu, cela comporte un langage d'initiés, avec des ellipses, des images forcées, des comparaisons insolites. Cela comporte aussi de l'affectation dans les manières, afin de donner le change à autrui et un peu à soi-même. On pose à l'affranchi; on se montre bravache, voire cynique. On ne doit s'étonner de rien; on doit feindre aussi de n'attacher d'importance à rien. Même si l'on aime, au lieu de l'avouer simplement on se croit tenu de "jouer le jeu". Au fond c'est de l'enfantillage, de l'orgueil puéril, et sans doute aussi une pudeur de se laisser voir tel qu'on est. Ces gens sont de braves coeurs et de grands enfants inquiets; il faut passer par-dessus l'agacement qu'ils provoquent parfois, pour le comprendre.

Il y a d'ailleurs, nous semble-t-il, de l'exagération dans certains traits attribués par la romancière à ses personnages. Les demandes en mariage ne se font tout de même pas, dans ce milieu affecté, avec la désinvolture irrespectueuse dont on trouve deux exemples dans **La Main passe.** Citons :

"...Tu arrives peut-être trop tard, mon garçon. Il y a du gigolo ici, et du meilleur...

—Thérèse ma mie! Songe que j'ai fait cinq cent quatre-vingt-dix-huit kilomètres en huit heures cinquante et une minute pour te rejoindre et te séduire. Songe que j'ennuie ma sainte femme de mère avec tes vertus depuis deux ans quatre mois et dix-sept jours. Songe...

—Ta gueule! dit Thérèse. Embrasse-moi!"

Et voilà. C'est un mariage conclu.

Dans l'audace aussi, il nous semble que Constance Coline, comme ses héros, force la note. Et nous n'en sommes pas surpris; c'est assez courant chez les romancières. Certaines audaces étant moins naturelles aux femmes qu'aux hommes, elles en "remettent" pour montrer qu'elles n'ont pas peur. Les jeunes gens font la même chose. Et, sur un autre plan, c'est un phénomène analogue que l'on constate avec les excès de zèle des néophytes. Les morceaux ou les livres les plus osés de notre littérature ont été écrits par des femmes.

Nous en avons assez dit pour faire comprendre que ce roman ne peut être mis entre toutes les mains. Pour ceux que cela ne gêne pas, il faut reconnaître et recommander ses qualités littéraires.

On croit sentir encore l'influence des maîtres du roman d'analyse, et celle de Proust par exemple; mais cette influence est passée au moule d'un talent original. Constance Coline a de la personnalité. Elle a du style aussi : raccourci du dialogue, choix des épithètes, précision sobre des descriptions.

Même, elle apporte dans son style cette pudeur dont son intrigue est un peu dépourvue. Elle écrit : "...une fin de jour bleue et rose propre à donner des idées romanesques aux personnes les plus positives". De la façon dont elle manie la plume, elle aurait très bien pu décrire la fin de jour avec force détails et tout un arc-en-ciel de couleurs. Elle a craint la grandiloquence, le sentimentalisme, ou tout au moins les redites, et ce qu'elle exprime suffit.

Mme Constance Coline est encore une débutante. Elle affirmera son talent, développera sa personnalité. Le roman contemporain a beau être riche; il est à prévoir qu'elle s'y fera une belle place.

* * *

M. le général Mordacq, qui fut un des collaborateurs intimes de Clemenceau, publie chez Flammarion **Les leçons de 1914 et la prochaine guerre.** Il envisage, pour en tirer des enseignements, tous les aspects de cette prodigieuse et implacable lutte. Il en résulte (on s'en doutait d'ailleurs) que ni d'un côté du front ni de l'autre il ne s'est trouvé un Turenne, un Frédéric II ou un Napoléon. De chaque côté, on a accumulé les erreurs et les fautes, et la plupart des grands succès furent dûs à une exploitation des fautes de l'adversaire.

Erreurs psychologiques politiques, ou proprement militaires. Erreur au début sur la durée de la guerre, que l'on prévoyait courte. Absence de poursuite après la bataille de la Marne. Accumulation de forces anglaises en Orient. Inaction de la flotte britannique. Lenteur à réaliser le commandement unique, etc. Du côté allemand, citons seulement les illusions sur l'efficacité de la guerre sous-marine et l'énorme faute psychologique qui a provoqué l'entrée en ligne des Etats-Unis.

De tout cela il s'agit, d'après le général Mordacq, de tirer des leçons en vue de la prochaine guerre, celle que l'Allemagne prépare. Voilà qui est malheureusement vrai; mais ne peut-on signaler, comme une erreur monumentale couronnant toutes les autres celle qui a consisté à laisser à l'Allemagne son unité et partant sa force? On s'est borné à rogner les griffes de la hyène; elles repoussent.

Robert RUMILLY.

STENOGRAPHIE **Perrault-Duployé**
Méthode internationalement reconnue la plus facile et rapide. Cours bilingue et préparation aux examens de sténographie judiciaire. Enseignement individuel et par correspondance — dactylographie. Diplôme octroyé. Demandez prospectus. INSTITUT STENOGRAPHIQUE PERRAULT, 3 ouest, Ave des Pins PLateau 2660.

Externat Classique de Ste-Croix
ELEMENTS à 1ère PHILOSOPHIE inclusivement
2351 LETOURNEUX
Tél. CLairval 0008.
Entrée le 7 septembre.

Terrebonne
COLLEGE
SAINT-LOUIS
Rentrée le 5 Sept.
Les Clercs de Saint-Viateur

ACADEMIE ROUSSIN
POINTE AUX TREMBLES
Pensionnat dirigé par les FRERES DU SACRE-COEUR
Les Cours d'Etudes embrassent onze années du Programme Officiel de la Province de Québec. Magnifique terrain de jeux.Aréna, Courts de Tennis Gymnase. Demandez le prospectus. Entrée le 5 Sept.

COLLEGE DE L'ASSOMPTION
Cours classique. Classes préparatoires. Etude de l'anglais, des sciences et des mathématiques d'après les meilleures méthodes pédagogiques. Education physique. Hygiène. Confort.
Rentrée: le mercredi 5 septembre. Demandez le prospectus.

EXTERNAT CLASSIQUE DE SAINT-SULPICE
ANGLE CREMAZIE ET ST-HUBERT
COURS CLASSIQUE COMPLET
RENTREE LE 6 SEPTEMBRE
Téléphone: DUpont 2238

ECOLE SAINT-JOSEPH (Pensionnat)
Magnifiquement située, jouissant de tous les avantages de la campagne.
POUR JEUNES FILLES
Preparation aux diplômes d'enseignement de la province de Québec.
Piano — Art culinaire — Couture
JARDIN DE L'ENFANCE pour garçons et filles de 5 à 12 ans
Gymnastique — Diction — Anglais
1460 CHEMIN DE LA COTE ST-MICHEL
VILLERAY, MONTREAL. TEL. DU. 4277

PENSIONNAT MONT-ROYAL
DIRIGE PAR LES SS. DES SS. NN. DE JESUS ET DE MARIE
Cours complet de langue française. Préparation aux Diplômes du Bureau de l'Instruction Publique. Affiliation à l'Université de Montréal. Cours Lettres-Sciences, Piano, Violon, Chant, Diction française, Culture Physique, Préparation aux diplômes de musique accordés par l'Institut. Enseignement ménager. Magnifique terrain de jeux. Rentrée: mardi, 4 septembre. ADRESSE: 1892, avenue Mont-Royal Est, Montréal. Téléphone. AMherst 6779.

Pensionnat du Saint-Nom-de-Marie
628, CHEMIN STE-CATHERINE, OUTREMONT
Dirigé par les Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie. Agréablement situé sur le versant du Mont-Royal. Conditions hygiéniques des plus désirables. Magnifique terrain de jeux. Cours primaire complet. Cours de Lettres-Sciences de l'Université de Montréal, section française et section anglaise. Orgue, Piano, Violon, Chant, Dessin, Peinture, Science ménagère. Rentrée: le 4 septembre 1934.

MONT SAINT-LOUIS
FRERES DES ECOLES CHRETIENNES
Collège Scientifique et Commercial
FRANÇAIS — ANGLAIS — LATIN
MATHEMATIQUES — SCIENCES — COMMERCE
PREPARANT AUX FACULTES ET ECOLES DES UNIVERSITES AINSI QU'AUX CARRIERES COMMERCIALES ET FINANCIERES. Entrée des pensionnaires le 4 sept. Les externes le 5 à 9 heures a.m. — DEMANDEZ LE PROSPECTUS.
244 EST, RUE SHERBROOKE, MONTREAL — TELEPHONE MArquette 8138

ECOLE TECHNIQUE
200, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTREAL
COURS DU JOUR
ENTREE, 4 SEPTEMBRE
COURS TECHNIQUE
Quatre années d'études. Enseignement théorique et manuel. Laboratoires et ateliers des mieux outillés. Admission: diplôme de 8e année.
COURS D'APPRENTISSAGE
Trois années d'études pour les jeunes gens désirant se spécialiser en typographie. Admission: diplôme de 8e année.
COURS DES METIERS
Deux ou trois années d'études. S'adresse aux jeunes gens qui désirent se préparer à l'exercice d'un métier. Admission: certificat de 6e année.
COURS SPECIAUX
Cours complet de mécanique et d'électricité d'automobile. Cours théorique et pratique.
Nous conseillons fortement aux jeunes gens ayant terminé leur cours primaire, complémentaire ou supérieur et désirant se créer une carrière industrielle de venir nous consulter. Le nombre de places par classe étant limité, les parents sont priés de faire l'entrée de leurs garçons aussitôt que possible après le 1er août. Chaque année, des élèves sont refusés par manque de place.
PROSPECTUS SUR DEMANDE
Pour tous renseignements s'adresser au Secrétariat, HArbour 2595

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL

Année scolaire 1934 - 35

Inscription L'inscription de tous les élèves, garçons et filles, se fera dans toutes les écoles le vendredi 31 août, de neuf heures à onze heures l'avant-midi et d'une heure et demie à quatre hrs l'après-midi.

Classes L'ouverture des classes aura lieu le mardi 4 septembre, à neuf heures de l'avant-midi

Le Secrétaire : JEAN CASGRAIN.

LE PETIT FINANCIER
BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

1934 PEUT VOIR LA FIN DE LA DEPRESSION

Il suffirait d'un progrès semblable à celui déjà réalisé. — De Boston à Pittsburgh. — Plusieurs millions de chômeurs en moins.

L'article qu'on va lire est le quatrième et dernier d'une série au cours de laquelle nous aurons examiné la situation d'un certain nombre de grandes villes. Chacune des villes dont nous avons parlé est la clef d'une région; des intérêts importants s'y concentrent et s'y expriment. De sorte que ce petit examen à vol d'oiseau permet de se faire une idée de la situation générale chez nos voisins du sud. Dans l'ensemble, on peut dire qu'une lutte courageuse a été entreprise, la première stupeur passée, contre la dépression. Nulle part la victoire n'est encore pleinement assurée, mais à peu près partout s'observent des signes de rétablissement partiel.

MOINS DE MISERE A NEW-YORK

La même observation s'impose à New-York. Il y a un an, le spectacle de cette ville découragée était navrant. La misère se rencontrait dans toutes les rues. Elle n'a pas disparu, certes, mais elle est sûrement atténuée. Le chômage est bien moindre. Rien que dans un domaine, celui du commerce de détail, on emploie 33,100 personnes de plus que l'an dernier. Les administrateurs du NRA ont réussi à résoudre la grève des industries du vêtement; les heures de travail ont été réduites, et les salaires les plus dérisoires ont été augmentés; l'exploitation, parfois scandaleuse, du travail à domicile, est pratiquement supprimée. Cela est fort important, si l'on songe au développement de cette industrie à New-York: l'union des ouvriers du vêtement compte 175,000 membres.

D'autres signes que l'on pourrait énumérer ne sont pas moins satisfaisants, et l'espèce d'oppression qui pesait sur New-York a disparu.

BOSTON CONTRE L'INFLATION

Passons à Boston. La Nouvelle-Angleterre est une des régions d'Amérique où l'épargne est le plus en honneur, et l'on y a pris parti vigoureusement contre l'inflation, ruine de l'épargne. Malgré cette cause de mécontentement, on reconnaît une légère amélioration en Nouvelle - Angleterre. L'industrie textile, la plus importante de la région, a repris un peu de travail et de confiance. A Springfield, ville de tissages où l'on trouve les ouvriers les plus habiles, le nombre des ouvriers au travail était inférieur à 29,000 l'année dernière, et il est supérieur à 33,000 maintenant. Progrès insuffisant, dira-t-on, mais progrès tout de même, et correspondant à celui qu'enregistrent les autres centres.

L'industrie de la chaussure est aussi en progrès. Les dépôts en banque ont remonté sensiblement. Plusieurs banques, qui avaient dû fermer leurs portes, au plus fort de la crise, les ont de nouveau ouvertes, versant à leurs anciens clients une notable fraction de leurs dépôts. Cet argent que l'on croyait perdu a été le bienvenu, comme l'on pense.

Dans le Massachussets et dans toute la Nouvelle-Angleterre, la popularité du président Roosevet reste grande. Boston a retrouvé aussi de son animation, de sa gaieté, ses magasins sont mieux achalandés.

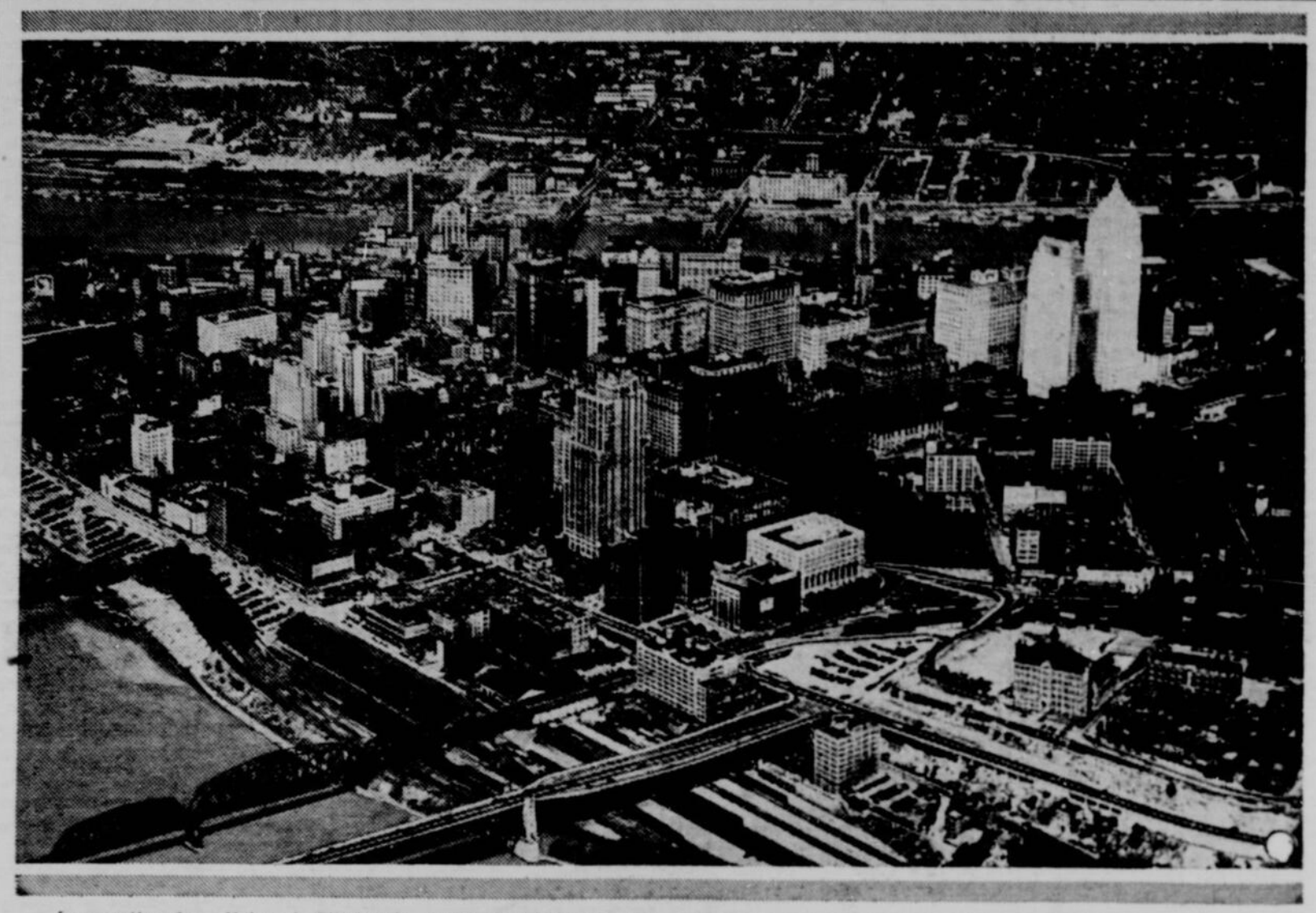
PROGRES DANS LES ACIERIES

Terminons cette revue par la région des aciéries; renseignons-nous à Pittburgh. Cette ville fut elle aussi très touchée par la dépression. A cette crise économique s'ajoutèrent des conflits du travail très aigus, et l'on eut longtemps des raisons de pessimisme.

L'amélioration est lente mais certaine. Les hommes d'affaires de cette région sont partisans de la monnaie saine et de la stabilisation. Ils reprochent au gouvernement de ne programme financier, de louvoyer, et de les laisser ainsi dans une incertitude préjudiciable aux grands projets. Néanmoins, la situation pas exposer assez nettement son s'améliore. Les aciéries enregistrent une augmentation de chiffre d'affaires de 7 pour cent, mais sont déjà certaines d'accentuer cette augmentation dans les mois qui viennent. La confiance revient doucement. Il est question d'achever la Tour de la Science de l'université de Pittsburgh qui, tout comme les nouveaux bâtiments de l'université de Montréal, avait été laissée en plan à cause de la crise.

Ainsi l'on peut terminer cette revue sur une note optimiste. Dans tous les Etats-Unis, le chômage a diminué d'un nombre d'unités qu'il est difficile de fixer exactement mais que l'on peut évaluer entre 3 et 4 millions.

Si l'on peut réaliser dans le dernier semestre de 1934 un nouveau progrès semblable, l'Amérique sera tirée d'affaire.



Le quartier des affaires à Pittsburgh, centre de l'industrie sidérurgique américaine, où l'on constate une amélioration progressive.

Echos de Partout

★ La fermeté du mark constatée hier, serait due à des demandes pour compte soviétique qui, quoique peu importantes, influence un marché étroit et très impressionnable. On espère d'autre part, que les négociations allemandes en cours aboutiront à un résultat satisfaisant. On estime enfin que le gouvernement allemand a pris en mains la situation du mark.

★ Aux Etats-Unis, la Commission bancaire du Sénat, d'accord avec la Commission nommée par M. Roosevelt dans le but de préparer des mesures législatives contre la spéculation en Bourse, rédige un projet de loi en vue d'instituer le contrôle des opérations spéculatives sur les valeurs mobilières et les matières premières. Ce projet comporterait trois articles: 1o augmentation à 50 p.c. de la couverture pour ces transactions; 2o obligation de publier tous les noms des participants aux "poola"; 3o défense aux brokers acceptant des comptes spéculatifs d'opérer pour leur propre compte. Le président du Stock Exchange aurait approuvé le premier point, mais non les deux autres.

★ La question du stock du battement de l'étain continue à soulever des commentaires en sens divers dans les milieux intéressés. — Le "Metal Bulletin" relève les facteurs d'expectative que constitue pour les acheteurs le ralentissement de l'activité des industries du fer blanc et de l'automobile aux Etats-Unis. Au sujet du stock de battement, le journal dit savoir, de bonne source, que la réserve serait en dépôt dans les fonderies orientales et en Europe. En ce qui concerne le financement de l'opération, les gouvernements s'en chargeraient dans les Etats Malais, le Nigeria et les Indes Néerlandaises, tandis qu'en Bolivie l'industrie y procéderait elle-même. En Malaisie, le gouvernement envisagerait une avance d'environ 90 livres par tonne, somme équivalant, dans la plupart des cas, aux frais de production. Il semblerait probable que le comité, chargé du contrôle, mettrait du métal sur le marché le plus tôt possible, étant donné la nécessité où il se trouverait de se procurer des fonds en vue d'achats éventuels.

Metaux et Pétroles

LAKE SHORE

La production de Lake Shore Mines pour le trimestre terminé le 30 juin est évaluée à $2,556,759, soit une légère augmentation sur le trimestre précédent terminé le 31 mars 1934 à $2,440,000. Le total en tonnes traitées montrait aussi une amélioration à 209,867 comparativement à 206,048 le trimestre précédent. — Le recouvrement moyen était de $12.18 à comparer à $11.36 durant la période terminée le 31 mars 1934. La production pour l'année fiscale terminée le 30 juin 1934 s'élevait à $10,071,121 provenant de 836,991 tonnes traitées. La moyenne de la production était de $12.30. — Durant l'exercice précédent la production était évaluée à $11,306,308 et le recouvrement était de $14.30.

★ ★

PHILIPPS PETROLEUM

New-York. — Pour le semestre terminé le 30 juin dernier, Phillips Petroleum Company accuse un profit net de $2,510,157 comparativement à une perte nette de $5,324,588 durant la période correspondante de 1933. Le revenu brut se chiffre à $38,265,472 comparativement à $23,511,335. — Le président, M. Frank Phillips, dans une lettre aux actionnaires leur fait remarquer que le volume d'affaires de la compagnie a été le plus élevé de toute son histoire pour une période mais que le rapport du revenu ne réflète pas des profits satisfaisants sur le capital investi bien que le nombre des transactions soit encourageant.

★ ★

L'AVENIR DE L'INDUSTRIE DU PETROLE

Après avoir passé en revue les divers aspects de la production et de la consommation du pétrole dans le monde, "The Economist" envisage l'avenir de cette industrie avec optimisme. Aux Etats-Unis, il est fort possible que, si la consommation continue à progresser à la cadence actuelle, l'offre et la demande ne tarderont pas à s'équilibrer naturellement. De même en ce qui concerne le pétrole de l'Irak, on peut admettre qu'il apparaîtra sur le marché au moment où la production du Texas Oriental diminuera et où la consommation mondiale augmentera.

Les problèmes qui se posent pour l'industrie pétrolière ont de grandes chances de se trouver résolus, non pas par des interventions gouvernementales, mais par le développement naturel de la consommation et le déclin naturel des gisements "effervescents" et éphémères. — Les actionnaires des compagnies pétrolières doivent trouver une source de réconfort dans le fait que les perspectives à longue échéance de l'industrie sont beaucoup plus encourageantes que la complexité de la situation actuelle ne pourrait le faire croire.


GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE-E. MONTREAL

INVENTIONS
Demandez le manuel traitant des BREVETS, MARQUES DE COMMERCE, etc. — Protégées en tous pays.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1360 rue UNIVERSITE, MONTREAL

INVENTIONS
Nous aidons les inventeurs à financer leurs inventions, ou à les compléter et nous leur trouvons des acheteurs. Nous avons des correspondants dans 35 pays. C'est le seul genre d'affaire semblable au Canada. Ecrivez tout d'abord à International Bureau of Inventors Inc., Boite 369, Station "B", Montréal, P.Q.

FORGET FORGET
Service complet sur toutes valeurs minières
Téléphone MArquette 5761
FORGET & FORGET
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
51, rue St-Jacques Ouest
MONTREAL

René DUSSAULT & Cie., Limitée
Agents Généraux
CANADA SECURITY ASSURANCE CO.
HArbour 0426
159 RUE CRAIG OUEST, MONTREAL.
ASSURANCE DANS TOUTES SES BRANCHES

CURB DE MONTREAL

Ventes en détail de samedi, fournies par Forget et Forget.

Beauharnois. — 5 à 5¼.
Belding Corticelli. — 10 à 80; 10 à 85.
B. C. Parker. — 25 à 1.60.
British Amer. Oil. — 110 à 13½; 35 à 13⅝.
Imperial Oil. — 50 à 14⅜; 75 à 14½.
Imperial Tob. — 400 à 10⅝.
Int. Utilities "B". — 100 à 80.
Int. Petroleum. — 100 à 26.
Mitchell. — 25 à 4½.
Walkerville. — 40 à 8.50; 25 à 8.65.
Walker Gooderham. — 5 à 23.

PRIVILEGIEES

B. C. Parker. — 150 à 12.
Can. Uoth. Power. — 3 à 101.
Champlain Oil. — 100 à 7⅞; 110 à 7¾.
South. Con. Power. — 5 à 88½.

MINES

Crdown Cons. — 200 à 33¾; 500 à 34; 1825 à 33½.
Lake Shore. — 20 à 53.25.
Lebel Oro. — 1000 à 11.
McIntyre Por. — 50 à 46.75.
Noranda. — 15 à 42.75; 50 à 42.50; 5 à 42.75; 20 à 42.00; 50 à 42.10; 50 à 42.25.
Parkhill. — 100 à 38.
Quebec Gold. — 100 à 19; 800 à 19½; 100 à 19¾.
Read Authier. — 800 à 1.65; 200 à 1.61; 150 à 1.65; 300 à 1.61.
Siscoe. — 200 à 2.48; 150 à 2.50; 200 à 2.47; 100 à 2.49; 100 à 2.46; 50 à 2.48.
Sullivan Cons. — 130 à 57; 200 à 56.
White Eagle. — 200 à 25½.
W. Hargreaves. — 50 à 9.75.

HORS-LISTE

Abitibi. — 250 à 1.00.
Canada Malt. — 50 à 30¾.
Cons. Paper. — 110 à 1.80.
Ford "A". — 50 à 20.
General Steel Ware. Pfd. — 10 à 37.
Price Bros. — 25 à 3.
Royalite. — 25 à 14.00.

MINES HORS-LISTE

Central Pat. — 500 à 90.
Clericy. — 500 à 05½.
Duparquet. — 1000 à 11; 1000 à 11¼.
Macassa. — 700 à 2.71; 100 à 2.70; 100 à 2.71.
McVittie Graham. — 100 à 47.
San Antonio. — 200 à 5.75.
Stadacona. — 200 à 39; 1000 à 37.

MARCHE DU CHANGE

	New-York	Montréal
Angleterre	$5.09¼	$4.96½
France	6.67⅛	6.50¾
Allemagne	39.61	38.62
Italie	8.68	8.47
Hollande	68.54	66.83
Norvège	25.60	24.96
Suède	26.27	25.61
Belgique	23.78	23.19
Suisse	33.04	32.21
Danemark	22.76	22.19
Espagne	13.83	13.49
Brésil	6.95	6.78

L'argegnt de New-York est escompté à 1½ pour cent à Montréal.

RENDEMENT DES VALEURS

(Spécial au "Petit Journal")

ACTIONS ORDINAIRES

	Div.	Prix approx	Rendement p.c.
B. A. Oil	.80	13⅛	6.09
B. C. Power "A"	1.50	27½	5.46
Bell Telephone	6.00	116	5.17
Build. Prod. "A"	1.00	21½	4.65
Calgary Power	6.00	125	4.80
Can. Malting	1.50	29¾	5.04
Can. Nor Power	1.00	20	5.00
Can. Bronze	.60	22	4.75
Can. Converters	2.00	40	5.00
Dom. Bridge	2.00	32	6.25
Dom. Glass	5.00	85	5.88
Dom. Stores	1.20	17½	6.86
Dom. Textile	5.00	83½	5.99
Imperial Oil	.50	13⅞	3.61
Imp. Tobacco	.52½	10½	4.98
Inter. Pete	1.12	26⅜	4.24
McColl-Frontenac	.80	13¼	6.04
Mont. Power	1.50	35¼	4.26
Mont. Tramways	9.00	93	9.68
Nat. Breweries	1.60	27	5.97
Ogilvie	8.00	185	4.32
Ottawa Power	6.00	85	7.00
Page-Hersey	3.00	66¾	4.53
Penmans	3.00	55	5.45
Quebec Power	1.00	16½	6.06
Shawinigan	.50	21	2.38
So. Can. Power	.80	12	6.67
Steel of Canada	1.20	33⅛	3.63
BANQUES			
Montreal	8.00	194	4.12
Nova Scotia	12.00	255	4.71
Commerce	8.00	152½	5.25
Royal	8.00	158	5.06
Can. Nationale	10.00	132	7.58
ACTIONS PRIVILEGIEES			
Can. North. Power	7.00	100	7.00
Can. Bronze	7.00	102	6.86
Can. Fair.-Morse	6.00	65	9.23
Can. Porg. Inv.	8.00	100	8.00
Can. Gen. Elect.	3.50	62	5.65
Can. Hydro-Elect.	6.00	68	8.82
Dom. Glass	7.00	130	5.58
Dom. Textile	7.00	130	5.58
Goodyear	7.00	112½	6.22
Jamaica P. S.	7.00	100	7.00
Mont. Cottons	7.00	80	8.75
Nat. Breweries	1.75	35½	4.93
Ogilvie	7.00	138	5.07
Ottawa Power	6.50	100	6.50
Penmans	6.00	100	6.00
Power Corp.	6.00	84	7.44
So. Can. Power	6.00	89	6.74
Steel of Canada	1.75	37⅜	4.69
Tuckett Tob.	7.00	125	5.60
Walker-Gooderham	1.00	15	6.67
MINES			

	Div	Prix appr.	Rend. p.c.	Div. Ext. à date
Bralorne	.60	16.00	3.75	...
*Dome	2.00	43.50	4.60	2.00
Hollinger	.65	16.50	4.06	.45
Lake Shore	2.00	53.50	3.74	.50
*McIntyre	2.00	47.50	4.21	...
Pioneer, B. C.	.80	13.00	6.15	...
Siscoe	.12	2.50	4.80	.03
Teck-Hughes	.60	6.85	8.76	...
*Wright-Har.	.40	9.60	4.17	.15

*Payables en fonds américains.

Bourse de New-York

Cours fournis par la Maison Forget & Forget.

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Air Red.	.97⅜	.97⅜	.97	.97
Allied Ch.	1.28	1.28	1.26	1.26¾
Amer. Can	.94¾	.94¾	.93¼	.94¾
Amer. Smel.	.37½	.38	.36¼	.37¾
Amer. T. T.	1.09¾	1.10	1.09¼	1.09¾
Amer. Tob.	.74½	.74½	.73¼	.74
Amer W. W.	.16¼	.16¼	.16¼	.16¼
Anaconda C.	.12¼	.12⅜	.12¼	.12¾
Atchison	.46½	.46¾	.45¼	.46½
Auburn Auto	.18½	.18⅛	.18½	.18⅛
Balt. Ohio	.15⅜	.15⅜	.15¼	.15⅞
Beth. Steel	.27½	.27½	.26⅞	.27⅛
Brook. Man.	.41½	.41½	.39⅝	.40
Can. Pac.	.13¾	.14⅛	.15⅝	.14
Case Co.	.38⅝	.39¼	.38¼	.39
Ch. North.	.06	.06	.06	.06
Chrysler C.	.30⅛	.31¼	.29¾	.31¼
Columbia Gas	.09	.09¼	.09	.09¼
Com. Solv.	.18⅝	.18⅝	.18⅜	.18½
Com. South.	.01⅝	.01¾	.01⅛	.01⅝
Cons. Gas	.27⅜	.27⅝	.27¼	.27⅝
Corn Prod.	.57	.57	.56	.56½
Dupont	.88¼	.88¼	.87	.88
East. Kodak	.98	.98	.97	.97½
Elec. A. L.	.16⅞	.17	.16½	.17
Elec. P. L.	.04	.04	.04	.04
Freep. Texas	.29¾	.30⅛	.29¾	.30⅛
Gen. Elec.	.18⅝	.18⅝	.18	.18½
Gillette S. R.	.11¼	.11¼	.11	.11¼
Gen. Motors	.29¼	.29⅝	.28¾	.29⅝
Int. Nickel	.25⅛	.25½	.25¾	.25⅞
Int. T. T.	.09¾	.09¾	.09⅝	.09⅝
Johns Man.	.41	.41½	.40¼	.41
Kenn. Copper	.19½	.19⅝	.19¼	.19⅝
Mont. Ward	.22¼	.22¼	.21¼	.22
Nat. D. P.	.16¾	.16¾	.16¼	.16⅝
Nat. P. L.	.08	.08	.08	.08
N. Y. Central	.20¾	.20¾	.19¾	.20½
N. Y. N. H.	.10	.10	.09¾	.09¾
Noranda M.	.43	.44	.42¾	.44
North. Amer.	.13½	.13½	.13¼	.13¼
North. Pac.	.15½	.15¾	.15⅛	.15½
Penn. R. R.	.21⅞	.22⅛	.21½	.22
P. S. of N. J.	.32⅜	.32½	.32⅛	.32½
Radio Corp.	.05½	.05⅝	.05⅜	.05⅝
Stars Reob.	.33¼	.33⅛	.32½	.33⅛
South. Pac.	.16½	.17	.16	.17
Stand. Bas	.08	.08	.08	.08
S. O. of N. J.	.43⅝	.44	.43¾	.44
Union Carbide	.40¼	.41	.39⅞	.40½
Union Pacific	.92¼	.93	.91¼	.93
United Airc.	.15⅝	.16	.15⅝	.16
United Corp.	.04	.04⅛	.04	.04⅛
U. S. Steel C.	.33	.33⅛	.32⅜	.33
Canadium C.	.17½	.17½	.17¼	.17¼
West. Elec.	.31½	.31½	.30½	.31½
Woolworth	.49	.49	.48½	.49

Opinion de courtiers

FORGET ET FORGET. — Si nous avons encore des pessimistes dans notre pays, nous trouvons chez nos voisins et ce, parmi de fortes autorités, des personnes qui sont enthousiasmées sur l'avenir du Canada.

M. Roger Babson, économiste du Massachusetts, dans une des dernières de ses études, attire l'attention de ses lecteurs et de ses abonnés sur la situation canadienne.

Les activités au Canada, dit-il, excèdent de 50 p.c. le bas niveau de la dépression et cherchent maintenant un niveau encore plus haut.

Et, ajoute-t-il, ce qu'il y a de plus intéressant dans cette situation est le fait que cette reprise s'est effectuée sans l'aide de stimulants artificiels.

La reprise au Canada, dit Babson, est à base de courage et de bon jugement; ce qui ne pourrait pas être dit de tous les pays où il faudra probablement faire un peu de démolition avant de bâtir plus haut.

Babson ne donne pas que des commentaires, il donne aussi des faits et ajoute que les fondations de cette reprise reposent sur l'augmentation de la consommation des énergies électriques, sur les progrès extraordinaires de l'industrie automobile, sur le fait que les activités industrielles, en général, excèdent de 70 p.c. le niveau d'il y a deux ans; les débits bancaires sont de 42 p.c. plus haut et enfin, que nos chargements ferroviaires et nos expéditions de papier à journal n'ont pas cessé d'augmenter depuis douze mois.

Il ne faut pas oublier non plus la situation de notre fermier qui récoltera cette année, une assez bonne moisson et qui est assuré d'en disposer, non seulement en Europe mais même aux Etats-Unis.

Et pour terminer, Babson dit que les Canadiens méritent des félicitations, parce qu'en regrimpant sur la route de la prospérité, ils ne le font pas en s'installant dans une automobile achetée à même des fonds empruntés.

La dépression a été dure au Canada, mais notre dette nationale, pendant ce temps, n'a augmenté que de 17 p.c.; ce qui fait un contraste assez frappant avec les Etats-Unis où l'augmentation a été de 40 p.c., avec l'Allemagne, de 32 p.c., et avec le Japon, une augmentation de 25 p.c.

Babson ne demeurant pas au Canada, et n'ayant pas à subir l'influence du milieu est peut-être en meilleure position que nous pour juger de la situation au Canada, mais aujourd'hui, même les pessimistes les plus endurcis, doivent finir par se rendre compte que les choses vont quelque peu mieux.

Nous lisions, il y a à peine quelques jours, le rapport annuel de la Wabasso Cotton, où des profits excèdent de 40 p.c. les chiffres de l'an dernier.

Dès mardi, le public a été notifié d'une augmentation du dividende d'International Nickel.

Au milieu de la semaine, la lecture du rapport de la Montreal Light Heat and Power, pour les premiers six mois de l'année, rassurait le public sur les taux du dividende de cette Compagnie, aussi bien que le public était formellement averti que le taux d'électricité baisserait avant longtemps.

Pendant ce même intervalle, la situation s'est quelque peu corrigée, aux Etats-Unis. Wall Street est revenu de sa crise de nerfs, et le président Roosevelt a annoncé une nouvelle politique d'inflation (qu'il ne veut cependant pas qualifier de telle) ce qui a fait précipiter un ralliement sur le marché de New-York.

NOMINATION



M. Henri Lefebvre, 85 avenue de l'Eglise, Verdun, secrétaire-financier du Conseil Verdun des Chevaliers de Colomb, qui vient d'être nommé Commissaire de la Cour Supérieure, District de Montréal.

Bourse de Montréal

Ventes complètes de samedi, fournies par la maison Forget et Forget.

Bathurst P. P. — 10 à 5.
Bell Telephone. — 2 à 116½.
Brazilian. — 45 à 9½; 80 à 9⅝; 50 à 9¾; 125 à 9⅝.
British C. Power "A". — 1 à 27¾.
Bruck Silk. — 10 à 14⅝.
Can. Alcohol. — 10 à 7¾.
Canada Cement. — 21 à 6¼.
C. Northern Power. — 75 à 20.
C. P. R. — 2 à 13½; 16 à 13⅝; 75 à 13½; 150 à 13⅝.
Cons. Smelter. — 55 à 142.
Dom. Bridge. — 100 à 32; 50 à 31¾.
Dom. Steel and Coal. "B". — 25 à 3⅞.
Famous Players. — 20 à 12½.
Gurd. — 5 à 6.
Hollinger. — 100 à 18.60; 10 à 18.50; 200 à 18.65; 10 à 18.60; 50 à 18.60; 165 à 18.75.
Howard Smith. — 25 à 6½.
Int. Nickel of Can. — 105 à 24½; 260 à 24¼; 50 à 24½; 100 à 24⅝; 95 à 24½; 100 à 24⅝.
Lake of the Woods. — 25 à 11¼.
McColl Frontenac. — 230 à 13¼; 115 à 13
Mont. Power. — 4 à 36; 25 à 34¾; 5 à 35½; 110 à 35¾; 145 à 36.
Nat. Breweries. — 400 à 27.
Nat. Steel Car. — 4 à 15; 6 à 15½.
Ogilvie Flour Mills. — 30 à 200; 25 à 201.
Power Corp. — 20 à 11½.
Quebec Power. — 1 à 16¾; 25 à 16½.
Shawinigan. — 35 à 20¼; 115 à 21.
Southern Power. — 5 à 13.
Steel of Canada. — 2 à 33¾; 5 à 34.
Winnipeg. — 750 à 2.
Mont. Power, Debentures. — 35 à 46¾; 4 à 46⅝.

PRIVILEGIEES

Diminion Coal. — 100 à 78.
Inter. Power. — 10 à 28¼.
St. Lawrence Paper. — 60 à 16.

BANQUES

Canadienne. — 5 à 131.
Commerce. — 10 à 152½.
Dominion. — 2 à 167.
Royal. — 85 à 156¼.

BOURSE DES MINES

TORONTO

Ventes de samedi, fournies par la maison Burke, Dansereau & Co., Reg'd.

		Haut	Bas	Ferm.
500	Acme Oil	19	19	19
7000	Alexand.	3⅛	3⅛	3⅛
4500	Bagamac	13½	13¼	13¼
300	Barry Holl.	12	10½	10½
1210	Base met.	115	110	115
10200	Baer	34½	32	34½
3000	Big Miss.	32	31	32
7350	Bobjo	54½	53	54½
30	Bradian	325	325	4325
150	Bralorne	1585	1585	1585
2900	B. R. X.	105	101	105
1000	Buff Can.	5¾	5¾	5¾
3500	Bun. H. Ex.	2	1⅞	1⅞
520	Buff Ank.	345	334	340
3050	Can. Malar.	64	63	64
700	Carib. Gold	140	135	140
4750	Cast-Threth.	67	66	67
4150	Cent. Pat.	90	90	90
200	Chem. Res.	150	150	150
6000	Chiboug.	10	9⅞	10
1700	Columario	29	27	27
100	Coniagags.	175	175	175
325	Conlarum	130	125	125
655	Dome	4375	4300	4375
4710	Eldorado	298	288	293
1250	Falcon.	380	375	380
5835	God's Lake	266	260	264
4700	Goldale	23	22	23
5800	Graham B.	7¾	7	7½
2200	Grandoro	29	27	29
8500	Green Stab.	73	72	75
1900	Gunnar	230	217	230
4700	Hal Swayze	12½	12	12
3000	Harker	9¼	9	9
2685	Hollinger	1865	1850	1885
1900	Howey	127	122	127
8180	Irk Cons.	33	32	33
15500	Lamarque	37	35½	37
700	L. Long Lac	700	695	695
9700	Man & E.	37	35	37
2950	Macassa	273	268	268
1750	Maple Leaf	32	31½	31½
1900	McKenzie	155	145	145
1700	McMillan	71	70	71
6050	McVittie G.	48	45	48
18100	McWatters	54½	53	54
2000	Moffatt Hall.	5	4¾	4¾
705	Noranda	4230	4200	4200
1500	North. Can.	25	24	25
500	Olga Oil	13	13	13
5500	Paymaster	27	26½	27
3000	Pet. Cob M.	3½	3¼	3⅜
800	Pioneer	1305	1300	1300
3700	Premier	132	132	132
2400	Pick Crow	150	146	148
3700	Read Auth.	165	155	160
400	Reno Gold	94	94	94
1375	San Antonio	575	560	575
2700	Sherritt	70	70	70
2350	Siscoe	250	246	246
604	South. Tible	13	12	13
2000	St. Anthony	51½	50	50
560	Sud. Basin	156	155	150
3550	Sud. Cont.	10	10	10
1170	Sylvanite	275	270	271
200	Sullivan	55	55	55
1200	T.-Hughes	680	670	675
4775	Thoms Cad.	51	50	50
1000	Towag.	40	40	40
2000	Ventures	88	88	88
300	Wainwright	83	82	82
24	W. Amulet	105	105	105
3000	Wayside	7¾	7¾	7¾
11300	W. Eagle	25½	25¼	25½
3000	Wilt. Cou.	9	8¾	8¾
560	Wr. Har.	970	960	965

Ventes totales — 385,000 titres.

CURB

3000	Baldwin	2	1¾	1¾
500	Brett. Tr.	3	3	3
36200	Can. Kirk.	9⅜	9	9⅜
1500	Cent. Man.	10	10	10
400	Churchill	5½	5	5
9500	Cob. Con.	4⅝	4¼	4⅜
200	Dal. Oil	30	30	30
1000	Dom. Expl.	4	4	4
1000	Gilbec	3⅞	3¾	3⅞
400	Home Oil	101	101	101
570	Hud. Bay	1405	1450	1400
2000	Kirk. Hunt	1⅝	1⅝	1⅝
1000	Kirk Town	22	22	22
1300	Lebel Oro	10½	10½	10½
1000	Malrobic	3¾	3⅝	3¾
2700	McLeod	3¾	3¾	3¾
21000	Night Hawk	6	6	6
1000	Nordon	6	6	6
400	Park Hill	38	38	38
600	Pen Ore	70	70	70
2000	Pore Crown	3½	3⅜	3½
7700	Robb Mont.	7½	7¼	7⅜
100	Royalite	1400	1385	1400
3100	Stadacona	37	36	37
19000	Sud. Mines	8	8¾	9
2500	White Lake	2⅞	2⅞	2⅞
2300	Wood Kirk	11	10	10

Quelle est la production annuelle, exprimée en tonnes, de pommes de terre, de sucre de betterave et de sucre de canne dans les principaux pays?

Pour la pomme de terre: Allemagne, 47,000,000; U.R.S.S., 45,000,000; Pologne, 30,000,000; France, 16,000,000; Etats-Unis, 16,000,000; Tchécoslovaquie, 9,000,000; Grande-Bretagne et Irlande du Nord, 5,500,000; Etat Libre d'Irlande, 3,000,000.

Pour le sucre de betterave: Etats-Unis, 1,250,000; Allemagne, 1,075,000; U.R.S.S., 1,000,000; France, 990,000; Tchécoslovaquie, 630,000; Pologne, 410,000; Grande-Bretagne et Irlande du Nord, 360,000.

Pour le sucre de canne: Indes anglaises, 4,200,000; Cuba, 2,000,000; Indes Néerlandaises, 1,300,000; Iles Philippines, 1,100,000; Brésil, 970,000; Iles Hawaï, 900,000.

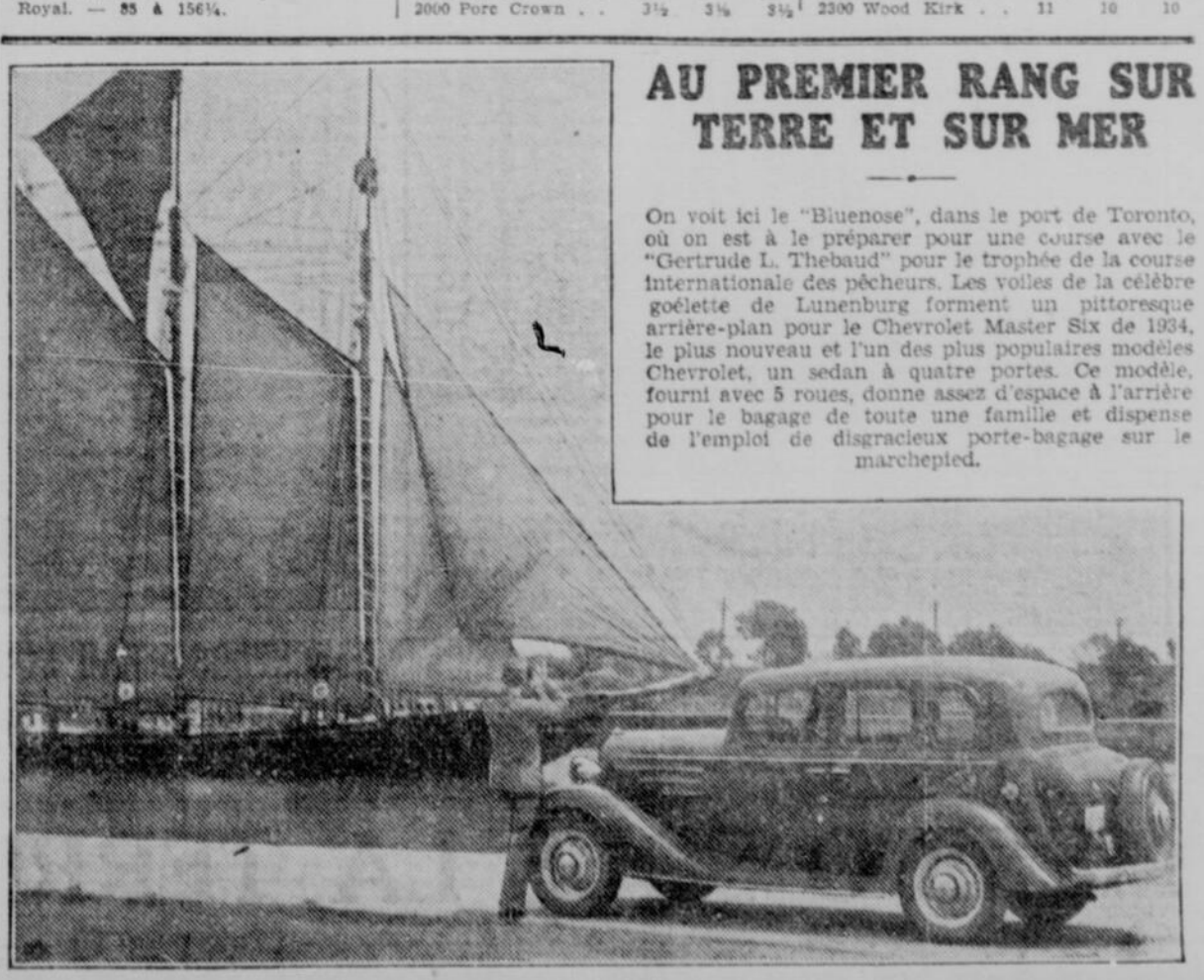
L'AVENIR DU MARCHE DU CUIVRE

Le regain d'attention dont bénéficie le marché du cuivre incite à de nouvelles études dans la presse anglaise. Le "Financial News" estime que la situation évolue progressivement dans le sens d'un assainissement. Rappelant que les déceptions répétées du passé ont, toutefois, créé une atmosphère de scepticisme, le "Financial News" se demande en quoi la situation présente peut donner à l'optimisme un appui nouveau. Il note, à cet égard, l'augmentation progressive de la consommation dans les pays extra-américains, les mois de mars et d'avril ayant même établi des chiffres-records. Les experts envisagent qu'avant longtemps la consommation de ces pays atteindra 1 million de tonnes par année. La production, de son côté, aurait plutôt tendance à demeurer un peu en deçà de la consommation. Les consommateurs n'ont, en général, que des stocks très insuffisants.

Le F. N. Formule, d'autre part, l'opinion que de nouveaux facteurs d'animation apparaissent sur le marché. Si l'Allemagne a limité ses importations, d'autres débouchés européens ont plus que compensé la restriction enregistrée de ce côté. La menace que constituait la présence des stocks américains se trouve atténuée depuis la mise en vigueur du code: ces stocks diminuent d'ailleurs. La réserve de raffiné est maintenant inférieure à 500,000 tonnes tandis qu'ils ont dépassé un moment 550,000 tonnes. Dans les autres pays, les stocks sont sans importance. moins 100,000 tonnes serait désirable pour moins 100,000 tonnes, serait désirable pour que le marché puisse être considéré comme réellement assaini; mais avec le code, la fermeté devrait dominer, si les producteurs demeurent maîtres d'eux-mêmes.

Les achats auxquels a donné lieu la fixation à 9 cents du prix américain, évalués à plus de 40,000 tonnes, ont été suivis par un ralentissement normal de la demande; cette période de calme pourra facilement durer un bon mois et l'expérience du passé suggère qu'il n'est pas impossible que les compagnies américaines, dans un nouvel accès de découragement, baissent leurs prix encore une fois. Mais, conclut le F. N., tant qu'elles pourront s'abstenir d'une telle décision, il semble que la première étape d'une longue période de redressement du prix du cuivre sera dûment consolidée.

AU PREMIER RANG SUR TERRE ET SUR MER



On voit ici le "Bluenose", dans le port de Toronto, où on est à le préparer pour une course avec le "Gertrude L. Thebaud" pour le trophée de la course internationale des pêcheurs. Les voiles de la célèbre goélette de Lunenburg forment un pittoresque arrière-plan pour le Chevrolet Master Six de 1934, le plus nouveau et l'un des plus populaires modèles Chevrolet, un sedan à quatre portes. Ce modèle, fourni avec 5 roues, donne assez d'espace à l'arrière pour le bagage de toute une famille et dispense de l'emploi de disgracieux porte-bagage sur le marchepied.

Dimanche, 12 août 1934
Vol. VIII — No 44
Prix : 5c
MEMBRE DE L'
A.B.C.

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4251
MONTREAL



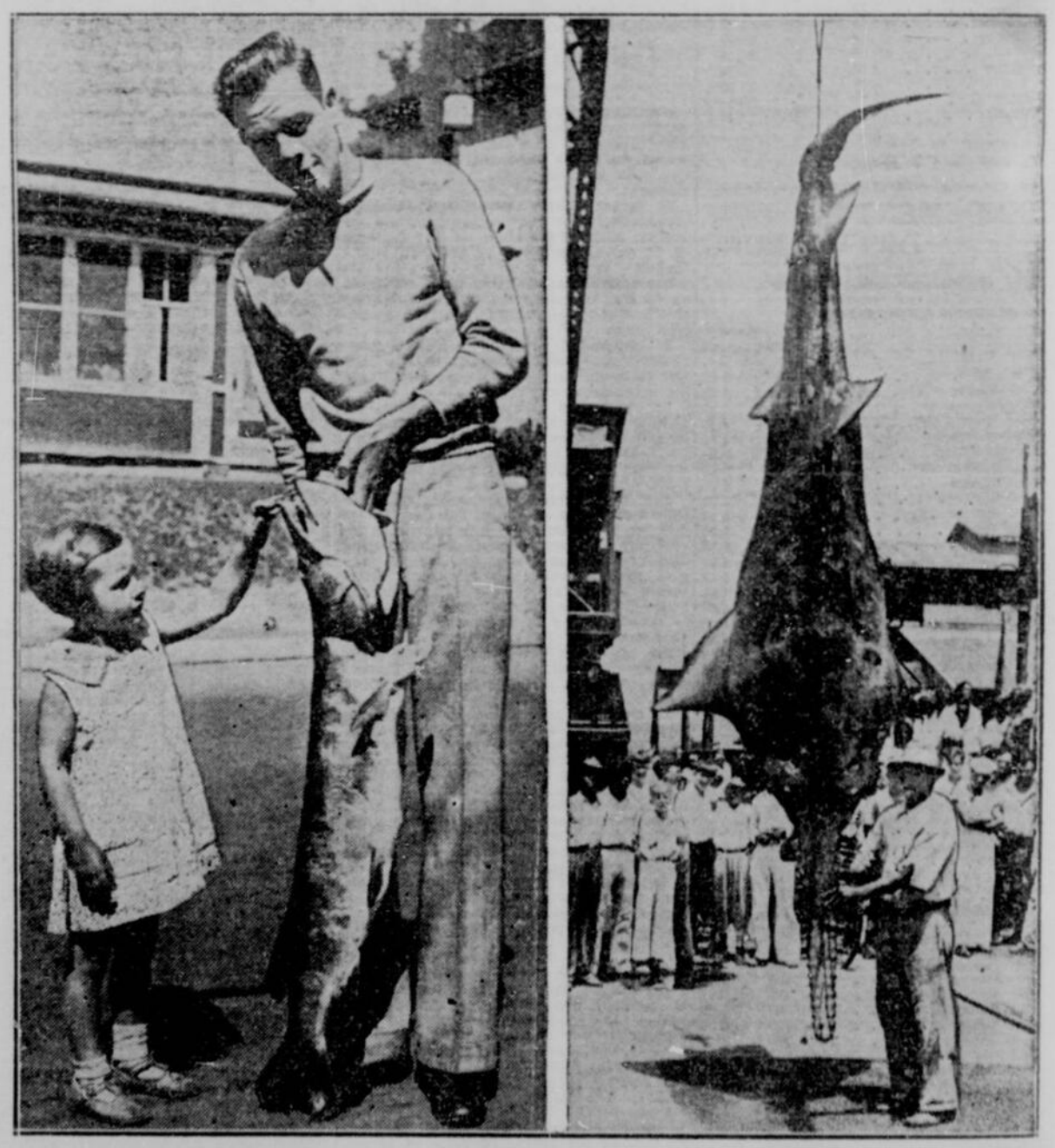
EN TEMPS DE GREVE — Pendant la grève qui a paralysé les moyens de transport à San Francisco, des employés de bureau et de magasin, ne pouvant prendre le tramway, ont bravement chaussé des patins à roulettes pour se rendre au travail. Voici une alerte vendeuse qui n'arrivera pas en retard à son poste.



LE GRAND CHEF DE LA COTE D'OR A LONDRES — Sir Ofori Atta, grand chef des tribus de la Côte d'Or, est en visite à Londres. Il reçoit des honneurs presque équivalents à ceux donnés aux petits souverains, s'assied couronne en tête sur un trône massif, et se fait toujours accompagner d'un petit page de neuf ans — un négrillon — portant son épée.



DEPART EN VACANCES — Un des vieux clochards qui passent les nuits fraiches sous les ponts de la Seine, à Paris, a empaqueté ses guenilles, et part pour sa "résidence d'été", quelque part dans la banlieue au gazon maigre.



PECHEURS D'EAU DOUCE ET D'EAU DE MER — Voici deux belles prises. A gauche, Gordon Appleby, de Toronto, compare la taille du maskinongé de 25 livres qu'il vient de pêcher avec celle d'une fillette de quatre ans. A droite, on a pêché un poisson-scie d'une demi-tonne dans le canal de Panama. Il n'en faudrait pas des centaines pour obstruer le canal ! Lequel de nos lecteurs, pêchant dans les lacs ou à la mer, sera plus adroit ou plus heureux ?

MEXICO SOUS LA TERREUR -- 50 MORTS

(Voir page 8)